

Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1984-1985

(TAB. VIII-LXVII)

Jean LECLANT et Gisèle CLERC

Pour les principes généraux selon lesquels est établi le présent rapport, cf. *Or* 40 (1971) 224-225¹.

¹ Les abréviations des périodiques sont celles indiquées dans *Or* 36 (1967) p. xxiii ss. et dans *Lexikon der Ägyptologie*, Band IV, p. ix ss. En outre, nous employons les abréviations suivantes:

<i>Bull. céram.</i>	Bulletin de liaison du groupe international d'étude de la céramique égyptienne.
2 ^e Colloque de Dymaczewo	= Colloque «Late Prehistory of the Nile Basin and the Sahara», Dymaczewo, Septembre 1984 (cf. <i>Or</i> 54 [1985] 335-6).
<i>Dymaczewo</i> 1980	<i>Origin and Early Development of Food-Producing Cultures in North-Eastern Africa</i> . Actes du Symposium de Dymaczewo, September 1980 (Poznań 1984).
<i>EES Rep.</i> 1984/85	EES. Report for the Year 1984-1985.
<i>Fourth Congress</i>	Résumés des communications distribués au cours du IV ^e Congrès International des Egyptologues, Munich, 26 Août - 1 ^{er} Septembre 1985.
<i>NL</i>	Nubian Letters.
<i>OIR</i> 1983-84	The Oriental Institute 1983-1984 Annual Report (Chicago 1984).
<i>Quaderni</i>	Quaderni de «La ricerca scientifica» (Rome).
<i>Rapport IFAO</i>	Rapport sur l'activité de l'IFAO, année universitaire 1984-1985.

Nous adressons nos remerciements aux autorités et au personnel de l'Organisation des Antiquités de la République Arabe d'Égypte, en particulier à son Président le Dr Ahmed Kadry, et du Service des Antiquités du Soudan, que dirige le Dr Negm ed-Din Mohammed Sherif. Nous assurons de notre reconnaissance les collaborateurs, les amis et les collègues qui nous ont fourni des informations et nous ont aidés à rédiger ces notices: Mmes L. Allard-Huard, G. Andreu, MM. D. Arnold, P. Åström, Mohammed I. Bakr, Milles P. Ballet, N. Beaux, M. L. Bell, Mlle C. Berger, MM. M. Bietak, Ch. Bonnet, Milles E. Bresciani, M.-C. Budischovsky, MM. J.-P. Corteggiani, S. Donadoni, G. Dreyer, R. Fattovich, L. Gabolde, W. Godlewski, J.-Cl. Golvin, P. Grossmann, K. A. Grzymiski, Mme R. Haaland, MM. Mahmoud Hamza, R. Hari, Sayed El-Hegazy, F. Herbin, A. Hermary, F. W. Hinkel, E. Hornung, W. Kaiser, L. Kákosy, N. Kanawati, V. Karageorghis, J. Karkowski, R. Kasser, Eisa Khider, Ali El-Khouli, Mme J.-H. Johnson, M. et Mme J. Lagarce, MM. S. Lancel, J.-Ph. Lauer, Mme J. Lipińska, MM. G. T. Martin, M. Martin, G. Messineo, P. Munro, W. J. Murnane, Salah El-Naggar, E. D. Oren, Mme P. Posener-Kriéger, M. E. B. Pusch, Mme M. Rassart-Debergh, MM. M. Reddé, D. B. Redford, J. Reinold, K. Sakurai, J. Sliwa, H. S. Smith, S. R. Snape, G. Soukiassian, A. J. Spencer, R. Stadelmann, Mlle M. Suzuki, M. G. Touchais, Mlle D. Valbelle, MM. M. Valloggia, C. M. E. Van den Brink, P. Van Moorsel, C. Van Siclen III, M. Verner, P. Veyne, G. Wagner, R. J. Wenke, D. Wildung, M. Wuttmann, J. Yoyotte, T. Zimmer, A.-P. Zivie.

Comme à l'accoutumée, nous avons profité des renseignements fournis par les rapports des instituts scientifiques: Institut Archéologique Allemand du Caire (abrégé: *Rund-*

Les informations données dépendent principalement des renseignements fournis par les fouilleurs eux-mêmes; aussi recommandons-nous, comme de coutume, de faire référence explicite aux missions concernées pour les divers travaux résumés dans nos notices. Certaines de celles-ci contiennent des indications relatives à des travaux qui n'avaient pu être mentionnés en leur temps.

La mise en œuvre de ce rapport dans un délai exceptionnellement rapide n'est possible que grâce aux moyens mis à notre disposition par l'URA n° 4 du Centre de Recherches Archéologiques (CRA) du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), Paris-Valbonne.

I. Égypte

1. Marsa Matrouh²: D. White, de l'University Museum of Archaeology and Anthropology de l'Université de Pennsylvanie, a mené des recherches dans la partie orientale du port gréco-romain.

2. Maréa³: Un comité d'experts de l'Organisation des Antiquités, accompagné d'un spécialiste suédois, a examiné les vestiges de la ville antique de Maréa⁴, afin de mettre au point un programme de conservation et de restauration du site.

3. Abou Mena⁵: Du 15 Septembre au 9 Décembre 1985, la mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire a poursuivi⁶ ses recherches sous la direction de P. Grossmann⁷.

Dans l'église à crypte, elle a terminé des séries de relevés. L'étude des monnaies contenues dans un récipient d'albâtre retrouvé sous l'autel lors de la campagne précédente a révélé qu'il s'agissait principalement d'émissions monétaires alexandrines, dont la plus récente date de 494 après J.-C., c'est-à-dire un siècle avant l'abandon du site environ. Divers indices convergents permettent d'attribuer sa destruction à l'invasion perse de 619 après J.-C.

Les fouilles ont révélé de nouvelles salles dans le secteur de l'hémicycle Sud. Dans l'une des pièces occidentales, on a recueilli de nombreux fragments de graffiti.

brief DAI), Institut Français d'Archéologie Orientale, American Research Center in Egypt, ainsi que *Nyame Akuma* (Calgary, Canada).

La direction des *Orientalia* doit un certain nombre de clichés à l'obligeance de nombreux collègues: Mme L. Allard-Huard (fig. 70-73), MM. Mohammed I. Bakr (fig. 4-8), M. Bietak (fig. 15-17), Ch. Bonnet (fig. 76-79), G. Dreyer (fig. 2-3, 9, 25, 50-56), W. Godlewski (fig. 74-75), J.-Cl. Golvin (fig. 39-44), F. W. Hinkel (fig. 80-81), L. Kákosy (fig. 47-48), J. Karkowski (fig. 49), R. Kasser (fig. 1), Eïsa Khider (fig. 84), G. T. Martin (fig. 29), Mme P. Posener-Kriéger (fig. 26, 38, 57-69), MM. E. B. Pusch (fig. 18-23), J. Reinold (fig. 82-83, 85), R. Stadelmann (fig. 45-46), M. Verner (fig. 24), D. Wildung (fig. 10-14).

² Selon *Rundbrief DAI* 1985, p. 26.

³ Selon une information parue dans le *Progrès égyptien* du 15 Octobre 1985.

⁴ Pour les découvertes faites ces dernières années à Maréa, cf. *Or* 47 (1978) 267; 48 (1979) 341; 51 (1982) 51; 53 (1984) 351; 54 (1985) 338-339, avec la bibliographie correspondante.

⁵ D'après *Rundbrief DAI* 1985, p. 8-9.

⁶ Pour les recherches précédentes, voir *Or* 48 (1979) 341; 49 (1980) 347-348; 51 (1982) 50-51 et 413-414; 52 (1983) 463-464; 53 (1984) 352; 54 (1985) 340. — Pour les campagnes 1982 et 1983, on se reportera au rapport de P. Grossmann, J. Kosciuk, Gisela Severin et H.-G. Severin, «Abū Mīna. Elfter vorläufiger Bericht. Kampagnen 1982 und 1983», dans *MDAIK* 40 (1984) 123-151, 10 fig., pl. 6-9.

⁷ Les participants étaient encore J. Engemann, H. E. Frey, A. Grossmann, W. Mayer, H.-Ch. Næske, J. Kosciuk, D. Ohlhorst et B. Winter.

Dans le *xenodochium*, sur le côté Nord de la cour des pèlerins, une grande inscription grecque a été déposée pour en assurer la conservation; elle recouvrait une représentation de Saint Méнас (fig. 2). Dans l'angle Nord-Ouest de la cour des pèlerins, on a continué l'étude et le dégagement des vestiges architecturaux (fig. 3). Les structures mises en évidence au-dessous montrent que le portique de la cour édifié vers le milieu du VI^e siècle a remplacé des constructions du V^e siècle.

Sur la chaussée des pèlerins, la mission a commencé le dégagement d'un grand bâtiment situé au Sud de l'établissement de bains. Un peu plus à l'Ouest ont été exhumées des boutiques ainsi qu'une construction légère dotée de deux cours et de larges portiques; il pourrait s'agir d'un marché.

Comme précédemment, la mission a mené des travaux de restauration et de conservation des vestiges exhumés. Cette année, elle a consolidé les murs de l'établissement de bains et des bâtiments de la cour des pèlerins. Elle a en outre commencé la restauration de la grande basilique.

4. Alexandrie:

a) Lors de travaux de drainage, des tombes romaines à loculi, creusées dans le roc, ont été découvertes⁸ dans la zone de la nécropole occidentale de la ville, à Gabbari. Après des mesures de protection qui s'avèrent nécessaires, l'Organisation des Antiquités envisage la fouille de ces hypogées.

b) Un groupe d'experts de l'Organisation des Antiquités va entreprendre⁹ la restauration des hypogées de la nécropole d'Anfouchi.

c) Nous manquons d'informations sur les recherches de la mission polonaise à Kôm El-Dikkeh¹⁰.

d) Après une longue période de travaux et de transformations, le Musée Gréco-Romain d'Alexandrie a réouvert ses portes. L'inauguration a eu lieu de 29 Juillet 1984 en présence de très nombreuses personnalités¹¹.

La veille, le 28 Juillet, avait eu lieu l'inauguration du fort de Kait Bey, marquant la fin des travaux de restauration.

e) Une mission de l'Organisation des Antiquités, dirigée par Mme Camélia Georges, poursuit¹² le dégagement de la tombe-hypogée découverte l'an dernier¹³ dans la nécropole du camp de Moustapha Kamel.

f) Parmi quatre objets découverts dans une décharge à Weqalet El-Shourba-

⁸ D'après une information parue dans le *Progrès égyptien* du 1^{er} Février 1985.

⁹ Selon le *Progrès égyptien* du 27 Septembre 1985.

¹⁰ Pour les travaux antérieurs, dont nous avons rendu compte dans *Or* 48 (1979) 341-343; 49 (1980) 348; 51 (1982) 51 et 414; 52 (1983) 463; 53 (1984) 351-352; 54 (1985) 339, on ajoutera à la bibliographie J. Borkowski, «Problèmes de conservation du théâtre, des thermes et des citernes à Alexandrie», dans *ET* 13 (1983) 32-38, 1 plan, 3 fig.; J.-C. Balty, «Le bouleuterion de l'Alexandrie sévérienne», *ibid.* 8-12, 2 fig.; T. Dzierżykray-Rogalski et E. Promińska, «Ossements humains de la nécropole de Hadra à Alexandrie», *ibid.* 82-87, 9 fig., sur des ossements étudiés par les spécialistes polonais mais qui furent mis au jour en 1971-1973 lors des fouilles effectuées dans la nécropole d'Hadra par le Musée gréco-romain d'Alexandrie; Z. Kiss, «Une sculpture en porphyre d'Alexandrie», *ibid.* 186-191, 5 fig., sur un fragment de statue trouvé à Kôm El-Dikkeh en 1973 qui pourrait représenter Constantin II ou Arcadius; J. Młynarczyk, «Deux types de lampes hellénistiques à Chypre et à Alexandrie», *ibid.* 284-291, 5 fig. — Pour la céramique exhumée lors des dernières campagnes, cf. M. Rodziewicz, dans *Bull. céram.* 9 (1984) 39-40.

¹¹ Ces événements ont été commentés dans la presse égyptienne; cf. en particulier le *Progrès égyptien* du 30 Juillet 1984.

¹² Voir le *Progrès égyptien* du 17 Avril 1985.

¹³ Nous en avons rendu compte dans *Or* 54 (1985) 339.

gui¹⁴, on signale un socle de statue avec un texte grec et une colonne en marbre d'époque romaine remployée à l'époque islamique.

g) Sur les figurines de terre cuite trouvées non seulement à Alexandrie, mais tout au long de la vallée du Nil jusqu'à Edfou, cf. Pascale Ballet dans S. Besques, «Cinquante ans de découvertes et de travaux sur les figurines de terre cuite grecques et romaines», dans *RAr* 1985, 1, p. 111-114.

5. Aḥoukir¹⁵: Une équipe franco-égyptienne de plongeurs, dirigée par Maître J. Dumas, a entrepris depuis Juin 1983 des fouilles sous-marines dans la rade d'Aboukir, à la recherche des vestiges de la flotte de Bonaparte, coulée par les Anglais le 1^{er} Août 1798. La mission a découvert l'épave du navire amiral «L'Orient», dont le gouvernail, d'une hauteur de 12 m et d'un poids de près de 15 tonnes, a pu être remonté à la surface par les plongeurs, ainsi que l'un des 120 canons du vaisseau et une pièce en fer servant de support au gouvernail, sur laquelle est gravée l'inscription: «Orient, dauphin royal». De nombreux autres objets¹⁶ ont été recueillis: pièces d'argent, instruments de navigation — entre autres le compas de la frégate «L'Artémise», etc. On étudie les possibilités de renflouage des navires.

6. Ile Nelson¹⁷: Récemment, dans la baie d'Aboukir, une expédition américaine, menée par W. D. E. Coulson, a pu faire des observations sur les restes d'architecture visibles et a ramassé en surface de la poterie. Les installations militaires de cette zone empêchent présentement toute recherche archéologique systématique.

7. Les Kellia:

a) Durant l'automne 1984¹⁸, la Mission Suisse d'Archéologie Copte de l'Université de Genève, placée sous l'autorité du Prof. R. Kasser et dirigée sur le terrain par P. Corboud¹⁹, a poursuivi²⁰ ses fouilles sur le site des Kellia. Dans la zone des Quṣūr El-'Izeila, les efforts ont été concentrés sur l'édifice n° 45, dont les relevés avaient déjà été effectués en 1981. Le dégagement en a été terminé durant la présente campagne. Ce bâtiment présente un intérêt exceptionnel en ce qui concerne

¹⁴ Voir *Al Ahram* du 2 Octobre 1985.

¹⁵ D'après diverses informations parues dans la presse égyptienne; cf. par exemple le *Progrès égyptien* des 12 et 30 Juillet ainsi que du 11 Août 1984.

¹⁶ Tous ces objets ont été exposés provisoirement au fort de Kait Bey en attendant la construction d'un musée des antiquités maritimes qui sera édifié dans la baie d'Aboukir.

¹⁷ Cf. W. D. E. Coulson et N. C. Wilkie, «Nelson Island re-examined», dans *ZÄS* 112 (1985) 118-123, 2 fig.

¹⁸ Selon le rapport préliminaire communiqué par le Prof. R. Kasser et les nombreuses informations fournies par Mme M. Rassart-Debergh.

¹⁹ L'équipe comprenait en outre A. Andersen, Mlle F. Bonnet, P. Bridel, Mlle M.-I. Cattin, S. Favre, Mme E. Makowiecka, G. Nogara, J. Partyka, P. Peillex, Mme M. Rassart-Debergh et enfin Mlle P. Ballet (IFAO). — L'Inspecteur Abdel Ma'abud Radwan représentait l'Organisation des Antiquités.

²⁰ Pour les recherches antérieures de la mission suisse, cf. *Or* 47 (1978) 269; 48 (1979) 343; 49 (1980) 349; 51 (1982) 53; 53 (1984) 352; 54 (1985) 340-341. — Pour la poterie copte recueillie en 1983, on verra Françoise Bonnet, dans *Bull. céram.* 9 (1984) 1-4; cf. encore id., «Possibilités de datation des amphores ovoïdes à pâte rouge, d'époque islamique, en ce qui concerne la période d'abandon des Kellia», *ibid.* 36-38; id., «Aspects de l'organisation alimentaire aux Kellia», p. 38-39; on se reportera aussi au rapport détaillé: *Mission Suisse d'archéologie copte de l'Université de Genève. Survey archéologique des Kellia (Basse Égypte)*, II. *Rapport des campagnes 1982 et 1983* (éd. 1985); *Le site monastique copte des Kellia. Sources historiques et explorations archéologiques*, Actes du colloque de Genève, 13-15 Août 1984 (éd. 1985).

l'étude de l'évolution architecturale; on y a décelé six étapes de construction, avec l'adjonction de nombreux appartements, d'un martyrium, d'une église et d'un qasr. Les peintures murales y sont particulièrement abondantes; malheureusement, la plupart d'entre elles ont été détruites par les iconoclastes.

Initialement, le bâtiment n° 45 est un ermitage de la fin du VI^e siècle, d'un type classique aux Kellia pour l'époque, qui se distingue cependant par ses proportions et la qualité de sa construction.

L'habitation compte les pièces habituelles: appartement de l'ancien, auquel s'ajoute un autre logement situé au Nord-Est. Une première adjonction²¹, fort ancienne, est une sorte de petit kiosque (pièce 29), dont la porte est décorée à l'extérieur de paons affrontés et à l'intérieur de trois croix, une sur chaque mur; ce bâtiment, unique aux Kellia, serait un martyrium²². Une seconde adjonction est constituée par deux appartements distincts, des réserves au Sud, un appartement à l'Ouest (16-11-46) et un autre enfin à l'Est (18-44). On note encore d'autres agrandissements: petit appartement près d'un puits, latrines, pièces 31, 32, 33; doublage des murs de clôture. D'autres changements ont modifié complètement l'édifice en lui conférant une fonction nouvelle: ainsi une série de pièces (54, 55, 56, 58) a été démolie pour permettre la construction d'un grand ensemble; celui-ci comprend une nef à double travée, avec à l'Est une salle dotée d'un bassin (baptistère) et une autre pourvue de banquettes (sans doute le cathecumeneum); une église avec nef à double travée est élevée en même temps que le baptistère au Sud de l'ancien enclos. Une tour (qasr) est bâtie au Nord de l'enclos. Divers travaux de consolidation furent menés par la suite.

Les nombreuses inscriptions coptes ont été détruites volontairement; en revanche, les inscriptions grecques sont bien conservées (fig. 1). Pour l'épigraphiste J. Partyka, les premiers habitants de l'ermitage ont pu être des coptes liés à la confession orthodoxe du patriarche melkite d'Alexandrie qui furent remplacés par des coptes monophysites à une date difficile à préciser, mais postérieure à 648.

L'ermitage est décoré de nombreuses peintures²³ dont l'état de conservation est très variable. Certains thèmes se répètent d'une pièce à l'autre, par exemple les décorations autour des niches et des fenêtres, ou les pampres dans les angles des murs; plusieurs «tapis» ornent les parois: carrés ornés de tresses, canthares avec des pampres. Hormis une belle tête, peu de témoignages subsistent des scènes figurées, qui ont généralement été grattées ou effacées, probablement lors du mouvement iconoclaste. Des paons sont représentés avec un grand luxe de couleurs, parfois autour d'une croix; une peinture montrant une gazelle broutant n'a pu être conservée.

L'ermitage n° 45 a livré environ 19 000 fragments de poterie²⁴, dont 90% proviennent des murs et des voûtes. Parmi ceux-ci, quelques fragments datent de la fin du V^e siècle ou du début du VI^e siècle. Ils témoignent peut-être de l'existence d'un bâtiment plus ancien détruit lors de la construction de l'ermitage. Le reste de la poterie remonte au VII^e siècle ou au début du VIII^e siècle, période d'expansion de cet ermitage, construit à la fin du VI^e siècle et abandonné au début du VIII^e siècle. La plus grande partie de la poterie découverte consiste en fragments isolés, frag-

²¹ Selon l'étude architecturale entreprise par S. Favre.

²² C'est l'identification proposée par J. Partyka, épigraphiste, et par Mme E. Makourecka, archéologue.

²³ La décoration picturale a été étudiée par Mme M. Rassart-Debergh.

²⁴ L'étude de la poterie a été entreprise par Mlle F. Bonnet.

ments d'amphores le plus souvent. Cependant, on note la présence de quelques tessons de plats peints de haute qualité portant des représentations de poissons, colombes et gazelles, caractéristiques aux Kellia du VII^e siècle et du début du VIII^e siècle. La poterie d'importation est représentée par quelques assiettes en sigillée chypriote, quelques pichets d'Abou Mina et un peu de sigillée égyptienne d'Assouan.

On a recueilli également quelques récipients, probablement liturgiques, en verre, les éléments d'un encensoir en bronze, deux monnaies et deux couteaux en fer très mal conservés. Les baies Nord de l'église qui donnaient dans la cour étaient ornées de vitraux en plâtre et en verre, parfois coloré, dont il reste des fragments.

b) La mission de l'IFAO a dû reporter²⁵ la fouille du kôm 195 qu'elle projetait pour le printemps 1985²⁶. Cependant, du 16 Avril au 10 Mai, Mlle P. Ballet a séjourné sur le site pour continuer son étude des poteries exhumées précédemment sur les kôms 88, 167, 168 et 171, tandis que M. Wuttmann consolidait et dégagait les peintures déposées l'an dernier des parois des kôms 88 et 135.

8. Kôm Ge'if: Sur les campagnes 1977-1978, 1980 et 1982²⁷ de la mission américaine dans le secteur de l'antique Naucratis, on se reportera au rapport de W. Coulson, A. Leonard Jr et Nancy Wilkie, «Three Seasons of Excavations and Survey at Naukratis and Environs», dans *JARCE* 19 (1982) 73-109, 22 fig.

9. El-Delengat²⁸: Dans ce site de la province de Behera (la Gynécopolis d'époque tardive), l'Organisation des Antiquités a mené des fouilles sur les «terrains Salvago» et et a mis au jour une nécropole de la fin de l'époque pharaonique.

10. Kôm El-Hisn²⁹: Après les fouilles menées sur ce site entre 1943 et 1955 par A. Hamada, Mustafa El-Amir et Shafik Farid³⁰, puis une reconnaissance de W. D. E. Coulson et A. Leonard³¹ ainsi que des travaux de relevés par D. P. Silverman³², une campagne de fouilles a été entreprise du 1^{er} Juillet au 27 Août 1984 par une mission de l'American Research Center in Egypt, placée sous le direction de R. J. Wenke et R. Redding³³. Elle a été consacrée essentiellement à l'étude de l'architecture domestique de l'agglomération de la fin de l'Ancien Empire³⁴.

²⁵ Selon le *Rapport IFAO* 1984-85, p. 47-48.

²⁶ A la bibliographie des campagnes précédentes, dont il a été rendu compte dans *Or* 49 (1980) 349; 51 (1982) 52-53 et 415-416; 52 (1983) 465-466; 53 (1984) 352-353; 54 (1985) 341, on ajoutera pour la céramique P. Ballet, dans *Bull. céram.* 9 (1984) 5-6 et 35-36.

²⁷ Voir *Or* 48 (1979) 344; 49 (1980) 349; 51 (1982) 53 et 416; 52 (1983) 466; 53 (1984) 353 et 54 (1985) 342.

²⁸ Voir *Rundbrief DAI* 1985, p. 25 et des informations parues dans la presse égyptienne; cf. par exemple le *Progrès égyptien* du 2 Octobre 1984.

²⁹ D'après un rapport préliminaire communiqué par R. J. Wenke, qui a donné dans *NARCE* 129 (Spring 1985) 1-11, 2 fig. un aperçu des résultats de la présente campagne; cf. aussi le résumé de Karla Kroeper, dans *GM* 84 (1985) 99-103.

³⁰ Pour ces recherches, dont nous avons rendu compte dans *Or* 25 (1956) 262, on se reportera à A. Hamada et M. El-Amir, «Excavations et Kom el-Hisn, 1943», dans *ASAE* 46 (1947) 101-141; A. Hamada et S. Farid, «Excavations at Kom el-Hisn, 1945», dans *ASAE* 46 (1947) 195-233; A. Hamada et S. Farid, «Excavations at Kom el-Hisn, 1946», dans *ASAE* 48 (1948) 299-325.

³¹ Voir *JFA* 6 (1979) 163 sq., ainsi que W. Coulson et A. Leonard Jr, *Naukratis* (Milibu 1981) 83-85.

³² Nous en avons rendu compte dans *Or* 52 (1983) 466.

³³ Les participants étaient R. Redding, L. Krzyżaniak, M. Kobusiewicz, N. Pyne, W. Wetterstrom, J. Long, P. Buck, K. Honor et K. Kroeper. L'Organisation des Antiquités était représentée par les inspecteurs Osama El-Katafany et Samiha Noshy Rafla.

³⁴ Lors d'une visite du site effectuée en 1983, R. J. Wenke y avait reconnu de la poterie de l'Ancien Empire; voir *Or* 54 (1985) 342.

Ce site, bien conservé, couvre au moins une dizaine d'hectares. Il semble avoir été entouré d'un mur d'enceinte en briques crues, de deux mètres d'épaisseur, dont on a retrouvé des vestiges près de la tombe de Khesu-wer. Les habitations possèdent des foyers et présentent toutes les caractéristiques de l'architecture domestique. La poterie peut être datée de 2500 avant J.-C. environ, avec des séries de vaisselle typiques des IV^e et V^e dynastie. Les seuls documents inscrits sont des scellements d'argile dont l'étude n'est pas encore terminée. On a également recueilli des perles, des meules, plusieurs centaines d'instruments lithiques, ainsi que de nombreux restes de la faune et de la flore. L'analyse de tous ces témoignages permettra de reconstituer les structures économiques de cette communauté de l'Ancien Empire. Les fouilles seront poursuivies probablement au printemps 1986.

11. Mérimdé-Beni Salama: A la bibliographie des fouilles allemandes³⁵, on ajoutera J. Eiwanger, «Die Entwicklung der vorgeschichtlichen Kultur in Ägypten», dans J. Assmann et G. Burkard, *5000 Jahre Ägypten. Genese und Permanenz pharaonischer Kunst* (s.d. = 1984) 61-74.

12. Survey entre Dissuk et Tida: Pour la prospection menée en 1983³⁶ par la mission allemande pluridisciplinaire entre Dissuk et Tida, dans le Delta nord-occidental, on se reportera au rapport de T. von der Way, «Untersuchungen des Deutschen Archäologischen Instituts Kairo im nördlichen Delta zwischen Disûq und Tida», dans *MDAIK* 40 (1984) 297-328, 11 fig., pl. 37-39.

13. Bouto:

a) La mission allemande³⁷ patronnée par la fondation Volkswagen³⁸ a continué³⁹ ses recherches dans le secteur de Tell El-Fara'in, site de l'antique Bouto. Elles se sont déroulées du 11 Octobre au 7 Novembre 1984, puis du 20 Mars au 21 Mai 1985.

A l'extrémité Ouest du champ de ruines, la fouille de l'automne menée jusqu'à la nappe phréatique a confirmé que les strates archéologiques des IV^e et III^e millénaires se trouvent à environ 2 m 50 sous le niveau des eaux. Durant l'hiver, la mission a réussi à se procurer un dispositif de pompage afin de faire baisser la nappe phréatique et permettre d'atteindre le sol vierge (fig. 9). Pour cette expérience, on a choisi un autre secteur, toujours à l'extrémité Ouest de la ville antique. Un carré de 9 m sur 9 m a été ouvert, pour des raisons techniques, réduit peu à peu à 7 m sur 2 m. Les niveaux les plus profonds, épais de 1 m 80, appartiennent encore à la préhistoire et remontent au-delà de la seconde moitié du IV^e millénaire avant J.-C. Divers indices témoignent de rapports avec les autres cultures préhistoriques de la Basse Egypte, en particulier celles de Mérimdé et Maadi. En ce qui concerne la poterie, on remarque des imitations de la céramique de Nagada II et, dans les couches supérieures, une poterie décorée en pointillé — sans doute avec des coquillages, qui n'est pas sans évoquer des séries typiques du Capsien tardif en Algérie et au Maroc. L'industrie lithique semble surtout de fabrication locale. On note la présence de quelques lames typiques de Maadi. Les strates préhistoriques sont recouvertes d'une couche presque stérile épaisse de 1 m 40, où l'on observe en bas de

³⁵ Voir *Or* 51 (1982) 54 et 416-417; 53 (1984) 353-354; 54 (1985) 342.

³⁶ Nous en avons rendu compte dans *Or* 54 (1985) 343.

³⁷ Selon *Rundbrief DAI* 1985, p. 7-8.

³⁸ Les participants étaient Th. von der Way, B. Hackländer-von der Way, B. Mortensen, K. Schmidt, S. Hansen, M. Schade-Busch, ainsi que J. Wunderlich de l'Université de Marburg et P. G. French de l'Egypt Exploration Society.

³⁹ Pour la première campagne, voir *Or* 53 (1984) 354.

rares témoignages de l'Ancien Empire et, au niveau supérieur, des indices de l'époque saïte. Ces intrusions pourraient avoir été apportées des secteurs voisins par des phénomènes naturels: inondations du Nil ou érosions. Au-dessus, une couche épaisse de 2 m 10 à 2 m 60 comporte des structures de l'époque saïte. Elle est surmontée d'un niveau tardif qui débute à l'abandon du site au IV^e siècle après J.-C.

Divers sondages ont été pratiqués aux alentours. Dans une zone marécageuse à 4 km au Nord de Tell El-Fara'in, ils ont fourni des indices datables des environs de 3300 avant J.-C.

b) Au printemps 1985⁴⁰, une mission conjointe de l'Organisation des Antiquités et de l'Université de Tanta a travaillé⁴¹ sur le site de Bouto. Dans le secteur du temple, elle a entrepris des nettoyages et des dégagements sur l'emplacement des anciennes fouilles anglaises et de l'escalier double de l'époque ptolémaïque. Dans la nécropole romaine, des sarcophages d'argile étaient aménagés dans des structures en brique de l'époque saïte. Des feuilles d'or recouvraient partiellement certains cadavres.

14. Tell El-Bandarieh⁴²: A 2 km de ce village de la province de Menoufieh, une mission de l'Organisation des Antiquités, dirigée par M. Mohammed Salah El-Din, a fouillé des tombes qui ont livré un abondant matériel. Une grande fosse commune serait l'indice d'une épidémie qui a pu ravager la région. On a exhumé également des officines de poterie de l'époque copte et des habitations. A l'Est du site, une église comporte des galeries souterraines dans lesquelles on a recueilli des ustensiles marqués d'une croix.

15. Recherches dans le Delta oriental⁴³: En Janvier-Février 1985, la mission de l'Université de Liverpool, placée sous la direction de S. R. Snape⁴⁴, a continué⁴⁵ son survey du delta oriental, dans la province de Sharqiyeh, en étudiant les sites de Saft El-Henneh, Geziret El-Suwa et Shagamba.

16. Tell Basta:

a) Sous la direction du Doyen Mohamed I. Bakr⁴⁶, la mission de l'Université de Zagazig a mené sa cinquième campagne⁴⁷ sur le site de l'antique Bubastis. Les recherches ont été concentrées dans la nécropole Nord-Est, partiellement fouillée par Shafik Farid en 1961. La principale découverte a été celle d'un mastaba de la fin de l'Ancien Empire, construit en briques crues avec revêtement intérieur de plaques de calcaire fin. Il comporte deux chambres superposées. La pièce supérieure est dotée d'une belle décoration picturale, avec motifs en «façade de palais» et thème des offrandes accompagnées d'une pancarte; sur la paroi Sud sont représentés de hauts greniers scellés à côté d'éléments de l'équipement funéraire; au sommet des parois Est, Ouest et Sud court une ligne de hiéroglyphes qui débute par la formule *htp-di-nswt* et fournit la titulature et le nom du défunt: «l'imakhou auprès du

⁴⁰ Selon *Rundbrief DAI* 1985, p. 25 et le *Progrès égyptien* du 23 Mai 1985.

⁴¹ Pour le début des recherches de la mission égyptienne, voir *Or* 52 (1983) 468.

⁴² D'après une information parue dans le *Progrès égyptien* du 13 Mai 1985.

⁴³ Selon les indications données par S. R. Snape.

⁴⁴ Il était assisté de J. A. Tyldesley, de l'Université d'Oxford; l'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Louis Labib Boulos.

⁴⁵ Nous avons rendu compte de la première campagne dans *Or* 54 (1985) 344. — Pour le début des recherches, on verra S. Snape, «The Liverpool University Delta Survey», dans *Fourth Congress* 231-232.

⁴⁶ Nous devons au Doyen Mohamed I. Bakr le rapport préliminaire largement utilisé dans la présente notice.

⁴⁷ Pour les résultats antérieurs, cf. la bibliographie donnée dans *Or* 52 (1983) 468.

grand dieu, le prince local (*ḥ3ty-'*), chancelier du roi de Basse Egypte, ami unique, directeur des prophètes de Pépi (*mr ḥmw-nṯr Ppy*), Ankh-ḥa-ef»; cette chambre supérieure a livré quelques ossements de mammifères et d'oiseaux, ainsi que des débris de bols et d'assiettes en terre cuite très fine; on y a retrouvé aussi quelques vestiges d'une sépulture malheureusement perturbée: plats brisés en poterie fine, perles en stéatite et amulettes primitivement plaquées d'or, graines de céréales carbonisées; la tête du défunt orientée au Nord reposait autrefois sur un chevet de calcite.

Immédiatement à l'Est de la sépulture d'Ankh-ḥa-ef, on a recueilli une table d'offrandes anépigraphe; quelques poteries et un fragment de calcaire au nom du roi Téli constituaient le soubassement de la table d'offrandes. A l'Ouest, un autre petit mastaba de briques jouxtait la tombe d'Ankh-ḥa-ef; il contenait un squelette et de la poterie de l'Ancien Empire.

A 25 m au Sud-Est de la tombe d'Ankh-ḥa-ef, un grand mastaba en briques (T 20) date de la VI^e dynastie. Il présente un toit plat, un corridor voûté avec pavement de grandes dalles de calcaire et une entrée située au Nord. Dans la partie supérieure du mur Est, un petit corridor étroit avait été aménagé pour une inhumation. Au Sud du caveau, un magasin renfermait de grandes poteries contenant encore des graines carbonisées, avec des assiettes et des coquillages servant sans doute à puiser les provisions.

b) Depuis 1983⁴⁸, Ch C. Van Siclen III a entrepris des recherches sur le site de Tell Basta, en complément aux fouilles menées de 1961 à 1967 par Shafik Farid⁴⁹.

À environ 10 m à l'Est du palais, il a découvert la nécropole des dirigeants locaux (*ḥ3ty-'*) sous le Moyen Empire. Les tombes se composent de caveaux voûtés en blocs de calcaire et en briques, avec en superstructure des chapelles de briques crues, aujourd'hui disparues, dont des éléments en pierre sont seuls conservés. Les noms des propriétaires des tombes sont attestés par plusieurs documents. Leur suite chronologique, qu'il est possible de restituer pour le Moyen Empire, est confirmée par des documents provenant du palais voisin. Ainsi, le propriétaire de la tombe n° 7 est certainement le Khakaoureseneb d'une statue en quartzite du palais, un contemporain de Sésostri III ou d'Amenemhat III.

17. Koufour Negm: Pour les fouilles de la nécropole d'époque archaïque d'Ezbet El-Tell, menées du 15 Avril au 17 Mai 1984⁵⁰ par la mission de l'Université de Zagazig, nous devons à l'amitié du Doyen Mohammed I. Bakr communication de cinq clichés (fig. 4-8).

18. Survey de la région de Faqus⁵¹: Du 13 Septembre au 9 Novembre 1984, une mission du département d'égyptologie de l'Université d'Amsterdam, dirigée par le Dr C. M. E. van den Brink⁵², a mené une première campa-

⁴⁸ D'après C. C. Van Siclen III, «The City of Basta. An Interim Report», dans *NAR-CE* 128 (Winter 1984) 28-39, 8 fig.; id., «The Mayors of Basta in the Middle Kingdom», dans *Fourth Congress* 224-225.

⁴⁹ Cf. Shafik Farid, dans *ASAE* 58 (1964) 85-98, pl. 1-14; d'après les indications fournies par Shafik Farid, nous avons pu rendre compte de ces recherches dans *Or* 32 (1963) 84; 33 (1964) 340-341; 34 (1965) 180-181; 35 (1966) 133.

⁵⁰ Pour cette campagne, voir *Or* 54 (1985) 344-345.

⁵¹ D'après un rapport préliminaire de C. M. E. van den Brink.

⁵² L'équipe comprenait également MM. B. W. B. Garthoff, M. de Bruijn et H. Manasse. — L'inspecteur Ibrahim Ali Mustafa représentait l'Organisation des Antiquités.

gne⁵³ de survey de la province de Sharqiya, dans le cadre d'un projet intitulé «Regional Diachronic Investigations into Settlement Patterns in the North-eastern Nile Delta», afin d'étudier le développement des sites d'habitations dans le Delta oriental, leur diversité et leurs fonctions, ainsi que l'écologie et l'économie de la région.

En dehors d'une étude des collections des musées et dépôts locaux, ainsi que de leurs archives, une zone de 30 km² environ a été prospectée cette année dans la région de Faqus⁵⁴. Hormis les sites de Tell ed-Dab'a, Qantir et Tell Fara'oun, il s'agit d'un secteur archéologique mal connu.

La mission a repéré et localisé sur les cartes au 1 : 25 000 cinquante-six sites, dont trois nécropoles allant de la basse époque à la période ptolémaïque. Elle a établi des relevés au 1 : 2 000 de chacun d'eux et collecté du matériel en surface. La plupart sont en très mauvais état. 25% des sites connus auparavant ont même pratiquement disparu durant les cinquante dernières années.

On a recueilli en surface de la poterie du début et de la fin de l'Ancien Empire sur trois sites et celle du Moyen Empire sur deux sites. Un site du début de la Seconde Période Intermédiaire (contemporaine de la culture syro-palestinienne du Bronze Moyen II A) est localisé à l'Ouest de la branche pélusiaque du Nil, contrairement à tous les sites contemporains connus du Delta oriental.

Deux sites ont livré de la poterie du Nouvel Empire, deux autres des tessons de l'époque saïte. La présence de poterie de la période gréco-romaine sur une vingtaine de sites s'explique par la proximité de la surface des niveaux les plus tardifs.

La prochaine campagne est prévue pour l'automne 1985.

19. Tell ed-Dab'a⁵⁵: Durant la campagne 1984-1985, la mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, dirigée par le Prof. M. Bietak, a continué⁵⁶ ses fouilles à Tell ed-Dab'a. Les jardins situés au Sud du palais datant de la phase tardive du Moyen Empire s'avèrent plus étendus que prévu (fig. 15). On y a découvert les tombes de hautes personnalités qui résidaient probablement au palais; la construction en est tout-à-fait égyptienne, mais il s'agit vraisemblablement de sépul-

⁵³ Quatre campagnes sont prévues. Les deux premières doivent être consacrées au survey proprement dit, avec repérage des sites et analyse du matériel recueilli en surface, de la poterie principalement. Deux autres campagnes sont prévues pour des recherches complémentaires et des sondages sur des sites sélectionnés.

⁵⁴ C'est la zone couverte par les cartes (au 1 : 25 000) du Survey de l'Égypte n° 88-89-90/675 et n° 88-89-90/690.

⁵⁵ D'après les indications fournies par le Prof. M. Bietak et *Rundbrief DAI* 1985, p. 24.

⁵⁶ Pour les dernières campagnes, dont nous avons rendu compte dans *Or* 49 (1980) 352-357; 51 (1982) 57-59 et 419-421; 52 (1983) 469-471; 53 (1984) 355; 54 (1985) 345-347, on se reportera désormais au rapport du fouilleur: M. Bietak, «Eine Palastanlage aus der Zeit des späten Mittleren Reichs und andere Forschungsergebnisse aus dem östlichen Nildelta (Tell El-Dab'a 1979-1984)», dans *AnzÖAW* 121 (1984, éd. 1985) 312-349, 15 fig., 18 pl. — Pour une stèle au nom d'un prince Hyksos découverte fortuitement à Khata'na en Octobre 1979, on verra M. Bietak, «Eine Stele des ältesten Königssohnes des Hyksos Chajan», dans *MDAIK* 37 (1981) 63-71, pl. 6; M. Görg, «Zur Erklärung des Namens des Hyksosprinzen», ibid. 71-73. — Pour un cylindre-sceau découvert en 1979 à Tell ed-Dab'a, cf. E. Porada, dans *AJA* 88 (1984) 485-488, pl. 65, fig. 1-3. — Pour deux fragments en calcaire avec le nom du Pharaon Néhésy, voir M. Bietak, dans *Festschrift W. Helck = SAK* 11 (1984) 62-64 et 75, fig. 1-2. — A la bibliographie générale du site, on ajoutera encore M. Bietak, «Ramsesstadt», dans *LÄ* V (1983) col. 128-146; id., «Problems of Middle Bronze Age Chronology. New Evidence from Egypt», dans *AJA* 88 (1984) 471-485.

tures de Cananéens (fig. 16), comme l'indiquent en particulier les ânes sacrifiés à l'entrée de l'une d'elles (fig. 17).

Dans le secteur A/II, on a progressé dans la fouille des niveaux de la fin de la Seconde Période Intermédiaire. Des habitations et des inhumations ont été dégagées, en particulier celles d'enfants placés dans des amphores cananéennes. Les témoignages recueillis indiquent cependant une forte égyptianisation.

J. Dorner a entrepris en Mars 1985 une prospection dans la partie Ouest de la concession afin de rechercher la trace éventuelle d'anciens canaux.

20. Qantir⁵⁷: Au printemps 1985, le Dr E. B. Pusch a poursuivi⁵⁸ ses fouilles sur le site de Qantir (fig. 18-23), à la tête de la mission du Pelizaeus-Museum d'Hildesheim.

21. Husseinia⁵⁹: Au printemps, puis durant l'automne 1984, une mission de l'Organisation des Antiquités, dirigée par M. Magdi Salib, Inspecteur du secteur de Faqus, a poursuivi⁶⁰ la fouille de nécropoles sur le site de Tell Fara'un - Nebeshah. Deux niveaux de tombes de briques crues ont pu être mis en évidence. Le premier date de la basse époque avec du matériel typique comportant des amulettes et des figurines. Le niveau inférieur renfermait des sépultures ramessides où avaient été remployés des blocs de calcaire du Nouvel Empire.

Durant la campagne d'automne, on a recueilli, hors contexte, une statuette royale en ivoire, malheureusement acéphale, que l'inscription du pilier dorsal permet d'attribuer à Ramsès IV.

D'autre part, dans la partie septentrionale d'Husseinia, des travaux de terrassement pour la construction d'une maison ont fait apparaître des vases de pierre dure typiques des premières dynasties.

22. Tanis:

a) Du 24 Septembre au 26 Novembre 1984⁶¹, la mission française placée sous l'autorité de J. Yoyotte⁶² a mené sa XXXI^e campagne à Tanis⁶³.

Le relevé topographique du tell de San⁶⁴ a été effectué par une équipe de cinq topographes⁶⁵. Ce plan d'ensemble devrait être complété par l'établissement d'une carte au 1 : 200 du grand temple, destinée à localiser par report les plans de bâtiments exhumés par la mission de P. Montet et presque tous remblayés.

⁵⁷ Selon *Rundbrief DAI* 1985, p. 24.

⁵⁸ Pour les résultats antérieurs, cf. *Or* 51 (1982) 57 et 419; 52 (1983) 468-469; 53 (1984) 355-357; 54 (1985) 347.

⁵⁹ D'après les renseignements fournis par J. Yoyotte.

⁶⁰ Pour les recherches précédentes, voir *Or* 35 (1966) 134; 52 (1983) 471-472 et 54 (1985) 347-348.

⁶¹ Selon le rapport préliminaire communiqué par J. Yoyotte.

⁶² L'Inspecteur Tarek Ahmed Mokhtar représentait l'Organisation des Antiquités.

⁶³ Pour la reprise des travaux par la mission française, cf. *Or* 53 (1984) 357 et 54 (1985) 348. — Pour des blocs de remploi appartenant à des tombeaux privés de la XXI^e dynastie retrouvés dans les parois de la sépulture du roi Chechonq III (XXII^e dynastie), répertoriés et étudiés par F. von Kaenel en 1980 et 1983, on se reportera à son article: «Les courtisans de Psousennés et leurs tombes de Tanis», dans *BSFÉ* 100 (Juin 1984) 31-43, 6 fig.; on ajoutera encore à la bibliographie de la mission Ch. Le Roy, «Timbres amphoriques provenant de Tanis: complément», dans *BIFAO* 84 (1984) 307-316; Ph. Brissaud a présenté au *Fourth Congress* une communication intitulée «État des recherches céramologiques à Tanis».

⁶⁴ Voir *Or* 54 (1985) 348 pour l'élaboration du projet.

⁶⁵ Il s'agit de J. Archambault, B. Barrère, Josette Bertrand, M. Fourcade et A. Saude.

On a poursuivi la prospection de surface du site avec élaboration d'une typologie des sols permettant d'en reporter les particularités sur la carte et programme de prospection céramologique susceptible de fournir des éléments de datation.

Ph. Brissaud, assisté de J.-M. Yoyotte, a entrepris des séries de nettoyages et de sondages jusqu'au sol vierge dans le secteur de la nécropole royale, où subsistent des poches non fouillées par la mission Montet autour des tombeaux I-IV et VI; divers compléments ont ainsi pu être apportés. Dans le tombeau VI, on a constaté la présence de tronçons de colonnes en calcaire au nom de Ramsès II, demeurés inédits. Au point D, une coupe stratigraphique a permis de recueillir des éléments concernant l'histoire du secteur depuis une période antérieure à l'implantation du tombeau I (Osorkon II) jusqu'à l'époque ptolémaïque, quand tout le quartier compris entre le temple d'Amon et l'enceinte de Psousennès fut réoccupé par des habitats religieux ou privés. Dans un niveau de la fin de la III^e Période Intermédiaire, la découverte de la partie inférieure d'une figurine votive en calcaire représentant la chasse d'Amon d'Opet (Amenopé) atteste la pratique de ce rite spécifiquement thébain et dénote l'étroite parenté culturelle entre Karnak et Tanis, dont les XXI^e et XXII^e dynasties avaient fait une Thèbes de la Basse Égypte.

En C 5, un sondage est parvenu jusqu'à la nappe phréatique devant l'entrée du tombeau d'Osorkon II (n^o I). Il a livré des fragments d'oushebtis du roi, brisés sans doute intentionnellement lors de l'inhumation. Sur le front Sud du sondage est apparu un bâtiment inconnu, situé au même niveau que le caveau d'Osorkon II. Un des blocs dégagés est le fragment remployé d'un linteau monumental de Psousennès I^{er}. La fouille de l'édifice sera poursuivie. Ce sondage a révélé également que le tombeau n^o I ne reposait pas sur le sol vierge, mais sur une plateforme plus ancienne en gros blocs de calcaire. Cette découverte est importante car les phases premières de l'installation du cimetière royal dans l'aire du temple d'Amon demeurent mal connues.

Les séries de sondages ont montré également la présence, sous les sépultures royales, d'ossements épars appartenant sans doute à des inhumations primitives. Il peut s'agir des nécropoles de populations installées dès la fin du Nouvel Empire sur la butte de San, qui ont été recouvertes ou perturbées par les fondations royales ultérieures.

J.-Cl. Golvin, directeur du Centre Franco-Egyptien de Karnak, s'est rendu à Tanis du 16 au 21 Novembre 1984 afin d'étudier un programme de protection et de sauvegarde des tombeaux royaux qui souffrent de dégradations provoquées par le ruissellement des pluies et l'action du sel.

La mission a poursuivi, en vue de sa publication⁶⁶, l'étude du matériel épigraphique relatif aux rois de la XXI^e dynastie. Il s'agit principalement des énormes blocs de granit provenant des constructions faites par Siamon dans le grand temple, de divers vestiges de bâtiments royaux conservés en magasin et de nombreux blocs qui, prélevés dans des tombes de la XXI^e dynastie, avaient été remployés dans le tombeau de Chéchonq III. Grâce aux collationnements effectués par J. Yoyotte et Mlle F. von Kaenel, plusieurs nouveaux raccords ont pu être réalisés et l'interprétation de nombreuses inscriptions se trouve précisée. Il apparaît ainsi que ces blocs de remploi ne provenaient pas des caveaux de deux dignitaires, Khonsouheb, contemporain de la XX^e dynastie, et Ankhfenamen, contemporain de Psousennès,

⁶⁶ Ce recueil paraîtra sous le titre: *Vestiges tanites de la XXI^e dynastie.*

mais d'un ensemble plus complexe de sépultures appartenant aux membres d'une même famille, au service de Psousennès I^{er}, dont les tombeaux furent bâtis et décorés sous un successeur de ce roi: Khonsouheb, fils de Sia, petit-fils d'Ankhfenamen. La révision des textes a permis de reconnaître l'existence, parmi leurs contemporains, d'un personnage jusqu'alors inconnu, un «gouverneur de la forteresse de la mer» portant le nom de *S3w Pr' 3 m b3h 'Imn* («Pharaon est rassasié en présence d'Amon»), caractéristique de la dévotion en vogue au temps des rois-prêtres de Tanis.

b) Après l'obélisque⁶⁷ prélevé, il y a longtemps déjà, de Tanis⁶⁸ pour être érigé au Caire dans les jardins de l'île de Gezira, non loin de la Tour, un nouvel obélisque de Tanis⁶⁹ a été transporté devant l'aéroport international du Caire⁷⁰, où il a été inauguré le 29 Avril 1984⁷¹; il est haut de près de 17 m et dans un parfait état de conservation. Deux autres obélisques devraient encore être pris à Tanis, l'un pour être placé devant le Musée National de la Civilisation égyptienne en voie de réalisation⁷², l'autre pour être dressé à Alexandrie⁷³.

23. Minschat Abu Omar⁷⁴: La sixième campagne⁷⁵ de la mission du Musée et de l'Institut d'Égyptologie de l'Université de Munich, dirigée par le Prof. D. Wildung⁷⁶, s'est déroulée en Septembre et Octobre 1984. 88 tombes pré- ou protodynastiques et 200 sépultures gréco-romaines ont été dégagées. Ces dernières sont le plus souvent sans structures bâties et sans mobilier funéraire. Dans certains cas toutefois le squelette est inhumé dans une construction basse et rectangulaire en briques crues. La mission a retrouvé aussi un grand hypogée voûté contenant dix défunts. Cinq mausolées familiaux d'un type analogue avaient déjà été mis au jour les années précédentes.

Alors que les tombes pré- et protodynastiques découvertes antérieurement étaient concentrées dans le secteur Sud-Est du kôm, un nouveau groupe de sépultures de cette époque a été repéré et fouillé en direction de l'Est, au milieu de la colline. Elles sont de même type que celles trouvées précédemment (fig. 10). La plus grande était constituée d'un caveau de 3 m 50 sur 1 m 80. Bien que pillée, elle

⁶⁷ D'après les indications fournies par J. Yoyotte.

⁶⁸ Tanis, obél. V.

⁶⁹ Tanis, obél. VI.

⁷⁰ Voir *Or* 54 (1985) 348.

⁷¹ Une brochure a été établie à cette occasion par l'Organisation égyptienne des Antiquités: *Ramesses II Obelisk. Cairo International Airport*, s.l.n.d., quadrilingue, 65 pages, abondamment illustrée.

⁷² Tanis, obél. IV.

⁷³ Tanis, obél. VIII.

⁷⁴ Pour la présente notice, nous profitons d'un rapport préliminaire communiqué par le Prof. D. Wildung. On verra également le résumé de la communication de Karla Kroeper, «Latest Findings from Minschat Abu Omar», dans *Fourth Congress* 116-117.

⁷⁵ Pour les cinq premières campagnes, dont nous avons rendu compte dans *Or* 48 (1979) 350-351; 49 (1980) 356-357; 51 (1982) 59-60 et 421; 52 (1983) 472; 54 (1985) 348-349, on ajoutera à la bibliographie D. Wildung, «Terminal Prehistory of the Nile Delta: Thesis», dans *Dymaczewo 1984* 265-269, 5 fig.; pour la poterie, cf. Karla Kroeper, dans *Bull. céram.* 9 (1984) 6-10; on consultera aussi les résumés des communications de L. Krzyżaniak, «Remarks on the Predynastic Ecology and Economy in the Eastern Nile Delta», dans *Fourth Congress* 118; G. Ziegelmayer - F. Parsche, «Anthropologische Ergebnisse der Münchner Ost-Delta-Grabung bei Minshat Abu Omar 1978-1984», *ibid.* 277-278.

⁷⁶ Il était assisté de G. Bliemsrieder, F. Gehrke, W. Jerke, K. Kroeper, L. Krzyżaniak, F. Parsche, G. Wenzel, H. Wenzel, G. Ziegelmayer; l'Inspecteur Selim Gabr Boghdadi représentait l'Organisation des Antiquités.

contenait encore une quarantaine de pièces, surtout des poteries et les vestiges d'objets en cuivre ou en pierre (fig. 11).

Les poteries recueillies (fig. 12) sont de types variés (wavy-handled, R. ware, P. ware et L. ware); certaines portent des inscriptions hiéroglyphiques (fig. 13). Le matériel en pierre se compose entre autres de récipients cylindriques en calcite, de coupes et d'assiettes en schiste; à signaler une table d'offrandes en calcite (fig. 14) et un petit vase composite en schiste et calcite⁷⁷. La mission a exhumé encore des bijoux: colliers en cornaline, calcaire, stéatite et quelques perles d'améthyste. Des amulettes à «tête de taureau» ont été mises en évidence dans des tombes d'enfants.

Des sondages pratiqués au Nord-Est du kôm n'ont pas permis de localiser la zone d'habitations correspondant à la nécropole.

24. Région de Tell El-Retabeh: Une mission de l'Organisation des Antiquités a découvert, à une vingtaine de kilomètres à l'Ouest d'Ismaïliah, dans la région de Tell El-Retabeh, une nécropole de l'époque saïte⁷⁸ et les vestiges d'une ville antique⁷⁹. On y a retrouvé une partie de l'enceinte et de nombreuses habitations qui ont livré un matériel varié: jarres à provisions, poteries diverses, statuettes et amulettes.

25. Tell El-Maskhuta:

a) Nous manquons d'informations sur les fouilles⁸⁰ de l'Université de Toronto, qui se sont poursuivies⁸¹ sur un site d'habitations de la Seconde Période Inter-médiaire.

b) L'Organisation des Antiquités a découvert à Tell El-Maskhuta⁸² des statues de prêtres et un sarcophage contenant encore la momie d'un chef militaire de l'époque ptolémaïque.

26. Tell El-Heir⁸³: Sur le site de Tell El-Heir, à une dizaine de kilomètres à l'Ouest de Péluse, des recherches ont été menées par M. Mohammed Abd El-Maksoud, Inspecteur en Chef de l'Organisation des Antiquités. Le tell est surmonté d'une forteresse quadrangulaire en briques crues rondes et allongées; les contreforts descendent en plan incliné vers la plaine; à l'intérieur de la forteresse, un puits profond de section circulaire est maçonné en briques cuites. On a recueilli une abondante céramique (vases ovoïdes à anses) et de nombreuses pointes de flèches triangulaires en bronze. A 300 mètres à l'Ouest du tell, de vastes thermes romains sont bien conservés; à 500 mètres à l'Est du tell, on a repéré une nécropole.

27. Péluse: Les dégagements ont été poursuivis⁸⁴ à Tell El-Farama par l'Inspecteur en Chef Abd El-Maksoud.

28. Zone entre le Canal de Suez et la « bande de

⁷⁷ Voir à ce sujet Karla Kroeper, «Some Stone Objects from Minshat Abu Omar», dans *Varia Aegyptiaca*, I (Aug. 1985) 51-57.

⁷⁸ D'après une information parue dans le *Progrès égyptien* du Mardi 27 Novembre 1984.

⁷⁹ Voir le *Journal d'Égypte* du 1^{er} Mars 1985.

⁸⁰ Selon *Rundbrief DAI* 1985, p. 23.

⁸¹ Pour les résultats antérieurs, voir *Or* 53 (1984) 358, avec la bibliographie correspondante.

⁸² Voir *Rundbrief DAI* 1985, p. 23, qui cite une information parue dans le presse égyptienne.

⁸³ D'après les renseignements donnés par Mlle D. Valbelle.

⁸⁴ Cf. *Or* 51 (1982) 422; 54 (1985) 349.

Gaza»: Plusieurs rapports sont parus⁸⁵ sur des recherches menées entre 1972 et 1981 par l'Université israélienne du Neguev dans la zone qui s'étend entre le Canal de Suez et la «bande de Gaza». Elles ont permis de découvrir des silos à grains du Nouvel Empire à Bir El-Abed, une forteresse ramesside à Harroubah (à l'Est d'El-Arish), une ville nabatéenne à Kasserwit, un site chrétien à Ostracine, avec nécropole à stèles de Khueinat. En particulier a été étudié le vaste site dénommé T. 21, à 1 km au Nord de Tell El-Heir; cette forteresse d'époque perse a livré une importante céramique de l'Age du Fer tardif, d'origine syro-palestinienne ou phénicienne, ainsi que des amphores à vin provenant de Chios et de divers sites grecs.

29. Sinai:

a) Serabit El-Khadem: Pour des recherches entreprises en 1977-1978⁸⁶, on consultera B. Saas, «An Archeological Survey of the Serabit El-Khadem Plateau», dans *Fourth Congress* 203.

b) Pour un vase égyptien d'un type attesté sous la I^{ère} dynastie trouvé près de Sheikh 'Awad, on verra Itzhaq Beit Arie, «An Early Bronze Age II Site near Sheikh 'Awad in Southern Sinai», dans *Tel Aviv* 8 (1981) 112.

c) Pharan⁸⁷: Du 4 Mars au 2 Avril 1985, P. Grossmann, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, a dégagé l'église épiscopale de Fayran, l'antique Pharan⁸⁸, dans le cadre de son étude architecturale des églises de l'Égypte chrétienne. Il s'agit d'une petite église (fig. 25) avec narthex accessible par le Sud. Le naos est de plan pseudo-cruciforme avec salles annexes dans les angles. L'abside avait conservé les restes d'un synthronon. Sous l'emplacement présumé de l'autel, on a mis en évidence une tombe presque totalement détruite. Les colonnes de l'église sont le type nabatéen. L'édifice date du VI^e siècle.

d) Couvent de Sainte Catherine⁸⁹: P. Grossmann et Ph. Speiser, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, ont examiné les ouvrages de fortifications du couvent qui remontent à l'époque justinienne. Ils ont repéré les restes d'une suite d'arcs à l'intérieur des murs Nord et Ouest du couvent. Ceux-ci supportaient probablement des chambres construites en bois ou en briques crues qui pourraient avoir été en rapport avec deux rangées superposées de meurtrières. La structure d'un escalier se devine au milieu du mur Ouest. Sous la tour d'angle du Sud-Ouest on remarque les restes d'une citerne inachevée.

e) Montagne de Moïse⁹⁰: P. Grossmann a mené une inspection et effectué les relevés des vestiges paléochrétiens de la montagne de Moïse. Une basilique à trois nefs est reconnaissable sous la chapelle moderne. Des blocs architecturaux sculptés provenant de ce monument sont éparpillés aux alentours.

⁸⁵ Cf. entre autres E. D. Oren, «The Overland Route between Egypt and Canaan in the Early Bronze Age», dans *IEJ* 23 (1973) 198-205; id., «Landbridge between Asia and Africa: Archaeology of Northern Sinai up to the Classical Period», dans *Sinai: Pharaohs, Miners, Pilgrims and Soldiers*, éd. par B. Rothenberg (Bern 1979) 181-191; id., «Migdol: a New Fortress on the Edge of the Eastern Delta», dans *BASOR* 256 (1984) 7-44, 53 fig.; E. Oren et P. Figueras, dans *Le monde de la Bible* 24 (Mai-Juillet 1982) 2-47, avec nombreuses illustrations.

⁸⁶ Cf. *Or* 49 (1980) 358.

⁸⁷ Selon *Rundbrief DAI* 1985, p. 10.

⁸⁸ Voir *Or* 54 (1985) 350 pour une reconnaissance menée sur le site en 1984.

⁸⁹ Selon *Rundbrief DAI* 1985, p. 10.

⁹⁰ Selon *Rundbrief DAI* 1985, p. 10.

30. Matarieh⁹¹: Au début de 1985, une mission de l'Organisation des Antiquités, placée sous l'autorité de M. Abdel Gelil, a découvert à Matarieh⁹² les restes d'une enceinte fortifiée qu'elle a exhumée sur une longueur de 350 m.⁹³

31. Vieux Caire⁹⁴: La création d'un Centre d'Études Coptes au Musée Copte du Vieux Caire a été décidée à l'issue de la 2^e Conférence Internationale sur les Études Coptes, qui s'est tenue à Varsovie en 1984.

32. Fostat:

a) Une mission de l'IFAO⁹⁵, menée par R. P. Gayraud⁹⁶, a entrepris des recherches sur le kôm d'Istabl Antar, afin de préciser la nature et la chronologie de l'occupation du secteur. Celle-ci, antérieure à la fondation de la ville musulmane, permet d'étudier la transition culturelle entre l'Égypte copto-byzantine et l'Égypte musulmane.

Trois sondages ont permis de différencier de nombreuses strates et deux niveaux principaux. Une couche de déblais provient de la destruction au XI^e siècle d'habitats datant des VI^e-VIII^e siècles. Un second niveau est composé de couches d'accumulation des VII^e et IX^e siècles. On a recueilli environ 80 000 tessons de poterie qui permettront de reconstituer des formes complètes, ainsi que des papyri et ostraca arabes qui restent à étudier.

La fouille s'est étendue à un aqueduc connu sous le nom d'Al-Atfihi. Un bassin est d'un type original: des poteries aménagées dans les murs s'ouvrent à fleur de paroi; elles étaient sans doute destinées à l'élevage des poissons. Un autre bassin, plus simple celui-là, semble appartenir à la même époque. Divers indices — murs épais, carrelage en pierre, stucs décorés — font songer aux vestiges d'une habitation patricienne. Les ruines de cet ensemble ont été réutilisées comme cimetière. Le complexe, détruit au XI^e siècle, fut alors dépouillé des matériaux récupérables.

P. Deleuze a travaillé aux relevés topographiques du site.

b) Sur les fouilles américaines menées à Fostat en 1972⁹⁷, on se reportera désormais aux rapports du fouilleur G. T. Scanlon, dans *JARCE* 18 (1981) 57-84, 32 fig., pl. VII-XIV, 3 plans et 19 (1982) 119-129, 14 fig., pl. X-XI, 1 plan.

33. Giza:

a) Pour une enquête de M. Lehner⁹⁸ concernant le tracé au sol, l'emplacement et l'orientation des pyramides de Chéops et de Chephren, on se reportera à son article: «Some Observations on the Layout of the Khufu and Khafre Pyramids», dans *JARCE* 20 (1983) 7-25, avec 3 fig., pl. I.

b) Pour un examen géologique du Sphinx de Giza, entrepris par K. L. Gauri,

⁹¹ D'après *Rundbrief DAI* 1985, p. 23, qui cite une information parue dans la presse égyptienne.

⁹² Cf. *Or* 54 (1985) 350, pour les recherches précédentes de l'Organisation des Antiquités sur le site d'Héliopolis.

⁹³ C'est peut-être à cette zone qu'il faudrait rapporter une information très imprécise parue dans le *Journal d'Égypte* du 31 octobre 1984 (Aïn Chams et Gharb el-Hesn).

⁹⁴ Selon des informations diffusées dans la presse égyptienne; voir par exemple le *Progrès égyptien* du 10 Septembre 1984.

⁹⁵ D'après le *Rapport IFAO* 1984-85, p. 43-44.

⁹⁶ G. Alleaume, S. Denoix et Mme Gayraud ont également participé aux travaux de la mission, ainsi que P. Deleuze, à titre temporaire.

⁹⁷ Nous avons signalé cette campagne dans *Or* 44 (1975) 203. — Pour la bibliographie, cf. déjà *Or* 55 (1984) 359.

⁹⁸ Ces recherches ont été menées dans le cadre du Sphinx Project de l'ARCE; cf. *Or* 53 (1984) 359, avec bibliographie antérieure.

de l'Université de Louisville, au cours de plusieurs séjours de 1980 à 1982⁹⁹, dans le cadre des travaux de relevés et d'étude des installations entourant le Sphinx menés par une mission de l'ARCE¹⁰⁰, on se reportera au rapport du chercheur: «Geologic Study of the Sphinx», dans *NARCE* 127 (1984) 24-43, 5 fig., 2 pl., 3 tableaux.

c) Une mission de l'Organisation des Antiquités, dirigée par Ahmed Moussa, fouille¹⁰¹ un temple consacré au culte de Tia et Tia, sœur et beau-frère de Ramsès II, découvert à quelques kilomètres au Sud du plateau des pyramides.

34. Abousir¹⁰²: Durant la campagne 1984-1985, la mission tchèque de l'Institut d'Égyptologie de l'Université de Prague, dirigée par le Prof. M. Verner, a poursuivi¹⁰³ ses recherches sur le site d'Abousir.

La fouille a été étendue aux secteurs Sud-Ouest et Sud-Est du temple funéraire de la pyramide de Raneferef. A l'Est du noyau central de la partie privée du temple, construit en calcaire, une salle renfermait une paire de bateaux en bois, au lieu du groupe de cinq niches placées habituellement à cet emplacement dans les temples funéraires de la V^e dynastie: l'un des deux bateaux, long de 3 m, était presque complet et a pu être consolidé; le second était très endommagé et même partiellement brûlé. Les barques reposaient sur une couche de débris et de cendres contenant des fragments de jarres inscrites et des bouchons de jarres avec empreintes de sceaux. Plus de deux mille perles de cornaline avaient été disposées soigneusement le long des bateaux et de l'entrée de la pièce.

L'aile Sud-Ouest du temple est dominée par une salle hypostyle qui n'a aucun parallèle dans les temples funéraires de la V^e dynastie. Elle est oblongue, orientée Est-Ouest et accessible de tous côtés, sauf au Nord. Elle comportait initialement vingt colonnes lotiformes, probablement en bois, groupées en quatre rangées. Elles semblent avoir été enlevées dès l'antiquité, mais leur emplacement au sol est bien marqué par les bases de calcaire demeurées in situ, l'une d'elles ayant conservé l'empreinte de la forme du fût de la colonne à six tiges de lotus. Des traces de couleur bleue pourraient provenir de l'ornementation du plafond ou des colonnes. On note également les vestiges d'un décor géométrique bleu dans les entrées de la salle hypostyle.

Dans les pièces situées au Sud et à l'Ouest de la salle hypostyle, la mission a mis en évidence des statues fragmentaires anépigraphes et des fragments de statues royales. Six sont des portraits d'un roi qui est très certainement le Pharaon Raneferef. La statue la mieux conservée, qui est vraisemblablement en basalte, mesure

⁹⁹ Pour une étude des problèmes techniques posés par la détérioration de la pierre et la restauration du Sphinx effectuée précédemment par K. L. Gauri, voir *Or* 49 (1980) 359; 51 (1982) 60-61 et 425; 52 (1983) 475; 54 (1985) 350.

¹⁰⁰ Cf. *Or* 51 (1982) 61-62 et 425; 52 (1983) 475 et 53 (1984) 359.

¹⁰¹ Cf. *Rundbrief DAI* 1985, p. 22.

¹⁰² Selon un rapport préliminaire de M. Verner, qui présentera dans *ZÄS* les résultats de la présente campagne.

¹⁰³ Pour les campagnes précédentes, on ajoutera à la bibliographie donnée dans *Or* 52 (1983) 476-477 et 54 (1985) 351, le résumé donné dans la brochure *Czechoslovak Institute of Egyptology. Prague-Cairo 1959-1984*, avec 8 fig.; Paule Posener-Kriéger, «Aspects économiques des nouveaux papyrus d'Abusir», dans *Fourth Congress* 181; E. Strouhal, Z. Urbanec, J. Čejka et I. Čejková, «Elemental Analysis of the Fifth Dynasty Pottery from the Temple of Queen Khentkaus at Abusir», *ibid.* 235-236; P. Posener-Kriéger, «Décrets envoyés au temple funéraire de Rêneferref», dans *Mélanges Gamal Eddin Mokhtar = BdÉ* 97, 2 (1985) 195-210, avec fig. et VI pl.

70 cm de haut et représente le souverain debout, appuyé à un pilier dorsal; coiffé de la couronne blanche, il tient une massue dans la main droite. Un autre fragment de même matériau appartenait à une statue du roi trônant, mains sur les cuisses, coiffé du némès. Une petite statue fragmentaire en calcaire rose est très intéressante du point de vue iconographique; elle montre le roi trônant, vêtu d'un pagne court plissé, tenant la massue dans sa main droite ramenée sur la poitrine. Derrière la tête du souverain, aux cheveux courts peints en noir, le faucon Horus étend ses ailes en protection. Un fragment de calcaire ocre provient d'une statue d'un type analogue. De nombreux fragments de diorite peuvent être attribués à quatre autres statues pour le moins. Des débris en albâtre, calcaire, quartz rouge et en bois donnent un aperçu du nombre et de la variété des statues qui ornaient jadis le temple funéraire de Raneferef.

Dans la salle hypostyle même, la mission a découvert sur le pavement, près du mur Est, une série de statuettes de prisonniers en bois¹⁰⁴, parmi des coffres en bois, des modèles de bateaux, etc.; selon l'iconographie habituelle, ils sont assis sur leurs talons, bras liés derrière le dos (fig. 24); on reconnaîtrait des Nubiens, des Asiatiques et des Libyens (?). Les plus grands sont hauts de 31 cm; les plus petits, dotés de tenons au sommet de la tête et sous les genoux, ont sans doute été fixés sur un objet ou un trône.

On a pu reconstituer le plan de la partie centrale du temple, y compris celui de la salle hypostyle. La cour a été rapidement remaniée par la construction de chambres d'habitation le long des murs Nord et Sud. Le mur extérieur Sud de la cour est constitué par le mur Nord d'un édifice en briques crues, incorporé par la suite au temple. Seule la partie Nord en a été dégagée par la mission: les angles extérieurs sont arrondis; on remarque des pièces allongées semblables à des magasins, les vestiges d'un escalier et un grand nombre d'ossements d'animaux.

Parmi le matériel recueilli cette année, il convient encore de mentionner de nouveaux fragments de papyri provenant des archives du temple découverts dans les chambres situées à l'Ouest de la salle hypostyle. Des empreintes de sceaux sont très importantes pour la chronologie du site d'Abousir et l'histoire du temple. Les plus anciennes datent de Shepsekarê, les plus récentes de Pépi I^{er}. Des fragments de tablettes inscrites en faïence et d'incrustations en faïence émaillée, retrouvés un peu partout dans le temple, décoraient des récipients symboliques et des coffres en bois. A signaler encore des restes de vaisselle en diorite, albâtre, basalte ou calcaire, ainsi qu'une abondante poterie.

Le temple semble avoir été abandonné vers le début de la Première Période Intermédiaire. Au début du Moyen Empire, il fut utilisé comme nécropole par les populations des villages voisins. Les tombes secondaires sont plus nombreuses au Nouvel Empire et à la basse époque.

A l'Ouest du complexe pyramidal, la mission a continué la fouille d'un complexe de tombes à puits, entouré d'un mur d'enceinte massif. En superstructure, une couche de blocs de calcaire cachait l'orifice des puits. Certains d'entre eux étaient recouverts de fausses voûtes. Les fouilles en profondeur avaient révélé un puits central entouré sur les quatre côtés par d'autres puits reliés entre eux. Les deux puits septentrionaux avaient été étudiés précédemment par la mission sur une profondeur de 10 m. Cette année, elle a examiné les ailes Est, Sud et Ouest sur une profondeur

¹⁰⁴ Ces statuettes, après avoir été restaurées, ont été transportées au Musée du Caire, avec les statues royales.

de 8 m. On y observe une galerie creusée par les voleurs. Le matériel retrouvé est rare; à signaler un fragment de corniche concave en calcaire de Tourah. Les graffiti démotiques sur certains blocs de maçonnerie et quelques tessons permettent de dater la construction de ce complexe funéraire de la basse époque, tandis que sa destruction a commencé à l'époque romaine.

La restauration du mastaba de Ptahshepses a été poursuivie. Cette année, la mission a reconstruit les murs latéraux de l'entrée principale, ainsi qu'une paire de colonnes lotiformes.

35. Saqqarah:

a) A la bibliographie¹⁰⁵ des travaux d'étude d'un groupe de mastabas de la VI^e dynastie dans la nécropole de Téli, on ajoutera la publication de W. V. Davies, Ali El-Khouli, A. B. Lloyd et A. J. Spencer, *The Mastabas of Mereri and Wernu* (Londres 1984) 50 p., 40 pl.

b) Une mission de l'Organisation des Antiquités a découvert¹⁰⁶ six statues en bois appartenant à des membres de la famille du pharaon Téli.

c) Au Nord de la tombe de Mererouka, une équipe de l'Organisation des Antiquités, dirigée par M. Mahmoud Abd El-Razek, procède¹⁰⁷ à l'élargissement de la Rue des Tombeaux.

d) Sur les fouilles menées en 1983 et jusqu'en Février 1984¹⁰⁸ au Nord de la tombe de Mererouka, par la mission australienne de Macquarie University (Sydney), en collaboration avec le Dr Ali El-Khouli, on se reportera à la publication des fouilleurs N. Kanawati, Ali El-Khouli, A. McFarlane, N. V. Maksoud, *Excavations at Saqqara North-West of Teti's Pyramid*, vol. I (Sydney 1984) 80 p., 47 pl.; cf. également N. Kanawati, «New Evidence on the Reign of Userkare?», dans *GM* 83 (1984) 31-35.

e) En Mars-Avril 1984¹⁰⁹, à l'occasion d'un nettoyage dans une galerie orientale du Serapeum¹¹⁰, en vue d'établir le niveau des fondations, Mohammed Ibrahim Ali, directeur du site de Saqqarah, et l'architecte en chef Ramzi Nagib ont dégagé sous le dallage une importante quantité de stèles, plusieurs fragments de parois et de statues, ainsi que nombre d'oushebtis. Ces documents s'échelonnent depuis la troisième Période Intermédiaire jusqu'à l'an 2 de Néphéritès; cependant, la plupart ne sont pas datés. Il s'agit généralement de textes généalogiques en hiéroglyphes gravés ou peints (fig. 26); certains sont rédigés en hiératique ou en démotique.

f) Du 23 Mars au 11 Juin 1985¹¹¹, A.-P. Zivie a mené, dans le cadre de la MAFS¹¹², une cinquième campagne¹¹³ dans la tombe du vizir Âperia, à la falaise du Bubasteion.

¹⁰⁵ Cf. *Or* 52 (1983) 478.

¹⁰⁶ Selon une nouvelle diffusée dans le *Progrès égyptien* du 6 Juin 1984.

¹⁰⁷ Selon *Rundbrief DAI* 1985, p. 21.

¹⁰⁸ Voir *Or* 53 (1984) 362 et 54 (1985) 351.

¹⁰⁹ D'après les indications communiquées par Mme P. Posener-Kriéger et F. Herbin.

¹¹⁰ Couloir 1 du plan des galeries publié par J. Vercoutter, *Textes biographiques du Sérapéum de Memphis* (Paris 1962) 23.

¹¹¹ D'après un rapport préliminaire communiqué par A.-P. Zivie.

¹¹² Sur la mission archéologique française de Saqqarah, cf. *infra* n. 126; le Prof. L. Ginsburg, Mme Chr. Zivie, A. Lecler et M. Lehner ont prêté leur concours à la mission; les inspecteurs de l'Organisation des Antiquités ont été successivement M. Osama El-Hamzawi et Mme Amal Ahmed Hellal.

¹¹³ Pour les campagnes précédentes, cf. *Or* 49 (1980) 362-363; 51 (1982) 64 et 428; 52 (1983) 478-479; 53 (1984) 363; 54 (1985) 352-353. — Une cuiller à fard en forme de

Les recherches ont été consacrées principalement au dégagement complet du puits n° 20 découvert l'an dernier. Profond de plus de 8 m, comblé de terre, de débris divers et d'ossements, il menait à une grande salle (n° 24) entourée de chambres latérales. Près de la moitié de la pièce n° 24 a pu être fouillée, ainsi que la chambre latérale n° 29; cette dernière contient un autre puits funéraire rempli de déblais. La sépulture familiale d'Âperia s'avère beaucoup plus vaste et complexe que prévu. Comme pour les niveaux supérieurs, cet appartement funéraire a été pillé et réutilisé. On y observe les traces d'au moins un grand incendie. Le matériel recueilli est cependant intéressant: fragments de cercueils en bois peint, débris de papyrus, grandes jarres, blocs de remploi, dont certains avec inscriptions (fig. 27), éléments perturbés de mobiliers funéraires datant de la fin de la XVIII^e dynastie. A noter des «castagnettes» en forme de main de types variés, une boucle d'oreille en or, une belle tête funéraire en bois du Nouvel Empire, des fragments d'yeux et de sourcils en verre, sertis jadis dans des cercueils. Alors que les niveaux supérieurs ont été réutilisés comme nécropole des chats du Bubasteion à la basse époque et durant la période grecque, aucune momie de chat n'a été retrouvée dans le puits n° 20 ou dans la salle 24. Les ossements d'autres animaux, non momifiés, y sont cependant nombreux.

Afin de permettre un accès direct vers l'extérieur, de gros déblaiements ont été effectués au pied de la partie orientale de la falaise, dont les débris recouvraient les entrées des galeries n° 21, 22 et 23 découvertes l'an dernier. On a ainsi recueilli le fragment d'une statue de basse époque montrant une tête de Bès et au moins dix lignes d'inscription.

Le Prof. L. Ginsburg, sous-directeur au Museum d'Histoire Naturelle de Paris, a continué l'étude des momies de chats. Elle permettra d'apporter bien des éléments sur le culte de ces animaux et, plus généralement, sur l'histoire de la domestication du chat.

M. Lehner et A. Lecler ont effectué respectivement les relevés architecturaux et photographiques de la tombe d'Âperia et de celle de Meryrê.

Comme précédemment, divers travaux de restauration et de consolidation de la tombe d'Âperia ont été menés à bien: pose d'un élément de protection dans la salle n° 5, murs de consolidation des salles 18, 21 et 24, poutres dans les chambres n° 2, 25, 30, 31, etc.

g) A la bibliographie des recherches¹¹⁴ de la mission de l'Université de Pise, dirigée par le Prof. Edda Bresciani, dans la tombe du vizir Bocchoris, on ajoutera S. Pernigotti, *Saqqarah II*, 1. *Tomba di Bocchori. Il Libro dei Morti su bende di mummia*, supplemento a *EVO* 4 (1981, éd. 1985) 99 p., XL pl.; Flora Silvano, «Gli stampi in pietra provenienti degli scavi dell'Università di Pisa a Saqqara», dans *EVO* 4 (1981) 73-94, 6 fig. et 9 pl.

h) Durant la campagne 1984-85, J.-Ph. Lauer a poursuivi¹¹⁵ ses travaux de restauration et d'anastylose dans le complexe funéraire de Djéser.

i) Du 10 Septembre au 4 Décembre 1984¹¹⁶, la mission des universités de

tilapia provenant de la tombe d'Âperia est reproduite dans *Grand Atlas de l'Archéologie, Encyclopaedia Universalis* (1985) 201.

¹¹⁴ Cf. *Or* 52 (1983) 479; 53 (1984) 363; 54 (1985) 353.

¹¹⁵ Pour les travaux antérieurs, on se reportera à la bibliographie donnée dans *Or* 53 (1984) 363-364 et 54 (1985) 353.

¹¹⁶ Selon un rapport préliminaire communiqué par le Prof. P. Munro.

Hanovre et de Berlin a mené, sous la direction du Prof. P. Munro¹¹⁷ sa neuvième campagne¹¹⁸ dans la nécropole située près de la chaussée d'Ounas.

Dans le complexe funéraire de Hay-ishet-ef et ses descendants, on a découvert seize caveaux à l'Est du mur à niche. Ils étaient sévèrement pillés, mais les fausses-portes et fragments de sarcophages ont montré que le fondateur du petit mastaba initial, Hay-ishet-ef le vieux, ne doit pas être confondu avec des descendants du même non mentionnés par les inscriptions de la tombe. Il doit être distingué également du dénommé Ounas-ha-ishet-ef, qui agrandit le monument trois ou quatre générations plus tard et usurpa le caveau de Hay-ishet-ef le vieux, sans doute pillé et vidé auparavant. On ne connaît pas leur lien de parenté, en admettant qu'il y en ait un.

Un groupe de tombes modestes, situé à l'angle Sud-Est du mastaba de Nebet, repéré en 1982, a été fouillé durant la présente campagne. La poterie permet de dater de la fin de l'Ancien Empire et de la Première Période Intermédiaire.

Dans le secteur D, on a étudié systématiquement le terrain au-dessus des galeries souterraines de la tombe de Ni-Neter, datant de la II^e dynastie¹¹⁹. Sur le bed-rock, une couche de débris semble indiquer qu'une partie des superstructures de Ni-Neter était composée de constructions légères en bois. Dans la partie Nord-Est de cette zone, deux niveaux ont pu être mis en évidence: les fondations d'un grand édifice en calcaire, que la poterie permet de dater de l'époque saïte tardive ou de la période perse, et des structures en briques tout juste antérieures à l'époque copte; il s'agissait probablement d'habitations; on y a recueilli des amulettes et de la poterie fine, dont l'une est décorée d'une tête de Bès.

Dans le secteur C, la mission a achevé le dégagement de la tombe C 4/5 e de l'époque saïte tardive et de la période perse. Elle y a trouvé des restes dispersés de sarcophages. Une niche recouverte d'une stèle de calcaire portant une inscription démotique¹²⁰ abritait seulement une momie féminine sans équipement funéraire. La présence d'autres niches analogues semble indiquer que celles-ci tenaient lieu de sarcophages.

Plusieurs sépultures ont été découvertes entre le mastaba de Nebet/Khenout et le mur Nord du temple d'Ounas. Le puits funéraire B/C p était encore scellé par une double rangée de plaques de calcaire. Dans le remplissage intact, on a recueilli un obélisque de Khenout, les fragments de cinq fausses-portes, dont l'une, presque complète, est au nom d'un fonctionnaire appelé Intef, et une intéressante tête de calcaire, malheureusement abîmée; cette effigie de dieu ou de prisonnier provient manifestement du temple d'Ounas, dont elle serait l'unique exemplaire de statuaire connu à ce jour¹²¹. Malgré le puits intact, le caveau avait été pillé par un petit corridor donnant sur une chambre tardive. Une belle table d'offrande en schiste a été trouvée dans les déblais, ainsi que de la poterie de la Première Période Inter-

¹¹⁷ La mission comprenait encore Mmes J. Kuckertz, I. Munro, U. Rössler-Köhler, Mlle A. Strohsal, MM. A. Krekeler et G. Wedig von Massow. L'Inspecteur Mahmoud Aboul Wafa représentait l'Organisation des Antiquités.

¹¹⁸ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 49 (1980) 365; 51 (1982) 65-66; 52 (1983) 480; 53 (1984) 364-365; 54 (1985) 354.

¹¹⁹ Cf. *Or* 53 (1984) 365.

¹²⁰ Elle a été étudiée par le Prof. E. Lüddeckens, de l'Université de Würzburg.

¹²¹ Cf. cependant A. Labrousse, J.Ph. Lauer et J. Leclant, *Mission archéologique de Saqqarah, II. Le temple haut du complexe funéraire du roi Ounas* (Le Caire 1977) 131, doc. 133.

médiaire. Cette série de petites tombes assez riches, appartenant sans doute principalement à des membres du clergé d'Ounas, a été aménagée entre l'Ancien et le Moyen Empire. Cela suppose que la sépulture de la reine et une partie du temple d'Ounas ont été détruits beaucoup plus tôt qu'on ne le pensait.

D'autre part, la mission a entrepris la reconstruction de la tombe du prêtre d'Ounas Khenou, située près de la chaussée (secteur C). Elle est typique de l'architecture funéraire de la Première Période Intermédiaire et du début du Moyen Empire. Les linteaux, fausses-portes, tables d'offrandes et reliefs ont été replacés *in situ*. Des investigations dans les magasins ont permis de retrouver des fragments provenant de cette sépulture et d'autres tombes voisines, qui seront étudiés.

j) la mission dirigée par le Professeur Sayed Tewfik a poursuivi ses fouilles¹²² au sud immédiat de la chaussée d'Ounas. Elle a dégagé en particulier des tombes de hauts fonctionnaires du règne de Ramsès II. Celles-ci étaient pillées, mais on a cependant trouvé le sarcophage en granit rose d'un vizir du roi.

k) Du 3 Janvier au 28 Février 1985¹²³, la mission conjointe de l'Egypt Exploration Society et du Musée de Leiden a poursuivi¹²⁴, sous la direction du Dr G. T. Martin¹²⁵, ses recherches dans le complexe funéraire des époux Tia.

Elles ont été consacrées au dégagement de l'appartement funéraire de Iouroudef, un familier de Tia et de sa femme. Il comporte deux niveaux d'époque ramesside. L'étage supérieur, qui a été réutilisé pour des inhumations postérieures, sans doute de l'époque ramesside tardive ou du début de la Troisième Période Intermédiaire, comptait primitivement environ 75 inhumations réparties dans des salles ouvrant au Nord et au Sud; les corps reposaient dans des cercueils momiformes ou rectangulaires, dans des coffres de papyrus ou dans des nattes de palmes. Le mobilier funéraire est assez pauvre, mais la variété des cercueils permettra une étude intéressante; certains sont inscrits, mais portent généralement des hiéroglyphes dénués de sens (fig. 29). Une analyse du matériel anthropologique, bien conservé, fournit d'importants renseignements, en particulier sur les maladies. Les vestiges du mobilier funéraire des inhumations primitives permettent de les dater du règne de Ramsès II. On a même retrouvé quelques éléments de l'équipement d'Iouroudef lui-même — fragments du cercueil et shaouabts, dont un magnifique spécimen en pierre —, de sa famille ou de son entourage. La poterie est principalement d'époque ramesside; on y remarque des importations mycéniennes et palestiniennes.

¹²² D'après les informations parues dans la presse (cf. par exemple le *Progrès égyptien* du 11 mai 1984 et *Archeo. Attualità del passato* 6 [août 1985] 5) ainsi que visite du chantier sous la conduite du fouilleur. — Pour les travaux antérieurs, cf. *Or* 54 (1985) 354-355.

¹²³ Selon le rapport préliminaire du Dr G. T. Martin, qui a présenté ses fouilles récentes: «The Tomb-Chambers of Iuroudef», dans *Fourth Congress* 135 et donné un résumé des réalisations de la présente campagne dans la brochure *EES Rep. 1984/85*, 5-6.

¹²⁴ Pour les résultats antérieurs, cf. *Or* 52 (1983) 481-482; 53 (1984) 365-366; 54 (1985) 355. — Pour le travail effectué dans la tombe d'Horemheb, on ajoutera à la bibliographie le catalogue du Musée de Leiden: *Rijksmuseum van Oudheden*, éd. par H. D. Schneider (1981) 40 et fig. 16-17. — Sur la campagne 1983, on se reportera à G. T. Martin, «The Tomb of Tia and Tia: preliminary Report on the Saqqâra Excavations, 1983», dans *JEA* 70 (1984) 5-12, 2 fig., pl. III-V; sur la campagne 1984, voir le résumé qu'il a donné, *ibid.* p. 2-3; sur la poterie exhumée de 1982 à 1984 dans la tombe des époux Tia, on consultera D. Aston, dans *Bull. céram.* 9 (1984) 13-14.

¹²⁵ L'équipe comprenait également le Dr M. J. Raven, Mme R. Walker, D. A. Aston, H. van Winkel et P. J. Bomhof. L'Organisation des Antiquités était représentée par les Inspecteurs Osama El-Hamzawy et Mahmoud El-Wafa.

L'étage inférieur a livré également du matériel funéraire de l'époque de Ramsès II, mais aucun témoignage de sépultures plus tardives.

Dans la superstructure de la tombe voisine d'Horemheb, la mission a posé *in situ* des moulages de reliefs conservés maintenant à Leiden, au British Museum, au Louvre, à Berlin-Est et à Vienne.

1) Dans le complexe pyramidal de Pépi I^{er}, la MAFS¹²⁶ a travaillé de Décembre 1984 à Avril 1985.

α) Dans le temple funéraire, les dégagements ont été menés du 31 Décembre 1984 au 21 Février 1985¹²⁷. Les recherches ont été entreprises à partir de l'extrémité Ouest du magasin XIV' et du mur d'enceinte adjacent de l'avant-temple, puis le long du mur d'enceinte Sud du temple intime jusqu'à sa rencontre avec le magasin V' qui s'adosse à la pyramide funéraire (fig. 32). Presque tout le noyau du mur du temple intime est apparu bien conservé; de multiples blocs de parement tombés à proximité pourront reprendre leur place dès la prochaine campagne. Le magasin V', détruit sur sa face Sud, était en revanche en très bon état sur les côtés Nord et Ouest, où il atteint la 7^{ème} assise.

La fouille s'est ensuite étendue le long du mur d'enceinte et du péribole Nord de la pyramide satellite. Mais la chute du parement du mur Sud du temple intime nécessitera des restaurations avant la poursuite des dégagements.

Le mur d'enceinte Nord-Est et la porte d'accès à la pyramide satellite sont bien préservés sur deux assises, ainsi que la moitié Sud d'une petite pièce qui pourrait être, en dehors du temple funéraire, un accès secondaire au péribole de la pyramide funéraire.

Deux nouveaux fragments de prisonniers agenouillés sont venus s'ajouter aux 71 découverts précédemment. On a retrouvé également 35 vestiges de reliefs provenant de la décoration du temple; plusieurs complètent les scènes de massacre de prisonniers identifiées de part et d'autre de la porte M'. Un très beau fragment d'un muret en briques crues construit par les chaufourniers sur la couche de chaux de l'ouverture basse du magasin IV'; il est gravé d'un faucon aux ailes déployées qui tient dans ses serres le signe ankh et plane au-dessus de la titulature du Pharaon.

Les réoccupations postérieures à l'époque de Pépi I^{er} sont nombreuses. Dès la fin de l'Ancien Empire, on aménagea une petite cour au Sud de la porte M' et on perça un passage entre le péribole de la pyramide funéraire et celui de la pyramide satellite. Au Moyen Empire, une porte fut installée dans ce passage; la butée du

¹²⁶ Pour l'Organisation de la Mission Archéologique Française de Saqqarah, cf. *Or* 39 (1970) 332 et 51 (1982) 432. — L'équipe comprenait, sous la direction de J. Leclant, J.-Ph. Lauer et A. Labrousse, architectes, Mlles C. Berger, assistante, et I. Pierre, dessinatrice, Mme M. Haeny, de l'Institut Archéologique Suisse du Caire, M. Wuttmann, chimiste, et J.-F. Gout, photographe de l'IFAO, aimablement mis à la disposition de la mission par Mme P. Posener. — L'Inspecteur Emad El-Matwally représentait l'Organisation des Antiquités.

¹²⁷ Sur les plus récents travaux de la mission au complexe funéraire de Pépi I^{er}, on se reportera à *Or* 48 (1979) 362-363; 49 (1980) 362; 51 (1982) 66-67 et 432-433; 52 (1983) 482-483; 53 (1984) 366-367; 54 (1985) 355-356 — On ajoutera à la bibliographie J. Leclant, «Recherches sur les Textes des Pyramides et les pyramides à textes de Saqqarah», communication au XV^e Congrès de l'International Association for the History of Religions, Université de Sydney, Australie, 18-23 Août 1985, résumée dans le Book of Abstracts, section 20, ainsi qu'une communication à l'Académie Royale de Belgique, le 7 Octobre 1985; cf. également *Grand Atlas de l'Archéologie, Encyclopaedia Universalis* (1985) 200-201.

vantail est constituée par un bloc de remploi, reste de montant de porte ou fragment de stèle (fig. 28) au nom de l'«imakhou auprès de Ptah-Sokar, chef de *Nmtj-m-sj*», un des noms de Mérenrê repris par un roi de l'époque héracléopolitaine. Au Moyen Empire encore, la porte Sud de la cour M' fut fermée par un petit muret de briques crues, destiné sans doute à contenir l'infiltration des sables. Parmi le matériel du Moyen Empire, recueilli en particulier sur les seuils des portes Sud et Ouest de la cour M', on remarque une petite pince en cuivre, destinée sans doute à saisir les grains d'encens, un fragment de papyrus au cartouche d'Amenemhat (fig. 33), un petit uraeus en cuivre ou en bronze doré et des poteries.

Les sépultures installées dans les magasins du temple au Nouvel Empire ont livré des éléments de leur matériel funéraire, entre autres une belle amulette en bois représentant un singe jouant de la musique (fig. 34), diverses amulettes en fritte à glaçure bleue, des anneaux d'oreille en bronze ou cuivre, des perles, dont une en émeraude. La partie inférieure d'un socle en calcaire jaune pourvu d'une inscription se raccorde avec une petite statuette accroupie (fig. 35) découverte en 1971 dans le magasin IV'.

En plus de la restauration des magasins Sud du temple intime, la MAFS a procédé à la remise en place de blocs en granit appartenant à deux portes: T, du couloir transversal (fig. 30), et I, du vestibule du temple intime (fig. 31). On a pu compléter la niche à l'extrême Sud de la salle aux niches à statues.

β) Dans l'appartement funéraire de Pépi I^{er}, le collationnement final des fac-similés des parois restées en place a été mené à bien, en particulier pour le mur Ouest de la chambre funéraire (P/F/W) et pour les parois des couloirs et passages. Les reconstitutions théoriques des parois P/A/N (Pépi/antichambre/Nord) et P/A/E (Pépi/antichambre/Est) ont été complétées. P/A/N, qui avait totalement disparu sous les coups des carriers, comprend 73 colonnes verticales de hiéroglyphes de petite taille; la plupart des textes n'ont pas de parallèles dans les Textes des Pyramides. Pour P/A/E on a pu compléter encore les toutes premières colonnes et également les dernières; ainsi se trouve amélioré largement le schéma qui avait été proposé en 1977¹²⁸, ce qui rend nécessaire une nouvelle publication de cette paroi. Le puzzle de la paroi Nord de la chambre funéraire (P/F/N) a été poursuivi, de même que ceux des parois Est et Ouest de la descenderie (P/D ant et post/E et W).

Comme on l'avait fait les années précédentes avec les éléments provenant de la pyramide de Merenrê, on a entrepris l'étude des fragments portant un décor de façade de palais recueillis dans la chambre funéraire de Pépi I^{er}. Une meilleure connaissance des dimensions et de la disposition des panneaux, qui flanquaient le sarcophage du roi au Nord et au Sud, permettrait de mieux comprendre l'agencement des colonnes verticales et des lignes horizontales de textes qui éventuellement les surmontaient et peut-être les encadraient.

En Mars 1985, M. Wuttmann et Mlle C. Berger, avec l'aide d'une équipe de techniciens égyptiens du service de restauration de Saqqarah, ont réalisé le délicat remontage en place¹²⁹ de la paroi Est du vestibule (P/V/E). 400 blocs et fragments, certains de très petites dimensions, ont ainsi retrouvé leur place d'origine sur cette paroi, choisie pour cette expérience à cause de ses dimensions raisonnables et de

¹²⁸ Cf. CRAIBL, Avril-Juin 1977, 269-288, 9 fig. et dépliant entre les p. 276 et 277.

¹²⁹ Les reconstitutions théoriques de P/Y/E avaient été achevées au cours de la campagne précédente; cf. *Or* 54 (1985) 355.

l'intérêt des textes gravés. La présentation du vestibule devrait être achevée au cours de la prochaine campagne.

Enfin, une maquette de publication de l'ensemble des textes de la pyramide de Pépi I^{er} a été établie, comportant 25 planches. Le taux uniforme de réduction est de 1/5^e.

m) A la pyramide de Merenrê, dans le cadre des travaux de la MAFS¹³⁰, J.-F. Gout a effectué la couverture photographique des parois de la chambre funéraire (fig. 36 et 37).

36. Memphis:

a) Du 7 Octobre au 24 Décembre 1984¹³¹, la mission de l'Egypt Exploration Society, dirigée par le Prof. H. S. Smith¹³², a continué¹³³ le survey archéologique de l'antique Memphis en fouillant un secteur de 500 m², situé sur le côté Nord-Ouest du Kôm Rabia, à 100 m au Sud de la route principale Saqqarah-Bedrashein. On y a découvert les structures d'un complexe résidentiel de la XIX^e dynastie.

A l'Ouest, les constructions étaient plus spacieuses avec des maisons et des cours contenant des fours. Dans ce groupe, des pavements associés à un four et à un «silo» ont livré des restes d'arêtes de poissons qui sont absents en d'autres points du site. La partie Est du secteur est constituée par deux petites maisons au seuil de calcaire, précédées par une cour pavée de briques. La plus méridionale possédait un silo doté d'un grand dôme de briques, accessible par le Nord grâce à une rue étroite. Dans la zone centrale se trouvaient deux habitations; la plus septentrionale semble être une variation de la maison à quatre pièces, typique du Nouvel Empire, bien attestée dans le village des travailleurs de Tell El-Amarna, à Deir El-Médineh et à Karnak-Est.

Les vestiges de la faune ont été étudiés par le Dr H. Hecker, de l'ARCE. Il a noté une prédominance du porc et la présence de quelques ossements humains dans l'angle Sud-Ouest.

Un lot de silex exhumé dans une salle du groupe central a pu être utilisé pour le travail d'une fibre végétale assez tendre, selon les conclusions de B. Driskell, de l'ARCE. La poterie est très abondante. Elle date principalement de la fin de la XVIII^e dynastie et de la première moitié de la XIX^e dynastie. On a recueilli de nombreux objets en métal, surtout des outils en alliage de cuivre.

Le matériel inscrit est relativement rare. Des scarabées ou scaraboïdes, dont deux de l'époque de Ramsés II, ont été mis en évidence dans des contextes bien

¹³⁰ Cf. *supra* n. 126 pour la composition de la mission française de Saqqarah.

¹³¹ Selon le rapport préliminaire communiqué par le Prof. H. S. Smith, qui a donné un aperçu des résultats de la campagne dans la brochure *EES Rep. 1984/85*, 4-5. Pour la poterie exhumée en 1984, on se reportera à Janine Bourriau et P. French, dans *Bull. céram.* 9 (1984) 12-13.

¹³² L'équipe comprenait encore Mme H. S. Smith, M. Saif Al-Islam 'Abd Al-Qadir, Mlles J. Bourriau et R. Campbell, Mme N. Douek, M. P. French, Mlle H. Ganiaris, Dr Lisa L. Giddy, M. D. G. Jeffreys, Dr. J. Malek, Mlle H. McKeown, M. J. D. Ray. M. et Mme I. Mathieson se sont joints temporairement aux travaux de la mission. L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Ahmed Ferghalli.

¹³³ Pour les résultats antérieurs, voir *Or* 51 (1982) 428; 52 (1983) 484; 53 (1984) 360-361; 54 (1985) 357-359. — Pour la campagne 1982, on ajoutera à la bibliographie D. G. Jeffreys, J. Malek et H. S. Smith, «The Survey of Memphis, 1982», dans *JEA* 70 (1984) 23-32, 4 fig., pl. VII; pour la campagne 1983, on consultera H. S. Smith, *ibid.* p. 3.

précis. Les déblais du silo dans l'angle Sud-Est ont livré deux fragments d'un lin-teau en calcaire au nom d'un certain Sethnakht, prêtre lecteur de Ptah.

D'autre part, le Dr J. Malek et Mlle H. McKeown ont enregistré et étudié, dans les «magasins Petrie» à Mit-Rahineh, des blocs provenant pour la plupart de la salle du trône et des pièces adjacentes dans le palais de Merenptah à Kôm Qala'a, fouillé par C. S. Fischer en 1915-1918.

En Novembre 1984, M. et Mme I. Mathieson ont poursuivi durant deux semaines leur prospection grâce à la méthode de la résistivité.

b) M. Jones et Mme A. Milward-Jones, de l'Université de New-York, ont effectué¹³⁴ les relevés du matériel des fouilles¹³⁵ menées près de l'«atelier d'embaumement des Apis» à Mit-Rahineh.

c) Les recherches menées par Mme J. Berlandini¹³⁶ en Novembre et Décembre 1983 à Mit-Rahineh et dans les registres des magasins de l'Organisation des Antiquités lui ont permis de préciser la nature et l'iconographie des deux déesses de la petite chapelle de Séthi I^{er} mise en évidence en 1948¹³⁷ ainsi que de découvrir les photographies de deux documents: une stèle cintrée en granit, de l'époque d'Aménophis III, dédiée par Try, qui montre Renenoutet et Ptah¹³⁸, ainsi qu'un fragment de relief en calcaire de Chabaka mentionnant Mout *hnt-pr-Pth*¹³⁹.

37. Maadi et Ouadi Digla¹⁴⁰: La mission conjointe de l'Institut Archéologique Allemand et de l'Université du Caire¹⁴¹ a mené, du 22 Septembre au 2 Novembre 1984, puis du 23 Février au 11 Mars 1985, deux nouvelles campagnes¹⁴² de relevés et d'étude afin de compléter les fouilles effectuées de 1930 à 1953 sur les sites préhistoriques de Maadi et de Ouadi Digla. Une attention particulière a été portée à la campagne de 1948, dont les fouilles ont atteint la plus grande extension en direction de l'Est. L'étude et l'enregistrement de la documentation qui fut alors recueillie permet de préciser le développement de l'agglomération, variable selon les époques.

Grâce aux relevés du matériel lithique, on peut dresser un inventaire complet de l'outillage de la culture de Maadi. Une bonne partie du silex utilisé n'a pas été

¹³⁴ Selon *Rundbrief DAI* 1985, p. 21.

¹³⁵ Pour les recherches de la mission de l'ARCE et de l'Institute of Fine Arts de l'Université de New-York, dont il a été rendu compte dans *Or* 53 (1984) 361-362; 54 (1985) 356-357, on ajoutera à la bibliographie M. Jones et Angela Milward-Jones, «The Apis House Project at Mit Rahinah. First Season, 1982», dans *JARCE* 19 (1982) 51-58, 5 fig., pl. VI-VII et plan II; id., «The Apis House Project at Mit Rahinah: Preliminary Report of the Second and Third Seasons, 1982-1983», dans *JARCE* 20 (1983) 33-45, avec 8 fig., pl. II-V; pour la poterie mise au jour en 1984, voir A. Milward-Jones, dans *Bull. céram.* 9 (1984) 10-12.

¹³⁶ D'après J. Berlandini, «La chapelle de Séthi I. Nouvelles découvertes: les déesses *Tsmt* et *Mn-Nfr*», dans *BSFÉ* 99 (Mars 1984) 28-52, 4 fig., III pl.

¹³⁷ Cf. *Or* 20 (1951) 345-346, fig. 16-18.

¹³⁸ J. Berlandini, *BSFÉ* 99, fig. III (p. 42).

¹³⁹ Ibid., fig. IV (p. 43).

¹⁴⁰ Selon les indications communiquées par le Dr J. Seeher et *Rundbrief DAI* 1985, p. 5.

¹⁴¹ Les participants étaient, du côté allemand, J. et A. Seeher, B. Mortensen, S. Münzel, B. Katthagen, ainsi que les anthropologues S. Klug et K.-G. Beck. — J. Boessneck, H. Kroll et A. von den Driesch ont en outre participé à la campagne de Février-Mars 1985.

¹⁴² Pour les recherches menées au printemps 1984, le rapport des fouilleurs annoncé dans *Or* 54 (1985) n. 149 est paru dans *MDAIK* 40 (1984) 237-252, 6 fig.

ramassé sur place, mais provient d'autres sites plus éloignés. Certaines pièces ont même été importées grâce au commerce, c'est le cas probablement pour de grands racloirs, très répandus dans la partie Sud-Est du bassin méditerranéen.

La mission a d'autre part trouvé de nouveaux indices importants permettant de mieux situer chronologiquement la culture de Maadi et ses rapports avec la Haute Egypte ou le secteur palestinien. Des études comparatives avec le matériel palestinien attestent les relations étroites de la Basse Egypte avec l'Est durant le IV^e millénaire.

Les anthropologues de la mission ont achevé l'examen du matériel humain de Ouadi Digla. Certaines différences avec les restes humains de la nécropole de Maadi étudiés en 1984 seront interprétées grâce à l'informatique.

b) A. Badawi a travaillé¹⁴³ au printemps 1985 dans l'enceinte de la station de radio de Maadi, qui englobe une partie encore intacte de la zone d'habitations antiques.

c) A la bibliographie de Maadi, on ajoutera: K. Kromer et Fathi Afifi Bedawi, «Neue Bootsmodelle aus Maadi bei Kairo», dans *Forschungen und Funde, Festschrift B. Neusch* (Innsbruck 1980) 261-272, avec fig. et 1 pl.

38. Tourah¹⁴⁴: P. Grossmann, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, a effectué les relevés de l'église du Couvent d'Arsenius près de Tourah. Elle peut être identifiée avec l'église de Sabas et datée entre 1101 et 1125 de notre ère.

39. Meïdoun¹⁴⁵: En 1984, l'Organisation des Antiquités a entrepris des déblaiements à la base de la pyramide de Meïdoun. En plusieurs endroits a été atteinte la partie inférieure de cette pyramide (E 3), qui présente l'inclinaison de 52° sur l'horizontale, comme Dahshur Sud et la plupart des pyramides lisses postérieures.

40. Licht¹⁴⁶: D'Octobre 1984 au mois de Février 1985, une mission dirigée par le Dr. D. Arnold¹⁴⁷ a entrepris des recherches dans le complexe pyramidal de Sésostris I^{er}, afin de compléter les fouilles menées de 1906 à 1934 par le Metropolitan Museum of Art de New York¹⁴⁸ et d'assurer la publication de certains résultats demeurés inédits¹⁴⁹.

Des investigations ont été effectuées dans les secteurs suivants: l'extrémité supérieure de la chaussée montante, le temple de la pyramide, la pyramide du *ka*, plusieurs tronçons du mur d'enceinte, l'entrée de la pyramide, le corridor et la par-

¹⁴³ Selon *Rundbrief DAI* 1985, p. 22.

¹⁴⁴ Voir *Rundbrief DAI* 1985, p. 5-6.

¹⁴⁵ Cf. J. Kerisel, *Histoire de l'ingénierie géomécanique jusqu'à 1700*, I (Société Internationale de Mécanique des Sols et Travaux de Fondation; Paris 1985) 36-38, fig. 58.

¹⁴⁶ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Dr D. Arnold. Pour un résumé des résultats de la campagne, voir aussi sa communication intitulée «Neue Grabungen in Lischt», dans *Fourth Congress* 3.

¹⁴⁷ La mission comprenait encore Mmes D. Arnold, R. A. Slater, A. Schwab, MM. C. Hölzl et P. Jánosi.

¹⁴⁸ Des rapports sur ces fouilles anciennes étaient parus dans *BMMA* Avril 1907, Juillet 1907, Octobre 1907, Mai 1908, Septembre 1908, Octobre 1908, Juillet 1909, Octobre 1914, Février 1915, Juillet 1920, Novembre 1921, Décembre 1922, Décembre 1924, Mars 1926, Avril 1933, Novembre 1933, Novembre 1934, et dans *Ancient Egypt* (1915) 145-153.

¹⁴⁹ Le travail de publication est assuré par Janine Bourriau, Ray Anita Slater et Dieter Arnold. Un manuscrit de R. Slater, «The South Pyramid Cemetery at Lisht» et un autre de J. Bourriau, «The North Pyramid Cemetery at Lisht» paraîtront prochainement dans la série *Publications of the Metropolitan Museum of Art, Egyptian Expedition*.

tie supérieure de la pyramide. Les résultats des fouilles antérieures ont pu être confirmés en de nombreux points, mais on a pu apporter également des modifications et proposer des conclusions nouvelles.

Ainsi, la chaussée montante se composait de deux voies bordées de murs de briques; conçue pour être à ciel ouvert, elle fut couverte et décorée seulement par la suite. Le temple de la pyramide est construit dans la tradition des monuments antérieurs de la VI^e dynastie. Le bloc de la pyramide est édifié avec des murs disposés en forme d'étoile, dont les intervalles sont maçonnés au lieu d'être comblés par du sable. Le corridor d'entrée de la pyramide est en pente, si bien qu'il faut envisager l'existence d'un système de caveaux semblable à celui des pyramides de la VI^e dynastie et non à celui d'Amenemhat I^{er}. On a découvert également de nouveaux éléments concernant la «chambre de briques» à l'angle Sud-Est du temple de la pyramide et la soi-disant «loge du portier» au Nord du départ de la chaussée dans la cour de la pyramide.

Une prochaine campagne sera consacrée aux problèmes posés par les neuf pyramides satellites et à l'étude des nombreux fragments de reliefs ou des marques de carriers, en vue de leur publication.

41. **Abousir El-Melek**¹⁵⁰: Une mission de l'Organisation des Antiquités, dirigée par M. Mustafa El-Zeiri et patronnée par l'Inspecteur en Chef Mohsen Khalil, a découvert dans un puits creusé dans le rocher quarante statues¹⁵¹ représentant des souverains des époques saïte et gréco-romaine, ainsi que des sphinx, des tables d'offrandes et des reliefs. Il pourrait s'agir de la cachette d'un temple qui reste à localiser.

42. **Qasr El-Sagha**¹⁵²: Du 12 Janvier au 10 Février 1985, la mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire et de l'Université de Cracovie¹⁵³ a continué¹⁵⁴ ses fouilles sur le site de la ville antique. Au milieu du mur Nord de l'enceinte, on a découvert une porte qui semble être l'entrée principale. La poterie recueillie peut être datée du Moyen Empire tardif et de la Deuxième Période Intermédiaire.

43. **Recherches préhistoriques dans le Fayoum**¹⁵⁵: Dans le cadre des recherches préhistoriques de l'ARCE¹⁵⁶ au Fayoum¹⁵⁷, J. Long, D. Brewer

¹⁵⁰ D'après une information parue dans *Al Ahrām* du 28 Septembre 1985.

¹⁵¹ Un choix de statues sera exposé au musée de Beni Souef.

¹⁵² D'après *Rundbrief DAI* 1985, p. 5.

¹⁵³ J. Śliwa et A. Matoga ont participé aux travaux.

¹⁵⁴ Pour les résultats antérieurs, voir *Or* 49 (1980) 369; 51 (1982) 436; 52 (1983) 487; 53 (1984) 369; 54 (1985) 361. — On ajoutera à la bibliographie Anna Dagnan-Ginter, B. Ginter, J. K. Kozłowski, M. Pawlikowski, J. Śliwa, «Excavations in the Region of Qasr el-Sagha, 1981. Contribution to the Neolithic Period, Middle Kingdom Settlement and Chronological Sequences in the Northern Fayum Desert», dans *MDAIK* 40 (1984) 33-102, 46 fig., 3 tableaux, pl. 45-51; J. Śliwa, «Siedlungen des Mittleren Reiches bei Qasr El-Sagha», dans *Fourth Congress* 229-230. — Sur un mur sinusoidal, cf. J. Śliwa, dans *Meander* 5-6 (1985) 177-183, 2 pl.

¹⁵⁵ D'après *Rundbrief DAI* 1985, p. 20.

¹⁵⁶ Pour les recherches de l'ARCE dans le secteur Sud du Fayoum, cf. *Or* 52 (1983) 487-488; 53 (1984) 369-370; 54 (1985) 363. On ajoutera à la bibliographie D. J. Brewer, «The Fayum Zooarchaeological Survey: a Preliminary Report», dans *NARCE* 128 (Winter 1984) 5-14, 3 fig.; R. J. Wenke, «Early Agriculture in the Southern Fayum Depression: Some Test Survey Results and Research Implications», dans *Dymaczewo 1980*, p. 193-198; voir aussi M. Mussi, Isabella Caneva et A. Zarattini, «More on the Terminal Palaeolithic of the Fayum Depression», *ibid.* 185-191, 4 fig.; Maria Casini, «Neolithic and Predynastic in the Fayum», *ibid.* 199-204, 4 fig.

¹⁵⁷ Pour les vestiges antiques du Fayoum, on consultera désormais Mary Ellen Lane,

et P. Buck ont travaillé durant l'été 1984 à une étude de la flore, de la faune et des artefacts néolithiques entre Dimé et Karanis.

44. Medinet Madi: A la bibliographie des fouilles¹⁵⁸ de la mission de l'Université de Pise on ajoutera Edda Bresciani, «Scavi in Egitto, 1977-1980, della cattedra di Egittologia - Università di Pisa», dans *Quaderni* 112 (1985) 408-411, fig. 16-20.

45. Deir El-Banat¹⁵⁹: Au Sud-Est de la ville de Deir El-Banat dans le Fayoum, une mission de l'Organisation des Antiquités, placée sous l'autorité de l'Inspecteur Ahmed Abdel Aâl, a fouillé une nécropole romaine et copte couvrant les six premiers siècles de notre ère. Elle comprend 450 tombes, dont beaucoup sont collectives. Les défunts étaient enveloppés dans des étoffes de lin et couchés sur des nattes d'osier. De nombreux objets ont été recueillis: monnaies en cuivre, boucles d'oreilles en argent et en cuivre, croix en bois et en ivoire, épingles d'ivoire, bagues en fer, clefs, pierres de couleurs, godets à kohl, deux poupées, une bouteille en verre, des peignes en bois utilisés pour les travaux de tissage, etc.

46. Hérakléopolis Magna¹⁶⁰: En Octobre et Novembre 1984, la mission espagnole a repris ses recherches sur le site d'Hérakléopolis Magna, après plusieurs années d'interruption¹⁶¹. La campagne, dirigée par J. Padro et Maria-Carmen Pérez Die, a été consacrée surtout à la vérification des résultats antérieurs.

A l'Est du sondage n° 1 de 1977, on a ouvert deux nouveaux sondages (S/1 et S/2) afin d'obtenir une coupe stratigraphique. Celle-ci va de l'époque romaine à la Première Période Intermédiaire. Sous le rempart romain est apparu un rempart en briques crues beaucoup plus important, qui remonte probablement au Moyen Empire.

Un autre sondage S/3 a été pratiqué à côté du sondage n° 4 de 1977. On y a recueilli une amphore et des poteries phéniciennes de l'époque libyenne. Au-dessous, une tombe contenait deux momies et des shaouabtis anépigraphe.

La fouille du temple a été élargie, ce qui a permis la découverte de reliefs peints, d'un autel à libations de l'époque libyenne et d'une table d'offrandes fragmentaire au nom d'un Osorkon, fils du fils royal Namart.

La mission a également restauré les mastabas de la Première Période Intermédiaire mis au jour précédemment et consolidé leur décoration peinte.

47. Bayad El-Arab¹⁶²: Lors de travaux de construction, on a mis en évidence des colonnes en granit encastrées dans le baptistère de l'église du couvent copte orthodoxe de Deir El-Bayad. Pour une inscription grecque gravée sur le fût de l'une des colonnes, on se reportera à W. Van Rengen et G. Wagner, «Une dédicace à Valerius Titianianus, fils du préfet des vigiles Valerius Titianianus», dans *CdÉ*

Guide to the Antiquities of the Fayyum (The American University in Cairo Press 1985).

¹⁵⁸ Cf. *Or* 47 (1978) 283-284; 48 (1979) 364-365; 51 (1982) 68; 54 (1985) 362-363.

¹⁵⁹ Voir le *Progrès égyptien* du 8 Janvier 1985.

¹⁶⁰ D'après J. Padro et M.-C. Pérez Die, «Récents travaux archéologiques de la mission espagnole à Heracleopolis Magna», dans *Fourth Congress* 165-166; M.-C. Pérez Die, «Nouveaux documents de la Troisième Période Intermédiaire provenant d'Heracleopolis Magna», *ibid.* 172-173.

¹⁶¹ La dernière campagne de la mission espagnole avait eu lieu en 1977 sous la direction de M. Almagro; cf. *Or* 47 (1978) 284 et 49 (1980) 370.

¹⁶² Il s'agit du village chrétien connu autrefois sous le nom de Bayad El-Nassara.

59, 118 (1984) 348-352, avec en annexe, p. 352-353, des indications de M. Martin, S.J., sur l'histoire du couvent et la provenance éventuelle des colonnes.

48. Sharouna:

a) Du 3 au 22 Mars 1984¹⁶³, une mission de l'Institut d'égyptologie de l'Université de Tübingen¹⁶⁴ a commencé des recherches sur le site de Kôm El-Ahmar, près de Sharouna¹⁶⁵. Elles ont été surtout consacrées à une étude topographique et documentaire du secteur. Dans la nécropole, on a dégagé la tombe N 8, commencé l'examen et les relevés d'autres sépultures et entrepris un plan d'ensemble du cimetière.

b) La seconde campagne s'est déroulée au 4 au 28 Mars 1985¹⁶⁶. La mission¹⁶⁷ a continué l'étude topographique du site. A l'Ouest, sur une éminence dotée d'une ezba, on a tenté de localiser, grâce à des sondages, le temple de Ptolémée I^{er} dont T. Smolenski avait autrefois retrouvé divers reliefs et fragments.

Le kôm I, situé le plus près du désert, a été une zone d'habitat, tandis que les autres points élevés, qui sont des collines de sable, ont servi de nécropoles aux époques chrétienne et islamique. Entre les kôms II et V, des débris de calcaire et de blocs décorés, ainsi qu'une tête de faucon, semblent indiquer l'existence d'un temple.

Dans la nécropole de l'Ancien Empire et de la période gréco-romaine, située vers l'Est, dans le désert rocheux, la mission a avancé dans le travail d'étude et de relevés des tombes décorées, tout en dégagant de nouvelles sépultures. Lors du déblaiement d'une partie de la tombe V 23, on a recueilli de nombreux fragments de reliefs provenant des parois des appartements funéraires, du caveau et du sarcophage du propriétaire; un élément de titulature semble indiquer que ce dernier avait été un vizir, déposé de ses fonctions. Dans la partie centrale de la nécropole, la tombe S 12 est une sorte d'hypogée familial doté de plusieurs appartements funéraires creusés dans la montagne. Une salle est décorée de statues taillées également dans le rocher. La mission a encore travaillé au dégagement de la tombe U 12 et de celle située immédiatement au Nord-Ouest. Dans une salle de la sépulture ptolémaïque R 22, des peintures avaient malheureusement été mutilées par des pillards. Au point culminant de la nécropole, à l'Est de la tombe S 14, on remarque un amoncellement d'ossements d'animaux, en particulier de chiens et de bœufs, qui sera examiné ultérieurement.

49. Bahnassa¹⁶⁸: Les fouilles de l'Organisation des Antiquités se poursuivent¹⁶⁹ sur le site de l'antique Oxyrhynchos. Selon l'Inspecteur en Chef Mahmoud Hamza, deux sépultures de l'époque pharaonique ont été mises au jour.

¹⁶³ D'après le rapport publié par la mission dans *GM* 79 (1984) 73-84, 2 plans.

¹⁶⁴ Avec le support financier de la Deutsche Forschungsgemeinschaft, la mission comprenait J. Brinks, Johanna Dittmar, Farouk Gomaà, P. Jürgens et W. Schenkel. L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Mohammed Salah Tahir.

¹⁶⁵ L'importance du site et les menaces pesant sur la nécropole avaient été soulignées lors du survey mené en 1981 par une équipe de l'Université de Tübingen; cf. *Or* 51 (1982) 439.

¹⁶⁶ Selon le rapport publié par les membres de la mission dans *GM* 86 (1985) 55-68, 2 plans.

¹⁶⁷ Elle se composait de J. Brinks, Farouk Gomaà, A. Israel, P. Jürgens et W. Schenkel. L'Inspecteur Yahya Zakariya Mohammed Ali représentait l'Organisation des Antiquités.

¹⁶⁸ Cf. le *Progrès égyptien* du 24 Juillet 1984.

¹⁶⁹ Pour les recherches et découvertes précédents, voir *Or* 53 (1984) 370 et 54 (1985) 363.

50. Tehna El-Gebel¹⁷⁰: La quatrième campagne¹⁷¹ de la mission japonaise du Musée d'Histoire ancienne Heian (Kyoto) s'est déroulée du 1^{er} Novembre au 15 Décembre 1984, sous la conduite de Mlle Madoka Suzuki.

Dans le temple dit de Néron, la mission a travaillé dans le secteur de la salle hypostyle. Elle a étudié les reliefs subsistant sur les murs du passage menant de cette salle aux pièces souterraines. Des fouilles ont été effectuées à l'Ouest du secteur dégagé précédemment. Dans la partie Sud du secteur, on a mis en évidence des traces de bases de colonnes entourant un pavement; il s'agit vraisemblablement d'une cour (court 1). Au Sud, un corridor donnait accès à une zone aux murs de briques crues dans laquelle on peut reconnaître une autre cour (court 2).

Dans la partie centrale du chantier de fouilles on a mis au jour un édifice en briques crues (building 4) constitué d'un escalier et de cinq petites pièces. Il est dépourvu d'entrée et de fenêtres, à l'exception d'un orifice à l'Ouest. Les plafonds voûtés sont partiellement conservés. Celui de la pièce n°4 est plus bas que les autres. Cette chambre a livré des poteries, des amphores, coupes, ostraca avec inscriptions coptes, des paniers. Il semble s'agir des réserves d'un édifice résidentiel dont les étages d'habitation ont disparu. Au Sud de l'édifice 4 on a exhumé des textiles coptes des VII^e-X^e siècles, des verres d'origine hellénistique, des pendentifs en cristal de la fin de l'époque romaine et de la période islamique. Sur le côté Nord de l'édifice 4, on a recueilli de nombreux fragments de papyri coptes.

La mission a encore dégagé des portions du mur d'enceinte de la ville au Sud-Est et au Sud du site. Dans ce dernier tronçon, on a découvert les vestiges d'une porte de la ville. Le mur d'enceinte semble avoir eu une épaisseur de 15 m à la base et de 4 m 30 au sommet, pour une hauteur de 7 m 50. Sa datation exacte reste encore à préciser. Ses dimensions imposantes confirment l'importance stratégique d'Akoris à la fin de l'époque pharaonique et durant la période gréco-romaine.

51. Zawyet El-Meitin¹⁷²: J. Osing a continué le collationnement de la tombe de Neferseherou. Il a dégagé et relevé le caveau et l'avant-cour. A signaler en particulier la découverte de deux momies de faucon dans une niche.

52. Kôm El-Namroud¹⁷³: L'Organisation des antiquités a découvert près de Kôm El-Namroud, dans le gouvernorat de Minieh, les ruines d'une église paléochrétienne. Elle est ornée de peintures et sa nef est dotée de six colonnes en marbre.

53. Recherches entre Samalut et Mallawi: Pour le survey mené¹⁷⁴ par une équipe de l'Université de Tübingen dans cette région de la Moyenne Egypte, dans le cadre de l'élaboration du *Tübinger Atlas des Vorderen Orients*, on se reportera à D. Kessler, «Nachtrag zur archäologischen und historischen Karte der Region zwischen Mallawi und Samalut», dans *SAK* 11 (1984) 509-520.

¹⁷⁰ D'après le rapport de la mission communiqué par Mlle M. Suzuki: *Preliminary Report Fourth Season of the Excavations at the Site of Akoris, Egypt* (The Paleological Association of Japan; Kyoto 1985) 53 p., 28 fig., 1 table et 20 pl.

¹⁷¹ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 52 (1983) 490 et 54 (1985) 364. — Pour les recherches menées durant l'automne 1983, on se reportera désormais au rapport de la mission japonaise: *Preliminary Report Third Season of the Excavations at the Site of Akoris, Egypt* (1984) 32 p., 13 fig., 9 pl.

¹⁷² Selon *Rundbrief DAI* 1985, p. 20.

¹⁷³ D'après le *Progrès égyptien* du 24 Juillet 1984, qui signale des informations communiquées par M. Mahmoud Hamza, Inspecteur en Chef de la Moyenne Egypte.

¹⁷⁴ Voir *Or* 51 (1982) 439.

54. Beni Hassan:

a) Une inspection a été menée¹⁷⁵ par K. M. Wilson-Yang et G. Burns, du laboratoire d'archéométrie de l'Université de Toronto, dans les tombes de la Première Période Intermédiaire et du Moyen Empire à Beni Hassan. Elle a montré la détérioration des peintures murales depuis les relevés exécutés à la fin du siècle dernier et les anciennes photographies. Des échantillons microscopiques de peintures relevés dans diverses tombes feront l'objet d'analyses.

b) Une mission épigraphique de l'Université de Genève¹⁷⁶ se propose d'établir les relevés du Spéos Artemidos de la reine Hatshepsout, en vue de la publication complète du monument.

55. Antinoopolis¹⁷⁷: La mission de l'Université de Florence, dirigée par le Prof. M. Manfredi, a repris¹⁷⁸ ses recherches sur le site d'Antinoopolis.

56. Hermopolis Magna¹⁷⁹: La cinquième campagne¹⁸⁰ de la mission du British Museum à El Ashmunein s'est déroulée du 19 Novembre 1984 au 21 Janvier 1985, toujours sous la direction du Dr. A. J. Spencer¹⁸¹. Les recherches ont continué dans le temple de Thot, dont ne subsistent que les fondations; il se confirme que le monument mesurait 150 m de long, avec au Sud une entrée marquée par un pylône construit par Ramsès II; la partie de l'édifice située un peu plus au Nord existait déjà au milieu de la XVIII^e dynastie et fut agrandie sous Horemheb par l'adjonction d'un pylône; des blocs d'Akhenaton furent réutilisés dans la maçonnerie des pylônes d'Horemheb et de Ramsès II.

Au-dessus des vestiges détruits du temple, on a retrouvé de nouveaux tronçons de la voie gréco-romaine, «le dromos d'Hermès», pavée de dalles en calcaire. A l'Est des ruines du sanctuaire, on a mis en évidence des vestiges de son mur d'enceinte en briques.

57. Tell El-Amarna:

a) La campagne de la mission de l'Egypt Exploration Society¹⁸² s'est déroulée du 21 Janvier au 28 Mars 1985¹⁸³, sous la conduite de B. J. Kemp¹⁸⁴. Les activités ont été menées en divers points du village des ouvriers.

¹⁷⁵ Cf. K. M. Wilson-Yang et G. Burns, «Chemical and Physical Aspects of the Beni Hasan Tombs», dans *JARCE* 19 (1982) 115-117, pl. IX.

¹⁷⁶ D'après les informations communiquées par le Prof. R. Hari.

¹⁷⁷ Selon une information parue dans le *Progrès égyptien* du 29 Octobre 1984.

¹⁷⁸ Pour les résultats antérieurs, voir *Or* 48 (1979) 365-366; 51 (1982) 69 et 440; 52 (1983) 490-491. On ajoutera à la bibliographie M. Manfredi, «Notizie sugli scavi recenti ad Antinoe», dans *Atti del XVII Congresso Internazionale di Papirologia*, I (Naples 1984) 85-96.

¹⁷⁹ Selon les indications fournies par le Dr A. J. Spencer.

¹⁸⁰ Sur les travaux antérieurs, voir *Or* 51 (1982) 440; 52 (1983) 491; 53 (1984) 370-371; 54 (1985) 365-366. — On ajoutera à la bibliographie A. J. Spencer, «Excavation and Survey at Hermopolis Magna by the British Museum Expedition», dans *Fourth Congress* 233-234; pour la campagne 1983, on se reportera désormais au rapport de la mission: *Ashmunein* (1983) (British Museum Occasional Paper n° 53; 1985).

¹⁸¹ Il était assisté de Mme Spencer, de D. M. Bailey, S. R. Snape, J. G. Bird et de Mme J. Tyldesley.

¹⁸² D'après le rapport paru dans *EES Report 1984/85*, p. 6-8.

¹⁸³ Pour les recherches antérieures, cf. *Or* 49 (1980) 371; 51 (1982) 70 et 441; 52 (1983) 491-492; 53 (1984) 371; 54 (1985) 366-367. On ajoutera à la bibliographie B. J. Kemp, «The Character of the South Suburb at Tell el-Amarna», dans *MDOG* 115 (1981) 81-97, avec fig. et plans; sur la campagne 1983-1984, on consultera le résumé donné par B. J. Kemp, dans *JEA* 70 (1984) 1-2.

¹⁸⁴ Les autres membres de la mission étaient Mlle A. Bomann, Mme L. Hulin, Mlle

Au Nord des chapelles 570/571, une fouille a révélé un nouveau groupe d'enclos destinés à l'élevage des animaux — des porcs probablement. Ils étaient disposés sur deux terrasses à flan de colline. L'un d'eux comportait un enclos rectangulaire derrière un jardin doté d'une auge en calcaire, bien conservée.

A l'angle Sud de l'édifice 400, on a élargi le secteur dégagé en 1983. Là encore on a mis en évidence deux installations avec enclos et jardin vouées à l'élevage des porcs.

L'édifice 540/541, fouillé en 1921, a été à nouveau étudié. Il ne s'agit certainement pas d'une chapelle, mais il a pu appartenir à la série de constructions en rapport avec l'élevage des porcs. Le bâtiment semble avoir été remanié plusieurs fois. La découverte, à l'extérieur, d'une ère de stockage de jarres incrustées de sel pourrait indiquer que la viande y était préparée pour son transport hors du village.

Une autre fouille a été menée dans la partie orientale du village entouré d'un mur d'enceinte, dont un tronçon a été mis en évidence. On a découvert là aussi un enclos pour l'élevage des animaux qui semble avoir été très longtemps en usage et remanié plusieurs fois. Il est constitué d'une enceinte rectangulaire en briques, subdivisée en compartiments.

La mission a également examiné une maison (Gate Street 8) qui n'avait pas été étudiée par Peet et Woolley. Les vestiges recueillis permettent de reconstituer en détail la méthode de construction des plafonds. On a recueilli une grande quantité de poteries, une petite porte en bois avec son encadrement, une figurine animale en calcaire peint et un fragment de corniche décorée en calcaire.

Une fouille pratiquée dans la rue de l'Ouest a révélé que les maisons n° 1 et 2 de Peet et Woolley n'existaient pas en réalité à l'angle Sud-Ouest du village. Durant la phase la plus ancienne du village une partie du terrain avait été occupée par de petites pièces et des enclos; mais ces structures étaient vite tombées en ruines.

S. Garfi a continué ses relevés topographiques. Il a terminé le plan de la ville centrale et progressé dans celui du secteur du grand temple d'Aton. Il a également effectué une grande partie du plan au 1 : 250 du village des ouvriers.

Plusieurs recherches ont été poursuivies: l'analyse des vestiges de la faune par le Dr H. Hecker, l'enregistrement informatique de plusieurs dépôts de poterie par Pamela Rose et P. Nicholson. De son côté, Mlle F. Weatherhead a reconstitué une peinture murale provenant de la chapelle principale.

P. French et A. Boyce ont commencé l'établissement d'un corpus typologique des poteries recueillies dans les déblais des tombes Sud fouillées à la fin du XIX^e siècle. Elles datent principalement des VIII^e et VII^e siècle avant J.-C.

I. Shaw a entrepris l'étude de groupes d'habitations situées autour des carrières d'Hatnub. Il s'agit de huttes, mais aussi de divers édifices et de petits sanctuaires en pierre. La plupart datent de l'ancien Empire, d'autres peuvent être attribués au Nouvel Empire.

b) Du 18 Avril au 25 Mai 1984, W. J. Murnane et C. C. Van Siclen III¹⁸⁵ ont

J. Richards, Mme A. Cornwell, Mlle P. Rose, P. Nicholson, I. Shaw, H. Hecker, Mlle F. Weatherhead, Mme B. Garfi, A. Boyce, S. Garfi, C. Hulin et P. French. L'Organisation des Antiquités était représentée par les Inspecteurs Ibrahim Mohammed El-Saidi et Mohammed Abd El-Hamid Khallaf.

¹⁸⁵ Selon W. J. Murnane, «The El-Amarna Boundary Stelae Project», dans *OIR* 1983-1984, 13-16, 3 fig. et id., «The El-Amarna Boundary Stelae Project: a preliminary Report», dans *NARCE* 128 (Winter 1984) 40-52, 6 fig.; voir aussi W. J. Murnane -

entrepris¹⁸⁶ les relevés et l'étude des douze stèles-frontières de Tell El-Amarna, textes d'une importance capitale pour l'histoire de la capitale d'Akhenaton¹⁸⁷. Ils ont pu retrouver la stèle F, la plus méridionale, complètement ensablée, dont la localisation était perdue depuis 70 ans.

Le travail a été poursuivi en Avril et en Mai 1985.

58. Baouit: Depuis 1980 se poursuivent à Baouit¹⁸⁸ des dégagements menés par l'Organisation des Antiquités (Inspectorat de Miniah). Entre autres, ont été découverts une fresque magnifique, de nombreuses inscriptions coptes, des débris de papyrus, des céramiques et des verreries.

59. El-Hawawish: A la bibliographie des recherches¹⁸⁹ de la mission australienne de Macquarie University (Sydney), on ajoutera la récente publication du fouilleur: Naguib Kanawati, *The Rock Tombs of El-Hawawish. The Cemetery of Akhmim*, vol. V (Sydney 1985) 68 p., 14 pl. et 28 fig.

60. Abydos:

a) En Décembre 1984¹⁹⁰, la mission des Universités de Pennsylvanie et Yale, sous la conduite de D. P. Silverman¹⁹¹, a commencé au Kôm Es-Sultan¹⁹² un survey de l'édifice de Ramsès II dénommé «Portal Temple» par F. Petrie, afin de relever toutes les inscriptions et les décors sur les blocs rassemblés dans les magasins ou ceux demeurés *in situ*. L'ensemble du matériel inscrit a pu être répertorié cette année. L'étude en a été amorcée. A signaler deux termes architecturaux qui apportent des éclaircissements sur la finalité du monument construit par Ramsès II.

b) Pour les relevés architecturaux et épigraphiques du temple de Séthi I^{er} entrepris en 1979, 1981 et 1983 par une mission de l'Egypt Exploration Society¹⁹³, on se reportera au rapport de J. Baines, «Abydos, Temple of Sethos I: Preliminary Report», dans *JEA* 70 (1984) 13-22, 4 fig., pl. VI.

61. Shuwikhat¹⁹⁴: De Février à Avril 1985, la mission de l'Université de Louvain, dirigée par le Prof. P. M. Vermeersch, a étudié deux sites du Paléolithique tardif à Shuwikhat, quelques kilomètres à l'Ouest de Qena¹⁹⁵, entre une terrasse dominant la vallée du Nil et la lisière des alluvions déposés par un des ouadis du Gebel Ras El-Bisr, dans le désert oriental.

C. C. Van Siclen III, «The El-Amarna Boundary Stelae Project», dans *Fourth Congress* 150.

¹⁸⁶ Ils bénéficiaient de l'aide de l'American Philosophical Society, de l'Oriental Institute et de l'American Research Center in Egypt. Les inspecteurs Adel Hassan Mahmoud et Yahya Zakariya représentaient l'Organisation des Antiquités.

¹⁸⁷ Ces textes avaient été publiés une première fois en 1905.

¹⁸⁸ D'après une information communiquée par le R. P. M. Martin.

¹⁸⁹ Voir déjà *Or* 53 (1984) 373; 54 (1985) 368.

¹⁹⁰ D'après D. P. Silverman, «The Temple of Ramesses II at Abydos», dans *Fourth Congress* 228-229.

¹⁹¹ La mission comprenait en outre O. Goelet, de Columbia University, B. Sahlins, de Chicago, Zahi Hawass, Mme R. Dougherty et Mlle J. Richards, de Pennsylvanie. L'Organisation des Antiquités était représentée par Mlle Aziza Hassan El-Said, MM. Hesham Mohammed et Abd El-Allah Mohammed Ahmed.

¹⁹² Pour le travail mené sur le site en 1983, cf. *Or* 53 (1984) 374 et 54 (1985) 369.

¹⁹³ Voir *Or* 51 (1982) 72; 52 (1983) 494-495; 53 (1984) 374; 54 (1985) 368.

¹⁹⁴ D'après E. Paulissen, P. M. Vermeersch et W. Van Neer, «Progress Report on the Late Palaeolithic Shuwikhat Sites (Qena, Upper Egypt)», dans *Nyame Akuma* 26 (Juin 1985) 7-14, 6 fig.

¹⁹⁵ Pour les recherches antérieures à Maghara et El-Makhadma, dans la même région de Qena, cf. *Or* 53 (1984) 375-376; 54 (1985) 369.

Le plus riche des deux sites, Shuwikhat I, a fait l'objet de fouilles en profondeur. La concentration d'artefacts y est très importante, quelque 2500 au m². On observe des traces de feu et on a recueilli en abondance des fragments d'argile cuite. Le silex utilisé pour l'outillage provient des ouadis environnants. Les ossements sont nombreux mais très fragmentaires, ce qui rend difficile l'identification des animaux; des restes d'aurochs, d'*alcelaphus buselaphus* et de gazelle ont cependant pu être reconnus. Le climat semble avoir été très aride.

Contrairement aux autres sites du Paléolithique tardif de la vallée, les microlithes sont absents à Shuwikhat I. Bien que Makhadma I présente apparemment quelques similitudes avec lui, Shuwikhat I paraît à peu près isolé dans la séquence pré-historique égyptienne. Avec Nazlet Khatir 4, il comble un hiatus important entre le Paléolithique Moyen et le Paléolithique tardif. La technique de débitage Levallois, si fréquente au Paléolithique tardif, est inexistante sur ces deux sites.

Beaucoup moins important, Shuwikhat II est uniquement un site de surface. 9000 artefacts ont été recueillis. Bien que leur étude approfondie n'ait pas encore été entreprise, la technique de débitage semble différente de celle de Shuwikhat I; on note la présence de microlithes.

62. Deir El-Ballas¹⁹⁶: La troisième campagne¹⁹⁷ de la mission du Museum of Fine Arts de Boston et de l'ARCE s'est déroulée du 12 Janvier au 8 Février 1985 sous la direction de P. Lacovara¹⁹⁸.

L'objectif majeur était pour cette année le survey de la partie septentrionale du site de la ville antique. Ce secteur a été fouillé partiellement en 1900-1901 par l'expédition Hearst; la mission de P. Lacovara s'est donné pour tâche d'en publier les résultats, ce qui nécessite de nombreux compléments d'informations. Dans le ouadi central, on a découvert un groupe important de structures apparemment domestiques. Certaines sont conservées sur une hauteur de 2 m; d'autres sont endommagées. Des tranchées ont été creusées tout récemment par l'Organisation des Antiquités dans cette partie Nord de la cité. La mission américaine a relevé, photographié et étudié les structures mises au jour. Elle a pu établir des rapprochements entre certains de ces vestiges et des plans d'habitations non identifiés, autrefois dressés par Reisner.

Dans la partie Est du kôm Sud, la mission a fouillé une des chapelles remarquées en 1983; aménagée à l'extrémité Ouest du versant, elle est précédée d'une enceinte rectangulaire d'à peu près 18 m de long sur 10 m de large. Ces chapelles présentent bien des analogies avec celles de Tell El-Amarna ou de Deir El-Médineh.

Dans le Ouadi Sud, des structures en briques crues ont été partiellement mises en évidence. Il semble s'agir d'édifices officiels, sans doute des magasins, analogues à ceux de Tell El-Amarna. La partie exhumée se compose de séries de constructions

¹⁹⁶ Selon le rapport de P. Lacovara, «Archaeological Survey and Excavation at Deir El-Ballas 1985», dans *NARCE* 129 (Spring 1985) 17-29, 8 fig.

¹⁹⁷ Nous avons rendu compte des premières campagnes dans *Or* 51 (1982) 73 et 53 (1984) 376-377. — Pour la poterie de la fin de la Seconde Période Intermédiaire, voir Janine Bourriau et P. Lacovara, dans *Bull. céram.* 9 (1984) 15; on ajoutera encore à la bibliographie P. Lacovara, «Deir El-Ballas and the Evolution of the New Kingdom Royal City», dans *Fourth Congress* 119-120.

¹⁹⁸ Il était assisté de C. Shartzter, S. D'Auria, S. Quirke, C. Evers et A. Boyce. L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Rabbia Hamdan.

rectangulaires d'environ 5 m². On y note une importante concentration de tessons de jarres à provisions.

À l'Ouest du complexe palatial Nord, la mission a continué l'étude de l'édifice «E», fouillé d'abord partiellement par Reisner, puis lors de la campagne 1983. Une coupe stratigraphique, effectuée dans un dépôt demeuré intact (Room 5 a), a fourni d'importantes informations sur l'histoire du site et des techniques de construction. De nouveaux indices viennent confirmer que ce bâtiment était un atelier de filature¹⁹⁹.

La mission a entrepris un examen typologique de la poterie recueillie en surface et en fouille. Quelques séries remontent à la fin du Moyen Empire et au début de la Seconde Période Intermédiaire; la plupart datent de la fin de la Seconde Période Intermédiaire et du début du Nouvel Empire.

63. Coptos: a) Du 1^{er} au 30 Avril 1985, une équipe de l'IFAO a poursuivi²⁰⁰ ses travaux au petit temple romain (Auguste et Claude) d'El-Qala, à Coptos²⁰¹; c'est un exemple exceptionnellement bien conservé (fig. 38) d'un petit temple provincial de dimensions modestes (24 m sur 16 m). J.-F. Gout a réalisé de nuit la couverture photographique totale de ce monument dépourvu de toiture et construit en calcaire coquillier. Mlle L. Pantalacci et C. Traunecker, qui en assurent la publication, ont profité de ces éclairages nocturnes pour vérifier les copies des textes, dont l'épigraphie est rendue difficile par la nature de la pierre.

b) F. Haikal, de l'Université du Caire, et M. Mostafa, de l'Université de Mansoura, ont entrepris, en vue de publication, l'étude de la tombe de *Šmj* (VIII^e dynastie) à Kôm El-Koffar, au Sud immédiat de Coptos²⁰². Des fouilles complémentaires sont prévues dans cette nécropole.

64. Nagada:

a) Les recherches menées sur les sites prédynastiques de la région de Nagada par T. R. Hays de 1975 à 1977²⁰³, puis, à partir de 1978, par Fekri A. Hassan²⁰⁴, ont permis dix-huit déterminations par le Carbone 14²⁰⁵. Les dates sont plus récentes que celles données autrefois par W. F. Libby²⁰⁶; pour Nagada I: 3760 ± 40 avant J.-C.; pour Nagada II: 3440 ± 70 avant J.-C.

b) La mission de l'Istituto Universitario Orientale de Naples, dirigée par

¹⁹⁹ Cf. *Or* 53 (1984) 377.

²⁰⁰ D'après le *Rapport IFAO* 1984-85, p. 43, des notes de L. Pantalacci et C. Traunecker, ainsi que visite personnelle du site.

²⁰¹ Pour la première campagne de relevés, cf. *Or* 53 (1984) 376.

²⁰² D'après M. F. Mostafa, «Neue Ausgrabungen im koptischen Gau», dans *Fourth Congress* 141-142 et *Rundbrief DAI* 1985, p. 19.

²⁰³ On ajoutera à la bibliographie donnée dans *Or* 47 (1978) 287 T. R. Hays, «Predynastic Egypt: Recent Field Research», dans *Current Anthropology* 17 (1976) 552-554; T. R. Hays et F. A. Hassan, *Neolithic Economy at El Khattara. Technical Report to the National Science Foundation* (1976).

²⁰⁴ Nous en avons rendu compte dans *Or* 48 (1979) 369-370; 51 (1982) 75 et 447; 52 (1983) 497; 53 (1984) 377; on ajoutera à la bibliographie F. A. Hassan, *The Predynastic in Egypt. Subsistence-Settlement Studied in the Nagada-Khattara Region. Final Report to the National Science Foundation* (1981); A. A. Hassan et F. A. Hassan, «Source of galena in Predynastic Egypt at Nagada», dans *Archaeometry*, 23 (Oxford 1981) 77-82, 1 fig., 1 table, 1 carte.

²⁰⁵ F. A. Hassan, «Radiocarbon Chronology of Predynastic Nagada Settlements», dans *Current Anthropology* 25 (1984) 681-683.

²⁰⁶ W. F. Libby, *Radiocarbon Dating* (Chicago 1955).

C. Barocas²⁰⁷, a poursuivi²⁰⁸ en 1984 ses recherches sur le site de Nagada dénommé «South Town» par Petrie, à l'Ouest du village de Zawaidah. Des poteries, des témoignages de l'industrie lithique et des empreintes de sceaux ont à nouveau été recueillis.

65. Karnak-Nord²⁰⁹: La campagne de J. et Helen Jacquet s'est déroulée du 9 Novembre 1984 au 13 Avril 1985²¹⁰, avec une équipe de l'IFAO.

Le relevé topographique du secteur de Karnak-Nord a été établi par P. Deleuze et M. Fourcade.

J. Jacquet a poursuivi l'étude des installations tardives sur le site du Trésor de Thoutmosis I^{er}. Dans la partie Nord, il a progressé dans l'examen du sanctuaire créé par Ramsès II et reconstruit à plusieurs reprises jusqu'à l'époque de Pinedjem I^{er}. Au Sud-Ouest du site a été relevé un second sanctuaire datant de Ramsès III, démoli puis remplacé un peu plus tard par un second édifice de plan comparable. Le reste de l'espace intérieur du Trésor fut occupé par des installations civiles. Après l'abandon des sanctuaires, des constructions en briques crues se sont développées jusqu'à l'époque romaine.

Mme H. Jacquet a avancé dans l'examen des quelque 10 000 fragments de la décoration du Trésor de Thoutmosis I^{er} recueillis lors des fouilles. Cette année, le travail a porté sur l'ornementation intérieure des magasins, leur façade et les murs de la grande cour. Dans les magasins sont figurées des scènes d'offrandes ordinaires, dans lesquelles Amon joue un rôle de protection. Les noms d'Hatshepsout figuraient dans les magasins. Ils ont été remplacés plus tard par ceux de Thoutmosis I^{er} et, dans un cas, par celui de Thoutmosis III.

Mme A. Milward, qui s'est consacrée à la publication du petit matériel, a examiné cette année les amulettes et les perles, principalement en faïence.

M. Jones, de l'ARCE, intéressé par les monuments sur plateforme, a étudié, avec la collaboration de J. Jacquet, le «Temple Haut», monument de Nectanébo I^{er} situé dans l'enceinte de Montou.

66. Karnak:

a) Lors de travaux de nettoyage²¹¹ menés en 1983 et 1984 dans le canal de Badran, au Nord de l'enceinte du temple de Montou, M. l'Inspecteur en chef Sayed El-Hegazy a mis au jour deux blocs de la XVIII^e dynastie: un linteau d'Aménophis II et un tambour de colonne à 16 pans avec des éléments de titulature du même Pharaon.

b) Au cours de la campagne 1984-1985²¹², le Centre Franco-Egyptien d'Etude des temples de Karnak a poursuivi²¹³ ses travaux dans plusieurs secteurs du grand temple d'Amon de Karnak.

²⁰⁷ Selon C. Barocas, «Fouilles de l'Istituto Universitario Orientale (Naples) à Zawaidah (Naqadah); «South Town» de Petrie: campagne 1984», dans *Fourth Congress* 7-8.

²⁰⁸ Sur les campagnes précédentes, cf. *Or* 48 (1979) 368-369; 51 (1982) 73-74 et 447; 54 (1985) 369-370.

²⁰⁹ D'après le *Rapport IFAO* 1984-85, p. 46-47.

²¹⁰ Pour les résultats antérieurs, cf. *Or* 48 (1979) 370-371; 49 (1980) 375; 51 (1982) 75 et 447-448; 52 (1984) 377; 54 (1985) 370-371.

²¹¹ D'après une note d'information communiquée par Sayed El-Hegazy et Thierry Zimmer.

²¹² Selon le rapport d'activité communiqué par M. J.-Cl. Golvin, directeur de la mission permanente du C.N.R.S., qui constitue la partie française du Centre Franco-Egyptien, ainsi que visite personnelle du site.

²¹³ A la bibliographie donnée dans *Or* 49 (1980) 375; 51 (1982) 75-76 et 448; 52

c) On a achevé le relevé topographique du grand temple d'Amon à l'échelle 1 : 200. D'autres relevés ont été effectués : ceux du dromos à l'Ouest du I^{er} pylône et du temple oriental de Ramsès II jusqu'à la porte de l'Est, ceux du reposoir de Philippe Arrhidée, ainsi que les plans des portes de la grande enceinte.

d) A la demande de l'Organisation des Antiquités, le Centre Franco-Egyptien a entrepris l'aménagement de l'aire de rangement des blocs connue sous le nom de « Musée lapidaire », dans la partie Nord-Ouest de l'enceinte du grand temple d'Amon.

Le rangement, l'organisation méthodologique de ce chantier et le catalogage chronologique des blocs ont été confiés à Th. Zimmer.

Lors du nettoyage des différents emplacements où se déroulaient des travaux de déplacement et de construction de banquettes de stockage, plusieurs découvertes archéologiques ont été faites. Ainsi, dans le remplissage entre le mur d'enceinte et le grand pan du mur d'Aménophis I^{er}, on a recueilli des fragments de la chapelle d'albâtre de ce souverain. Près de l'entrée du musée lapidaire furent mis au jour une base et deux tambours de colonne accompagnés d'un dépôt de fondation contenant une plaquette en céramique bleu-vert au nom d'Osorkon I^{er}. Une seconde colonne portant une inscription a été retrouvée à l'Est de l'entrée.

La restauration des blocs entreposés a été confiée à l'équipe de D. Le Fur. Ceux-ci ont en effet souvent beaucoup souffert des modifications brutales de température et des remontées salines du sol.

A l'occasion de ces travaux d'aménagement, plusieurs études de séries de blocs ou de monuments divers ont été entreprises²¹⁴; ainsi Th. Zimmer a pu assembler plusieurs très beaux blocs en calcaire de Sésostri I^{er} (fig. 41); Luc Gabolde a étudié l'assemblage de blocs de Thoutmosis II découverts lors du vidage du III^e pylône et provenant des môles d'un petit pylône appartenant sans doute à la grande cour des fêtes construite par ce roi en avant du IV^e pylône (fig. 42).

La création d'un musée en plein air ouvert au public et séparé de l'aire spécialement réservée aux chercheurs a été entreprise à la demande de l'Organisation des Antiquités, d'après une étude réalisée par Mlle V. Noyère. Une sélection a été faite pour le choix des pièces qui seront exposées dans le musée et leur emplacement. La présentation des monuments et l'aménagement paysager du musée ont également été étudiés. La restauration de la chapelle blanche de Sésostri I^{er} (fig. 43), qui occupe une position centrale dans ce musée en plein air, se poursuit avec le concours de l'Institut Français de Restauration des Œuvres d'Art.

e) Th. Zimmer a procédé aux relevés de quelque 200 graffitis de voyageurs modernes sur le I^{er} pylône et les architraves de la grande salle hypostyle²¹⁵.

(1983) 497-499; 53 (1984) 377-381 et 54 (1985) 371 on ajoutera diverses publications; sur les fouilles récentes, on verra J.-Cl. Goyon, S. Abd El-Hamid, J.-Cl. Golvin, « Le temple d'Amon-Rê à Karnak. Résultats des travaux récents du Centre Franco-Egyptien/Mission Permanente CNRS en Egypte et les nouvelles données sur l'histoire du site », dans *Fourth Congress* 71-72; Th. Zimmer, « Les première période intermédiaire, Moyen Empire et seconde période intermédiaire à Karnak. Etude et premiers assemblages », ibid. 280-281. — Pour la poterie mise au jour depuis 1980, cf. M. Azim, dans *Bull. céram.* 9 (1984) 16-17. — D'une façon générale, sur l'histoire de la redécouverte du site, on consultera Cl. Traunecker et J.-Cl. Golvin, *Karnak. Résurrection d'un site* (Fribourg-Suisse 1984).

²¹⁴ Elles seront publiées dans les *Cahiers de Karnak* VIII et IX.

²¹⁵ Voir *Or* 54 (1985) 373 pour les travaux menés précédemment dans la salle hypostyle.

f) Pour le travail mené²¹⁶ à la *Ouadjet*, dans la zone centrale du temple d'Amon, on verra Chr. Wallet-Lebrun, «Notes sur le temple d'Amon-Rê à Karnak, 2. Les *widy* thoutmosides entre les IV^e et V^e pylônes», dans *BIFAO* 84 (1984) 317-333, 2 fig. et pl. LX.

g) Les recherches qui se sont poursuivies²¹⁷ dans le secteur de la cour dite «du Moyen Empire» (fig. 39), ont livré d'importants documents retrouvés en remploi²¹⁸ au printemps 1984. Plusieurs éléments de portes sont au nom de Sésostris I^{er}. Des blocs d'Aménophis I^{er} ont été exhumés sous la chapelle de Thoutmosis III qui termine la rangée Sud, vers la cour, côté couloir de la Jeunesse; leur présence renforce l'hypothèse selon laquelle les chapelles d'Aménophis I^{er} se trouvaient à l'emplacement actuel de celles de Thoutmosis III. Un élément de colonne à facettes (fig. 40) mis en évidence près des blocs d'Aménophis I^{er}, où il était réutilisé sous un bassin, date d'Antef II; il porte le nom d'Amon, dont ce serait la plus ancienne mention à Karnak.

h) Le Centre Franco-Egyptien a mené une première campagne de mise en valeur de l'*Akh-Menou* de Thoutmosis III. Au cours d'un nettoyage du sol, on a retrouvé en abondance des fragments provenant d'un nombre important de statues qui semblent avoir été volontairement réduites en très petits morceaux²¹⁹. L'une des pièces les plus intéressantes est la partie supérieure d'un groupe en granit noir représentant Amon, Mout et Séthi I^{er}, qui semble compléter la partie inférieure d'une statue mise au jour dans ce secteur il y a près d'un siècle et conservée au Musée du Caire.

Différents procédés ont été tentés pour la restauration des peintures murales de l'*Akh-Menou*.

i) Mlle Nathalie Beaux a poursuivi²²⁰ ses travaux à l'*Akh-Menou*, avec les relevés des parois à décors zoologiques et botaniques (le «jardin botanique» de Thoutmosis III), ainsi que l'étude architecturale de l'édifice. Des propositions nouvelles pourront être présentées sur le rôle et la signification de l'*Akh-Menou*.

j) Les travaux d'assainissement du Lac Sacré ont été menés²²¹ sous la direction du Dr Abdel Fattah El-Fiki, Ingénieur Conseil de l'Organisation des Antiquités.

k) Du 2 Février au 25 Mars 1985, R. Beaud, professeur à l'École biblique, a relevé quelque 337 fragments de blocs provenant des super-structures de l'édifice de Taharqa du lac. L'assemblage des dessins devrait permettre de proposer une reconstitution théorique des élévations du bâtiment.

l) Du 20 Janvier au 20 Février 1985, Mlle Catherine Huet a effectué les relevés des fragments d'une porte colossale en calcaire d'Aménophis I^{er}, retrouvés dans le sol de la «cour de la cachette».

m) La reconstruction du môle Ouest du IX^e pylône s'est poursuivie²²². Les

²¹⁶ Cf. *Or* 54 (1985) 371.

²¹⁷ Voir *Or* 54 (1985) 371-372 pour les résultats antérieurs.

²¹⁸ Selon des informations fournies par Th. Zimmer.

²¹⁹ Ces documents seront publiés par L. Gabolde, Abdel Hamid Maarouf et D. Le Fur.

²²⁰ Cf. *Or* 54 (1985) 372.

²²¹ Cf. le *Journal d'Égypte* du 25 Décembre 1984 pour quelques données techniques concernant cette opération, dont nous avons annoncé le lancement dans *Or* 54 (1985) 372.

²²² Pour les travaux antérieurs au IX^e pylône, cf. *Or* 49 (1980) 376; 51 (1982) 76 et 449; 52 (1983) 498; 53 (1984) 379-380 et 54 (1985) 372.

travaux ont porté cette année sur la partie Sud de l'édifice. L'état très dégradé des premières assises de la façade Sud a nécessité une consolidation de la base du monument et le remplacement de près de la moitié des blocs (fig. 44). On a étudié l'aménagement intérieur du pylône et sa transformation en magasins.

n) E. Richard a entrepris le relevé architectural de la porte monumentale du X^e pylône et celui de son avant-porte.

En collaboration avec le Centre Franco-Égyptien, une équipe de l'Université de Genève dirigée par J.-L. Chappaz a effectué les relevés et l'étude des parois de la porte monumentale et des fragments épars. La restitution complète des scènes conservées est en cours.

o) Mme Eaton-Krauss, de l'Université de Berlin-Ouest, a poursuivi²²³ le relevé et l'étude des blocs des règnes de Toutankhamon et Ay.

p) Pour la mise au point du service informatique²²⁴ de Karnak, destiné au traitement de la documentation scientifique, on se reportera à R. Vergniew, «Archives documentaires, Mission permanente du CNRS, Karnak, Communication à la Table Ronde, Paris, Juin 1984», dans *Informatique et Égyptologie*, n° 1 (Paris 1985) 221-223.

q) On a procédé à l'enregistrement informatique d'un premier lot de 2600 *talatates*. L'ensemble du fichier *talatates* sera mis sur système informatique avant la fin de la campagne 1985-86.

r) Pour les résultats d'une campagne menée en Juillet-Août 1978²²⁵ par une équipe dirigée par le Prof. O. Schaden²²⁶, de l'Université de Minnesota, en vue de localiser, relever et étudier sur le site de Karnak tous les blocs de grès décorés ou inscrits provenant d'un temple de Toutankhamon et Ay²²⁷, on se reportera au rapport du chercheur: «Report on the 1978 Season at Karnak», dans *NARCE* 127 (1984) 44-64, avec nombreuses fig.

s) Pour des recherches concernant l'accroissement de la salinisation des sols et des monuments dans le secteur de Karnak, menées en 1977, puis en Février 1981, par des membres du laboratoire d'archéométrie du Département de Chimie de l'Université de Toronto, on consultera le rapport des spécialistes: T. C. Billard, G. Burns et K. M. Wilson-Yang, «Salinization in the Nile Valley: The Karnak Area», dans *JARCE* 19 (1982) 111-113, pl. VIII.

t) Un exposé concernant l'altération des grès des temples de Karnak a été présenté²²⁸ par Ph. Bromblet et G. Bocquier, du laboratoire de pédologie de l'Université de Paris VII, lors du V^e Congrès International sur l'altération et la conservation de la pierre (Lausanne, 25-27 Septembre 1985)²²⁹.

²²³ Pour la campagne précédente, cf. *Or* 54 (1985) 373.

²²⁴ Cf. *Or* 54 (1985) 373.

²²⁵ Elle avait été signalée dans *Or* 49 (1980) 377.

²²⁶ Elle comprenait encore le Prof. Ch. F. Aling, M. Akgulian et J. T. Putman. L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Abdel Hamid Maarouf.

²²⁷ Ces blocs n'ont évidemment rien à voir avec les *talatates* étudiés par la mission de Toronto.

²²⁸ Selon les informations communiquées par M. Wuttmann.

²²⁹ Cf. les Actes du congrès, p. 361-370. On note dans le même volume, aux pp. 421-429, une communication de F. M. Helmi (Université du Caire) sur la détérioration du granit (échantillons de Kalabsha, colosse de Ramsès II au Caire, colonnes de la mosquée de Barqouq au Caire), ainsi qu'aux pp. 307-312 un exposé de M. Abd El-Hady (Université du Caire) et R. Krzywoblocka-Laurov (Varsovie) sur l'attaque à Alexandrie de monuments en calcaire par les chlorures et les sulfates présents dans l'atmosphère marine.

u) Une mission féminine (American Women Archaeological Research in Egypt = AWARE) a entrepris²³⁰ en Janvier 1985 une prospection au Sud-Est du X^e pylône. Deux fours ont été découverts. L'équipe, composée de quatre Américaines et de cinq Égyptiennes, est conduite par Gypsy Graves, conservatrice du Musée Archéologique de Fort Lauderdale en Floride, avec Wafaa El-Sadek pour co-directrice du côté égyptien.

v) Durant le mois de Décembre 1984²³¹, la mission des Universités de Toronto et de Pennsylvania, placée sous la direction de D. B. Redford, a continué²³² ses fouilles à Karnak-Est. Elles ont été concentrées dans le secteur de Kôm El-Ahmar, à l'extérieur de l'angle Sud-Est du téménos de Karnak. Le kôm comporte un édifice carré du IV^e siècle avant J.-C., construit sur les ruines d'une importante résidence anéantie brutalement vers 790 ± 50 avant J.-C., selon les analyses au carbone 14. Au-dessous, la mission a mis en évidence deux autres niveaux d'habitations des XXI^e et XXII^e dynasties, ainsi qu'un niveau du Nouvel Empire.

Dans les fondations de l'édifice le plus tardif, on a trouvé en remploi un montant de porte d'une habitation appartenant à un membre de la famille d'Imiseba (TT n° 65). La campagne a surtout permis de recueillir des séquences complètes de céramique, s'échelonnant de la XVIII^e dynastie au IV^e siècle avant J.-C., sans aucune interruption.

w) De Février à Avril 1985²³³, la mission du Musée de Brooklyn, dirigée par R. A. Fazzini, a continué²³⁴ ses recherches dans l'enceinte de Mout. Elle a progressé dans le dégagement des restes du temple de la XVIII^e dynastie afin d'en établir le plan. Elle a localisé un magasin de Ramsès III. De nouvelles parties du mur d'enceinte d'Hatshepsout et de Thoutmosis III ont été mises en évidence; une porte, jadis vue par Lepsius, a été retrouvée.

²³⁰ Selon des informations parues dans la presse; cf. par exemple *International Herald Tribune* des 10-11 Novembre 1984; voir aussi *Rundbrief DAI* 1985, p. 18.

²³¹ Selon les informations fournies par D. B. Redford.

²³² Pour les résultats des campagnes précédentes, on ajoutera à la bibliographie donnée dans *Or* 51 (1982) 449; 52 (1983) 499; 54 (1985) 373 le rapport de D. B. Redford, «Interim Report on the Excavations at East Karnak, 1977-78», dans *JARCE* 18 (1981) 11-41, 16 fig., IV pl., avec contributions de Joyce Haynes (p. 19-26) sur la poterie romaine trouvée de 1975 à 1977 et de C. A. I. French (p. 26-29) sur la géologie et l'analyse des sols. Sur le Akhenaton Temple Project, voir D. B. Redford, dans *Bulletin de l'Institut Canadien de la Méditerranée*, IV, n° 3 (Octobre 1984) 1, 3-4, avec fig. et J. K. Hoffmeier, «Some Chariot Scenes of Akhenaton from Karnak», dans *Fourth Congress* 98.

²³³ D'après R. A. Fazzini, «The Brooklyn Museum's Work at South Karnak: 1983-1985», dans *Fourth Congress* 61-62.

²³⁴ Pour les résultats des campagnes précédentes, on verra la bibliographie donnée dans *Or* 49 (1980) 377-378; 51 (1982) 77 et 449; 52 (1983) 500-501; 53 (1984) 381; 54 (1985) 374. — Pour l'étude par J.-Cl. Goyon des inscriptions et décors de la face Est du passage Nord-Sud de l'extrémité Est du II^e pylône du temple de Mout, on se reportera à son article: «Inscriptions tardives du temple de Mout à Karnak», dans *JARCE* 20 (1983) 47-63, 3 fig., pl. VI-XVIII, avec introduction par R. A. Fazzini et W. H. Peck, p. 47-50 et leurs commentaires sur le II^e pylône p. 61, avec 2 fig. — Pour l'étude par Cl. Traunecker de blocs provenant d'une petite chapelle, découverts par la mission de Brooklyn dans la première cour du temple A, dans l'angle Nord-Est de l'enceinte de Mout, on verra sa publication; «Une chapelle de magie guérisseuse sur le parvis du temple de Mout à Karnak», *ibid.* 65-92, 14 fig., pl. XIX-XXIV, avec une introduction de R. A. Fazzini et W.-H. Peck p. 65-67. — Les recherches de J.-Cl. Goyon et de Cl. Traunecker ont été menées dans le cadre d'un accord de coopération entre le Centre Franco-Egyptien d'Etude des temples de Karnak et la mission du Musée de Brooklyn.

x) Sur le site d'Abou El-Goud²³⁵, au Sud du temple de Mout, une mission de l'Organisation des Antiquités, dirigée par l'Inspecteur Mohammed Es-Soghayer, continue²³⁶ la fouille de quartiers d'habitations de la XIX^e dynastie et d'un temple de Ramsès II.

y) L'Organisation des Antiquités poursuit²³⁷ le dégagement du dromos reliant Louxor à Karnak.

67. LOUXOR:

a) Durant la campagne 1983-1984²³⁸, la mission de Chicago House, dirigée par Lanny Bell²³⁹, a continué²⁴⁰ ses travaux dans le temple de Louxor. Diverses restaurations ont été menées à bien. Les épigraphistes ont poursuivi le collationnement des relevés. L'inscription endommagée présentant Aménophis III comme le père de Toutankhamon²⁴¹ se trouve sur une colonne de la partie Nord-Est de la colonnade²⁴².

Un examen des blocs de remploi provenant de la chapelle d'Hatshepsout a permis la découverte d'un fragment d'Aménophis II montrant la barque d'Amon qui pose problème pour l'histoire architecturale de cette chapelle.

La mission a poursuivi les relevés et l'étude des blocs et fragments, inscrits ou décorés, épars sur le site. A ce jour près de 420 d'entre eux ont pu ainsi retrouver leur emplacement d'origine sur les murs du temple.

Le Prof. et Mme V. Shevoroshkin ont participé au collationnement des copies des graffiti cariens de la façade du temple de la XVIII^e dynastie sur le toit du portique de Ramsès II.

b) Faisant suite aux enquêtes qu'il avait menées depuis 1983 dans les vestiges du camp romain de Louxor, J.-Cl. Golvin, en collaboration avec M. Reddé, G. Wagner, l'Inspecteur en chef de l'Organisation des Antiquités Mohammed Es-Soghayer et l'Inspecteur Sayed El-Hegazy, a procédé²⁴³ à leur relevé complet et à la préparation d'une monographie²⁴⁴. Le camp de Dioclétien fut aménagé en 301 de notre ère. Le tracé de l'enceinte a pu être précisé, sauf du côté Ouest où le Nil, puis la construction de la route en corniche, ont détruit tous les vestiges. Elle était pourvue de tours semi-circulaires, sauf aux angles, marqués de tours quadrangulaires. Du côté Sud, il a été possible d'examiner les substructions lors de travaux de voirie menés par la municipalité.

²³⁵ Selon *Rundbrief DAI* 1985, p. 18.

²³⁶ Sur les premières recherches, cf. *Or* 53 (1984) 381; 54 (1985) 374. — Pour la poterie recueillie, on se reportera à Mohamed El-Saghir, dans *Bull. céram.* 9 (1984) 17-19.

²³⁷ D'après *Rundbrief DAI* 1985. — Pour les travaux antérieurs, voir *Or* 51 (1982) 449.

²³⁸ D'après Lanny Bell, «*Archaeology. The Epigraphic Survey*», dans *OIR 1983-1984*, 5, 7-9, 3 fig.

²³⁹ La mission a bénéficié de l'aide de J. Málek, du Griffith Institute, du Prof. Edda Bresciani, de l'Université de Pise, du Prof. et de Mme V. Shevoroshkin, de l'Université du Michigan à Ann Arbor.

²⁴⁰ Pour les campagnes précédentes, voir *Or* 49 (1980) 378; 51 (1982) 79 et 450; 52 (1983) 501; 53 (1984) 380-382; 54 (1985) 375. On ajoutera à la bibliographie W. J. Murnane, «*Some Aspects of the Feast of Opet in the Luxor Temple*», dans *Fourth Congress* 148-149.

²⁴¹ Cf. *Or* 53 (1984) 382.

²⁴² Cette inscription avait seulement été mentionnée par E. Wente, dans *JNES* 28 (1969) 278-279.

²⁴³ Selon les informations données par J.-Cl. Golvin.

²⁴⁴ Elle sera publiée à l'IFAO.

Une coupe stratigraphique a été réalisée à l'Ouest du tétrastyle occidental; elle a révélé en particulier que les ruines observées précédemment sur des photographies aériennes sont postérieures à la construction du camp romain; elles datent de l'époque copte.

Les blocs réemployés dans les portes du camp proviennent en partie du temple pharaonique de Louxor (blocs de Ramsès III, de Shabaka), d'autres de monuments qui restent à localiser (blocs d'Akoris ou des Ptolémées).

c) Lors des travaux de construction du nouvel hôtel Hilton à Louxor-Nord, on a mis en évidence²⁴⁵ des blocs au nom d'Aménophis II, ainsi que des colonnes et des éléments de portes, qui seront étudiés par Th. Zimmer et S. El-Hegazi.

d) Pour le sanctuaire axial du temple de Louxor, on se reportera désormais à la publication de Mahmud Abd El-Raziq, *Die Darstellungen und Texte des Sanktuars Alexanders des Grossen im Tempel von Luxor* (AV 16; Mainz 1984).

68. Rive gauche thébaine:

a) Durant la campagne 1984-1985, D. Goodman a travaillé²⁴⁶ à l'élaboration de la carte archéologique de la nécropole thébaine, dans le cadre du projet de l'Université de Berkeley²⁴⁷.

b) Au temple de Séthi I^{er} à Gournah²⁴⁸, la mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, dirigée par R. Stadelmann²⁴⁹, a mené sa campagne du 27 Octobre 1984 au 2 Mai 1985, avec une interruption au mois de Mars²⁵⁰.

Les fouilles ont été concentrées dans le secteur Nord-Est de la cour. Lors du dégagement de la partie Nord de son mur d'enceinte, est apparue une porte monumentale avec revêtement de granit, dont le décor semble dater de Ramsès II. A l'extérieur de la porte, la mission a découvert deux grands sphinx, restés manifestement inachevés (fig. 45); ils sont à peine dégrossis, non polis et anépigraphes; les têtes manquent. Seul le sphinx placé du côté Est date de la XIX^e dynastie, car il repose sur des fondations de briques de l'époque de Séthi I^{er}. L'autre se trouve sur des déblais contenant de la poterie des XXI^e et XXII^e dynasties. Lepsius a encore vu ces sphinx avec leur tête, comme paraît l'indiquer sa représentation du temple de Séthi I^{er}. La cour aurait donc été comblée dans la seconde moitié du siècle dernier.

A l'extérieur de la porte monumentale, on a mis en évidence une rue se dirigeant vers l'enceinte principale et bordée de petits murets en briques. Elle date de l'époque ramesside, mais a été rénovée par la suite. Elle était encore en usage sous les XXV^e-XXVI^e dynasties. De part et d'autre, des fours, de petits silos, des restes d'ateliers, des vestiges de fabrication de coupes en pierre et en albâtre indiquent l'existence d'un quartier d'artisans et d'ouvriers situé à l'extérieur des murs de la cour, mais toujours dans l'enceinte du temple. La partie Est du mur d'enceinte du

²⁴⁵ D'après *Rundbrief DAI* 1985, p. 18.

²⁴⁶ Selon *Rundbrief DAI* 1985, p. 14.

²⁴⁷ Pour ce projet, on ajoutera à la bibliographie donnée dans *Or* 52 (1983) 502 et 53 (1984) 382, K. R. Weeks, «The Berkeley Theban Mapping Project», dans *Fourth Congress* 261-262.

²⁴⁸ D'après *Rundbrief DAI* 1985, p. 3-5 et les indications de R. Stadelmann.

²⁴⁹ La mission comprenait encore N. Alexanian, F. Boerner, G. Heindl, H. Stadelmann-Sourouzian et G. Weber.

²⁵⁰ Sur les résultats antérieurs, cf. *Or* 49 (1980) 380; 51 (1982) 80 et 451; 52 (1983) 502; 53 (1984) 383; 54 (1985) 376. — Pour la poterie exhumée en 1984, on se reportera à Karol Myśliwiec, dans *Bull. céram.* 9 (1984) 19-21.

temple est très abîmée. Les restes de briques suggèrent cependant la présence d'une porte Nord, placée probablement vers la chaussée processionnelle venant du Nil en direction de Deir El-Bahari.

La mission a d'autre part poursuivi les travaux de restauration et de reconstitution du mur Nord de l'enceinte du temple et des magasins Nord (fig. 46).

c) Du 6 au 31 Mars 1985²⁵¹, la mission de l'Université de Bâle²⁵² a achevé²⁵³ le relevé de tous les textes du Livre de l'Amdouat dans la Vallée des Rois et dans le tombeau d'Ouseramon (n° 61), en vue d'une nouvelle édition qui remplacera celle de 1963.

d) Du 18 Mars au 30 Avril 1985²⁵⁴, la mission de l'Université de Hambourg, conduite par le Prof. H. Altenmüller²⁵⁵, a mené sa troisième campagne²⁵⁶ de relevés et d'étude de la tombe de la reine Taouert, dans la Vallée des Rois (n° 14). On a collationné les relevés du décor des salles A-E et copié les textes des salles J-L, ainsi que les inscriptions de voyageurs des époques lagide et moderne. En K2, on a découvert un graffito de l'«an I, IV. šmw, jour 3 + X», qui date sans doute du règne de Ramsès III.

e) Pour l'étude de la tombe n° 23, entreprise en 1983²⁵⁷ par F. Haikal et F. Herbin pour le compte du Centre d'Etudes et de Documentation sur l'Ancienne Egypte et du C.N.R.S., on se reportera à F. Haikal, «Report on the Work done in the Tomb n° 23 in Western Thebes», dans *Fourth Congress* 83-84.

f) Du 24 Octobre au 10 Décembre 1984²⁵⁸, la mission hongroise de l'Université de Budapest et de la Société Magyar Média, dirigée par le Prof. L. Kákósy²⁵⁹, a continué²⁶⁰ ses fouilles dans la tombe de Djehoutimès (TT 32), directeur des greniers d'Amon sous le règne de Ramsès II. Elle a progressé dans le dégagement du vestibule en T et des salles intérieures III-V. Comme la salle d'entrée, celles-ci ont livré des inhumations postérieures. Un shaouabti des XXIII^e-XXV^e dynasties a été recueilli à côté de l'une des momies.

²⁵¹ Nous utilisons ici les indications fournies par le Prof. E. Hornung.

²⁵² E. Hornung était assisté de Mlle L. Spycher; l'Organisation des Antiquités était représentée par Mlle Hoda Mohammed Ibrahim.

²⁵³ Pour les travaux antérieurs, voir *Or* 49 (1980) 380; 51 (1982) 450; 53 (1984) 382, avec la bibliographie correspondante. On y ajoutera E. Hornung, «Zum Grab Ramses' VII», dans *SAK* 11 (1984) 419-424.

²⁵⁴ D'après les informations fournies par le Prof. H. Altenmüller.

²⁵⁵ Il était assisté de deux épigraphistes: Mlle C. Preuss et M. B. Scheel; l'Inspecteur Mohammed Abdel Aziz El-Bialy représentait l'Organisation des Antiquités.

²⁵⁶ Pour les premiers travaux, dont nous avons rendu compte dans *Or* 53 (1984) 382 et 54 (1985) 375-376, on se reportera à H. Altenmüller, «Rolle und Bedeutung des Grabes der Königin Tausret im Königsgräbertal von Theben», dans *Bulletin de la Société d'Égyptologie*, Genève 8 (1983) 3-11, 5 fig.; id., «Das Grab der Königin Tausret (KV 14). Bericht über eine archäologische Unternehmung», dans *GM* 84 (1985) 7-17. — Pour l'étude d'un graffito donnant la date de l'inhumation de Séthi II, découvert en Février 1984 au-dessus de la porte d'entrée du tombeau de Taouert, voir H. Altenmüller, «Der Begräbnistag Sethos' II», dans *SAK* 11 (1984) 37-47.

²⁵⁷ Cf. *Or* 53 (1984) 383.

²⁵⁸ Nous utilisons ici très largement un rapport préliminaire communiqué par le Prof. L. Kákósy.

²⁵⁹ L'équipe comprenait également MM. E. Gaal, I. Kiszely, Z. Fabian, T. Bacs, E. Egyed, J. G. Szalay et A. Zboray. — L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Talat Abd El-Azim.

²⁶⁰ Nous avons rendu compte de la première campagne dans *Or* 54 (1985) 376. — Pour les résultats obtenus, on se reportera à L. Kákósy, «Ungarische Grabungen in Theben (TT 32)», dans *Fourth Congress* 105.

Au fond de la salle III, la mission a mis en évidence une niche taillée dans le roc, abritant les statues de la triade Osiris, Isis et Horus (fig. 47). Une paroi latérale montre Djehoutimès priant Osiris de lui accorder notamment «le souffle doux du vent du Nord». La salle III a livré aussi un groupe statuaire représentant Djehoutimès, sa femme *ist* et leur fils *'Imn-ms*. Le texte gravé sur le dossier exalte les mérites du propriétaire de la tombe²⁶¹.

Les scènes de la salle V, d'un style fort différent et plus expressif, sont peut-être l'œuvre d'un autre artiste. Un relief montre le convoi funéraire conduit par Khaemipet (*H'-m-ipt*), «scribe de la maison de vie», qui pourrait être un parent de la famille de Djehoutimès.

La tombe se révèle beaucoup plus vaste que ne le laissaient supposer les plans établis précédemment. Un couloir souterrain en spirale conduit au fond de la montagne; il porte sur le plafond de nombreux graffiti hiéroglyphiques. Trois pièces latérales ouvrant sur ce corridor ne sont pas encore entièrement fouillées. Au bout, le puits, profond de 8 m, permet d'accéder à cinq pièces. La plus profonde est la chambre funéraire de Djehoutimès et de son épouse (fig. 48). Des inhumations y eurent lieu durant les XXI^e-XXII^e dynasties. Le mobilier funéraire des propriétaires fut alors brisé et jeté dans le puits. Il comportait un ibis momifié, dont la tête a été retrouvée dans les débris.

La mission a procédé à l'étude du matériel recueilli, en particulier des inscriptions, des briques portant l'empreinte du sceau du propriétaire, de la poterie et des restes de momies ou d'animaux. Les fouilles seront poursuivies.

g) Depuis l'automne 1984, l'Organisation des Antiquités a entrepris²⁶² sous la direction de El-Hegazy, le dégagement de la partie Est du palais funéraire de Montouemhat (TT 34) à l'Assassif²⁶³. On a totalement dégagé sa longue descenderie de direction Nord-Sud qui prend son départ sous une arche à proximité immédiate de la route actuelle menant au temple d'Hatshepsout. On a entamé le déblaiement du vestibule supporté par deux piliers d'ordre «proto-dorique» à pans concaves; les parois de ce vestibule étaient décorées de hauts-reliefs dont seule subsiste en place la partie inférieure; de nombreux fragments décorés ont été recueillis (bateaux, animaux du désert, filets, figures processionnelles). Le dégagement de la vaste salle aux 4 piliers a été entrepris. Dans la grande cour à ciel ouvert de l'Est, autrefois dégagée par Zakaria Ghoneim (1949-1950), des restaurations précises sont menées pour remettre en place les fragments recueillis, pour la plupart d'une extraordinaire qualité. Au bas de l'escalier qui s'engage à l'angle Sud-Ouest de cette cour et dont les parois sont ornées des figures de la litanie du soleil, on a déblayé une suite de pièces dont

²⁶¹ Au Musée du Caire se trouve depuis les années 1880-1890 un groupe statuaire (CG 549) représentant *Dhwtj-ms*, assis entre ses parents *'Imn-ms* et *Hnwt-wdbw*. Il pourrait provenir de la tombe.

²⁶² D'après visite personnelle du site au printemps 1984 sous la conduite des autorités égyptiennes.

²⁶³ D. Eigner, *Die monumentalen Grabbauten der Spätzeit in der thebanischen Nekropole* (Wien, Österr. Akad. der Wissenschaften, 1985) 44-46 et passim, plans 3, 11, 12, 13, planches 2A, 6A, 8B, 15-17, 20B, 21, 39C, 41A, 43C-D, 46A, 48D, 49A et C, 51A-B. — Cf. croquis-plan de la tombe de Montouemhat dans Jean Leclant, *Montouemhat* (Le Caire 1961) en dépliant des pages 180 et 181. — On se reportera aussi aux excellents clichés donnés dans *Du ciel de Thèbes* (1983) pl. 22 et 25; sur ce dernier cliché, se distinguent bien les vestiges du très grand carré de murs fort épais en briques crues, qui occupe tout le secteur Ouest de l'enceinte de Montouemhat; il serait tentant d'y reconnaître le tracé d'une énorme pyramide «creuse», comme on en a montré l'existence au Soudan (pour une reconstitution très différente, cf. D. Eigner, *o. c.*, plan 12).

la décoration est inachevée; ces chambres avaient servi postérieurement de charnier; de nombreuses momies y étaient entassées. Il conviendra de poursuivre les dégagements avec la plus extrême minutie dans la grande cour de l'Ouest encore presque entièrement comblée de déblais, puis dans le dédale des salles et des escaliers du splendide appartement funéraire où gisent à terre, au bas des parois dont ils sont détachés, d'innombrables fragments et éclats.

h) En Février et Mars 1985²⁶⁴, E. Graefe et J. Quaegebeur, de la mission belge de l'Assassif, ont continué²⁶⁵ la préparation de la publication de la superstructure de la tombe d'Aba (TT 36) et progressé dans l'étude du matériel de la tombe saïte de Padehorresnet (TT 196).

i) Pour l'étude de la tombe TT 41, menée à bien en 1984²⁶⁶ par Mme Lise Manniche et complétée en Mars 1985 par une inspection, on consultera les indications qu'elle a données dans *Fourth Congress* 134.

j) La tombe thébaine TT 50 a été l'objet de la publication de R. Hari, *La tombe thébaine du Père divin Neferhotep (TT 50)* (Genève 1985).

k) Dans la nécropole des nobles, C. Beinlich-Seeber et A. Shedid ont terminé²⁶⁷ la publication de la tombe TT 56, A. Shedid celle des sépultures TT 80 et 104, E. Dziobek celle de la tombe TT 81. Les travaux²⁶⁸ avaient été patronnés par l'Institut Archéologique Allemand du Caire et par la Deutsche Forschungsgemeinschaft.

l) En Décembre 1984, N. Strudwick a travaillé²⁶⁹ aux relevés des tombes de Hepouseneb (TT 67), Mesou (TT 254), Amenemopet (TT 297).

m) Une mission de l'Université de Heidelberg, conduite par K.-J. Seyfried, a travaillé²⁷⁰ aux relevés de la tombe de Per(?)—Ankhmoun (TT 68).

Pour l'étude des sépultures TT 194 et surtout TT 373, entreprise également dans le cadre du projet d'étude des tombes ramessides²⁷¹ de l'Université de Heidelberg, on se reportera à K.-J. Seyfried, «Zweiter Vorbericht über die Arbeiten des ägyptologischen Instituts der Universität Heidelberg in thebanischen Gräbern der Ramesidenzeit», dans *MDAIK* 40 (1984) 265-276, 4 fig., pl. 40. — Pour des objets découverts en particulier dans la tombe TT 373, cf. K.-J. Seyfried, «Thebanisches Kaleidoskop. Ausgewählte Funde des Heidelberger Ramesidenprojektes», dans J. Assmann et S. Burkard, *5000 Jahre Ägypten. Genese und Permanenz pharaonischer Kunst* (Nussloch, s.d. = 1984).

n) P. Barthelmess a entrepris²⁷² les relevés de la tombe de Djehoutinakht (TT 189) à l'Assassif.

o) La mission japonaise de l'Université Waseda (Tokyo), placée sous l'autorité du Prof. Kiyohiko Sakurai, a poursuivi²⁷³ son étude de la tombe TT 317.

²⁶⁴ Cf. *Rundbrief DAI* 1985, p. 14.

²⁶⁵ Pour les campagnes précédentes, voir *Or* 51 (1982) 452; 53 (1984) 385; 54 (1985) 378.

²⁶⁶ Cf. *Or* 54 (1985) 376.

²⁶⁷ Selon *Rundbrief DAI* 1985, p. 11.

²⁶⁸ Pour ces travaux, cf. *Or* 51 (1982) 79-80 et 451; 52 (1983) 502; 53 (1984) 383; 54 (1985) 377, avec la bibliographie correspondante.

²⁶⁹ Selon N. Strudwick, «Three Eighteenth Dynasty Tombs at Luxor», dans *Fourth Congress* 239.

²⁷⁰ Voir *Rundbrief DAI* 1985, p. 15.

²⁷¹ Cf. *Or* 49 (1980) 383; 51 (1982) 452; 52 (1983) 502-503; 53 (1984) 383.

²⁷² Voir *Rundbrief DAI* 1985, p. 15.

²⁷³ Pour les résultats antérieurs, cf. *Or* 53 (1984) 383-384; 54 (1985) 377. — On se

p) Pour l'étude de la tombe de Paser (TT 367) menée depuis 1977 par A. P. Kozloff et A. Higazy, on se reportera à leur communication: «The Painted Scenes in the Tomb of Paser, Theban Tomb n° 367», dans *Fourth Congress* 115-116.

q) P. F. Dorman a repris²⁷⁴ l'étude des tombes de Senenmout pour le compte du Metropolitan Museum de New-York.

r) Pour les travaux de l'Université de Milan dans la tombe du vizir Nebnetou à Gournah, on ajoutera à la bibliographie²⁷⁵: Edda Bresciani, dans *Quaderni* 112 (1985) 393-395, 1 fig.

s) Du 22 Novembre 1984 au 23 Avril 1985²⁷⁶, la mission polonaise, placée sous l'autorité de l'architecte Z. Wysocki et du Dr. J. Karkowski pour la partie égyptologique²⁷⁷, a poursuivi²⁷⁸ ses travaux au temple funéraire de la reine Hatshepsout à Deir El-Bahari.

Elle a achevé la restauration du portique supérieur (fig. 49). Toutes les colonnes et architraves ont été refaites. La plupart des blocs originaux ont été remis en place au mur Ouest. Le mur Nord du portique a dû être déposé, puis reconstruit partiellement en tenant compte des résultats des études récentes; certains blocs attribués à ce mur par E. Baraize appartenaient en fait à d'autres secteurs du temple et ont dû être retirés; en revanche, on a replacé *in situ* un grand nombre de nouveaux blocs, ce qui permet de mieux comprendre la signification des reliefs; les scènes représentent une autre version du couronnement d'Hatshepsout.

La mission a également travaillé à des murs de la cour supérieure. Sur la paroi Nord, quelques-unes des scènes ont pu être complétées grâce à des fragments iden-

reportera également à Iwataro Morimoto, *The Human Mummies from the 1983 Excavations at Qurna, Egypt, Studies in Egyptian Culture*, n° 2 (Waseda University, Tokyo 1985). — Pour les récents travaux, cf. les deux notes (en japonais, avec illustrations) de K. Sakurai, S. Yoshimura, K. Yoshinari et J. Kondô dans *Kôkôgaku Journal (Journal d'Archéologie)* 253 (1985) 35-39 et 257 (1985) 25-29.

²⁷⁴ Cf. *Rundbrief DAI* 1985, p. 15.

²⁷⁵ Cf. *Or* 51 (1982) 84.

²⁷⁶ Pour la présente notice, nous profitons du rapport préliminaire communiqué par le Dr J. Karkowski.

²⁷⁷ La mission se composait encore d'architectes et de techniciens: P. Dąbrowski, W. Połoczanin, A. Stefanowicz, B. Kobielski, W. Konikowski, K. Bielenia, T. Kuligowski, W. Surzyn, ainsi que d'égyptologues: F. Pawlicki, Krystyna Polaczek, Z. Szafranski, le Dr. M. Witkowski, assistés par Ewa Łaniecka et J. Kucy.

²⁷⁸ Pour les résultats des campagnes précédentes, on ajoutera à la bibliographie donnée dans *Or* 47 (1978) 293-294; 48 (1979) 379; 49 (1980) 381-382; 51 (1982) 81-82 et 452-453; 52 (1983) 503-504; 54 (1985) 378-379, J. Karkowski, «The Arrangement of the Architraves in the Hatshepsut's Temple at Deir el Bahari», dans *ET* 13 (1983) 140-153, 9 fig.; J. K. Kozłowski, «Remarques sur l'activité de l'homme préhistorique dans le massif thébain», *ibid.* 204-207, 1 tableau (sur des recherches de l'Institut Archéologique de Cracovie dans le cirque de Deir El-Bahari); Z. Wysocki, «The Results of Research, Architectonic Studies and a Protective Work over the Northern Portico of the Middle Courtyard in the Temple at Deir el Bahari», dans *MDAIK* 40 (1984) 329-349, 10 fig., pl. 42-44; J. Karkowski, «Prospectives of the Further Restoration Projects in Hatshepsut's Temple at Deir El-Bahari in the Light of Egyptological Studies», dans *Fourth Congress* 106-108; M. Witkowski, «Le rôle des chapelles d'Anubis dans le temple de la reine Hatshepsout à Deir El-Bahari», *ibid.* 269-270. — Pour le sanctuaire consacré à Amenhotep, fils d'Hapou, et à Imhotep, honorés comme des divinités guérisseuses, sur la seconde terrasse du temple d'Hatshepsout, on se reportera à Ewa Laskowska-Kusztal, *Deir el-Bahari III. Le sanctuaire ptolémaïque de Deir el-Bahari* (Varsovie 1984) 140 p., 81 fig., XVII pl., 2 plans.

tifiés récemment. Dans l'aile Nord du mur Est, un grand nombre de blocs ont été replacés à la partie supérieure du décor qui présente les derniers épisodes de la Belle Fête de la Vallée.

Dans le cadre de l'étude historique de la construction du temple, la mission a pratiqué des sondages dans le complexe solaire. Ils ont révélé que des changements considérables avaient été apportés dans le plan de cette partie du temple sous le règne d'Hatshepsout.

La mission a en outre terminé les relevés des murs Nord et Sud de la cour supérieure. Elle a aussi effectué les relevés photogrammétriques et topographiques complets du temple.

t) Au temple funéraire de Thoutmosis III²⁷⁹, la campagne de la mission du Centre Polonais d'Archéologie Méditerranéenne s'est déroulée du 7 Décembre 1984 au 14 Avril 1985²⁸⁰, sous la direction du Prof. Jadwiga Lipińska²⁸¹. On a poursuivi l'étude des blocs et fragments provenant des reliefs du monument. De nouvelles scènes ont pu être complétées, en particulier sur le mur Nord de la salle hypostyle. L'identification de nombreux blocs permettra de compléter des lacunes, en particulier dans les inscriptions et au registre inférieur qui montre des scènes d'offrandes du roi à Amon-Rê et à Amon-Kamoutef.

S'il est encore trop tôt pour tenter une reconstitution théorique du mur Est de la salle hypostyle, on a déjà réussi à localiser l'emplacement de certaines scènes qui l'ornaient.

Le travail avance de façon satisfaisante sur les autres parois, mais il demeure difficile de déterminer la position initiale des assemblages réalisés.

La mission a dégagé le versant situé entre les temples de Montouhotep et Thoutmosis III. Elle y a découvert des vestiges provenant de ce dernier monument: dalles du toit, fragments de reliefs et d'inscriptions, tessons de poteries. Des tablettes en bois et d'autres objets appartiennent à un dépôt de fondation dispersé qui provient d'un autre temple de Thoutmosis III appelé Djoser-menou. On remarque encore trois ostraca hiéroglyphiques fragmentaires sur calcaire.

L'équipe a continué en outre ses travaux de restauration et commencé la fabrication d'une maquette au 1 : 200 du complexe des monuments de Deir El-Bahari.

L'architecte S. Medeksza a élaboré des plans pour une anastylose partielle des vestiges du temple de Thoutmosis III.

u) A la bibliographie des fouilles de l'Université de Pise dans le secteur du temple funéraire de Thoutmosis IV²⁸², on ajoutera Edda Bresciani, «Scavi in Egitto,

²⁷⁹ Selon un rapport préliminaire communiqué par le Prof. J. Lipińska.

²⁸⁰ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 49 (1980) 380-381; 51 (1982) 82 et 453; 52 (1983) 504; 54 (1985) 380-381. — On ajoutera à la bibliographie: J. Lipińska, *Deir El-Bahari*, IV. *The Temple of Tuthmosis III. Statuary and Votive Monuments* (Centre d'Archéologie Méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences, Varsovie 1984); pour un ostracon trouvé par la mission polonaise en 1963, on consultera M. Marciniak, «Une liste de fugitifs à Deir el-Bahari», dans *ET* 13 (1983) 250-255, 4 fig.; pour une statue de Thoutmosis III, voir R. Klemm, D. D. Klemm et J. Lipińska, «Der fortschreitende Zerfall einer Granodiorit-Statue Thutmosis III. aus Der El Bahari», dans *Fourth Congress* 113-114.

²⁸¹ La mission comptait également Mlle J. Aksamit, Mme M. Dolińska, Mlle J. Wiercińska, MM. M. Barwik, J. Lewczuk, Mme H. Lewak, MM. L. Bartnik, E. Tarkowski et S. Miszczak. Le Dr S. Medeksza, architecte en chef du Centre Polonais d'Archéologie du Caire, a collaboré aux travaux de la mission.

²⁸² Cf. *Or* 51 (1982) 83-84 et 454-455; 52 (1983) 504; 504 (1985) 381.

1977-1980, della cattedra di Egitologia - Università di Pisa», dans *Quaderni* 112 (1985) 395-407, fig. 2-12.

v) Au Ramesseum²⁸³, Ch. Leblanc et F. Hassanein, avec une équipe du Centre d'Études et de Documentation sur l'ancienne Égypte et de l'ERA 439 du CNRS, ont continué²⁸⁴ les relevés architecturaux du monument et la documentation photographique de la salle hypostyle. Ils ont examiné les possibilités d'une restauration du 1^{er} pylône et entrepris des études iconographiques.

Dans les magasins de l'Ouest, ils ont étudié l'architecture des tombes de la Troisième Période Intermédiaire²⁸⁵, tout en effectuant des prospections et des sondages dans le secteur K'''. Un caveau contenait des shaouabtis au nom de Merit-Amon.

w) A Deir El-Médineh²⁸⁶, l'IFAO a poursuivi²⁸⁷ ses travaux²⁸⁸ du 12 Novembre au 22 Décembre 1984.

A la tombe d'Imenemipet (n° 265), dont J.-P. Corteggiani prépare la publication, les relevés architecturaux ont été effectués par Nessim Henein, tandis que la restauration a été entreprise par M. Wuttmann. Au cours du nettoyage de l'espace compris entre le mur Sud de la chapelle et le rocher, on a découvert un lot de six-cents shaouabtis de cinq à six types différents. Quatre-vingt sont au nom d'un prêtre-*ouab* appelé Iouefankh; les autres sont anépigraphes. Ils proviennent de sépultures postérieures au tombeau 265 et datent sans doute de la Troisième Période Intermédiaire.

On a entrepris la remise en état de la tombe n° 9 avec pose d'une dalle de béton pour protéger les vestiges du plafond, reconstruction des montants de porte, remise en place de blocs détachés des parois et nettoyage des abords de la sépulture.

Mme G. Andreu²⁸⁹ a achevé l'étude des fragments de stèles et de reliefs en calcaire conservés dans les magasins de Deir el-Médineh. Près de 1500 blocs ont été enregistrés, mis en fiches et photographiés. De nombreux raccords ont été possibles. 58 fragments des parois Nord, Est et Ouest de la chapelle de la tombe de *Dhwtj-hr-mktwf* (n° 357), qui avaient été dispersés, ont été rassemblés, raccordés et étudiés.

Les architectes G. Castel et Nessim Henein ont travaillé à un projet de musée du site de Deir el-Médineh.

x) Durant la campagne 1983-1984²⁹⁰, la mission de Chicago House, placée sous la direction de Lanny Bell, a continué²⁹¹ ses travaux dans le petit temple de la

²⁸³ Selon *Rundbrief DAI* 1985, p. 16.

²⁸⁴ Pour les résultats antérieurs, voir *Or* 51 (1982) 82-83 et 453-454; 52 (1983) 504 et 53 (1984) 385.

²⁸⁵ Sur ces tombes on consultera F. Hassanein, G. Lecuyot, A.-M. Loyrette et M. Nelson, «La nécropole de la troisième période intermédiaire du Ramesseum implantée sur les aménagements périphériques du temple et de ses annexes — architecture», dans *Fourth Congress* 90-91; pour le matériel recueilli dans les sépultures, voir *ibid.* 92.

²⁸⁶ D'après le *Rapport IFAO* 1984-85, p. 39-40.

²⁸⁷ Pour les travaux antérieurs, voir *Or* 49 (1980) 386-387; 51 (1982) 455; 52 (1983) 505; 53 (1984) 385; 54 (1985) 381.

²⁸⁸ Ils étaient dirigés par J.-P. Corteggiani. Outre les membres de l'IFAO cités dans la notice, le photographe A. Leclerc a participé à cette campagne.

²⁸⁹ Selon un rapport communiqué par Mme G. Andreu.

²⁹⁰ Selon le rapport de Lanny Bell, dans *OIR* 1983-84, 4-7.

²⁹¹ Pour les travaux antérieurs, cf. *Or* 51 (1982) 84 et 455; 52 (1983) 505; 53 (1984) 385; 54 (1985) 381.

XVIII^e dynastie à Medinet Habou. Elle a effectué divers nettoyages dans la chambre P et mené à bien des restaurations, en particulier dans les six chapelles situées au fond du temple. Diverses mesures de consolidation ont été prises. Des fragments épars ont retrouvé leur emplacement d'origine sur les murs.

Tous les décors du temple ont été relevés, à l'exception des parties hautes du pylône ptolémaïque et de la porte.

L'étude des blocs de remploi utilisés dans la construction des murs du petit temple donne des résultats intéressants. La plupart de ces quelque 428 blocs visibles proviennent du Ramesseum et sont demeurés inédits. Ils appartenaient à des scènes de batailles ou de victoires, avec des files de princes, de princesses et des présentations de butin.

Durant la campagne 1984-1985²⁹², la mission a poursuivi ses activités épigraphiques. Un pavement a été enlevé et le nettoyage des murs a permis la mise en évidence de nouveaux restes de peintures.

y) En Mars et Avril 1985²⁹³, la mission du CEDAE et de l'ERA 439 du CNRS²⁹⁴ a continué²⁹⁵ ses activités dans la Vallée des Reines. Elle a nettoyé les tombes n° 3 et 8 qui comportent des inhumations allant de la Troisième Période Intermédiaire jusqu'à l'époque impériale. Elle a dégagé et relevé plusieurs sépultures: le n° 13 est celle d'un inconnu; le n° 36 est attribué à une princesse de la XIX^e dynastie antérieure au règne de Ramsès II; le n° 53 appartient à un fils de Ramsès III nommé Ramsès; la sépulture n° 73 est celle d'une princesse nommée Henout-Taouy, fille de Ramsès II et de Nefertari. Tout à côté, on a dégagé le puits funéraire du n° 72, vu autrefois par Lepsius.

z) Sur les travaux menés²⁹⁶ dans le secteur de Malqata par la mission japonaise de l'Université Waseda (Tokyo), on consultera l'ouvrage publié par cette université *Studies in Egyptian Culture*, n° 1, *The Excavations at Malkata-South 1972-1980* (Tokyo 1985).

69. Recherches préhistoriques entre Malqata et Ermant²⁹⁷: La mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire et de l'Université de Cracovie²⁹⁸ a mené une deuxième campagne²⁹⁹ de prospection des sites préhistoriques à la lisière du désert, entre Malqata et Ermant. Deux sites repérés l'an dernier ont fait l'objet de fouilles. L'un d'eux, MA 21/83, près d'Ermant, est une zone d'habitats de la plus ancienne culture de Nagada. L'autre, MA 6/83, a livré des foyers et de l'outillage lithique en silex du Paléolithique tardif et du Néolithique.

²⁹² Selon *Rundbrief DAI* 1985, p. 16.

²⁹³ Cf. *Rundbrief DAI* 1985, p. 14.

²⁹⁴ La mission, placée sous l'autorité de Mme Chr. Desroches-Noblecourt, comptait également C. Leblanc et F. Hassanein.

²⁹⁵ A la bibliographie des travaux antérieurs, dont nous avons rendu compte dans *Or* 51 (1982) 84-85 et 456-457; 52 (1983) 505; 53 (1984) 385; 54 (1985) 382, on ajoutera F. Hassanein, «Le prince Seth-Her-Khepchef, fils de Ramsès III. A propos de la tombe N. 43 de la Vallée des Reines», dans *Fourth Congress* 93; Ch. Leblanc, «T3 st nfrw: une nécropole et son histoire», *ibid.* 125-127; C. Leblanc et F. Hassanein, «La Vallée des Reines», dans *Archeologia* 205 (Septembre 1985) 24-31, avec fig.

²⁹⁶ Cf. *Or* 53 (1984) 383-384 et 54 (1985) 382.

²⁹⁷ D'après *Rundbrief DAI* 1985, p. 3.

²⁹⁸ Les participants étaient J. Kozłowski, B. Drobniwicz, B. Ginter, S. Konopacki et M. Pawlikowski.

²⁹⁹ Nous avons rendu compte de la première campagne dans *Or* 54 (1985) 382-383.

70. T ô d³⁰⁰: Durant deux campagnes menées en Mars-Avril et Octobre 1983³⁰¹, la mission du Musée du Louvre, dirigée par Mme C. Desroches-Noblecourt³⁰², a continué³⁰³ ses fouilles sur le site de Tôd.

Dans le secteur 10, à l'arrière de la chapelle-reposoir de Thoutmosis III, elle a progressé dans le dégagement des niveaux coptes, que les ostraca et poteries permettent de dater des VI^e et VII^e siècles. Un ensemble de locaux bordé par un épais mur de briques crues contenait des silos. Dans une salle, sans doute une sorte de bureau, on a recueilli un lot d'ostraca en grec et en copte se rapportant à des entrées de fournitures très diverses: grains d'orge et de blé, plants de vigne, sésame, dattes, onguents, couvertures de laine. Les textes administratifs, rédigés par un personnel ecclésiastique, étaient en grec. Les échanges personnels de moine à moine ou de couvent à couvent étaient en copte.

En un autre point, les fouilles n'ont pas encore atteint la base d'un puits réutilisé et surélevé après le VI^e siècle, entouré de murs et de constructions diverses.

Un troisième «quartier» a livré des pièces-réserves, encore en partie remplies de grosses jarres et accessibles seulement par des fenêtres-trappes, sauf une salle en L dotée d'une porte monumentale.

Le «quartier des teinturiers» comportait de gros fourneaux en terre, munis à la base d'un système d'aération très élaboré, complété par un tuyau de tirage. Le sommet de chacun des fours, largement ouvert et ourlé d'un feston, sous lequel apparaissent des restes d'une prière copte, devait avoir reçu une large vasque en fer, dont des fragments ont été retrouvés dans les parages. On y procédait vraisemblablement à des opérations de teinturerie.

A l'extrême Ouest du secteur 10, on a dégagé une vaste fosse à déblais, affleurant presque le dromos ptolémaïque. Elle contenait entre autres un puisard de briques en forme de silo, datant sans doute de la haute époque musulmane, qui avait dû drainer les eaux conduites à son sommet par une canalisation en terre cuite. Sous ce niveau, furent exhumées en fin de campagne des canalisations romaines encastées dans des murs antérieurs. Une décharge a livré en grande quantité des poteries romaines en terre cuite très fine de types variés.

Les quatre premières parties de ce secteur 10 semblent avoir été les annexes d'une communauté religieuse dont les bâtiments principaux étaient probablement situés sous la mosquée.

Au Nord de la chapelle-reposoir, dans le secteur I A 5, on a mis au jour de nouveaux vestiges de canalisations et de systèmes de drainage datant de l'époque

³⁰⁰ Selon le rapport de C. Desroches-Noblecourt, «Les fouilles du Musée du Louvre à Tôd en 1982-1983», dans *BSFÉ* 100 (Juin 1984) 8-30, 5 fig., 5 pl.

³⁰¹ Ces campagnes avaient été brièvement signalées dans *Or* 53 (1984) 386.

³⁰² L'équipe comprenait également MM. J.-L. Bovot, C. Leblanc, Mmes R. Antelme, M. Nelson et A.-M. Loyrette, MM. C. Lecuyot, M. Kurz, A. Ware, F. Bellay, E. Santamaria et M. Sabry, ainsi que, à titre temporaire, G. Roquet et F. Herbin.

³⁰³ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 51 (1982) 85 et 457; 52 (1983) 506. — Pour les recherches effectuées en Mars-Avril et Octobre 1982, on se reportera à l'article de C. Desroches-Noblecourt cité ci-dessus. — On ajoutera également à la bibliographie C. Desroches-Noblecourt et C. Leblanc, «Considérations sur l'existence des divers temples de Monthou à travers les âges, dans le site de Tôd. Etat de la question en Octobre 1983», dans *BIFAO* 84 (1984) 81-109, pl. XXI-XXXVI; J.-L. Bovot, M.-H. Rutschowskaya et D. Bénazeth, «Les pièces de Tôd données au Louvre, récentes découvertes», dans *Revue du Louvre* 35 (1985) 408-420 (statuette d'Osiris: E. 27223, plat à cupules d'époque copte: E. 27224, céramiques: E. 27225-27246).

romaine tardive. Ils étaient destinés à protéger les édifices des infiltrations des eaux.

71. Esna: L'Organisation des Antiquités a mené³⁰⁴ divers travaux de restauration dans le temple d'Esna. Le nettoyage des reliefs fait apparaître les couleurs qui sont généralement bien conservées.

72. El-Kab: A la bibliographie des recherches préhistoriques³⁰⁵ de la mission belge dans la région d'El-Kab, on ajoutera P. M. Vermeersch, «Subsistence Activities on the Late Palaeolithic Sites of Elkab (Upper Egypt)», dans *Dymaczewo 1980*, 137-142, 2 fig.; S. Hendrickx, «The Late Predynastic Cemetery at Elkab», *ibid.*, 225-230. — Pour le relevé des gravures rupestres à l'embouchure du Ouadi Hellal effectué en 1981-82 et 1982-83³⁰⁶, on se reportera à D. Huyge, «Rock Drawings at the Mouth of Wadi Hellal, Elkab (Upper Egypt)», *ibid.*, 231-234, 3 fig.; *id.*, «Horus Qa-a in the Elkab Area, Upper Egypt», dans *OLP 15* (1984) 5-9, pl. I-III.

73. Hiérakonpolis³⁰⁷: La mission de l'ARCE et de l'American Museum of National History a poursuivi³⁰⁸, sous la conduite de M. A. Hoffman, ses recherches dans la zone d'Hiérakonpolis. Elle a prospecté en surface une partie de la cité qui remonte à la culture de Nagada II et avancé dans la fouille du secteur de Kôm El-Akhmar datant de l'époque archaïque et de l'Ancien Empire.

74. Edfou³¹¹: Lors de travaux exécutés dans la grande cour du temple en vue de la pose d'un nouveau pavement destiné à rendre plus aisée la visite, les blocs de l'ancien dallage se sont révélés être des vestiges de monuments anciens remployés aux noms de divers souverains: un Pharaon mal connu du début de la XVII^e dynastie Sekhemrê-Sementaoui³¹² dont le nom d'Horus est 'It-m-nht et celui d'Horus d'or Wsr-h'w, Thoutmosis III et un Pharaon Stp-n-R'-mry-'Imn (Alexandre, Philippe Arrhidée ou Ptolémée I^{er}). Il y a surtout les blocs nombreux provenant d'une porte «jubilaire»³¹³ d'un souverain éthiopien³¹⁴, caractérisé par la couleur

³⁰⁴ Selon des informations communiquées par J.-P. Corteggiani.

³⁰⁵ Voir *Or 48* (1979) 382; 49 (1980) 388; 51 (1982) 85.

³⁰⁶ Cf. *Or 52* (1983) 508 et 53 (1984) 386.

³⁰⁷ Selon *Rundbrief DAI* 1985, p. 13.

³⁰⁸ Pour les campagnes précédentes, on ajoutera à la bibliographie donnée dans *Or 52* (1983) 506-507; 53 (1984) 386; 54 (1985) 383-384 M. A. Hoffman, «Predynastic Cultural Ecology and Patterns of Settlement in Upper Egypt as Viewed from Hierakonpolis», dans *Dymaczewo 1980*, p. 235-245; *id.*, «New Excavating at Hierakonpolis, a Multidisciplinary Approach to the Origins of the Egyptian State», dans *Anthropology 4* (Mai 1981) 51-70, 2 ill., 1 carte; C. Lupton, «The Other Egypt, in Search of the First Pharaohs», dans *Love, Milwaukee Public Museum 31*, 3 (Fall 1981) 2-21, ill.; P. Lacovara, «Archaeology and the Decay of Mudbrick Structures in Egypt I: Wattle and Daub», dans *NARCE 128* (Winter 1984) 21, fig. 5, p. 25; R. Allen, H. Hamroush, J. Stevens, «Ceramic Technology in the Late Predynastic-Protodynastic Period at Hierakonpolis», dans *Fourth Congress 1*.

³¹¹ D'après visite du site en Avril 1985.

³¹² H. Gauthier, *Livre des Rois*, II, p. 85; H. Stock, *Studien zur Geschichte und Archäologie der 13. bis 17. Dyn.* (1955) 79-80; J. von Beckerath, *Handbuch der ägyptischen Königsnamen* (1984) 81 et 221.

³¹³ Sur les portes jubilaires, cf. P. Barguet, J. Leclant, Cl. Robichon, *Karnak-Nord IV* (1954) 128-130, fig. 128 et pl. CXIII; J. Leclant, *Recherches sur les monuments thébains de la XXV^e dynastie* (1965) 38-40 et pl. XIII, p. 51 et fig. 17, pl. XXI et XXIV, p. 220, n. 2.

³¹⁴ Les cartouches de Shabaka sont martelés sur une stèle privée recueillie en plusieurs fragments à Edfou (Musée du Caire JE 46916; *L'AV* [1983] col. 500 et n. 32). Les traits que nous font connaître les représentations du roi conviendraient fort bien pour

foncée de sa peau, ses traits marqués, son crâne à la brachycéphalie accentuée, enserré dans un bonnet rond à bandeau. Ses cartouches ont été martelés pour être remplacés par ceux de Psammétique, son second uraeus systématiquement arasé. Le linteau montrait en son centre les deux images, dos contre dos, du roi trônant en majesté. Seule nous est parvenue la scène à droite de l'axe avec la légende: «donner la Haute et la Basse-Egypte au dieu parfait»; vers le souverain se dirigeait Horus tenant un faisceau de trois fleurs, suivi d'une déesse avec la longue tige des jubilés; après une colonne de légende relative aux «millions d'années en jubilés» est gravée une scène double: un dieu hiéracocéphale donne l'accolade au Roi; une déesse remet au souverain, d'une main, trois signes de vie, tandis que de l'autre elle lui donne à respirer un signe de vie brandi au sommet d'un sceptre *ouas*. Du côté gauche, il devait y avoir en symétrie une autre image du Roi en majesté tournant le dos à la première, avec cette fois le dieu Thot suivi d'une déesse. La scène double qui faisait suite associe un dieu hiéracocéphale et une déesse caractérisée par un scorpion qui domine sa tête: Hededet. Des montants de la façade «jubilaire» subsistent des fragments de divinités accompagnées de naos; assises sur des trônes, elles présentent devant elles des corbeilles supportant de façon traditionnelle *ankh* et *ouas*; à l'avant se déroule verticalement la longue inscription jubilaire; des tableaux symétriques, au bas des montants, nous est parvenu celui qui montre Sefekhetaboui suivie du *ka* royal.

75. Kom Ombo³¹⁵: Du 11 Janvier au 8 Mai 1985, le Prof. A. Gutbub et Mme D. Bocquillon ont continué³¹⁶ la vérification des copies des inscriptions du temple de Kom Ombo. Le manuscrit du volume I de la publication des textes a été remis à l'imprimerie de l'IFAO.

Le relevé photographique a dû être remis à une prochaine campagne.

J.-Cl. Golvin a exécuté le relevé du dallage de la cour, menacé de destruction.

76. Ouadi El-Shatt El-Rigal: Pour les relevés des inscriptions, graffiti, reliefs et gravures rupestres des falaises situées près du ouadi, effectués en 1983³¹⁷ par R. A. Caminos et J. Osing, on verra désormais R. A. Caminos, dans *JEA* 69 (1983) 3-4.

77. Ouadi Koubbaniya³¹⁸: La mission préhistorique de la Southern Methodist University de Dallas a continué³¹⁹, sous la conduite de F. Wendorf et de R. Schild, ses recherches dans la région du Ouadi Koubbaniya.

78. Assouan: Du mois de Novembre 1984 jusqu'au 15 Avril 1985³²⁰, la mis-

Taharqa, dont les cartouches ont été tant de fois, à Karnak par exemple, martelés et surchargés par ceux de Psammétique II; pour Taharqa en Haute-Egypte, entre la I^{ère} Cataracte et Thèbes, cf. *L'ÉVI* (1985) col. 160-161 et les notes 92-96.

³¹⁵ D'après le *Rapport IFAO* 1984-85, p. 48-49.

³¹⁶ Pour les travaux antérieurs, voir *Or* 53 (1984) 387. — On ajoutera à la bibliographie A. Gutbub, «Kom Ombo et son relief culturel», dans *BSFÉ* 101 (Octobre 1984) 21-45, 8 fig., pl. 1-3-.

³¹⁷ Nous en avons rendu compte dans *Or* 53 (1984) 387.

³¹⁸ Selon *Rundbrief DAI*, 1985, p. 13.

³¹⁹ Pour les résultats antérieurs, dont il a été rendu compte dans *Or* 51 (1982) 87-88 et 459; 52 (1983) 509-510; 53 (1984) 388; 54 (1985) 385, on ajoutera à la bibliographie F. Wendorf et R. Schild, «Some Implications of Late Palaeolithic Cereal Exploitation at Wadi Kubbaniya (Upper Egypt)», dans *Dymaczewo* 1980, p. 117-127, avec fig.; Ann Stemler et R. H. Falk, «Evidence of Grains from the Site of Wadi Kubbaniya (Upper Egypt)», *ibid.* 129-136. avec fig.

³²⁰ D'après *Rundbrief DAI* 1985, p. 1-3.

sion de l'Institut Archéologique Allemand du Caire et de l'Institut Suisse de Recherches Architecturales de l'ancienne Égypte³²¹ a effectué sa 14^e campagne³²² sur le site d'Éléphantine.

Les recherches ont été concentrées principalement, au Nord du temple de Satis (fig. 55), dans les quartiers d'habitations et les fortifications de la ville du début de l'Ancien Empire. La mission a mis en évidence les quartiers correspondant au premier agrandissement de la ville (fig. 53-54), ce qui permet d'établir la liaison avec les zones d'habitations fouillées en 1978 à l'Est du temple. Ce développement de la ville en direction du Nord peut être daté de la fin de la II^e dynastie par la découverte d'empreintes de sceaux et d'un cylindre-sceau au nom de Peribsen (fig. 50-51). Le premier mur de la ville remonte à la I^{ère} dynastie. Éléphantine assurait ainsi dès cette époque la protection de la frontière méridionale de l'Égypte.

Au Nord du pylône du temple tardif de Khnoum, on a exhumé un grand complexe de bâtiments au plan régulier, dont certains murs atteignent encore environ 1 m 50 de hauteur. Ce sont probablement les édifices officiels de la ville comme paraît l'indiquer la découverte de nombreuses empreintes de cylindres-sceaux de Djoser et de Khaba (fig. 52) et l'absence des habituels résidus des zones d'habitations. Accessoirement, une partie de ce complexe a pu avoir servi à la fabrication de vaisselle en pierre.

Au Sud-Ouest de la ville, une tranchée a été pratiquée entre le kôm et le mur d'enceinte. On a découvert à cette occasion une série de tombes de l'Ancien Empire comparables à celles exhumées dans le secteur de la pyramide à la partie Nord-Ouest de la ville. Si l'on en croit le témoignage de la poterie, ce mur de la ville date, dans son premier état, de la Première Période Intermédiaire. La mission a poursuivi la restauration et l'anastylose du mur Sud de la cité, commencées déjà en 1980.

Au Nord du musée, grâce à l'utilisation de pompes, on a réussi à dégager les dernières marches de l'escalier monumental de l'époque romaine (fig. 56) et à aménager l'espace qui précède l'escalier.

La mission a entrepris une étude architecturale détaillée de la nécropole des béliers du temple de Khnoum, afin d'en préciser l'histoire.

Les recherches concernant les vestiges du décor du temple tardif de Khnoum ont révélé qu'il était l'œuvre de Nectanébo II pour l'intérieur et une partie de l'ex-

³²¹ Les participants étaient, du côté allemand, W. Kaiser, R. Avila, G. Bodenmüller, M. Blödt, G. Dreyer, M. Frey, U. Gerner, W. Hamberger, J. Kosciuk, E. Laskowska, W. G. Legde, T. Schläger, F. J. Strobl, M. Ziermann et, temporairement, A. Gnirs et D. Johannes. L'Institut Suisse était représenté par G. Haeny, H. Jaritz et A. Krekeler.

³²² Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 48 (1979) 383-384; 49 (1980) 391-392; 51 (1982) 88-89 et 459-460; 52 (1983) 510-511; 53 (1984) 388; 54 (1985) 386. — Pour une statue de Thoutmosis II trouvée en remploi dans un mur de l'église de la cour du temple de Khnoum, on verra G. Dreyer, «Eine Statue Thutmosis II. aus Elephantine», dans *SAK* 11 (1984) 489-499, 3 fig., pl. 19-22; pour la poterie de l'Ancien Empire et de la Première Période Intermédiaire exhumée sur le site durant ces dernières campagnes, cf. R. Avila, dans *Bull. céram.* 9 (1984) 21-22; pour la poterie du Moyen Empire, voir P. Bayerlein, *ibid.* 22-25; pour les 11^e-12^e campagnes, on se reportera au rapport de W. Kaiser, R. Avila, G. Dreyer, H. Jaritz, Ewa Laskowska-Kusztal, S. Seidlmayer et M. Ziermann, «Stadt und Tempel von Elephantine. Elfter/zwölfter Grabungsbericht», dans *MDAIK* 40 (1984) 169-205, 9 fig., pl. 52-64; voir encore la communication de H. Jaritz, «Nilkultstätten auf Elephantine», dans *Fourth Congress* 104, et celle de E. Laskowska-Kusztal, «Imhotep d'Éléphantine», *ibid.* 121-122.

térieur. On note ensuite les témoignages de l'activité architecturale de Ptolémée IV. L'ornementation du temple de Khnoum a été continuée par Ptolémée VIII, à qui l'on doit peut-être l'agrandissement du temple par l'adjonction d'un pronaos et de la cour dite «cour romaine».

Selon une nouvelle lecture de l'inscription dédicatoire proposée par U. Kaplony-Heckel, le temple tardif de Satis daterait de Ptolémée VIII et non pas de Ptolémée II.

La mission a continué en outre la restauration du temple de Seth de la XVIII^e dynastie. L'étude du matériel a été surtout consacrée à la poterie de l'Ancien et du Moyen Empire.

79. Philae: Durant l'hiver 1984-1985, Mme H. Vassilika a étudié l'iconographie des représentations divines et royales sur les reliefs de Philae.

80. Oasis de Siwa³²³: Une mission de l'Organisation des Antiquités a mis au jour à une dizaine de kilomètres de la ville de Siwa des huileries destinées au traitement des olives et les vestiges d'un temple datant de la période gréco-romaine.

81. Confins désertiques de l'Égypte avec la Libye, le Tchad et le Soudan: Pour les recherches de la mission allemande interdisciplinaire de l'Université de Cologne (B. O. S.) dans le désert libyque³²⁴, on se reportera à F. Klees, «Some Aspects of the Neolithic between the Great Sand Sea and the Nile Valley, dans *Fourth Congress* 112 et R. Kuper, «Four Years of Excavations in the Eastern Sahara», *ibid.* 119. — Pour les prospections menées dans la zone du Gilf Kebir³²⁵, on verra E. Cziesla, «A Stone Age Camp-Site from Dynastic Times in the Gilf Kebir», *ibid.* 43.

82. Désert Occidental:

a) A la bibliographie des recherches de la Combined Prehistoric Expedition in the Western Desert of Egypt³²⁶, on ajoutera pour les travaux menés dans le secteur de Bir Kiseiba F. Wendorf et R. Schild, *Cattle-Keepers of the Eastern Sahara: the Neolithic of Bir Kiseiba*, éd. Angela E. Close (Department of Anthropology Southern Methodist University Dallas; 1984) 438 p., nombreuses fig. et pl; on verra également D. R. Connor, «The Kiseiba Plateau: A Systematic Surface Survey in Egypt's Western Desert», dans *Dymaczewo 1980*, p. 143-148, 2 fig.; K. M. Banks, «Early Ceramic-Bearing Occupations in the Egyptian Western Desert», *ibid.* 149-161, 7 fig.; Angela E. Close, «Early Holocene Raw Material Economies in the Western Desert of Egypt», *ibid.* 163-170.

b) Pour les prospections menées par la mission à El-Ghorab Playa³²⁷, on se reportera encore à M. Kobusiewicz, «The Multicultural Early Holocene Site E-79-4 at El Ghorab Playa, Western Desert of Egypt», dans *Dymaczewo 1980*, p. 171-184, 12 fig. et A. Muzzolini, «Les premiers ovicéprives domestiques au Sahara. Nabta Playa, les figurations d'Ouenat et les 'Steinplätze'», dans *Actes du 4^e Colloque Euroafricain, L'Universo*, LXIV, 5 (1984) 150-157.

83. Oasis de Dakhleh:

a) L'Institut Français d'Archéologie Orientale a continué ses recherches à Balat.

³²³ Cf. une information parue dans *Le Journal d'Égypte* du 4 Avril 1985.

³²⁴ Cf. *Or* 53 (1984) 388 et 54 (1985) 387, n. 321.

³²⁵ Cf. *Or* 52 (1983) 518-519 et 54 (1985) 392.

³²⁶ Cf. *Or* 51 (1982) 99 et 466-467; 52 (1983) 518.

³²⁷ *Or* 51 (1982) 99.

α) Sur le site d'Aïn Asil³²⁸, l'équipe dirigée par G. Soukiassian³²⁹ a poursuivi³³⁰, du 22 Décembre 1984 au 15 Mars 1985, l'étude de l'établissement urbain de la fin de l'Ancien Empire et de la Première Période Intermédiaire.

Le dégagement de la tour placée à l'angle Sud-Ouest de l'enceinte carrée a permis d'observer trois états successifs: à l'angle de l'enceinte, les murs sont épais de 2 m; le mur Ouest a été doublé, puis la tour a été édifiée; enfin, au Sud de la tour et peu après son aménagement, la construction d'un mur d'enceinte Nord-Sud permit d'inclure dans la ville un faubourg extérieur. La tour, d'un diamètre de 12 m, est conservée sur 2 m 50 au-dessus de son niveau de fondation. Les murs en briques crues ont une épaisseur de 4 m. L'intérieur était partiellement remblayé et seule la plateforme de sommet semble avoir été utilisée.

La mission a continué, sur une dizaine de mètres, le dégagement en direction de l'Ouest du grand mur Est-Ouest qui bordait la ville au Sud, laissant à l'extérieur le quartier des potiers. Il constituait la seconde grande extension de la ville au Sud de l'enceinte carrée.

Dans ce quartier Sud, la mission a fouillé la partie méridionale d'un grand édifice en briques crues avec dallage en pierre. Ce bâtiment «d», ouvrant vers le Nord, comporte trois salles allongées. Celle du centre, longue et étroite (3 m 4 sur 1 m 40), légèrement surélevée, comportait une niche. Devant l'entrée de cette pièce, on a trouvé en place une stèle en calcaire portant la copie d'un décret de Pépi II en faveur de la fondation funéraire d'un gouverneur de l'oasis (fig. 59). Des sondages ont révélé que le bâtiment «d» et la zone d'habitats située au Sud étaient construits sur des dépotoirs sans occupation antérieure.

Dans la zone des officines de potiers, la mission a progressé dans le dégagement des séries de pièces situées à l'Ouest des fours de l'atelier 2, dégagées l'an dernier. Dans les états les plus anciens, les salles sont plus grandes. La première, à l'Ouest des fours, comporte au centre un pilier carré qui soutenait sans doute une toiture légère; il pourrait s'agir d'un lieu de fabrication. Dans les deux pièces suivantes, des bassins de préparation de l'argile, ronds (1 m à 1 m 50 de diamètre) ou ovales, sont creusés directement dans le sol sur une profondeur de 10 à 20 cm. Le matériel recueilli dans ces salles est intéressant pour la connaissance des techniques de fabrication; il s'agit d'outils (galets, tessons retaillés, pointes en os) et de matières premières (ocre pour le vernis rouge, plaquettes minérales incorporées à la pâte comme dégraissant). Quelques vases entiers furent également exhumés.

L'atelier 2 fut édifié sur un atelier plus ancien, de plan semblable. Immédiate-

³²⁸ Selon le *Rapport IFAO* 1984-85, p. 31-34.

³²⁹ La mission comprenait encore Mlle L. Pantalacci, M. Wuttmann, Mlle P. Ballet, A. Lecler, ainsi que, à titre temporaire, P. Deleuze et M. Fourcade.

³³⁰ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 48 (1979) 388; 49 (1980) 395-396; 51 (1982) 92-93 et 463-464; 52 (1983) 514-515; 53 (1984) 391 et 54 (1985) 389-390. — Pour la poterie, on se reportera à Pascale Ballet et G. Soukiassian, dans *Bull. céram.* 9 (1984) 25-29, 2 fig.; G. Soukiassian et P. Ballet, «Ateliers de potiers de la fin de l'Ancien Empire et de la Première Période Intermédiaire à 'Ayn Asil», dans *Fourth Congress* 232-233. — On ajoutera encore à la bibliographie Béatrice Midant-Reynes, «Le matériel lithique des fouilles de 'Ayn-Asil (Oasis de Dakhla). Préliminaires à une étude technologique», dans *Fourth Congress* 139-141, ainsi que «L'industrie lithique en Egypte; à propos des fouilles de 'Aïn-asil», dans *BSFÉ* 102 (Mars 1985) 27-39, 4 fig., 4 pl.

ment au Sud, on a nettoyé et relevé un alignement de quatre fours disposés Est-Ouest s'ouvrant au Sud et appartenant à un autre atelier.

L'examen de la poterie a été poursuivi: typologie des formes, examen de certaines séries de céramique comme le «Maidum-ware» ou les bols rouges. L'analyse de nombreux échantillons sera effectuée par M. Picon, Directeur du Laboratoire de Céramologie de Lyon.

P. Deleuze, assisté par M. Fourcade, a entamé le relevé topographique de la ville au 1 : 500 dans la zone Nord d'Aïn Asîl.

β) Du 6 Janvier au 3 Février 1985³³¹, la mission de l'IFAO, dirigée par M. Valloggia³³², a continué ses fouilles³³³ au Mastaba I³³⁴, dans la nécropole de Qila' El-Dabbeh, à Balat.

Elles ont été consacrées au mastaba de Imapépi (Mast. I/D)³³⁵, dans la partie méridionale du kôm. Contrairement aux dispositifs des édifices voisins (Mast. II, III et V), la superstructure du mastaba I/D, s'inspirant de l'antique concept du mastaba-tertre, ne paraît pas avoir été dotée d'aménagements culturels intérieurs développés.

La fouille a permis de délimiter une zone d'effondrement ancien. Au point bas de cette dépression fut dégagé le cadavre d'un homme enseveli dans un linceul et entouré de quelques poteries, probablement romaines. En sous-sol, l'affaissement de terrain se poursuit sous la forme d'une cheminée, actuellement dégagée sur une hauteur de 4 m environ. La dépose de ces terres a livré aux niveaux supérieurs des éléments architectoniques — éclats de calcaire, blocs complets équarris et polis, dont la présence semble liée au réaménagement du mastaba initial I/A pour son nouveau propriétaire Imapépi (Mast. I/D). Dans le même contexte, trois fragments de calcaire appartenant à la statuette d'un homme assis furent retrouvés environnés de tessons de poteries.

Ces dégagements ont permis de faire plusieurs observations intéressantes. L'infrastructure du tombeau semble avoir été édifiée à ciel ouvert. On peut aussi supposer que la superstructure du mastaba I/D, pourvue d'une entrée, incluait une ou plusieurs chapelles orientales. En revanche, la partie occidentale de l'édifice paraît avoir été massive. Deux étapes de construction sont perceptibles, un dispositif intérieur (Mast. I/D) ayant été ultérieurement aménagé dans le massif ancien du Mastaba I/A.

Le décapage du secteur Sud de la cour a amené la découverte d'une tombe intacte, constituée d'un puits, d'un blocage de briques *in situ* et d'une voûte. Le

³³¹ Selon le rapport préliminaire communiqué par M. Valloggia.

³³² La mission comprenait encore Mlle P. Ballet, MM. Baha El-Din Zaza, P. Deleuze, F. Herbin, P. Laferrrière, A. Lecler, P. Santoro, et M. Wuttmann. — Les Inspecteurs Muhammad Abdallah et Sayed Ymany Muhammad représentaient l'Organisation des Antiquités.

³³³ Nous avons rendu compte de la première campagne dans *Or* 54 (1985) 390-391. — Pour la poterie recueillie en 1984, on consultera P. Ballet, dans *Bull. céram.* 9 (1984) 29. — La stèle sommaire de l'inspecteur de l'oasis (*shā' whā'i*) 'Idy (IW. B. 815/IFAO 3022) a été publiée par M. Valloggia, dans *Mélanges Gamal eddin Mokhtar* (1985) 321-326, 1 fig., 2 pl.

³³⁴ Les recherches sur le tell du Mastaba I avaient été menées par Ahmed Fakhry en 1971-1972 (cf. *Or* 41 [1972] 270; 42 [1973] 422); des stèles aux noms de 'Imi-Ppi et de Dšrw avaient alors été recueillies; cf. J. Osing, *Denkmäler der Oase Dachla aus dem Nachlass von Ahmed Fakhry* (1982) 13-25.

³³⁵ La campagne précédente avait révélé l'existence de quatre mastabas contigus (Mast. I/A-D), suggérant une occupation du kôm longue et extensive.

caveau, orienté Nord-Sud, surmonté d'une voûte nubienne parfaitement conservée, n'avait jamais été utilisé.

Au Nord de ce petit complexe, un second puits a été partiellement fouillé. Il a livré de nombreux fragments d'enduit conservant des vestiges de peintures: scène d'entrave d'un bœuf destiné à l'abattage, pêche au harpon dans les marais.

A l'extrémité Sud-Est de la cour, la fouille d'une chapelle associée au mastaba I/D a permis la découverte d'une statuette fragmentaire en bois stucé et peint (fig. 58) qui représente un homme assis, les mains posées sur les cuisses. L'angle inférieur d'une stèle et quelques ossements d'animaux viennent compléter le matériel issu de cette chapelle, initialement couverte d'une voûte à tranches obliques.

γ) Du 6 Février au 3 Mars 1985³³⁶, une dernière campagne de recherches³³⁷ a été menée au Mastaba II, sous la direction de Mme A. Gout³³⁸. Il est apparu que l'entrée de la chapelle Sud était une addition postérieure, les dispositions Sud et Nord du mastaba étant à l'origine parfaitement symétriques: la chapelle a été taillée dans le mur à redans de la façade, le couloir desservant les chapelles a été fermé au Nord de façon à obtenir une pièce rectangulaire, dont les parois furent enduites et peintes. La partie Est de la chapelle a été rétrécie par des murets latéraux.

La mission a continué le dégagement de la tombe Sud n° 1, découverte en 1984. Elle comporte plusieurs chambres dont deux, l'une au Nord et l'autre au Sud, ont été fouillées cette année. Pour l'installation de la tombe principale, ces caveaux antérieurs ont été vidés de leur contenu et raccordés à la nouvelle construction. En surface ont été retrouvés les vestiges de la superstructure de la tombe ancienne; il s'agit d'un petit massif de briques crues devant lequel se trouve un enclos ouvert à l'Est, d'un type bien attesté à Balat pour les sépultures de la fin de la VI^e dynastie et de la Première Période Intermédiaire. Trois poteries ont été trouvées sur le sol de l'enclos et d'autres à l'extérieur.

Dans les restes de la superstructure du caveau Nord, on a exhumé cinq enterrements de nouveaux-nés: quatre étaient placés dans des cercueils stucés, le cinquième dans une jarre.

δ) Au Mastaba III³³⁹, G. Castel, assisté de A. Lecler et de G. Guigue Rodet, a continué³⁴⁰ ses recherches qui ont porté sur les abords immédiats de l'enceinte, où des tombes annexes étaient aménagées à l'Est et à l'Ouest.

La mission a dégagé quatorze sépultures dans le secteur Est et vingt-et-une dans le secteur Ouest. La plupart sont constituées d'un caveau rupestre accessible par une descenderie, recouverte en principe d'une superstructure. Les unes sont orientées Est-Ouest comme le mastaba et alignées de chaque côté d'un passage central orienté Nord-Sud. D'autres présentent diverses orientations. Dans la première catégorie, cinq tombes ont été fouillées. Ce sont les plus anciennes du secteur et elles sont probablement contemporaines du mastaba. Au bas d'une descenderie de sept à huit marches, les caveaux étaient obturés par un mur de briques crues. Les défunts, parés de bijoux en faïence, étaient allongés dans un cercueil rectangulaire en bois,

³³⁶ D'après le *Rapport IFAO* 1984-85, p. 37-38.

³³⁷ Pour les résultats antérieurs, cf. *Or* 49 (1980) 394; 51 (1982) 93-94 et 462-463; 52 (1983) 515; 53 (1984) 390; 54 (1985) 391.

³³⁸ L'équipe comprenait encore P. Deleuze, A. Lecler, J.-F. Gout, Mlle P. Ballet, M. Wuttmann et Khaled Zaza.

³³⁹ Selon le *Rapport IFAO* 1984-85, p. 38-39.

³⁴⁰ Pour les campagnes précédentes, voir *Or* 52 (1983) 515; 53 (1984) 390; 54 (1985) 391.

tête à l'Ouest. Un enfant d'une douzaine d'années reposait en position foetale dans un petit sarcophage. Le mobilier funéraire, déposé sur le cercueil ou contre une de ses parois, comprenait de la vaisselle en terre cuite et en albâtre, des objets de toilette ou des ornements corporels, parfois aussi des offrandes alimentaires. Des vases d'albâtre avaient contenu du fard vert; un miroir discoïde en cuivre et des amulettes en cornaline ont également été recueillis.

b) Pour la poterie recueillie en 1980³⁴¹ dans la ville islamique d'Al-Qasaba par la mission de l'IFAO, on consultera les indications données par le fouilleur R. P. Gayraud, dans *Bull. céram.* 9 (1984) 30.

c) Pour les fouilles³⁴² de la mission du Royal Ontario Museum et de la Society for the Study of Egyptian Antiquities (Toronto, Canada), on ajoutera à la bibliographie A. J. Mills, «Research in the Dakhleh Oasis», dans *Dymaczewo 1980*, p. 205-210.

d) Des recherches ont été menées³⁴³ dans les ruines des monuments de l'oasis de Dakhleh par l'Organisation des Antiquités. On y a recueilli en particulier une momie de bélier en très bon état ainsi que des papyri.

84. Oasis de Khargeh :

a) A Douch³⁴⁴, la campagne de la mission de l'IFAO³⁴⁵ s'est déroulée du 19 Novembre au 18 Décembre 1984³⁴⁶.

La fouille de plusieurs tombes (n° 27, 29, 32, 50, 58, 59 et 61) a livré une soixantaine de poteries, trois verreries de belle qualité et deux lits funéraires d'un type assez rustique. Nessim Henein a terminé le relevé architectural de tombes dégagées en 1982, qui ont été raccordées au plan général de la nécropole.

Le Prof. Françoise Dunand a poursuivi, avec le Dr. Lichtenberg, l'examen des restes humains découverts à Douch. Le débandelettage d'une momie a permis de retrouver des perles en faïence et en verre, mais surtout une très belle tunique brodée qui entourait les jambes de la momie (fig. 60). F. Dunand a également progressé dans l'enregistrement des masques et cartonnages de momies.

Mlle P. Ballet a travaillé à la céramique de Douch et exploré le site pour repérer les fours de potiers.

G. Wagner et Mlle H. Cuvigny ont étudié les papyri et ostraca grecs en vue de leur publication.

M. Reddé, spécialiste des fortifications gréco-romaines, a élaboré un plan pour

³⁴¹ Pour cette prospection, voir *Or* 51 (1982) 94.

³⁴² Nous en avons rendu compte dans *Or* 49 (1980) 396-397; 51 (1982) 95-97 et 464-466; 52 (1983) 516-517; 53 (1984) 392; 54 (1985) 391-392.

³⁴³ D'après une information communiquée par le Dr Ali El-Khouli, parue dans la presse égyptienne; cf. le *Progrès égyptien* du 11 Avril 1985.

³⁴⁴ Selon le *Rapport IFAO 1984-85*, p. 40-43.

³⁴⁵ La mission comprenait le Prof. F. Dunand, Mlle H. Cuvigny, G. Wagner, Nessim Henein, ainsi que, à titre temporaire, M. Reddé, le Dr. R. Lichtenberg et Mlle P. Ballet.

³⁴⁶ Il a été rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 48 (1979) 386-387; 49 (1980) 392-393; 51 (1982) 97-99 et 461; 52 (1983) 513-514; 53 (1984) 389-390; 54 (1985) 388. — On ajoutera à la bibliographie G. Wagner, «Les campagnes de fouilles de l'IFAO à Douch 1981-2. Les documents grecs. Ostraca et papyrus», dans *Atti del XVII Congresso Internazionale di Papirologia* (Napoli 1984) 97-101; Nessim H. Henein, «Deux serrures d'époque romaine de la nécropole de Douch», dans *BIFAO* 84 (1984) 229-248, 17 fig., pl. XLVI-XLVIII.

une reprise de la fouille du fort³⁴⁷ et pour une prospection, avec sondages ponctuels, de la ville romaine³⁴⁸ ainsi que des installations agricoles environnantes.

b) Une mission de Brown University a effectué³⁴⁹ des relevés épigraphiques sur les murs extérieurs du temple d'Hibis.

c) Au Nord-Est de Tur, un complexe de bâtiments fouillé par l'Organisation des Antiquités s'est révélé être une forteresse byzantine qui date peut-être de la fin du VI^e siècle³⁵⁰. Elle comporte des tours d'angle carrées et des pièces d'habitation. Dans la partie Sud-Ouest se trouve une église très massive à piliers.

85. Couvents de la Mer Rouge: Du 26 Avril au 7 Mai 1985³⁵¹, la mission du Prof. P. Van Moorsel, placée sous l'égide de l'IFAO³⁵², a terminé³⁵³ l'étude des peintures du Couvent de Saint Paul.

P. Laferrière a complété les relevés du décor par la copie d'une scène des saints cavaliers, dans l'entrée de l'église sépulcraire, et de scènes plus anciennes — probablement médiévales, près de l'emplacement des reliques de Saint Paul: portraits de deux personnages anonymes tenant une tablette inscrite, portraits partiellement conservés des moines St Arsenios (?) et St Jean. Les peintures les plus anciennes pourraient dater de A. M. 1050, c'est-à-dire 1333-1334 après J.-C.

C. Crena de Iongh a photographié la plupart des peintures.

Le R. P. Van Moorsel a pu compléter son étude du monument et de son histoire.

86. Gebel Zeit³⁵⁴: Aux mines de galène du Gebel Zeit, la campagne de l'IFAO s'est déroulée au 1^{er} Novembre au 15 Décembre 1984³⁵⁵ sous la direction de G. Castel³⁵⁶.

Dans le sanctuaire du site I, la fouille a atteint des niveaux plus profonds. Une cachette contenait sept petites stèles dont quatre datent de la Deuxième Période Intermédiaire. Les rois mentionnés sont *Ni-m3't-r'*, *Smn-k3-r'*, *Swsr-n-r'* *Bbi-nh*. Les divinités invoquées sont Hathor maîtresse de la galène, Horus maître des gebels, Min seigneur de Coptos. On a recueilli de nombreuses statuettes féminines.

³⁴⁷ Il a bénéficié des conseils de J. Jacquet pour l'examen des problèmes architecturaux de la fouille du monument principal. Ce «fort», qui semble dater du III^e siècle avant J.-C. plutôt que de l'époque romaine, pourrait être en réalité l'enceinte d'un temple.

³⁴⁸ M. Reddé prévoit un relevé topographique de la ville antique avec une campagne de photographies aériennes pour avoir une couverture photographique de la cité.

³⁴⁹ Selon *Rundbrief DAI* 1985, p. 27.

³⁵⁰ Cf. *Rundbrief DAI* 1985, p. 27.

³⁵¹ D'après le rapport communiqué par le R. P. Van Moorsel.

³⁵² L'équipe comprenait encore P. Laferrière et C. Crena de Iongh. — L'inspecteur Gamel Mohammed Awwad représentait l'Organisation des Antiquités.

³⁵³ Pour les travaux antérieurs au Couvent de Saint Paul, voir *Or* 53 (1984) 392 et 54 (1985) 392-393.

³⁵⁴ Selon le *Rapport IFAO* 1984-85, p. 44-45 et les indications fournies par G. Soukiassian.

³⁵⁵ Pour les campagnes précédentes, dont nous avons rendu compte dans *Or* 51 (1982) 467-468; 53 (1984) 393 et 54 (1985) 393-394, on ajoutera à la bibliographie G. Castel et G. Soukiassian, «Gebel Zeit: Pharaonic Mines of Galena (Middle and New Kingdom)», dans *Fourth Congress* 35 et S. Deligeorges, «La mine de fard des Pharaons», dans *Sciences et Avenir* 456 (Février 1984) 34-39, avec fig.; G. Castel, J.-F. Gout et G. Soukiassian, avec la collaboration de P. Levi et D. Leyval, «Gebel Zeit: pharaonische Bergwerke an den Ufern des Roten Meeres», dans *Antike Welt* 16 (Frühjahr 1985) 15-28, 28 fig.

³⁵⁶ L'équipe comprenait encore G. Soukiassian, J.-F. Gout (IFAO), D. Leyval et P. Levy (UPA Lyon).

nes en terre cuite hautes d'une vingtaine de centimètres et parfois dans un état de conservation parfait (fig. 61-67, 69); certaines sont enveloppées d'étoffes décorées et parées de scarabées ou de perles. A signaler encore parmi les trouvailles (fig. 68 a-d) deux castagnettes en forme de main, des poteries du type de Tell El-Yahudieh et un vase de même facture en forme de faucon, des bagues en faïence ainsi que de très nombreux scarabées aux noms de rois de la XVIII^e dynastie.

Au Nord du sanctuaire, un cellier installé dans une ancienne galerie de mine a livré des pots de stockage et de cuisson de la XVIII^e dynastie de même qu'une quinzaine de jarres: deux sont estampées au nom de Thoutmosis III, d'autres avaient conservé leur contenu (plantes séchées, mèches de lampes, lentilles). A signaler encore des objets en vannerie et un vase rempli de galène concassée. Dans une cuisine attenante au cellier subsistaient les vestiges d'un four rond.

Sur le secteur minier (site II), la mission a achevé l'exploration et fait le relevé complet de deux mines (40 et 399). La plus grande (399) est en rapport avec un petit sanctuaire du même type («cercle de pierre») que celui du site I. Elle se compose de nombreuses galeries sinueuses et étroites, dont les ramifications descendent à 30 m sous terre. De nombreux outils de mineurs, pics et percuteurs en pierre, ont été recueillis dans les déblais.

87. Recherches sur la côte de la Mer Rouge³⁵⁷: En 1983 et 1984³⁵⁸, la mission américaine de Janet H. Johnson et D. Whitcomb³⁵⁹ a procédé au survey d'une partie du Ouadi Qash, parallèle au Ouadi Hammamat. C'était autrefois une route pour les caravanes reliant Quseir à la vallée du Nil. La fréquentation y est attestée par des emplacements de campements avec des tessons de poteries et par des inhumations dans les rochers. Dans un ouadi reliant le Ouadi Qash et le Ouadi Hammamat, la mission a retrouvé des graffiti privés de l'Ancien Empire et un cartouche royal du Moyen Empire.

Dans le cadre de la publication du matériel découvert lors de la campagne de 1982 (poterie, verrerie, bois, monnaies, textiles, etc.), la mission s'est intéressée aux vestiges de l'époque médiévale à Louxor, qui pourraient fournir du matériel de comparaison pour les découvertes de Quseir.

88. Carrières du désert: A la bibliographie des recherches menées dans les carrières égyptiennes par le Prof. et Mme D. Klemm, de l'Université de Munich³⁶⁰, on ajoutera D. Klemm, R. Klemm et L. Steclaci, «Die pharaonischen Steinbrüche des silifizierten Sandsteins in Ägypten und die Herkunft der Memnon-Kolosse», dans *MDAIK* 40 (1984) 207-220, 5 fig., pl. 11-12.

Les recherches faites par R. et D. D. Klemm dans les mines d'or du désert oriental (Ouadi Atalla, Bir Um El-Fawakhir, Ouadi Sid et Ouadi Reheila) leur ont permis de présenter un exposé intitulé «Pharaonischer Goldbergbau im Wadi Sir und der Turiner Minenpapyrus», cf. *Fourth Congress* 114-115.

89. Nubie égyptienne: Un musée de la Nubie sera érigé à Assouan. Le

³⁵⁷ D'après D. Whitcomb et J. H. Johnson, «Quseir al-Qadim», dans *OIR* 1983-84, 17-18.

³⁵⁸ Pour les campagnes précédentes, cf. *Or* 49 (1980) 399-400; 51 (1982) 90-91 et 467; 52 (1983) 512; 53 (1984) 392; 54 (1985) 394.

³⁵⁹ Ils étaient accompagnés par Lanny Bell avec des membres de Chicago House à Louxor, et par J. et Helen Jacquet de la mission française de Karnak; l'Inspecteur Rabia Hamdan représentait l'Organisation des Antiquités.

³⁶⁰ Cf. *Or* 48 (1979) 384; 49 (1980) 397-398; 51 (1982) 89-90 et 467.

financement en sera assuré par le gouvernement égyptien, avec une participation de l'UNESCO qui n'est pas encore précisée³⁶¹.

Pour un projet de répertoire des peintures murales chrétiennes de Nubie, présenté par S. Jakobielski dans le cadre du Centre d'Archéologie Méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences, on se reportera aux indications qu'il a données: «Documentation Project for recording Nubian Murals», dans *NL* 3 (August 1984) 5-10.

A la bibliographie de la Nubie chrétienne³⁶², on ajoutera également P. Grossmann, «Typological Problems of the Nubian Four-Pillar Churches», dans *NL* 4 (February 1985) 23-25, fig. 3-4.

90. Ouadi Allaqi: A la bibliographie du Ouadi Allaqi, on ajoutera la publication de B. B. Piotroski, *Ouadi Allaqi, Le chemin vers les mines d'or de Nubie. Anciennes inscriptions rupestres égyptiennes*, Résultats des travaux de l'expédition archéologique de l'Académie des Sciences de l'URSS, 1961-1962, 1962-1963 (éd. «Nauka»; Moscou 1983)³⁶³.

91. Ouadi Qitna: A la bibliographie³⁶⁴ des recherches menées en 1965 au Ouadi Qitna par la mission tchécoslovaque, on ajoutera E. Strouhal, «Demography of the Late Roman-Early Byzantine Cemetery at Wadi Qitna», dans *Fourth Congress* 236-237.

92. Ouadi Es-Séboua: A la bibliographie³⁶⁵ des fouilles menées par la mission de l'Institut Français d'Archéologie Orientale dans un village nubien fortifié sur la rive orientale de Ouadi Es-Séboua, on ajoutera M. Dewachter, «Remarques à propos d'huisseries en pierre retrouvées au temple Nord de Ouadi es-Séboua, dans *Sociétés urbaines en Égypte et au Soudan, CRIPEL* 7 (1985), ainsi que Brigitte Gratien, «Le village fortifié du groupe C à Ouadi es-Séboua-Est, typologie de la céramique», *ibid.* 39-56, 15 fig.

93. Qasr Ibrim: Pour les recherches de l'Egypt Exploration Society, on ajoutera à la bibliographie³⁶⁶ W. Y. Adams, «*Aethiopian Frontier*», dans *JARCE* 20 (1983) 93-104, 2 cartes et *Grand Atlas de l'Archéologie* (1985) 207. — Pour la campagne de Janvier-Mars 1984, cf. le résumé donné par J. Alexander, dans *JEA* 70 (1984) 3-4.

94. Ballana et Qustul: A la bibliographie³⁶⁷ des fouilles menées par la mission de l'Oriental Institute de l'université de Chicago sous la direction du Prof. K. C. Seele, on ajoutera B. B. Williams, «Nubian Publication Project», dans *OIR* 1983-84, 32-34, avec fig.

95. Adindan: A la bibliographie des recherches de la mission de Chicago³⁶⁸, on ajoutera B. Williams, *C-Group, Pan Grave, and Kerma Remains at Adindan Cemeteries* (Excavations between Abu Simbel and the Sudan Frontier, 5, Oriental Institute Nubian Expedition, 5), T, K, U, and J. Chicago (1983).

³⁶¹ Selon une information parue dans le *Progrès égyptien* du 31 Mai 1984, l'architecte mexicain Pedro Ramirez Vazques a été associé à ce projet et appelé en consultation.

³⁶² Cf. *Or* 51 (1982) 468.

³⁶³ Sur les recherches soviétiques au Ouadi Allaqi, cf. *Or* 32 (1963) 94-95, n. 7 et 33 (1964) 354.

³⁶⁴ Cf. *Or* 38 (1969) 275; 42 (1973) 424; 46 (1977) 272; 49 (1980) 402.

³⁶⁵ Voir *Or* 36 (1967) 200 et 39 (1970) 349.

³⁶⁶ Voir *Or* 48 (1979) 390-391; 49 (1980) 402; 51 (1982) 101-192 et 469; 52 (1983) 519-520; 53 (1984) 393; 54 (1985) 394-395.

³⁶⁷ Voir *Or* 51 (1982) 102 et 469; 52 (1983) 520; 53 (1984) 393-394.

³⁶⁸ Nous en avons rendu compte dans *Or* 35 (1966) 153-154; 37 (1968) 116.

II. Soudan

1. Pour les gravures rupestres du Soudan, on verra W. Davis, dans *Dymaczewo 1980*, p. 81-94, à la bibliographie duquel on ajoutera P. Huard et J. Leclant, *La culture des chasseurs du Nil et du Sahara*, 2 vol. (Alger, s.d. = 1980); on se reportera également à B. Brentjes, «Agriculture, Domestication and the Rock-Art», dans *Dymaczewo 1980*, p. 381-389, 7 fig. — Sur l'archéozoologie, cf. A. S. Gauthier, *ibid.* 43-56. — Sur le processus de domestication, voir J. Desmond Clark, *ibid.* 25-41. — Sur le début de l'agriculture, cf. Abbas S. Mohammed-Ali, *ibid.* 65-72 et M. Mussi, p. 73-79. — Pour l'architecture méroïtique, on consultera Fr. W. Hinkel, «Gedanken und Bemerkungen zum Thema Meroitische Architektur», dans *Meroitica 7* (1984) 290-309; *id.*, «Die meroitischen Pyramiden: Formen, Kriterien und Bauweisen», *ibid.* 310-331; *Id.*, «Das Schaduf als konstruktives Hilfsmittel beim Wiederaufbau der Pyramide Beg. N 19», *ibid.* 462-468, 1 fig. et pl. VI; Fr. W. Hinkel, B. et S. Grunert, H. Schneider, «Putze und Mörtel aus nubischen Baudenkmalen des Altertums», dans *AoF 12* (1985) 22-51, 24 fig.

2. Faras: A la bibliographie des fouilles polonaises³⁶⁹, on ajoutera S. Jakobiński, «Coptic Graffiti from Faras», dans *ET 13* (1983) 134-137; Kamilla Kołodziejczyk, «Sceaux de Faras», *ibid.* 194-201, 12 fig.; Małgorzata Martens-Czarnecka, «Les tissus sur les peintures murales de Faras. Essai d'interprétation technique», *ibid.* 258-274, 13 fig.; K. Babraj, «La symbolique des lettres Γ et Η dans l'abside de la cathédrale de Faras et leurs liens avec l'art copte», dans *NL 4* (February 1985) 15-19.

3. Secteur de Ouadi Halfa: A la bibliographie³⁷⁰ du matériel anthropologique exhumé près de Ouadi Halfa, on ajoutera E. Strouhal, «Cranio-metric Analysis of the Late Paleolithic Population of the Wadi Halfa Region (Lower Nubia)», dans *Dymaczewo 1980*, p. 295-298.

4. Semna-Est:

a) F. Hinkel a procédé au réassemblage des inscriptions de Semna-Est entrées en 1968 au Musée de Khartoum. 54 d'entre elles ont été restaurées. Cinq n'ont pas été relevées dans D. Dunham et J. M. A. Janssen, *Semna Kumma, Second Cataract Forts* (Boston 1960).

b) Lors de ses campagnes en Nubie en 1962-1963³⁷¹, Fr. Hintze a pu améliorer la lecture de quatre inscriptions publiées autrefois par Lepsius et Janssen. Il vient de les publier dans *ZÄS 111* (1984) 131-138, 4 fig. (FSN 499, 524, 410 et 512).

5. Semna-Sud: Pour les fouilles³⁷² menées par la mission de l'Oriental Institute de Chicago dans la forteresse du Moyen Empire et la nécropole voisine datant surtout de l'époque méroïtique, on ajoutera à la bibliographie L. V. Žabkar et Joan J. Žabkar, «Semna South. A Preliminary Report on the 1966-68 Excavations of the University of Chicago Oriental Institute Expedition to Sudanese Nubia», dans *JARCE 19* (1982) 7-50, avec fig. et pl. I-V.

³⁶⁹ Voir en dernier lieu *Or 51* (1982) 470; *52* (1983) 520-521; *53* (1984) 394; *54* (1985) 395.

³⁷⁰ Cf. *Or 43* (1974) 207.

³⁷¹ Cf. *Or 32* (1963) 201; *33* (1964) 378-379; *34* (1965) 212; *35* (1966) 160-161; *36* (1967) 207.

³⁷² Nous en avons rendu compte dans *Or 37* (1968) 119-120 et *38* (1969) 284-285.

6. Sonqi Tino: Pour une peinture murale découverte entre 1967 et 1969³⁷³ par la mission de l'Université de Rome dans l'église de Sonqi Tino, on verra M. van der Helm, «Some Iconographical Remarks on St. Michael in Sonqi Tino», dans *NL* 4 (Février 1985) 26-27, avec 1 fig. Sa signification peut être précisée grâce à un hymne sur un manuscrit copte de Qasr Ibrim.

7. Iles de Sunnarti, Turmuki et Tangur: Pour les fouilles menées aux printemps 1967 et 1968³⁷⁴, sous la direction de E. Dinkler, par une mission de l'Institut Archéologique Allemand, dans le cadre de la campagne de sauvetage des antiquités de la Nubie, on se reportera au rapport de E. Dinkler, «West German Excavations on the Islands Sunnarti, Turmuki and Tangur in 1967-1968», dans *NL* 4 (Février 1985) 2-14, 5 fig., 4 pl. — Ce rapport, écrit en 1972, destiné à la revue *Kush* et demeuré inédit après le décès du fouilleur, a pu être publié grâce à Mme E. Dinkler-von Schubert. Les plans sont dus à P. Grossmann, qui participa aux recherches de la mission.

8. Kulb: Pour les fouilles de la mission de l'Institut Archéologique de Berlin-Ouest menées en 1969³⁷⁵ à la forteresse de Kulb et à l'église du ouadi qui sépare Kulb de Kulubnarti, on se reportera à E. Dinkler, «West-German Excavations at Kulb in 1969», dans *NL* 5 (Août 1985) 10-18, 5 fig.

9. Abri:

a) A la bibliographie de la fouille de la nécropole d'Emir Abdallah par la mission espagnole³⁷⁶, on ajoutera diverses publications du fouilleur V. Fernández, «New Radio Carbon Dates for the Kerma and Early Meroitic Periods», dans *NL* 3 (August 1984) 11-12; id., «Radiocarbon Dating for the early Meroitic in Northern Nubia», dans *Nyame Akuma* 24/25 (December 1984) 23-24; id., «The Meroitic Cemetery of Emir Abdallah (Abri, Northern Province, the Sudan). A Preliminary Outline of its Funerary Patterns», dans *Meroitica* 7 (1984) 427-432, 1 fig., pl. II-IV; id., «Early Meroitic in Northern Sudan: the Assessment of a Nubian Archaeological Culture», dans *Aula Orientalis* 2 (1984) 43-84, 11 fig., VI pl.

b) Un quatrième volume³⁷⁷ a été établi sous la direction de André Vila pour l'étude de la nécropole de Missiminia³⁷⁸. Il comporte des études anthropologiques par Ginette Billy, J.-C. Verger-Pratoucy (odontologie) et J. Dastugue (paléopathologie), ainsi qu'une analyse, par André Vila, des dix phases d'activités de la nécropole.

10. Secteur de la III^e Cataracte:

a) A la bibliographie³⁷⁹ des recherches relatives aux gravures rupestres du

³⁷³ Pour les recherches de la mission de Rome à Sonqi Tino, cf. *Or* 38 (1969) 285-286; 39 (1970) 353-354; 40 (1971) 249.

³⁷⁴ Voir *Or* 37 (1968); 38 (1969) 283-284 et 39 (1970) 351.

³⁷⁵ Nous avons rendu compte de cette campagne dans *Or* 39 (1970) 351-353.

³⁷⁶ Voir en dernier lieu, *Or* 51 (1982) 470-471; 52 (1983) 521; 54 (1985) 395-396.

³⁷⁷ A. Vila, *La prospection archéologique de la vallée du Nil au sud de la cataracte de Dal*, fasc. 15: *Nécropole de Missiminia* (Paris 1985).

³⁷⁸ Nous avons rendu compte des travaux menés en cette nécropole du secteur d'Abri dans *Or* 41 (1972) 273-274; 42 (1973) 427-428; 43 (1974) 208-209; 44 (1975) 228-230; 45 (1976) 304.

³⁷⁹ Pour les recherches de la Mission M. S. Giorgini, cf. *Or* 48 (1979) 394, avec bibliographie antérieure. Pour les prospections les plus récentes menées par Mme L. Al-lard-Huard, voir *Or* 51 (1982) 105 et 472-473; 52 (1983) 522; 53 (1984) 396-397; 54 (1985) 396.

Gebel Gorgod et du Gebel Geddi (fig. 70-72), on ajoutera J. Leclant, dans *Dymaczewo 1980*, p. 299.

b) Pour le Gebel Gorgod, un informateur local a donné des indications sur une pierre tombale de gravure sommaire, brisée, qui comporte un texte en copte, avec une variante de la formule³⁸⁰: «ne t'afflige pas parce que tu es mort: nul n'est immortel sur terre» (fig. 73).

11. Kerma:

a) Du 5 Décembre 1984 au 30 Janvier 1985³⁸¹, la mission de l'Université de Genève a mené sa 9^e campagne sur le site de Kerma³⁸², toujours sous la direction de Ch. Bonnet³⁸³.

Dans la ville antique (fig. 76), très près du quartier religieux, les décapages de surface ont fait apparaître les fondations d'une structure de plan arrondi (fig. 78). Placée aux intersections d'axes de passage, elle marquait sans doute l'un des centres de la cité. L'édifice s'organise autour de trois rangs de supports en bois; chaque alignement comporte trois ou quatre colonnes qui dessinent un quadrilatère de 8 à 9 m de côté. Un mur arrondi entoure cet espace intérieur en donnant à l'édifice un diamètre dans l'œuvre de 15 m 50 à 16 m 50; sa maçonnerie de briques crues est renforcée par des segments de murs et des petits contreforts. A l'extérieur, des trous de poteaux semblent indiquer qu'une sorte de portique courait autour du monument.

Le mur arrondi et les aménagements intérieurs ont été transformés bien souvent puisque non moins de cinq fondations se superposent. Les colonnes ont, elles aussi, été déplacées et changées; une seule base en grès s'est maintenue *in situ*. Quelques traces d'un badigeon ocre font supposer qu'une partie des élévations étaient peintes. Autour du bâtiment, la tranchée de fondation d'une large enceinte en briques cuites souligne l'importance de cet ensemble. Plus tard, le mur de protection sera abattu et des huttes circulaires installées.

Il pourrait s'agir d'un édifice public ou d'une construction réservée à un notable, comme le suggèrent des comparaisons avec les salles d'audience, beaucoup plus récentes, des sultans de l'Ouest ou des rois du Sud du Soudan. Cet étonnant bâtiment, établi aux environs de 2000-1800 avant J.-C., paraît avoir été occupé durant plusieurs siècles.

De nouvelles maisons en briques crues ont été dégagées dans le quartier occidental, complétant ainsi le plan général de la ville. Dans une habitation, un abondant matériel éclaire certains aspects de la vie quotidienne: fusaïoles, fragments de coquilles d'œufs d'autruche destinés à la confection de perles, têtes de haches usées, avec un exemplaire plus petit et presque intact en jadéite, polissoirs ou molettes en grès ferrugineux servant à la décoration de la céramique. Quelques fragments d'œuf

³⁸⁰ Cf. G. Roquet, dans *BIFAO* 78 (1978) 525; *ASAE* 68 (1982) 237-239.

³⁸¹ Nous utilisons ici très largement le rapport détaillé communiqué par Ch. Bonnet.

³⁸² Nous avons rendu compte des recherches précédentes dans *Or* 49 (1980) 406-407; 51 (1982) 105-106 et 473-474; 52 (1983) 522-524; 53 (1984) 397-398; 54 (1985) 396-397. — Pour la campagne 1983-1984, on verra Ch. Bonnet, «Archaeological Mission of the University of Geneva to Kerma» dans *Nyame Akuma* 24/25 (December 1984) 18-19; pour divers objets recueillis sur le site et entrés au Musée d'Art et d'Histoire de Genève, cf. *Genava* 32 (1984) 193-194, fig. 9-11; on ajoutera également à la bibliographie Ch. Bonnet, «Aperçu sur l'architecture civile de Kerma», dans *CRIPPEL* 7 (1985).

³⁸³ La mission comprenait également Mlle B. Privati, T. Kohler, D. Berti, L. Chaix et C. Simon; l'Inspecteur Salah eddin Mohamed Ahmed représentait le Service des Antiquités.

d'autruche étaient gravés d'une scène figurant des hommes et des femmes accompagnés de girafes (fig. 79).

Dans la nécropole orientale, un nouveau nettoyage du grand temple funéraire K XI a été entrepris (fig. 77), ce qui permettra d'utiles comparaisons avec les constructions religieuses de la ville. Une chapelle voisine a fait l'objet d'une étude de détail. Douze tombes de la période la plus ancienne du cimetière contribueront à préciser les origines des cultures Kerma; elles ont fourni de nombreux échantillons de cuir et une très riche céramique.

On a poursuivi la fouille du bâtiment napatéen. Trois édifices résidentiels se sont succédés sur le même emplacement. Une occupation antérieure est attestée par la présence d'un bâtiment plus ancien, localisé au Nord-Ouest du secteur étudié. Une enceinte a été construite pour préserver cet ensemble et le présenter au public.

Un projet d'installation d'une centrale de pompage d'eau a contraint la mission à fouiller une partie du cimetière méroïtique situé dans la ville moderne. Les tombes étaient souvent recouvertes par des pyramides dont les bases sont presque entièrement érodées. La plus intéressante des sépultures était occupée par trois sujets. Elle contenait des jarres, un récipient en bronze renfermant un tube avec une passoire pour boire la bière, un sac contenant une petite coupe en ivoire, des perles en faïence et une pincette en fer.

La mission a en outre effectué une prospection à une dizaine de kilomètres de Kerma, sur le site néolithique d'Ashkan, menacé par l'extension des cultures agricoles dans le désert oriental. Six tombes sont apparues sur une surface très réduite (2 m 50 sur 1 m 50). Quatre d'entre elles ont été étudiées: un vase ovoïde décoré d'ondulations obtenues par polissage (rippled ware) et quelques perles peuvent être directement associés à ces inhumations. Ce matériel présente de profondes analogies avec les cultures du Soudan central, mais d'autres traits évoquent le Groupe A, plus septentrional. Une datation au Néolithique final paraît probable.

b) Pour les travaux de protection menés en Novembre 1983 à la *deffusā* occidentale par F. W. Hinkel³⁸⁴, on consultera le résumé qu'il a donné dans *Nyame Akuma* 24/25 (Décembre 1984) 26.

12. Survey du Dongola Reach³⁸⁵:

a) Du 10 au 27 Octobre 1984, la mission du Royal Ontario Museum de Toronto, dirigée par K. Grzymski³⁸⁶, a poursuivi³⁸⁷ le survey du Dongola Reach.

³⁸⁴ Cf. *Or* 54 (1985) 397.

³⁸⁵ D'après un rapport préliminaire communiqué par K. Grzymski, qui a présenté dans *Nyame Akuma* 26 (Juin 1985) 38-39, un aperçu des résultats de la campagne d'Octobre 1984 et de Janvier-Mars 1985.

³⁸⁶ Il était assisté de Mme N. Bruhns, A. McGregor et B. Zurawski. L'Inspecteur Salah Omar Sadiq représentait le Service des Antiquités du Soudan.

³⁸⁷ Sur les premières recherches, dont nous avons rendu compte dans *Or* 54 (1985) 398-399, on verra aussi K. Grzymski, «Field Reconnaissance near El Ghaddar (Northern Sudan)», dans *Nyame Akuma* 24/25 (December 1984) 24; celui-ci a présenté sur le même thème une communication au Congrès d'Études Méroïtiques qui s'est tenu à Rome au début Juillet 1984. — Pour une synthèse des résultats déjà atteints, voir id., «From Ed Debba to El Khandaq», dans *Royal Ontario Museum. Archaeological Newsletter*, ser. II, n° 9 (July 1985) 4 p. avec 3 fig.; pour le matériel épigraphique, cf. id., «Egyptian, Napatan and Meroitic Inscriptions between Ed Debba and El Khandaq (Upper Nubia)», dans *Fourth Congress* 79-80.

Les recherches ont été concentrées dans le bassin de Letti, sur la rive Est du Nil, entre Amentego au Nord et El-Ghaddar au Sud. La mission a repéré plus de quarante nouveaux sites, dont quelques-uns ont livré du matériel méroïtique.

Au Sud du village d'Amentego se trouve un champ de ruines dénommé Kasse³⁸⁸; de nombreux blocs de grès, parfois réutilisés dans des édifices chrétiens, pourraient dater de l'époque napatéenne ou méroïtique, voire du Nouvel Empire.

Au Khor Letti, la mission a localisé dans la section 4 un bloc de granit gris portant une inscription hiéroglyphique de quatre colonnes qui comporterait à la fois des signes égyptiens et méroïtiques, selon N. B. Millet³⁸⁹.

Des poteries méroïtiques ont également été recueillies à Kadakol, à 10 km au Nord d'El-Ghaddar.

Immédiatement au Nord du village d'El-Ghaddar, un immense kôm (n° ROM 33), appelé localement Hamdukol, est couvert de tessons d'époque chrétienne; une nécropole méroïtique et peut-être chrétienne semble avoir occupé la partie orientale du kôm.

b) Une nouvelle campagne a été menée du 26 Janvier au 5 Mars 1985 par la mission de K. A. Grzymiski³⁹⁰. Elle a prospecté le secteur situé entre le Gebel El-Alim et Bugdumbush, sur la rive Est du Nil, ce qui porte à 78 le nombre des sites inventoriés par la mission, dont la plupart étaient inconnus jusqu'ici. On note une prédominance de sites chrétiens (VI^e-XIV^e siècles après J.-C.), ce qui n'étonne pas en raison de la proximité de Old Dongola, capitale de la Nubie chrétienne. La mission a enregistré également de nombreux monuments funéraires islamiques de saints locaux (*Gubba*).

Le plateau du Gebel El-Alim présente un important champ de tumuli, comparable à celui du Gebel Ghaddar. Dans les deux cas, la majorité des tumuli sont du «Groupe X», c'est-à-dire post-méroïtiques et pré-chrétiens. Mais au Gebel Ghaddar on a mis aussi en évidence des composantes kerma, méroïtiques et même néolithiques.

L'un de ces tumuli étant menacé de destruction, la mission y a mené une fouille de sauvetage en Janvier-Mars 1985; la tombe avait été pillée, mais le matériel subsistant suggère une date post-méroïtique. Elle avait été construite sur une sépulture à niche appartenant sans doute à l'époque méroïtique; des ossements de divers individus étaient dispersés; les analyses au carbone 14 permettront d'apporter des précisions chronologiques.

A Urukutti, autre site très menacé, un sondage a fourni du matériel s'échelonnant du début à la fin de l'époque chrétienne; mais certains objets trouvés précédemment par les habitants sont indiscutablement méroïtiques.

Du matériel méroïtique a été repéré également sur quelques autres sites: Jogob El-Madrassa, connu aussi sous le nom de Hamdukol, Kadakol et Amentego Kasse.

³⁸⁸ Il s'agit peut-être du Kas signalé par A. J. Arkell, *Report for the Year 1939 of the Antiquities Service and Museums in the Anglo-Egyptian Sudan* (Khartoum 1939) 12.

³⁸⁹ Ce texte semble avoir suscité une certaine confusion. Cf. par exemple P.-M., *TB VII* (1951) 192. Mais il s'agit bien de l'un des deux documents vus par J. H. Breasted, «Second Preliminary Report of the Egyptian Expedition», dans *AJSL* 25 (1908) 40.

³⁹⁰ Pour la campagne de Janvier-Mars 1985, Mme D. Ward s'est jointe à la mission.

13. Old Dongola³⁹¹:

a) En 1984, la mission du Centre Polonais d'Archéologie Méditerranéenne au Caire a continué³⁹² ses recherches à Old Dongola. Près des 3/4 de l'église cruciforme sont à présent dégagés.

b) Du 23 Janvier au 1^{er} Mars 1985³⁹³, la mission polonaise³⁹⁴ a mené une nouvelle campagne sur le site. L'objectif majeur était de terminer la fouille de l'intérieur de la vaste église cruciforme (fig. 74-75). Edifiée probablement au IX^e siècle, elle fut reconstruite deux fois. Durant le premier remaniement, la partie Sud fut agrandie par une sorte de vestibule. Le deuxième remaniement est lié au saccage du monument durant la campagne des Mamelouks à la fin du XIII^e siècle; l'entrée Ouest de l'église fut alors fermée par un mur et les accès Sud et Nord furent reconstruits. Divers aménagements dans la partie orientale étaient destinés à la célébration des rites liturgiques. Le monument fut utilisé jusqu'à la fin du XIV^e siècle avant son abandon définitif.

Sous l'église cruciforme, un monument plus ancien (Church of Stone Pavement), de type basilical et de plan nubien caractéristique, avait été découvert voici quelques années. Erigé au début du VII^e siècle, l'église a été reconstruite avant le IX^e siècle. Ce remaniement est particulièrement précieux pour la compréhension du développement de l'architecture religieuse nubienne, très influencée par Byzance à Dongola. La mission a effectué divers sondages pour étudier l'édifice et a dégagé les restes de piliers massifs.

Les sondages ont fait apparaître en outre, sous l'église au pavement de pierre, les vestiges d'un édifice antérieur (Building X), dont le plan cruciforme intérieur s'inscrit dans un schéma extérieur rectangulaire. Les deux cryptes mises au jour en 1973 semblent appartenir à ce monument et avoir même été à l'origine de sa construction.

La mission a également mené un survey de sa concession et effectué deux plans du site à l'échelle 1 : 5000 et un autre à l'échelle 1 : 2000. La prospection a permis de repérer quelques tombes chrétiennes et musulmanes. Toute la partie orientale du site est une grande nécropole comportant des sépultures s'échelonnant du VI^e siècle jusqu'à nos jours.

14. Gebel Barkal³⁹⁵: Du 11 Mars au 2 Avril 1985, la mission de l'Université de Rome, placée sous l'autorité du Prof. S. Donadoni³⁹⁶, a continué³⁹⁷ le déga-

³⁹¹ Selon W. Godlewski, «Some Remarks on the cruciform Church in Old Dongola (Sudan)», dans *NL* 4 (Février 1985) 20-22, 2 fig.

³⁹² Pour les campagnes précédentes, cf. *Or* 51 (1982) 474; 52 (1983) 524; 54 (1985) 397-398, avec la bibliographie correspondante. Pour une peinture murale de la maison «A» de Old Dongola (VIII^e-IX^e siècles), on verra Malgorzata Martens-Czarnecka, «Some known and some new Features of Nubian Painting on the Murals from House 'A' in Old Dongola», dans *NL* 4 (Février 1985) 28. — Pour la campagne 1983, on se reportera à S. Jakobielski et St. Medeksza, «The North-West Church in Old Dongola, 1983», dans *NL* 5 (Août 1985) 2-3.

³⁹³ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Dr W. Godlewski.

³⁹⁴ L'équipe comprenait S. Jakobielski, directeur de la mission, W. Godlewski, S. Medeksza, E. Wanot, Mlle L. Domaszewicz, B. Zurawski et Sayed Babikir M. al-Amin.

³⁹⁵ D'après le rapport préliminaire communiqué par le Prof. S. Donadoni.

³⁹⁶ L'Inspecteur Sayed Esam ed-Din Osman représentait le Service des Antiquités.

³⁹⁷ Nous avons rendu compte des recherches antérieures dans *Or* 51 (1982) 107-108; 52 (1983) 524-525; 53 (1984) 399; 54 (1985) 399. — Pour la campagne de Mars 1984, on se reportera au rapport publié par S. Donadoni, dans *NL* 3 (August 1984) 17-20, 1 plan.

gement de l'édifice E 1500. Elle a cherché plus spécialement à en reconnaître la distribution intérieure. Certains murs principaux constituaient à la fois les fondations du bâtiment et les soutènements de la plateforme, dont les intervalles étaient remplis de débris divers. Peu de vestiges subsistent en superstructure. Mais à l'Ouest de la salle à piliers étudiée précédemment, une petite pièce a conservé le dallage du sol. De là, un petit corridor part en direction du Nord et tourne à angle droit. Il commence par une marche basse, que la mission interprète comme le début d'un escalier donnant accès au toit ou à l'étage supérieur. Le rez-de-chaussée mesurait approximativement 5 m de haut. Au Sud de cet escalier présumé, on remarque les bases de trois colonnes, distantes de 1 m 70 et placées sur un même mur de fondation perpendiculaire à l'axe principal et plus ou moins parallèle à celui du kiosque. Ces colonnes semblent appartenir à un portique bordant les murs d'une cour à ciel ouvert reliant le porche au Nord et le kiosque à l'Est. A l'intérieur du portique on note l'abondance des cendres et une concentration inhabituelle de foyers.

La mission a également continué la fouille de la partie centrale de l'édifice, avec ses deux passages à piliers, pour en préciser le plan.

Dans l'angle Nord-Ouest de l'édifice, un sondage pratiqué jusqu'au sol vierge a révélé l'existence d'un mur qui pourrait appartenir à l'enceinte d'un bâtiment antérieur.

Cette année encore, la mission a recueilli en quantité des fragments de terre cuite émaillée. Mais ils diffèrent nettement de la décoration de la façade. Un fragment de tête grandeur nature semble provenir d'une statue. La poterie, généralement brisée, se compose de grands récipients, d'amphores égyptiennes, de vaisselle domestique et de bols plus raffinés. Une anse en bronze provenant d'un récipient disparu est ornée d'une tête de Silène.

15. Ouadi Howar: Pour les prospections menées depuis 1980³⁹⁸ dans le Ouadi Howar, on consultera Abbas S. Mohammed Ali, «Archaeological Survey in the Wadi Hawar Basin», dans *Current Anthropology*, 22 (New-York 1981) 176-178, 1 carte.

16. Secteur d'Atbara³⁹⁹: De Janvier à Mars 1984⁴⁰⁰, Ali Tigani El-Mahi, de l'Université de Khartoum, et Randi Haaland, de l'Université de Bergen, ont effectué une prospection à partir de la ville d'Atbara, en remontant le cours de la rivière sur une soixantaine de kilomètres, pour rechercher des indices de la tradition du Néolithique de Khartoum dans cette région septentrionale.

Ils ont repéré des traces de sites préhistoriques dispersés le long du Ouadi Hudi, avec matériel lithique, mais sans poterie.

Des fouilles ont été entreprises à Abou Darbein, près de la rivière Atbara. La partie principale du site est apparentée à la tradition du Early Khartoum, avec une poterie du type *wavy line*. Les niveaux supérieurs ont livré des tessons présentant des affinités avec le Néolithique de Khartoum. Les coquillages indiquent une exploitation intensive des ressources aquatiques; en revanche, la chasse semble avoir eu un rôle mineur.

³⁹⁸ Nous en avons rendu compte dans *Or* 52 (1983) 535 et 54 (1985) 400.

³⁹⁹ Selon Ali Tigani El-Mahi et Randi Haaland, «Archaeological Research in the Area of Rabak and Atbara, Sudan 1983-84», dans *Nyame Akuma* 24/25 (December 1984) 30-32.

⁴⁰⁰ Cf. *Or* 48 (1979) 398-399 et 51 (1982) 112 pour des recherches menées précédemment par ces deux archéologues dans le secteur de Zakiab; voir également *infra* notice n° 31 pour une prospection effectuée par eux en 1983 dans la région du Nil blanc.

La découverte de traditions du Early Khartoum et du Néolithique de Khartoum dans la région de l'Atbara constitue un lien important entre Khartoum et Ouadi Halfa. Le site semble avoir été habité de 8000 à 5000 B. P.

17. Zone de Shendi et du Butana de l'Ouest (Kereba): De Janvier à Mai 1979, Khidir Abdelkarim Ahmed a procédé à un survey archéologique de la région de Shendi et du Butana de l'Ouest (Kereba)⁴⁰¹. Les sites visités ont été, le long du Nil, sur la rive Est: Hamadeb, Awlib, Abu Erteila, Wad ben Naga et, sur la rive Ouest: Fikheikhira, Qaz Burra, Goz El-Fugara, Galalab; dans la zone Ouest du Butana (Kereba), le survey a porté essentiellement sur le Wadi El-Hawad et le Wadi El-Awateib: Basa, Qoz Kefeita, Umm Usheira, El Hassani, Umm Samugh, Duaneib, Matruqa, Musawwarat, Naga, Jebel Hardan, Nasb El-Samih, J. Kherei, Alim, J. Maliha, Taragma, J. Surat, J. Geheid, Matrusa, Murabba, Abu Deleiq, Kadabona, Ambasa; enfin, J. Qeili dans le Butana proprement dit. La presque totalité de ces sites est d'époque méroïtique, à l'exception de deux sites néolithiques dans le secteur d'Umm Usheira. Cette enquête a été complétée par l'étude de la poterie recueillie autrefois dans cette zone par l'expédition de l'Université Humboldt de Berlin-Est (Fr. Hintze), ainsi que par l'étude des notes et du matériel de J. Garstang conservés à Liverpool.

18. Région du Butana: Pour les recherches menées en 1980-81 et 1982⁴⁰² par une mission conjointe des Universités de Khartoum, du North Texas State et de la Southern Methodist University de Dallas, on ajoutera à la bibliographie El-Anwar A. Magid, «Macrobotanical Remains from Shaqadud: interim Note», dans *Nyame Akuma* 24/25 (Décembre 1984) 27-28.

Pour l'étude, en 1983-1984, du matériel recueilli précédemment, on se reportera aux rapports de A. E. Marks, «Butana Archaeological Project: 1983-84»; *ibid.* 32-33 et Karim Sadr, «The Gergaf Group: the Latest Archaeological Phase in the Southern Atbai, East Central Sudan», *ibid.* 33-35, 2 fig. — Voir également pour Shaqadud les exposés de A. E. Marks, T. R. Hays et J. Peters (archéozoologie) au 2^e Colloque de Dymaczewo qui s'est tenu en Septembre 1984.

19. Méroé⁴⁰³:

a) En Février 1985, le Dr. F. W. Hinkel, avec une équipe du Service des Antiquités du Soudan et de l'Institut d'Histoire ancienne et d'Archéologie de l'Académie des Sciences de la DDR, a poursuivi⁴⁰⁴ ses travaux de reconstruction et de restauration dans le groupe Nord des pyramides de Begrawiya.

A la pyramide Beg N 12, on a travaillé à la reconstruction du pylône et des murs latéraux (fig. 80). La trace de l'emplacement où la corniche de la chapelle venait s'appuyer sur la pyramide a permis de remonter les murs de la chapelle jus-

⁴⁰¹ Selon Khidir Abdelkarim Ahmed, *Meroitic Settlement in the Central Sudan (An Analysis of Site in the Nile Valley and the Western Butana)* (Cambridge Monographs in African Archaeology 8, BAR International Series 197; 1984), en particulier p. 21-69 pour les sites examinés durant l'enquête archéologique.

⁴⁰² Pour les recherches de la mission, cf. *Or* 51 (1982) 108-109; 52 (1983) 532-533; 53 (1984) 399-400; 54 (1985) 404.

⁴⁰³ Selon un rapport préliminaire communiqué par le Dr F. W. Hinkel.

⁴⁰⁴ Pour les campagnes précédentes, dont nous avons rendu compte dans *Or* 49 (1980) 408-410; 51 (1982) 109-110 et 476; 52 (1983) 525-526; 53 (1984) 401; 54 (1985) 400-401, on ajoutera à la bibliographie F. W. Hinkel, «Reconstruction and Restoration Work on Monuments in the Sudan 1983-1984», dans *Nyame Akuma* 24/25 (December 1984) 25-26; *id.*, «Meroe, Pyramid Fields», dans *NL* 5 (Août 1985) 6-7; cf. aussi *Grand Atlas de l'Archéologie* (1985) 209.

qu'à leur hauteur primitive. L'élévation du pylône, très ruiné, a été déterminée grâce à des observations météorologiques et des comparaisons avec les proportions des autres monuments méroïtiques. Les parois de la chapelle réédifiées en briques ont été plâtrées d'un enduit d'argile semblable à l'original méroïtique. Le pavement a été refait avec les quelques dalles encore existantes, complétées par un dallage de briques nouvelles. Certains indices ont permis de reconstituer la porte aux deux lourds vantaux en bois. Le petit portique placé devant le pylône a également été restauré dans la mesure du possible grâce aux éléments architecturaux retrouvés sur place.

A la pyramide Beg N 20, on a complété le travail de reconstruction entrepris l'année dernière; des blocs originaux ont retrouvé leur place sur les murs.

Le travail de documentation s'est poursuivi dans les groupes Nord et Sud des pyramides: relevés des détails ou éléments architecturaux et mesures de l'élévation des pyramides. Sur leurs blocs on a répertorié également de nombreux graffiti; il s'agit de noms de voyageurs du siècle dernier, de signes en cursive méroïtique, de caractères grecs, de monogrammes chrétiens, de marques de carriers et de repères de construction. Les mêmes marques de maçons, qui se retrouvent à la fois sur des pyramides des nécropoles Nord et Sud, permettent d'avancer des dates très voisines pour leurs constructions respectives.

Sur 1250 blocs épars enregistrés, 800 ont déjà pu être incorporés dans les travaux de reconstruction.

b) En Février-Mars 1985, la mission de l'Institut d'Histoire ancienne et d'Archéologie de l'Académie des Sciences de la DDR, dirigée par F. W. Hinkel, a progressé⁴⁰⁵ dans l'étude du complexe du temple du «Soleil» (n° 250) à Méroé (fig. 81).

Le petit édifice connu sous le nom de «kiosque», qui a reçu le nouveau numéro 245⁴⁰⁶, a fait l'objet d'un examen⁴⁰⁷; c'est une sorte de baldaquin constitué de murs-écrans séparés par des colonnes engagées et accessible seulement à l'Ouest. On a retrouvé à proximité des chapiteaux papyriformes et des tambours de colonnes. Il est contemporain de la période gréco-romaine en Egypte.

Dans la partie occidentale du temenos on a retrouvé de nombreux petits fragments d'une stèle de granit. Lors de ses fouilles de 1910, J. Garstang avait effectivement signalé à cet emplacement la présence des vestiges d'une stèle de granit portant le nom du roi «Aspelut», ce qui avait constitué une des raisons majeures de l'attribution du temple 250 au règne d'Aspelta (593-568 avant J.-C.). Mais la mission allemande a découvert sous les restes de la stèle les ruines d'un sanctuaire. On peut ainsi dissocier le nom d'Aspelta du temple 250 et proposer pour ce dernier une date un peu plus tardive qui correspondrait mieux à ses caractéristiques architecturales.

La datation du temple 250 a été une des préoccupations majeures de la mission. Trois sondages ont été effectués dans le secteur du monument; ils ont atteint à 2 m 50 la base des fondations. L'un d'eux a révélé à ce niveau une épaisse couche de milliers de tessons de poteries et d'objets miniature provenant d'un dépôt de

⁴⁰⁵ Pour les résultats de la campagne 1983-84, dont il a été rendu compte dans *Or* 54 (1985) 401-402, on se reportera à F. W. Hinkel, dans *Nyame Akuma* 24/25, 26-27; id., «Meroe, Temple Complex 245-253», dans *NL* 5 (Août 1985) 4-6.

⁴⁰⁶ Une nouvelle numérotation a été attribuée aussi aux habitations des prêtres = n° 251-253, au grand autel = n° 246, aux structures à l'Est du «kiosque» = n° 244, au hafir = n° 256. Quant à l'ancien secteur 1100 de J. Garstang, il devient le n° 243.

⁴⁰⁷ Les premiers résultats en seront publiés dans *AoF* 12 (1985).

fondation. On y a recueilli également les restes de petites branches carbonisées qui feront l'objet d'un examen au carbone 14 et pourront fournir des éléments chronologiques.

20. Région de Shendi⁴⁰⁸:

a) Du 20 Avril au 5 Mai 1985, la mission française dirigée par J. Reinold⁴⁰⁹ a effectué des sondages dans quatre tumuli du Gebel Makbor⁴¹⁰, à environ une quinzaine de kilomètres au Nord de Kadada, afin de réunir des éléments de datation. L'un d'eux (n° 4) a pu être nettement attribué à l'époque méroïtique tardive (fig. 83). Il a livré un gobelet peint, un bol du III^e siècle et un anneau d'archer. Pour les autres, des analyses au carbone 14 apportent des précisions.

La mission a mené une prospection en direction du Sud, afin de trouver le site d'habitations correspondant aux tumuli. On note l'existence d'une sorte de barrage naturel. Des carrières anciennes sont éparpillées sur les pentes Nord des gebels menant à la terrasse Sud du Ouadi Hawad. On observe encore sur une dizaine de kilomètres des champs de monticules correspondant à des nécropoles qui pourraient remonter à l'époque méroïtique tardive.

b) Du 8 au 19 Mai 1985, la mission a effectué des sondages dans le secteur des cinq tumuli «royaux» d'El-Hobagi, qui sont les premières et principales structures post-méroïtiques sur la rive Ouest du fleuve dans la région de Kadada. Décrites pour la première fois par H. N. Chittick en 1957, elles viennent de subir des dommages considérables car les deux enceintes funéraires encore en place ont été détruites en 1984 et leurs pierres utilisées pour la construction de la route entre El-Hobagi et Metemma.

La mission a procédé également à l'étude et aux relevés du «Hosh El-Kafir», sorte de camp défensif dans un ouadi (fig. 85). Il s'agit d'une enceinte carrée en pierre, de plus de 100 m de côté, dotée de deux portes, l'une à l'Est et l'autre à l'Ouest. Un édifice central est complètement détruit. La poterie, très abondante, date du IV^e siècle après J.-C. Un échantillonnage fait l'objet d'une étude.

c) Parmi les champs de tumuli qui jalonnent la plus haute terrasse du Nil⁴¹¹, la mission a choisi d'en étudier quatre dans le secteur d'El-Korumab, en un endroit appelé Esh Sheteib. En dépit de leurs tailles différentes, la structure des tombes est identique dans les quatre cas. Un puits vertical cylindrique donne accès à une cavité latérale contenant le cadavre en position contractée; l'orifice du puits est marqué par un cercle de graviers rouges. La présence de foyers et d'ossements d'animaux atteste des cérémonies funéraires. Très pillées, les quatre tombes ont cependant livré de la poterie qui semble appartenir, comme celle d'El-Hobagi, à la transition entre les périodes méroïtique et post-méroïtique.

21. Kadada⁴¹²: La huitième campagne⁴¹³ de la Section Française de Recher-

⁴⁰⁸ D'après un rapport préliminaire de J. Reinold.

⁴⁰⁹ Pour la composition de la mission, voir *infra*, n. 414.

⁴¹⁰ Cf. *Or* 53 (1984) 403 pour une inspection menée par la mission dans ce secteur en 1983. — Au 2^e Colloque de Dymaczewo, F. Geus a présenté un exposé sur le thème «Neolithic Cultures of the Shendi Area».

⁴¹¹ Voir la note précédente pour le survey entrepris en 1983.

⁴¹² Selon un rapport préliminaire communiqué par J. Reinold.

⁴¹³ Pour les campagnes précédentes, dont nous avons rendu compte dans *Or* 49 (1980) 410-411; 51 (1982) 110-111 et 477-478; 52 (1983) 527-528; 53 (1984) 402-403, on ajoutera à la bibliographie F. Geus, «Excavations at El Kadada and the Neolithic of the Central Sudan», dans *Dymaczewo 1980*, p. 361-372, 9 fig. — Voir également un exposé pré-

ches Archéologiques au Soudan s'est déroulée du 16 Février au mois de Mai 1985, sous la direction de J. Reinold⁴¹⁴.

La mission a achevé la fouille, commencée en 1983, de trois tombes du Néolithique tardif destinées à fournir des échantillons pour des tests de datation par la méthode de la thermoluminescence. Deux d'entre elles présentent des inhumations doubles, les corps ayant été enterrés en même temps et côte à côte (fig. 82). Une grande tombe (KDD 63/24-25) contenait un abondant matériel et les restes de ce qui semble être deux chiens.

Grâce à une analyse des tessons néolithiques de Kadada, P. De Paepe a déterminé deux groupes principaux de poterie. Le premier est probablement d'origine locale; le second pourrait provenir de la région qui va du Sud de Khartoum jusqu'à la VI^e Cataracte. Afin de résoudre ce problème, P. De Paepe a procédé à des prélèvements systématiques d'échantillons d'alluvions du Nil entre Kabushiya et Khartoum.

Les recherches ont progressé également dans les tumuli situés au Sud de la terrasse orientale. Les plus anciens comportent des tombes particulièrement précieuses pour une étude chronologique de la période de transition entre le méroïtique et l'époque post-méroïtique. Bien que pillées, ces sépultures ont effectivement livré de nombreux éléments de datation. Cette période de transition paraît culturellement très proche du méroïtique tardif. Si la céramique faite au tour est remplacée par une poterie faite à la main, les coutumes funéraires demeurent inchangées: on observe des pratiques du banquet funéraire et sans doute du rite de libation du lait d'Isis. Dans la tombe KDD 107, les restes de trois vaches pourraient provenir d'un sacrifice.

Les tumuli post-méroïtiques ont livré de nombreux objets en fer. Il s'agit surtout de pointes de flèches, mais on a recueilli aussi une paire d'anneaux de cheville, un couteau, etc. Le bronze est presque absent. Certaines tombes à tumuli, dont les défunts appartiennent manifestement à la classe des guerriers, sont dotées d'une descenderie avec escalier ou couloir en pente précédant le caveau. Elles se distinguent d'autres sépultures plus simples, où le caveau termine un puits vertical.

L'étude d'une quinzaine de tombes du méroïtique tardif, situées en KDD 01-11, à l'Est de la station de pompage, a fourni de nombreux éléments pour une étude de la poterie de l'époque: typologie, recherches sur la fabrication et la provenance. Le géologue P. De Paepe a effectué des tests chimiques et pétrographiques.

Dans d'autres sépultures du méroïtique tardif, on observe une nette différenciation selon le statut social des défunts: trois tombes du type «des archers» ont livré chacune quatre sortes de poteries, un anneau d'archer, un carquois et des pointes de flèches en fer; elles sont agencées de façon beaucoup plus stricte que les autres tombes, même opulentes.

La mission a découvert également deux riches tombes du méroïtique classique. Elles ont livré plus d'une dizaine de récipients en bronze, un miroir, des poteries, dont plusieurs sont décorées, des perles en or et surtout une superbe aryballe jani-forme en terre cuite qui montre deux visages évoquant des représentations de *ba*.

senté par P. De Paepe au 2^e Colloque de Dymaczewo sur le thème «Neolithic Pottery from El-Kadada (Sudan) and Jebel Uweinat (Libya): A Comparative Physico-Chemical Study».

⁴¹⁴ La mission comprenait encore P. Lenoble, Y. Lecoine, P. Vandepanque et P. De Paepe. Les Inspecteurs El-Sheikh Mahmoud El-Tayeb et Mohammed Taha Mohammed Ali représentaient le Service des Antiquités.

22. Secteur d'El-Ghaba⁴¹⁵: La mission française⁴¹⁶ a continué⁴¹⁷ ses recherches dans la zone d'El-Ghaba, à 1 km en amont de Kadada. Dans la partie Nord de la fouille principale, on a dégagé une cinquantaine de sépultures néolithiques et trois autres appartenant aux périodes méroïtique et chrétienne. L'orientation des corps est variable. Les ossements sont en mauvais état de conservation. On a recueilli des perles de cornaline, deux bracelets d'ivoire, des fragments de malachite, une hache polie et une palette en grès. Le reste du matériel funéraire se compose de poterie, dont le décor est apparenté à ceux du Néolithique de Khartoum (Esh-Shaheinab et Kadero), tandis que les formes sont proches de celles des poteries de Kadero.

23. Geili: Pour les fouilles de la mission de recherches préhistoriques de l'Université de Rome à Geili, on ajoutera à la bibliographie⁴¹⁸ Isabella Caneva, «Early Neolithic Settlement and Later Cemetery at Geili (Central Sudan)», dans *Dymaczewo 1980*, p. 353-360, 5 fig., ainsi que l'exposé «Anthropological Examination of Skeletons Discovered in Geili», présenté par E. Prominska au 2^e Colloque de Dymaczewo.

24. Kadero: A la bibliographie des fouilles polonaises⁴¹⁹ à Kadero, on ajoutera L. Krzyżaniak, «Ósma kampania badań wykopaliskowych w Kadero», dans *Fontes Archaeologici Posnanienses* 30 (1979) 84-87, ill.; id., «The Neolithic Habitation at Kadero (Central Sudan)», dans *Dymaczewo 1980*, p. 309-315, 1 fig.; A. Gautier, «The Fauna of the Neolithic Site of Kadero (Central Sudan)», *ibid.* 317-319; M. Klichowska, «Plants of the Neolithic Kadero (Central Sudan): A Palaeoethnobotanical Study of the Plant Impressions on Pottery», *ibid.* 321-326; E. Promińska, «The Demography of the Populations from Kadero (Central Sudan)», *ibid.* 327-331; T. Dzierzykray-Rogalski, «Remarks on the Position of Human Remains in the Neolithic Graves at Kadero (Central Sudan)», *ibid.* 333-335, 1 fig.; M. Chlodnicki, «Pottery from the Neolithic Settlement at Kadero (Central Sudan)», *ibid.* 337-351, 7 fig.

25. Saggai: A la bibliographie⁴²⁰ des fouilles de la mission de recherches préhistoriques de l'Université de Rome, on ajoutera Isabella Caneva et A. Zarattini, «Saggai: a Settlement of Hunter-Fishers North of Khartoum», dans *Dymaczewo 1980*, p. 301-306, 4 fig.

26. Zakiab: A la bibliographie des recherches menées en 1977 et 1978⁴²¹ sur le site néolithique de Zakiab par R. Haaland et Ali Tigani El-Mahi, on ajoutera une publication de ce dernier: «An Interpretation of the Faunal Remains from El Zakiab Site (Central Sudan)», dans *Dymaczewo 1980*, p. 307-308.

27. Sarourab: Pour des recherches menées du 1^{er} Janvier au 15 Avril 1978 sur le site néolithique de Sarourab II, à 30 km au Nord d'Omdurman⁴²², on verra A. Rahim Khabir, dans *Nyame Akuma* 26 (Juin 1985) 40.

⁴¹⁵ D'après un rapport préliminaire de J. Reinold.

⁴¹⁶ Sur la composition de la mission, voir *supra*, n. 414.

⁴¹⁷ Pour les campagnes précédentes, voir *Or* 49 (1980) 410-411; 51 (1982) 478; 53 (1984) 403.

⁴¹⁸ Cf. *Or* 48 (1979) 398; 49 (1980) 413; 51 (1982) 479; 52 (1983) 528-529.

⁴¹⁹ Cf. *Or* 48 (1979) 399; 49 (1980) 411-412; 51 (1982) 112 et 479; 52 (1983) 528; 53 (1984) 404.

⁴²⁰ Voir *Or* 49 (1980) 411; 51 (1982) 479; 52 (1983) 529-530; 54 (1985) 402-403.

⁴²¹ Voir *Or* 48 (1979) 398-399; 51 (1982) 112 et 52 (1983) 528.

⁴²² Cf. *Or* 46 (1977) 285; 47 (1978) 311 et 51 (1982) 479-480 pour des prospections de

28. Soba-Est: Pour la campagne 1983-84 de la mission du British Institute in Eastern Africa⁴²³, on se reportera au rapport de D. Welsby, «Excavations at Soba East in Central Sudan, 1983/84», dans *NL 3* (August 1984) 13-16 et id., «Preliminary Report on Excavations at Soba East, 1983-84», dans *Nyame Akuma* 24/25 (December 1984) 35-36.

29. El-Geteina: M. Eïsa Khider, Inspecteur au Service des Antiquités du Soudan, vient d'attirer l'attention⁴²⁴ sur les vestiges archéologiques d'El-Geteina, ville de la rive Est du Nil Blanc, à 80 km environ au Sud de Khartoum, entre le Gebel Awliya et El-Dueim⁴²⁵.

L'un de ces sites, à 3 ou 4 km au Sud de la cité, autour de la «Guba» de Mahmoud El-Arabi, sur la rive droite du fleuve, est particulièrement menacé par l'extension du cimetière et l'activité annuelle du Nil Blanc après la construction du barrage du Gebel Awliya, à quelques kilomètres en aval. Des fouilles d'urgence et des mesures de sauvetage s'imposent très rapidement. Une prospection menée en 1972 par Eïsa Khider lui avait permis d'y retrouver des témoignages remontant aux époques napatéenne et méroïtique: briques cuites de type méroïtique (35 × 20 × 7 cm) remployées dans les sépultures musulmanes, ossements humains, tessons de poteries méroïtiques. Dans le même secteur, des bergers avaient découvert fortuitement huit objets en or: une figurine méroïtique de Bès, une autre montrant Ptah, des amulettes: oiseau, tête d'ovin, scorpion, etc., et une croix chrétienne (fig. 84).

30. Shabona: Pour les recherches menées en 1973⁴²⁶ par la mission de l'Université de Berkeley à Shabona, on verra l'exposé présenté par Desmond Clark au 2^e Colloque de Dymaczewo.

31. Survey du Nil blanc entre Gebel Tomat et Rabak⁴²⁷: En Janvier et Février 1983, Ali Tigani El-Mahi, de l'Université de Khartoum, et Randi Haaland, de l'Université de Bergen, ont mené un survey et procédé à des sondages dans la région comprise entre le Gebel Tomat et Rabak, le long du Nil blanc, à environ 180-230 kilomètres de Khartoum, afin de préciser l'extension des sites de tradition du Néolithique de Khartoum.

Cinq sites ont été découverts. Mais les recherches archéologiques se sont concentrées sur celui de Razak, à 3 km à l'Est du fleuve, qui était le moins perturbé. Des analyses au carbone 14 ont révélé une occupation s'échelonnant de 6020 ± 130 à 4490 ± 100 ans. La poterie des niveaux inférieurs est presque identique à la tradition du Néolithique de Khartoum. Celle des niveaux supérieurs est apparentée à la culture du Gebel Moya. Cependant, le matériel lithique est assez différent du Néolithique de Khartoum. L'analyse de la faune souligne l'importance de la pêche et de la chasse. Mais des ossements d'animaux domestiques trouvés

la mission du Département d'Archéologique de l'Université de Khartoum dans la région de Sarourab.

⁴²³ Voir *Or* 54 (1985) 403.

⁴²⁴ D'après un article de Eïsa Khider, à paraître dans *Meroitic Newsletter*.

⁴²⁵ La découverte en 1950 de plusieurs objets d'époque chrétienne valut à la ville d'être considérée comme la limite méridionale de la Nubie chrétienne; cf. O. G. S. Crawford, dans *Kush* 1 (1953) 26.

⁴²⁶ Nous en avons rendu compte dans *Or* 43 (1974) 217.

⁴²⁷ D'après Ali Tigani El-Mahi et Randi Haaland, «Archaeological Research in the Area of Rabak and Atbara, Sudan 1983-84», dans *Nyame Akuma* 24/25 (December 1984) 28-30, 2 fig.

dans le niveau 6 indiquent que le bétail domestique était présent vers 6000 B. P., c'est-à-dire aussi tôt que dans le secteur de Khartoum. En revanche, dans le Sud l'occupation a été continue durant tout le cinquième millénaire B. P., alors que la région de Khartoum semble avoir été alors abandonnée.

32. Delta du Gash⁴²⁸: Du 22 Janvier au 22 Mars 1985, la mission italienne de l'Istituto Universitario Orientale de Naples et du Centro Studi Ricerche Ligabue de Venise, dirigée par le Prof. R. Fattovich⁴²⁹, a mené sa sixième campagne⁴³⁰ dans le Delta du Gash. Son activité s'est articulée autour de trois programmes distincts: des fouilles à Mahal Teglinos, une reconnaissance de la baie d'Aqiq sur la côte de la Mer Rouge et une prospection des sites pleistocènes le long du cours moyen de l'Atbara.

La mission a poursuivi la fouille systématique du site de Mahal Teglinos (K 1) (à 5 km au Sud de la ville de Kassala), le plus important du delta du Gash. Elle a cherché à préciser les rapports existant entre le niveau d'habitations mis en évidence en 1984 et deux structures circulaires exhumées lors d'un sondage (Pt 1), où avaient pu être observés deux niveaux archéologiques distincts. Il fut donc décidé d'élargir le sondage Pt 1 et d'ouvrir une tranchée assurant la liaison avec la fouille principale. Dans le secteur étudié, le niveau le plus ancien a livré 18 stèles monolithiques, taillées dans une pierre semblable à du basalte. La plus haute mesure 1 m de haut. Elles sont de trois types: des pilastres quadrangulaires, des dalles plates, des stèles pointues. Devant la plupart d'entre elles se trouvait un petit foyer contenant de la terre brûlée. La fonction funéraire de ces stèles est confirmée par la découverte d'une sépulture près de la stèle n° 3, tandis qu'une autre tombe semble associée à la stèle n° 13.

Une phase plus récente est marquée par des structures circulaires délimitées par une double rangée de pierres, des cercles de pierre et de petits tumuli recouvrant des bucrânes. Sept sépultures complètes ont été mises au jour. Les défunts étaient généralement couchés sur le dos, les jambes fortement repliées et placées sur le côté. Aucune ne contenait un véritable matériel funéraire. On a seulement recueilli un collier en perles de pierre et de pâte de verre dans le n° 3, ainsi qu'un collier de coquillages (*ciprea*) dans le n° 5.

Dans l'état actuel de la fouille, trois niveaux archéologiques ont pu être mis en évidence à Mahal Teglinos. Un niveau superficiel contient du matériel attribuable à la phase Gebel Taka de la Tradition céramique de l'Atbaï, malgré le manque de certains éléments typiques de cette phase; on peut le dater de la fin du I^{er} millénaire avant J.-C. Le second niveau, celui des structures en pierre, avec une poterie typique du groupe du Gash de la Tradition céramique de l'Atbaï, peut être daté de la fin du II^e et du début du I^{er} millénaire avant J.-C. La troisième strate, celle des

⁴²⁸ Selon le rapport préliminaire communiqué par le Prof. R. Fattovich. Pour un aperçu des découvertes des stèles de Mahal Teglinos, cf. les informations parues dans la revue *Archeo. Attualità del passato* 5 (Juillet 1985) 5, avec fig.

⁴²⁹ Ont participé également aux travaux: M. Piperno, M. Cremaschi, M. Polia, Mme A. D'Alessandro. — L'Inspecteur Abdallah Mohamed Abdallah représentait le Service des Antiquités.

⁴³⁰ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 49 (1980) 413; 51 (1982) 113-114 et 481-482; 52 (1983) 533-535; 53 (1984) 406-408; 54 (1985) 404-406. — Pour la campagne de Janvier-Février 1984, on se reportera au rapport de M. Coltorti, Adelina D'Alessandro, R. Fattovich, P. Lenoble, Karim Sadr, publié dans *Nyame Akuma* 24/25 (Décembre 1984) 20-22. — On ajoutera encore à la bibliographie R. Fattovich, «Inedit prehistorical Sites in the Kassala Province (Sudan)», dans *Annali dell'Istituto Universitario Orientale* 44 (Naples 1984) 573-582, 1 pl.

stèles, correspond au niveau supérieur d'habitations étudié lors des fouilles de 1981, 1982 et 1984. Le matériel recueilli suggère une datation de la fin du III^e et du début du II^e millénaire avant J.-C.

Il convient de souligner l'importance de la découverte des stèles pour une date aussi haute. Des rapprochements s'imposent avec les stèles monolithiques d'Axoum (I^{er} millénaire après J.-C.), qui sont également associées à des sépultures et à de petits emplacements destinés aux offrandes votives. D'autres cippes funéraires, de date imprécise, se dressent au centre de l'Erythrée septentrionale, dans le Hamasien, près d'Asmara. Les stèles de Mahal Teglinos/Kassala pourraient constituer les prototypes des monuments axoumites.

Du 10 au 17 Mars 1985, F. Fattovich et M. Polia, accompagnés de l'Inspecteur Abdallah Mohamed Abdallah, ont mené une reconnaissance dans la baie d'Aqiq, le long de la côte de la Mer Rouge, à 40 km au Nord des confins éthiopiens. L'existence de ruines gréco-romaines avait été signalée à Aqiq par plusieurs archéologues durant la première moitié de ce siècle et le site a été parfois identifié à Ptolémaïs, port hellénistique d'où partaient les expéditions envoyées par les Lagides pour capturer des éléphants. Durant la prospection, aucune de ces ruines hellénistiques n'a pu être repérée à Aqiq.

En revanche, on a retrouvé et photographié les monuments «mégolithiques» signalés par Crowfoot et Kirwan. Ils sont situés au lieu-dit Darheb, sur une dune longue de 2 km, à environ 6 km de la côte actuelle. Un premier groupement est placé à l'extrémité méridionale de la dune, dans un secteur appelé Mukban Darheb. On y observe les restes d'un petit édifice rectangulaire en pierre, qui évoque un petit temple gréco-romain *in antis*. Vers le Nord, on remarque les restes d'une autre structure avec une stèle. En progressant plus loin vers le Nord, on voit un pilier haut de 2 m 25, au centre d'un pavement de stuc d'environ 5 m sur 5 m, dans lequel sont disposées de nombreuses petites stèles hautes de 30 cm environ, puis on remarque un tumulus carré de 2 m 85 de côté, entouré d'un muret, une structure ovale délimitée par une corniche de pierres, une structure circulaire d'un diamètre de 8 m, construite en pierre, à l'Est et à l'Ouest de laquelle se dressent deux stèles; l'une, à section rhomboïdale, évoque la stèle n° 12 de Mahal Teglinos; l'autre présente une section triangulaire. Toujours en direction du Nord, on note des tumuli circulaires ou quadrangulaires, ainsi que des groupes de petites stèles et quelques structures à gradins de type pyramidal, qui semblent dériver de prototypes méroïtiques ou sud-arabiques. On retrouve à peu près les mêmes types de monuments dans le groupement situé à l'autre extrémité de la dune.

En l'absence de fouilles, la datation de ces monuments demeure incertaine et leur destination conjecturale. Pour plusieurs d'entre eux, des indices plaident pour la fin du I^{er} millénaire avant J.-C. ou le début du I^{er} millénaire après J.-C. En revanche, les stèles en sont très proches de celles de Mahal Teglinos, qui remontent à la fin du III^e millénaire ou au début du II^e millénaire avant J.-C. Des stèles analogues sont signalées le long de la piste allant de Tokar à Aqiq et sur les confins éthiopiens. Leur présence doit correspondre à des mouvements de transhumance depuis les régions intérieures — y compris le Gash — vers la côte. Ces stèles sont comparables aussi aux monuments mégolithiques à pilastres du Wadi Hamili en Arabie du Sud-Ouest, d'où elles ont pu être exportées à Aqiq durant le I^{er} millénaire avant J.-C.

En Février 1985, M. Piperno et M. Cremaschi ont entrepris une reconnaissance des sites acheuléens le long du cours moyen de l'Atbara, entre Khashm El-Girba et Sarsareib. Ces recherches ont permis de repérer deux sites inconnus jusqu'ici. L'un

d'eux (ATB 5) se trouve près du site 109 de J. L. Shiner, sur la rive droite; l'autre (ATB 8) est sur la rive opposée. Ils se caractérisent par la fréquence des bifaces et en particulier des hachereaux. Des séries stratigraphiques significatives ont pu être observées au pied du Gebel de Kassala, près du site n° 4.

III. Découvertes d'objets égyptiens et égyptisants hors d'Égypte

1. Israël:

a) Tell Aphek: A la bibliographie des *Aegyptiaca* mis au jour sur le site d'Antipatris⁴³¹, on ajoutera une publication du fouilleur: M. Kochavi, «The History and Archaeology of Aphek-Antipatris», dans *Biblical Archeologist* 44 (1981) 75-86, avec ill.; cf. également E. D. Oren, dans *SSEAJ* 14 (Mars 1984) 49-50, fig. 2. 7.

b) Jérusalem⁴³²: Près de la mosquée El-Aqsa, dans le quartier de la vieille ville, des fouilles sous la maison de T. Siebenberg ont révélé, au-dessous du niveau asmonéen, des tombes plus anciennes. Parmi du matériel non stratigraphié ont été recueillis trois shaouabtis.

c) Tell Sera (Tell Esh-Shari'a): Pour la fouille menée de 1972 à 1978 d'un édifice (n° 906), qui semble avoir été le siège de l'administration égyptienne durant la période du Bronze tardif⁴³³, on se reportera aux indications données par le fouilleur: E. D. Oren, «'Governors' Residencies' in Canaan under the New Kingdom: a Case Study of Egyptian Administration», dans *SSEAJ* 14 (Mars 1984) 39-45, fig. 2. 1, 4-7 et pl. I-III. On y a recueilli des poteries d'importation égyptienne et des imitations locales, du «bleu d'Égypte», des récipients en albâtre et en faïence, des scarabées de la fin du Nouvel Empire. Plusieurs poteries et tessons de type égyptien portent des inscriptions administratives en hiéroglyphes. L'une d'elles peut être datée de Ramsès III.

d) Qadesh-Barnea: Pour un ostracon avec inscription en hiéroglyphes⁴³⁴, on verra R. Cohen, «Excavations at Qadesh-Barnea 1976-1978», dans *Biblical Archaeologist* 44 (1981) 93-107, avec ill., ainsi que A. Lemaire et P. Vernus, «L'osracon paléohébreu n° 6 de Tell Oudeirat (Qadesh-Barnea)», dans *Fontes atque Pontes. Festschrift H. Brunner* (1983) 302-326.

2. Jordanie: Pour la statuette d'Isis-Tychè trouvée à Petra⁴³⁵, on verra encore J. Starcky, *Le monde de la Bible* 34 (Mai-Juillet 1984) 51.

3. Syrie.

a) Tell Mardikh-Ebla: A la bibliographie des découvertes égyptiennes d'Ebla⁴³⁶, on ajoutera Gabriella S. Matthiae, «Ebla et l'Égypte à l'Ancien et au

⁴³¹ Voir *Or* 52 (1983) 536.

⁴³² Selon D. Picard, dans *Connaissance des Arts* 406 (Décembre 1985) 99 et fig. p. 103.

⁴³³ E. D. Oren suggère également de reconnaître des édifices de type égyptien, sièges de l'administration égyptienne à la fin du Nouvel Empire, à Tell Jemmeh (p. 46, fig. 2. 5), Tell El-Hesi (p. 46-47, fig. 2. 4), Tell El-Far'a (p. 47-48, fig. 2. 6), Tell Masos (p. 48-49, fig. 2. 2), Beth Shan (p. 49, fig. 2. 3) et Tell Aphek (p. 49-50, fig. 2. 7). Il entend, p. 50 sq., une analyse comparative de ces divers bâtiments qui, dans plusieurs cas, ont livré des *Aegyptiaca*, en particulier de la poterie de type égyptien.

⁴³⁴ Cf. *Or* 47 (1978) 314, 51 (1982) 117.

⁴³⁵ Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 54 (1985) 407.

⁴³⁶ Voir *Or* 47 (1978) 312; 48 (1979) 403; 49 (1980) 417-418; 51 (1982) 117-118; 52 (1983) 536-537; 54 (1985) 408-409.

Moyen Empire», dans *Annales archéologiques arabes syriennes* 29-30 (1979-1980) 189-199, 6 ill.; G. Scandone Matthiae, «Uno scaraboide del Ferro III dall'area E», dans *Studi Eblaiti* 4 (1981) 19-24, 5 fig.; id., «I vasi egiziani in pietra dal Palazzo Reale G», ibid. 99-127, avec fig.; Paolo Matthiae, «Osservazioni sui gioielli delle tombe principesche di Mardikh III B», ibid. 222-225.

b) Ras Ibn Hani: L'amitié des fouilleurs nous avait permis de rendre compte⁴³⁷ de la découverte, lors de la campagne de 1978 à Ras Ibn Hani⁴³⁸, d'une plaquette en ivoire figurant un visage féminin à coiffure d'allure hathorique; on se reportera désormais au rapport des fouilleurs eux-mêmes A. Bounni, J. et E. Lagarce et leurs collaborateurs, dans *Syria* 58 (1981) 292 et fig. 52.

4. Chypre:

a) Politiko: Plusieurs *Aegyptiaca* ont été découverts⁴³⁹ par la mission allemande de H.-G. Buchholz sur le site de l'antique Tamassos. Des figurines en faïence représentent Anubis, Hathor, Bès ou des ibis⁴⁴⁰. Un thymiaterion⁴⁴¹ en calcaire peint du début de l'époque hellénistique montre un bélier couché surmonté du buste d'Ammon cornu⁴⁴². Une bague en os, ornée d'un portrait féminin, est probablement une importation égyptienne⁴⁴³. Des scarabées proviennent des nécropoles de la cité⁴⁴⁴.

b) Amathonte: En 1982-1983⁴⁴⁵, la mission française a mis au jour de nouveaux fragments de figurines hellénistiques en terre cuite dans la zone de la *favissa* découverte en 1979⁴⁴⁶ sur la pente Sud de l'acropole, qui contenait plus de dix mille fragments comprenant des statuettes d'Isis⁴⁴⁷.

Pour le grand chapiteau hathorique à décor polychrome trouvé en 1983⁴⁴⁸ au Nord de la porte de l'acropole par la mission française, on ajoutera à la bibliographie P. Aupert et A. Hermary, «Rapport sur les activités de la mission de l'École française et du Ministère des Relations Extérieures à Amathonte en 1983», dans *BCH* 108 (1984) 967-971, fig. 3-4, ainsi que A. Hermary, dans *Report of the Department of Antiquities Cyprus 1984* (Nicosie 1984) 268-269, pl. LX, 2.

c) Kalavassos. Ayios Dhimitrios: Au cours de sa sixième cam-

⁴³⁷ Cf. *Or* 49 (1980) 417 et fig. 61.

⁴³⁸ Pour un scarabée découvert lors de la campagne 1983-84, voir *Or* 54 (1985) 408.

⁴³⁹ Pour d'autres *Aegyptiaca* découverts par la mission sur ce site, cf. *Or* 43 (1974) 222 et 44 (1975) 240.

⁴⁴⁰ D'après H.-G. Buchholz, «Die deutschen Ausgrabungen in Tamassos von 1970 bis heute», dans *IPAKTIKA*, vol. A' (Nicosie 1985) 252-253.

⁴⁴¹ Ibid. 253, pl. IV b.

⁴⁴² Ibid. 253, n. 59 est cité un autre document de ce type; cf. aussi p. 253, pl. IV d pour un thymiaterion retrouvé précédemment sur le site qui montre le dieu cornu assis sur un trône flanqué de deux béliers. — En fait, il semble s'agir plutôt de Baal-Hammon (cf. J. Leclant et G. Clerc, s.v. *Ammon*, dans *LIMC* I, 1 [1981] 670-671, n° 12, avec bibliographie).

⁴⁴³ H.-G. Buchholz, *o.c.*, p. 253, n. 58.

⁴⁴⁴ Ibid. 265.

⁴⁴⁵ D'après P. Aupert, F. Burkhalter et A. Queyrel, dans *BCH* 107 (1983) 967-968, fig. 27; cf. aussi A. Hermary, dans *Report 1984*, p. 268 et 270-271.

⁴⁴⁶ Cf. *Or* 51 (1982) 488.

⁴⁴⁷ Pour ces terres cuites, on verra encore Anne Queyrel, «Les cultes d'Amathonte à l'époque hellénistique à travers l'étude des figurines de terre cuite», dans *Centre d'Études Chypriotes*, Cahier 2 (1984) 17-21, 6 fig. (pour Isis, voir p. 17-18).

⁴⁴⁸ Voir *Or* 53 (1984) 411 et 54 (1985) 410.

pagne menée à Kalavassos, au lieu-dit Ayios Dhimitrios⁴⁴⁹, la mission de la Brandeis University conduite par le Dr. I. A. Todd et par Mme A. South-Todd a découvert une tombe à dromos intacte (n° 11), qui a livré un riche matériel. On y remarque des bagues ornées d'inscriptions hiéroglyphiques et deux flacons de verre égyptien. La céramique permet de dater la sépulture de 1375 avant J.-C. environ.

Pour un poids de bronze en forme de tête négroïde trouvé en 1982⁴⁵⁰ sur le site, on verra Alison South-Todd, «The Late Bronze Age in the Vasilikos Valley», dans *ΠΑΚΤΙΚΑ*, vol. A' (Nicosie 1985) 119.

d) Anefandies: Sur ce site à 4 km au Nord de Khirokitia, une riche tombe fouillée par le Service des Antiquités a livré⁴⁵¹ des pendentifs en argent, dont certains sont décorés au repoussé d'une tête hathorique et d'autres d'une double fleur de lotus.

e) Hala Sultan Tekké:

α) Pour deux petits pendentifs en or représentant la déesse hippopotame Thouéris recueillis en 1983⁴⁵² par le Service des Antiquités dans une tombe du Bronze tardif, on ajoutera à la bibliographie V. Karageorghis, dans *BCH* 108 (1984) 922, fig. 99. La même sépulture comprenait un vase fragmentaire en albâtre égyptien⁴⁵³.

β) A la bibliographie des objets égyptiens ou égyptisants⁴⁵⁴ mis au jour par la mission suédoise à Hala Sultan Tekké, on ajoutera P. Åström, «Aegyptiaca at Hala Sultan Tekke», dans *Opuscula Atheniensia* XV, 2 (1984) 17-24, 26 fig. — Pour le scarabée au nom de Ramsès II et le pommeau au nom d'Horemheb, on verra encore P. Åström, «The Sea Peoples in the Light of new Excavations», dans *Centre d'Études Chypriotes*, Cahier 3 (1985) 10 et 12; pour R. Hari, «Un monument cyprite d'Horemheb», dans *Studi in onore di Edda Bresciani* (Pise 1985) 249-254, I pl., il s'agirait d'un pommeau de canne et non de sceptre.

γ) Kition⁴⁵⁵: En 1984, la mission de l'Université de Lyon, dirigée par Mme M. Yon, a continué⁴⁵⁶ ses fouilles à Kition-Bamboula. Quelques scarabées de faïence ont été recueillis dans le niveau le plus ancien du temple phénicien.

Pour les petite stèles hathoriques trouvées en 1980 sur le même site, on verra encore M. Yon, «Kition-Bamboula 1976-1981», dans *ΠΑΚΤΙΚΑ*, vol. A' (1985) 292, fig. 7.

g) Tourabi⁴⁵⁷: Des fouilles clandestines dans cette nécropole de la région de Larnaca ont livré deux boucles d'oreilles en faïence verte suspendues à une boucle en fil d'argent; elles représentent, à notre avis, un masque démoniaque tricorne plutôt que le dieu Bès.

⁴⁴⁹ Selon V. Karageorghis, dans *Annual Report of the Department of Antiquities for the Year 1984* (Nicosie 1985) 34.

⁴⁵⁰ Pour cette découverte, cf. *Or* 54 (1985) 410.

⁴⁵¹ D'après V. Karageorghis, dans *BCH* 108 (1984) 922, fig. 103. — Sur la découverte similaire de Kafkalies, près de Kalavassos, cf. *Or* 54 (1985) 410.

⁴⁵² Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 54 (1985) 411.

⁴⁵³ Cf. V. Karageorghis, dans *BCH* 108 (1984) 922, fig. 100.

⁴⁵⁴ Voir *Or* 48 (1979) 404-405; 49 (1980) 419-420; 51 (1982) 119 et 489; 52 (1983) 538; 53 (1984) 411-412; 54 (1985) 410-411.

⁴⁵⁵ D'après v. Karageorghis, *Annual Report 1984*, p. 40.

⁴⁵⁶ Pour les *Aegyptiaca* découverts précédemment sur le site de Kition-Bamboula, voir *Or* 51 (1982) 120 et 489; 53 (1984) 412.

⁴⁵⁷ Cf. V. Karageorghis, dans *Annual Report 1983* (Nicosie 1984) 53, fig. 99 et id., dans *BCH* 108 (1984) 926, fig. 117.

h) Sotira-Kaminoudhia: Pour les jeux d'inspiration égyptienne retrouvés en 1983⁴⁵⁸ par la mission américaine de S. Swiny, on verra encore son rapport: «The Cyprus American Archaeological Research Institute Excavations at Sotira Kaminoudhia and the Origins of the Philia Culture», dans *IIPAKTIKA*, vol. A' (Nicosie 1985) 16-17, fig. 6; cf. également V. Karageorghis, dans *BCH* 108 (1984) 939.

5. Turquie:

a) Ephèse: Le fragment de clepsydre en basalte de l'époque de Ptolémée II découvert en 1981⁴⁵⁹ sur le flanc Ouest de l'Agora d'Ephèse, non loin du Serapeum, a été l'objet d'une publication détaillée par G. Langmann, G. Hölbl et Maria Firneis, «Die ägyptische Wasserauslaufuhr aus Ephesos», dans *JOAI* 55, Beiblatt (1985) 4-67, 15 fig.

b) Aphrodisias⁴⁶⁰: Au cours de la campagne 1984, la mission de l'Université de New York, placée sous la direction de Kenan T. Erim, a exhumé une statuette acéphale en pierre vert sombre, près d'une luxueuse résidence du début de l'époque byzantine (IV^e ou V^e siècle), à l'Est du Tétrapylône. La sculpture, qui représente une déesse égyptienne accroupie, peut-être Maât, semble remonter à l'époque archaïque ou au ptolémaïque tardif.

c) Sur la présence ptolémaïque à Gülnar, où a été trouvé précédemment un fragment de dédicace au nom d'un Ptolémée, cf. A. Davesne et O. Masson, «A propos du trésor des monnaies de Gülnar en Cilicie: problèmes numismatiques et 'graffiti' monétaires», dans *RAr* 1985, 1, p. 29-46.

6. Grèce:

a) Chalara (Macédoine occidentale)⁴⁶¹: Un cultivateur a découvert au lieu-dit Boulès, à Chalara, trois tombes à tuiles. Parmi divers objets en bronze des I^{er} et II^e siècles après J.-C. exhumés à l'extérieur des sépultures figure un balsamaire en forme de buste de Nègre.

b) Dion⁴⁶²: Durant la campagne de 1983, la mission de D. Pandermalis a poursuivi⁴⁶³ ses recherches dans l'Iseum de Dion. Le sanctuaire a été nettoyé et ses abords ont été aménagés.

c) Erétrie⁴⁶⁴: On a procédé à la restauration des nombreux *Aegyptiaca* recueillis dans le dépôt d'objets votifs fouillé par la mission suisse au Nord du sanctuaire d'Apollon Daphnéphoros. Ils comportent des scarabées de pierre semi-précieuse, de stéatite et de pâte⁴⁶⁵.

d) Athènes: E. Reeder Williams, «Isis Pelagia and a roman Marble Matrix from the Athenian Agora», dans *Hesperia* 54, 2 (1985) 109-119, pl. 21-23, publie un document fragmentaire en marbre exhumé en 1952 dans la partie méridionale de la

⁴⁵⁸ Cette découverte a été signalée dans *Or* 54 (1985) 411.

⁴⁵⁹ Grâce à l'amitié de l'équipe autrichienne et plus particulièrement du Dr G. Hölbl, nous avons signalé cette trouvaille dans *Or* 52 (1983) 537 et 53 (1984) 412, n. 383.

⁴⁶⁰ D'après Kenan T. Erim, «Aphrodisias 1984», dans *New York University Bulletin* (Spring 1985) 5.

⁴⁶¹ Selon G. Touchais, «Chronique des fouilles et découvertes archéologiques en Grèce en 1983», dans *BCH* 108 (1984) 797 et fig. 110.

⁴⁶² G. Touchais, dans *BCH* 108 (1984) 793.

⁴⁶³ Pour la fouille de l'Iseum de Dion, cf. *Or* 51 (1982) 490-491; 52 (1983) 538-539; 53 (1984) 412; 54 (1985) 412.

⁴⁶⁴ Cf. G. Touchais, dans *BCH* 108 (1984) 815.

⁴⁶⁵ Pour cette découverte, voir *Or* 49 (1980) 420 et 51 (1982) 491.

stoa sur l'agora, qui constituerait le premier témoignage du culte d'Isis Pelagia à Athènes.

e) Lefkandi: Pour les *Aegyptiaca* mis au jour en 1981⁴⁶⁶ dans des sépultures des X^e et IX^e siècles avant J.-C., on ajoutera à la bibliographie Nancy A. Winter, «Newsletter from Greece», dans *AJA* 86 (1982) 550, pl. 69, fig. 11-13.

f) Corinthe⁴⁶⁷: Une petite tête en marbre de Sérapis⁴⁶⁸ a été trouvée en 1982 dans les fouilles menées à l'Est du théâtre de l'ancienne Corinthe.

g) Samos⁴⁶⁹: Durant la campagne 1983⁴⁷⁰, la mission de l'Institut Allemand, dirigée par H. Kyrieleis, a fouillé, entre la mer et le centre de l'Heraion de Samos, deux puits remplis de matériel datant du VII^e siècle avant J.-C. et leurs abords. Elle y a recueilli de nombreux objets égyptiens; on y remarque une situle en bronze⁴⁷¹.

7. Hongrie. Tač⁴⁷²: En 1984, une statuette de taureau en bronze doré a été exhumée à Tač, site de l'antique Gorsium-Heradia, dans une édifice à 100 m hors les murs, sur la route d'Aquincum. On a supposé qu'il s'agit d'un Apis⁴⁷³. Cette belle pièce, de style classique, est probablement une œuvre importée. On remarque un orifice sur la nuque, pour la fixation d'un attribut aujourd'hui disparu.

8. Cieszków (Pologne): Pour la figurine de Ptah-Patêque en faïence, trouvée en 1981⁴⁷⁴ à Cieszkow (province de Wrocław), lors des fouilles d'une nécropole, dans une tombe de l'époque de Hallstatt D (vers 500-400 avant J.-C.), on se reportera désormais à la publication de J. Śliwa, «Ein ägyptisches Amulett aus Cieszków (Niederschlesien)», dans *L'Institut d'Archéologie de l'Université de Cracovie. Recherches archéologiques de 1982* (éd. 1984) 55-59, 1 fig., qui donne une description détaillée de la statuette. Cf. également D. Kosiński et J. Śliwa, «An Egyptian Amulet from Cieszków (Lower Silesia)», dans *Przegląd Archeologiczny* 32 (1984) 61-67, 5 fig. Pour les autres *Aegyptiaca* découverts en Pologne, on ajoutera à la bibliographie donnée dans *Or* 54 (1985) 412, n. 55 les documents signalés par J. Śliwa dans *Recherches archéologiques de 1982*, n. 2, p. 57-58.

9. Allemagne: Bauzing⁴⁷⁵.

En 1972, dans le district de Passau, dans une zone isolée sur le flanc sud de la montagne de Bauzing (à 776 m. d'altitude), lors des travaux de fondation d'une maison, a été découverte une statuette en bronze d'Osiris (haute de 17,3 cm).

10. Italie:

a) Rome⁴⁷⁶: Lors de fouilles de sauvetage menées dans le faubourg romain

⁴⁶⁶ Voir *Or* 52 (1983) 539; 53 (1984) 412.

⁴⁶⁷ D'après E. J. Milleker, «Three Heads of Sarapis from Corinth», dans *Hesperia* 54, 2 (1985) 132-135, pl. 28, 29 a.

⁴⁶⁸ Hauteur: 15 cm 7.

⁴⁶⁹ D'après G. Touchais, dans *BCH* 108 (1984) 824.

⁴⁷⁰ Pour les *Aegyptiaca* découverts précédemment à Samos, cf. *Or* 48 (1979) 406 et 53 (1984) 413; on ajoutera à la bibliographie la publication récente de J. Śliwa, «Egyptian Bronzes from Samos in the Staatliche Museen (Antiken-Sammlung) in Berlin», dans *ET* 13 (1983) 380-392, 22 fig.

⁴⁷¹ Cf. *BCH* 108 (1984) 826, fig. 168.

⁴⁷² Selon une information communiquée par Mlle M.-C. Budischovsky.

⁴⁷³ Remarquons cependant que le taureau, dans l'attitude de la marche, ne semble pas présenter les attributs d'Apis. On pourrait songer également à un taureau tri-cornu.

⁴⁷⁴ Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 54 (1985) 412.

⁴⁷⁵ H. Kapfhammer et D. Wildung, dans *Ostbairische Grenzmarken, Passauer Jahrbuch* 17 (1985) 43-46, 6 fig.

⁴⁷⁶ Cf. Gabriella Ravera, dans *Archeologia* 206 (Octobre 1985) 6-7, avec ill.

de Sette Camini en voie d'urbanisation, sur le tracé de la Via Tiburtina, a été découverte⁴⁷⁷ une grande statue de femme drapée tenant un sistre dans sa main droite.

b) Porto Torres (Sardaigne): Pour le bel autel cylindrique en marbre trouvé⁴⁷⁸ devant le portique des thermes centraux de Turris Libisonis, on se reportera à M. Leglay, dans A. Boninu, M. Leglay et A. Mastino, *Turris Libisonis colonia Iulia* (Sassari 1984) 105-106, 1 fig. et IV pl.⁴⁷⁹. Il est décoré d'une guirlande de feuillage et de fruits, avec tête de Sérapis coiffé du modius, deux divinités serpents couronnées d'une fleur de lotus (Isis-Thermouthis), une situle, un sistre et une torche. L'inscription porte dédicace à la déesse Bubastis, de la part d'un prêtre nommé C(aius) Cuspius Felix, parent probable d'un candidat à l'édition en 79 à Pompéi, où il était soutenu par les Isiaci. L'autel est daté de 35 après J.-C. par la mention des deux consuls M(arcus) Servilius Nonianus et C(aius) Cestinus⁴⁸⁰.

11. France.

a) Autun⁴⁸¹: Durant l'été 1985, à l'exposition qui marquait le bimillénaire d'Autun au musée local, une vitrine présentait une série d'*Aegyptiaca* retrouvés dans la cité⁴⁸².

b) Flassan⁴⁸³: Une statuette d'Isis allaitant Horus en bronze, de style égyptien traditionnel⁴⁸⁴, a été trouvée en 1984 dans une vigne, à Flassan (Vaucluse), hors de tout contexte archéologique, mais cette riche plaine agricole compte de nombreuses villas gallo-romaines.

12. Espagne.

a) Andalousie: A la bibliographie des *Aegyptiaca* retrouvés en Andalousie dans les niveaux phéniciens⁴⁸⁵ on ajoutera E. Lipiński, «Vestiges phéniciens d'Andalousie», dans *OLP* 15 (1984) 81-132, 11 fig. et pl. XI-XV.

b) Trayamar: Pour un médaillon en or à décor égyptisant⁴⁸⁶ on verra encore H. G. Niemeyer et H. Schubart, «Trayamar», dans *Madridrer Beiträge* 4 (1975) 137-141, pl. 54 a-b et frontispice, ainsi que G. Nicolini, «Le médaillon de Trayamar et les origines de l'orfèvrerie orientalisante dans la péninsule ibérique», dans *Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France* (1983) 152-157, pl. VI, 1.

13. Tunisie.

a) Carthage: Au cours d'une courte campagne, du 25 Juin au 6 Juillet

⁴⁷⁷ Les archéologues en charge sont Gaetano Messineo et Rita Bellini.

⁴⁷⁸ Cette découverte a été signalée dans *Or* 42 (1983) 438-439.

⁴⁷⁹ Cf. également les indications données par A. Mastino, *ibid.* 65-66.

⁴⁸⁰ Porto Torres possédait un temple d'Isis (*CIL*, X, 7948 = L. Vidman, *Sylloge inscriptionum religionis Isiacae et Sarapiacae* [Berlin 1969] n° 522) et un autel dédié à Isis (*SIRIS*, n° 521 et M. Malaise, *Inventaire préliminaire des documents égyptiens découverts en Italie* [EPRO, t. 21; Leiden 1972] p. 315, avec bibliographie antérieure).

⁴⁸¹ D'après M. Pinette, dans *Archeologia* 204 (Juillet-Août 1985) 78.

⁴⁸² Pour ces objets égyptiens ou égyptisants, voir *Or* 31 (1962) 337.

⁴⁸³ Selon les indications communiquées par M. P. Veyne.

⁴⁸⁴ La statuette, haute de 7 cm 3, est munie sous le pied d'un tenon d'emmanchement.

⁴⁸⁵ Voir *Or* 33 (1964) 403-404; 36 (1967) 223; 38 (1969) 302-303; 39 (1970) 369-370; 41 (1972) 287-288; 42 (1973) 439; 43 (1974) 226-227; 44 (1975) 243-244; 45 (1976) 315; 46 (1977) 294-295; 48 (1979) 407-408; 49 (1980) 420; 52 (1983) 540-541; 53 (1984) 415; 54 (1985) 414-415.

⁴⁸⁶ Cf. *Or* 39 (1970) 370.

1985⁴⁸⁷, la mission archéologique française de Carthage-Byrsa, comprenant S. Lancel et J.-P. Thuillier, a continué⁴⁸⁸ ses recherches à la nécropole archaïque punique de la colline de Byrsa. La tombe L 13 a livré un riche matériel de la fin du VII^e ou du début du VI^e siècle avant J.-C. On y remarque ce qui semble être un brûle-parfums miniature en forme de pilier *djed*, un scarabée et un sceau-bouton en pâte, dont le plat porte un décor typique de Naucratis. Il faut y ajouter une petite plaque ornementale en argent doré (36 mm sur 30 mm), ornée d'un scarabée ailé présentant un disque solaire⁴⁸⁹, ainsi qu'un fragment d'une autre plaque en argent doré, avec un élément de décor qui a son parallèle sur un ivoire de Salamine de Chypre⁴⁹⁰.

b) Kerkouane: La nécropole d'Areg-El-Rhazouani (V^e-IV^e siècles avant J.-C.), située à 2 km de la ville punique de Kerkouane et fouillée en 1965 et 1966, a livré des *Aegyptiaca*, principalement en pâte vitreuse. La tombe 3/66 contenait deux figurines de faucon⁴⁹¹, un oudjat⁴⁹² et deux Ptah-Patèques⁴⁹³. Dans la sépulture multiple 10/66, un vase cinéraire renfermait onze Ptah-Patèques⁴⁹⁴, dix oudjats⁴⁹⁵ et une figurine animale⁴⁹⁶, tandis que six Path-Patèques et quatre oudjats étaient découverts dans la fosse collective⁴⁹⁷. La tombe 8/66 comportait un fragment de scarabée en pierre de couleur vert foncé montrant au plat un palmier stylisé flanqué de deux bouquetins dressés sur les pattes postérieures, variante du thème de l'arbre de vie accosté par deux palmiers⁴⁹⁸.

⁴⁸⁷ D'après le rapport préliminaire communiqué par S. Lancel.

⁴⁸⁸ Pour les *Aegyptiaca* exhumés précédemment par la mission française à Carthage-Byrsa, voir *Or* 52 (1983) 541-542; 53 (1984) 416; 54 (1985) 415 et la bibliographie correspondante.

⁴⁸⁹ Un motif comparable se trouve entre autres sur un bracelet en or de Tharros, au Musée de Cagliari (S. Moscatti, «Cartagine regina dei mari», *Archeo dossier* 7 (Rome-Novare, Septembre 1985) 48-49.

⁴⁹⁰ Cf. la plaque d'ivoire ajouré n° 143 du trône Γ de la tombe n° 79 de Salamine, ornée d'un arbre sacré stylisé avec ombelles de papyrus et palmettes à volutes; voir V. Karageorghis, *Excavations in the Necropolis of Salamis*, III (1974) 20, 91-92, pl. B, 3-4, LXII, LXIII, CCXLI; cf. également le décor du bracelet de Tharros cité à la note précédente.

⁴⁹¹ D'après H. Gallet de Santerre et Latifa Slim, *Recherches sur les nécropoles puniques de Kerkouane* (Centre d'études de la civilisation phénicienne, punique et des antiquités libyques, dossier n° 1; Tunis 1983) 34 et pl. XXIII, 2-3.

⁴⁹² Ibid. 34 et pl. XXIII, fig. 6.

⁴⁹³ Ibid. 34, pl. XXIII, 4-5.

⁴⁹⁴ Ibid. 42, pl. XXXV.

⁴⁹⁵ Ibid. 42, pl. XXXV.

⁴⁹⁶ Ibid. 42, pl. XXXV; il s'agirait d'un Anubis pour les auteurs, mais plutôt d'un chat à notre avis.

⁴⁹⁷ Ibid. 42.

⁴⁹⁸ Ibid. 37, pl. XXVII, fig. 2.

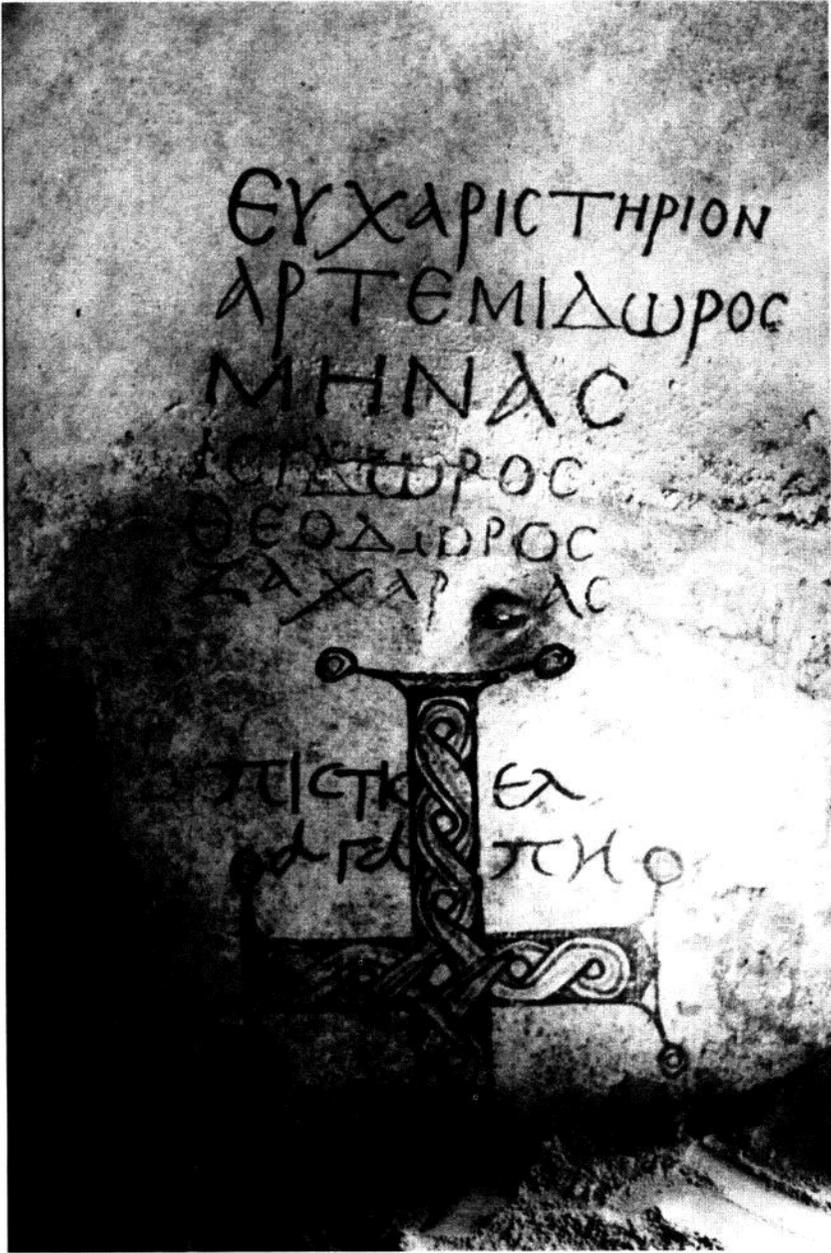


Fig. 1 - Les Kellia. Fouilles suisses. Peinture et inscriptions de l'ermitage n° 45, mur Est de la salle 28, dans les Quşūr El-'Izeila.



Fig. 2 - Abou Mena. Représentation de Saint Menas sur une peinture murale du petit *xenodochium*, dans l'hémicycle Sud.



Fig. 3 - Abou Mena. Le côté Ouest de la cour des pèlerins.

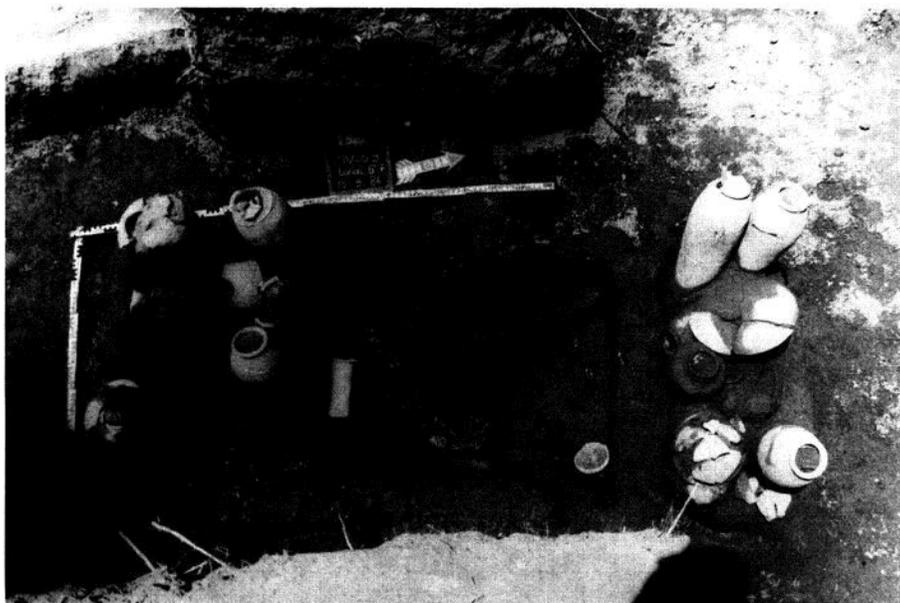


Fig. 4 - Koufour Negm. Tombe de la nécropole archaïque.

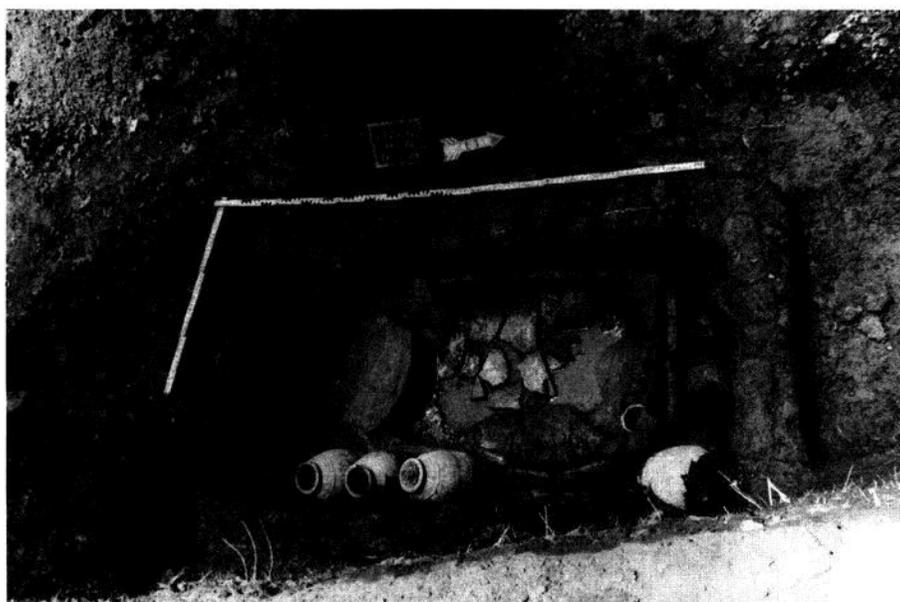


Fig. 5 - Koufour Negm. Tombe de la nécropole archaïque.



Fig. 6 - Koufour Negm. Tesson portant le nom du roi Narmer.



Fig. 7 - Koufour Negm. Jarre portant un serekh surmonté d'un Horus, où le Doyen M. I. Bakr propose de reconnaître le nom de Narmer.



Fig. 8 - Koufour Negm. Tombe de la période archaïque avec cercueil d'argile contenant un squelette en position contractée, couché sur le côté gauche. Certains des récipients portent des inscriptions.

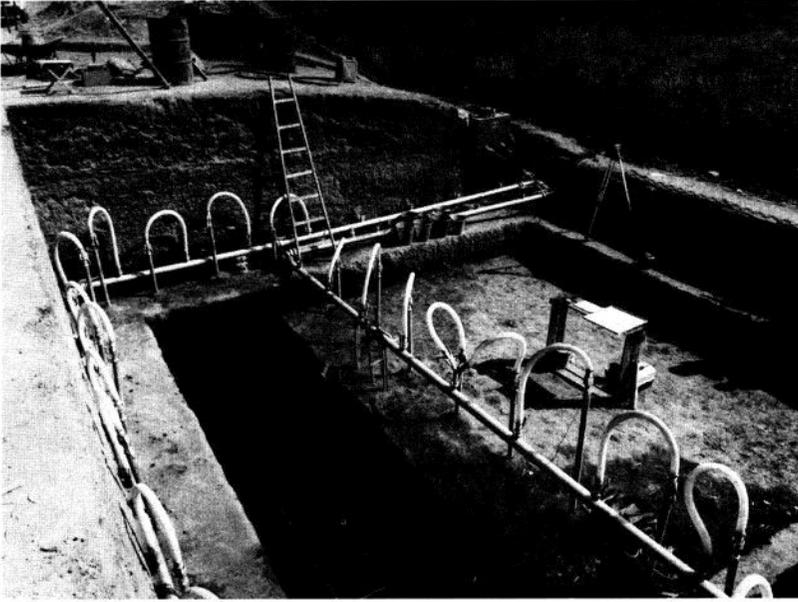


Fig. 9 - Bouto. Coupe stratigraphique en profondeur avec installation de pompage destinée à faire baisser la nappe phréatique.



Fig. 10 - Minschat Abou Omar. Tombe de la nécropole pré- et protodynastique.

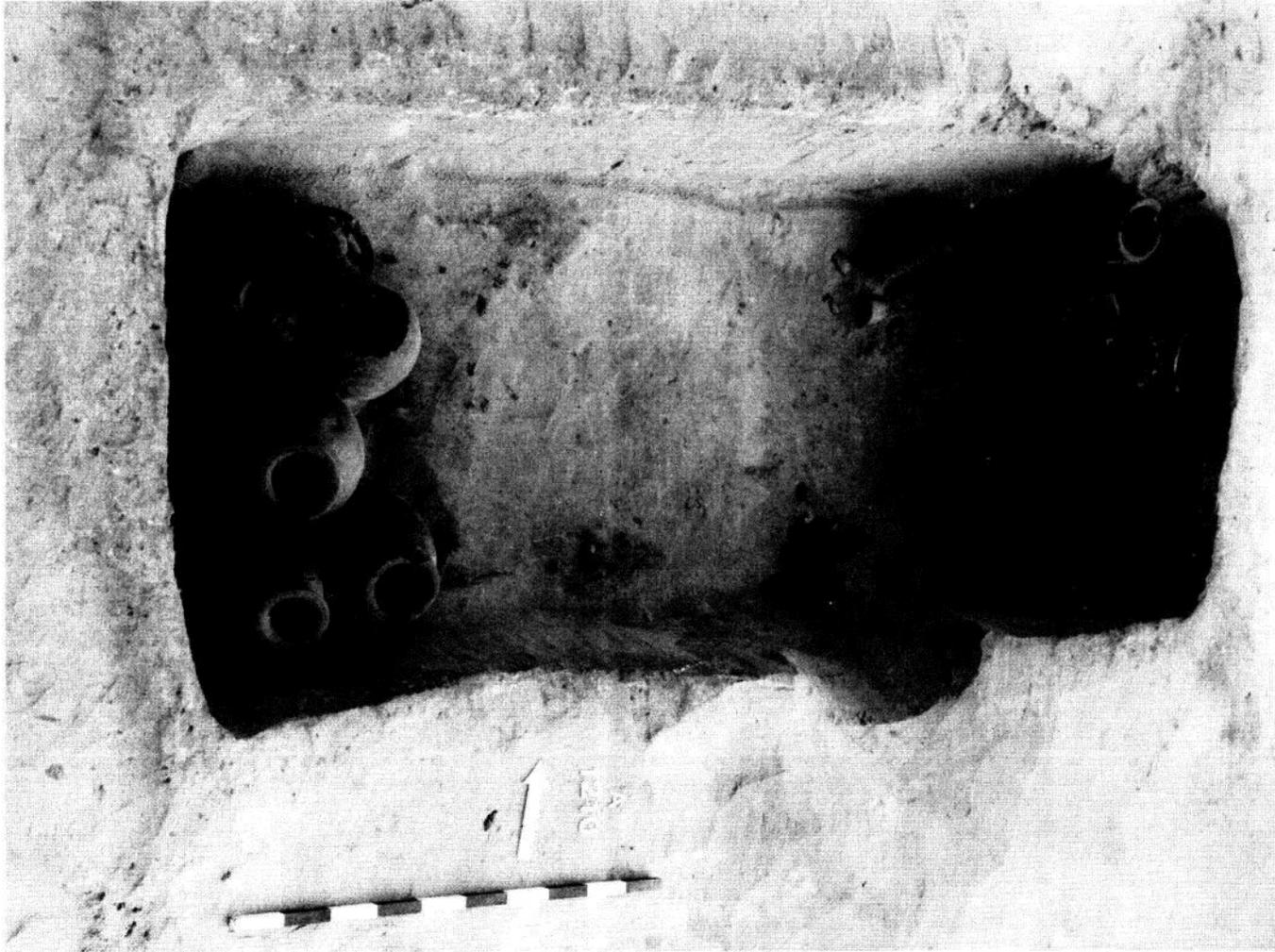


Fig. 11 - Minschat Abou Omar. Tombe de la nécropole pré- et protodynastique contenant de la poterie et les vestiges d'objets en cuivre ou en pierre.

MAO GR-1210-10



Fig. 12 - Minschat Abou Omar. Poterie de la nécropole pré- et protodynastique.



MAO GR-1288-15

Fig. 13 - Minschat Abou Omar. Table d'offrande en calcite.

MAO GR-1210-21

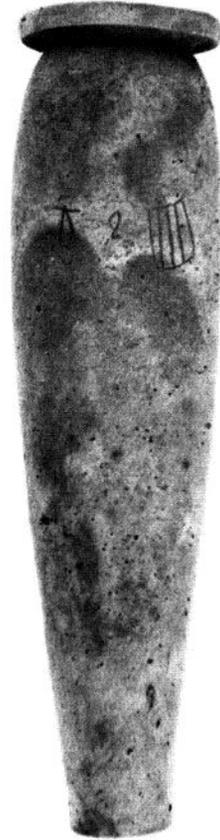


Fig. 14 - Minschat Abou Omar. Poterie gravée d'une inscription hiéroglyphique.

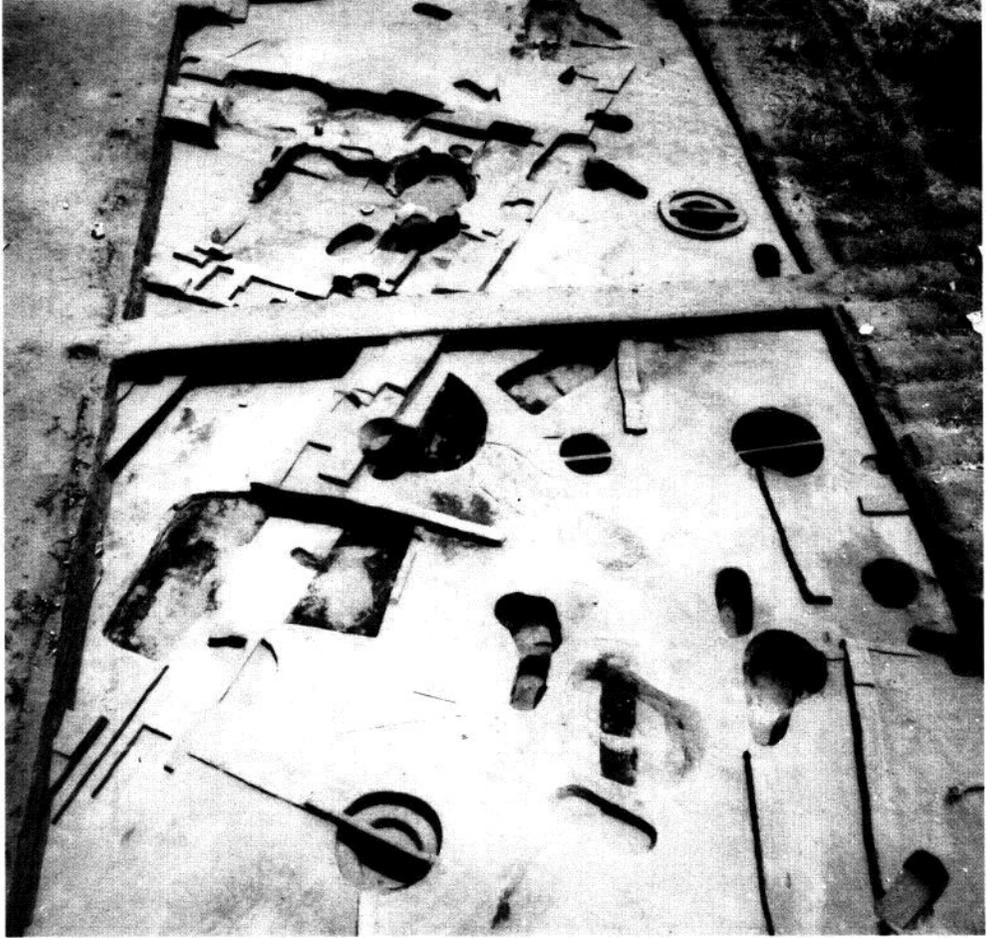


Fig. 15 - Tell Ed-Dab'a. La bordure Sud du palais vue d'une hauteur de 16 m. A côté des cavités ovales marquant les sondages de E. Naville, on remarque les fosses rondes destinées à la plantation des arbres (vers 1770-1750 avant J.-C.).



Fig. 16 - Tell Ed-Dab'a. Vue partielle d'une nécropole de la seconde moitié du XVIII^e siècle avant J.-C. avec tombe de Cananéens et inhumation de serviteur devant l'entrée de la sépulture.

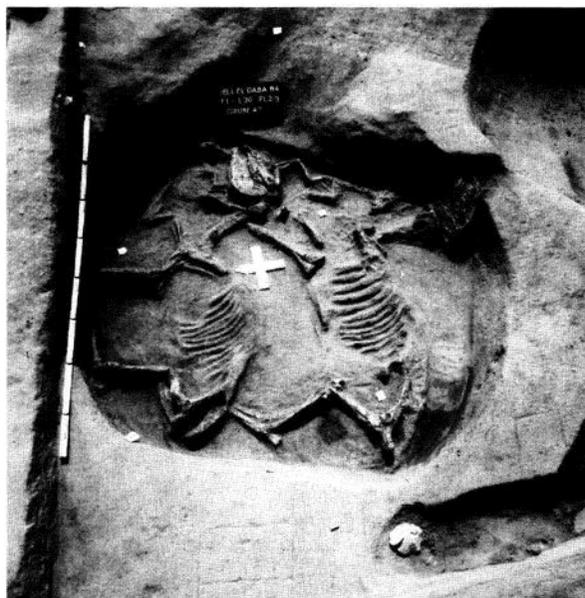


Fig. 17 - Tell Ed-Dab'a. Fosse contenant deux ânes, deux chèvres et un mouton, devant l'entrée d'une tombe dans le parc du palais (début de la XIII^e dynastie, vers 1770-1750 avant J.-C.).



Fig. 18 - Qantir. Fouilles allemandes. Le chantier Q I au printemps 1984.



Fig. 19 - Qantir. Bloc de calcaire gravé au revers d'un moule destiné à la fabrication des garnitures métalliques d'un bouclier rectangulaire de type anatolien.



Fig. 20 - Qantir. Bloc avec moule des garnitures métalliques d'un bouclier hittite.



Fig. 21 - Qantir. Stèle consacrée à Ptah-neb-Maât, retrouvée en Q I c/4.5.



Fig. 22 - Qantir (Q I c/4.5). Inhumation d'un chien sous un sol d'argile du niveau B.

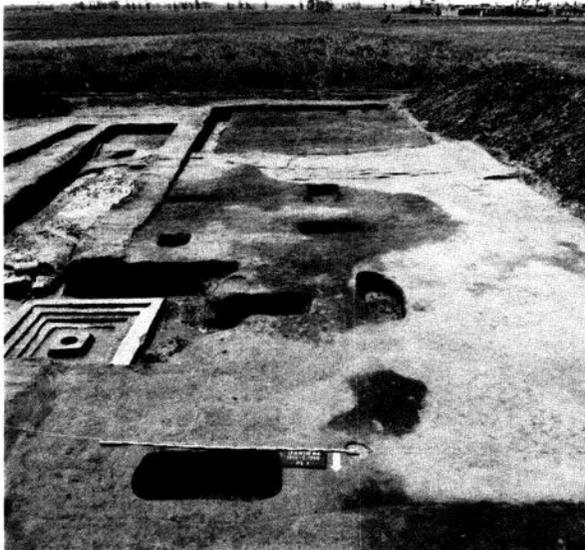


Fig. 23 - Qantir. Bassin monolithique en calcaire (2 m 70 sur 2 m 70) et quartier d'habitations dans le chantier de fouilles Q III.



Fig. 24 - Abousir. Statuette en bois de prisonnier (H. 14 cm l) provenant du temple funéraire de la pyramide de Raneferef (V^e dynastie).



Fig. 25 - Eglise de Pharan dans le Sinäi. Le sanctuaire vu de l'Ouest.

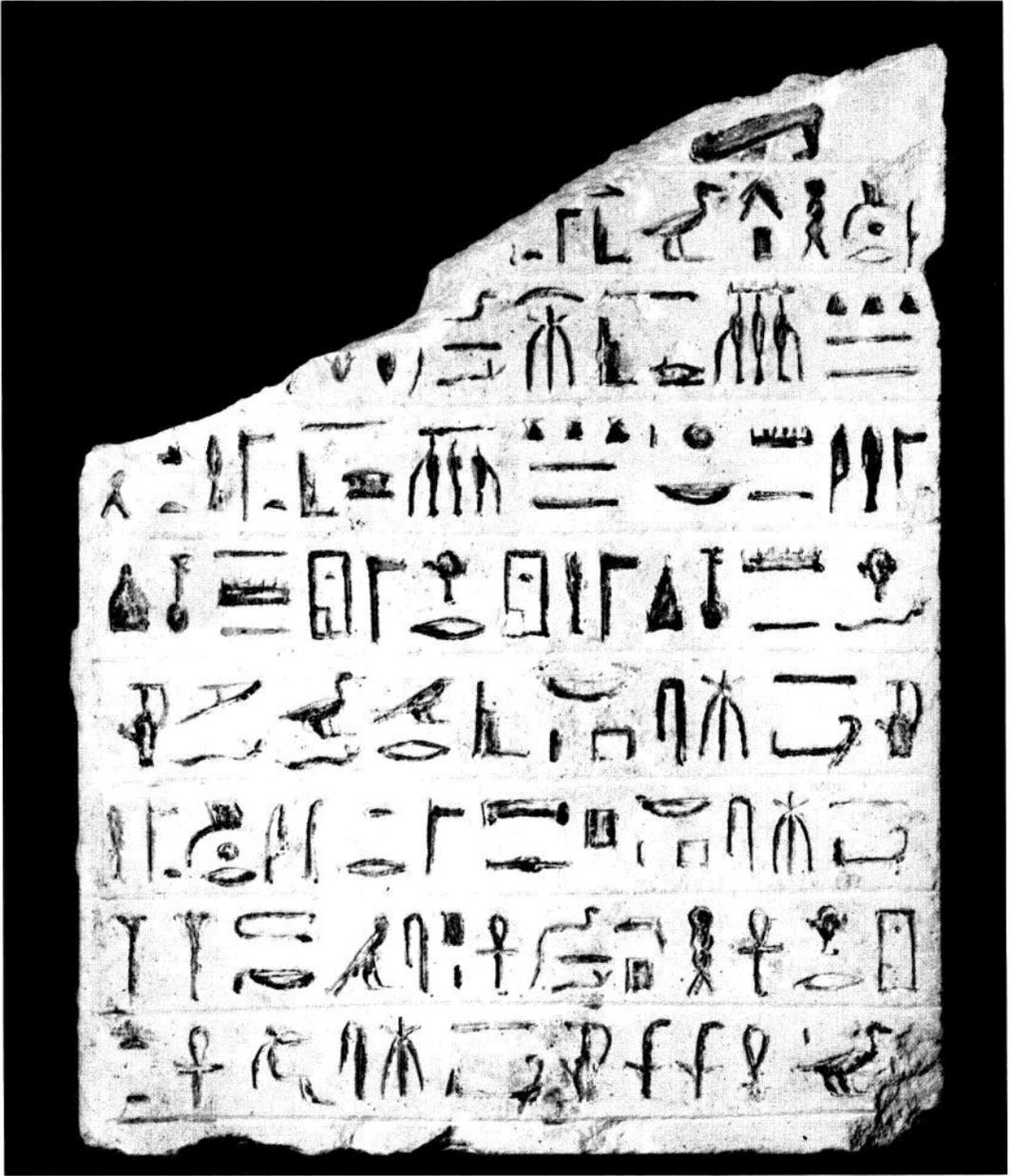


Fig. 26 - Saqqarah. Stèle découverte dans la galerie orientale du Serapeum.



Fig. 27 - Saqqarah. Tombe d'Âperia. Fragment de paroi d'une sépulture du Nouvel Empire, trouvé en remploi dans une des chambres funéraires.



Fig. 28 - Saqqarah. Temple funéraire de Pépi I^{er}. Reste d'un montant de porte trouvé en remploi dans le passage entre le péribole de la pyramide funéraire et celui de la pyramide satellite.

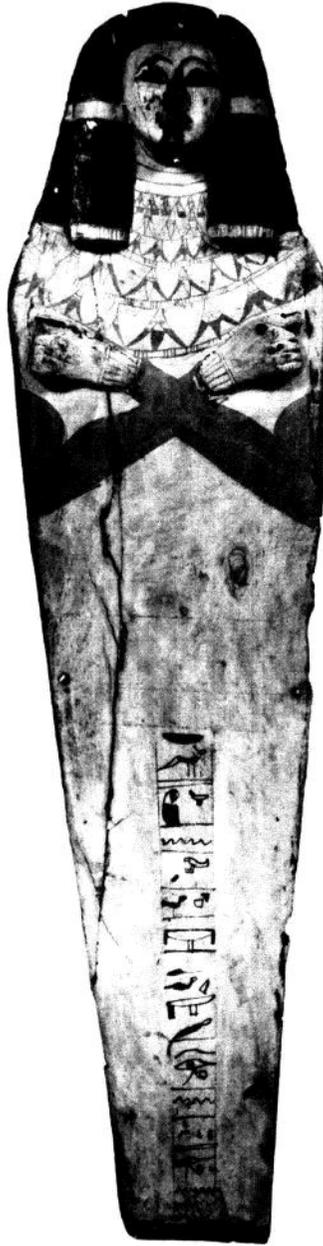


Fig. 29 - Saqqarah. Tombeau de Iouroudef. Cercueil orné de pseudo-hiéroglyphes provenant d'un caveau du niveau supérieur, côté Sud.

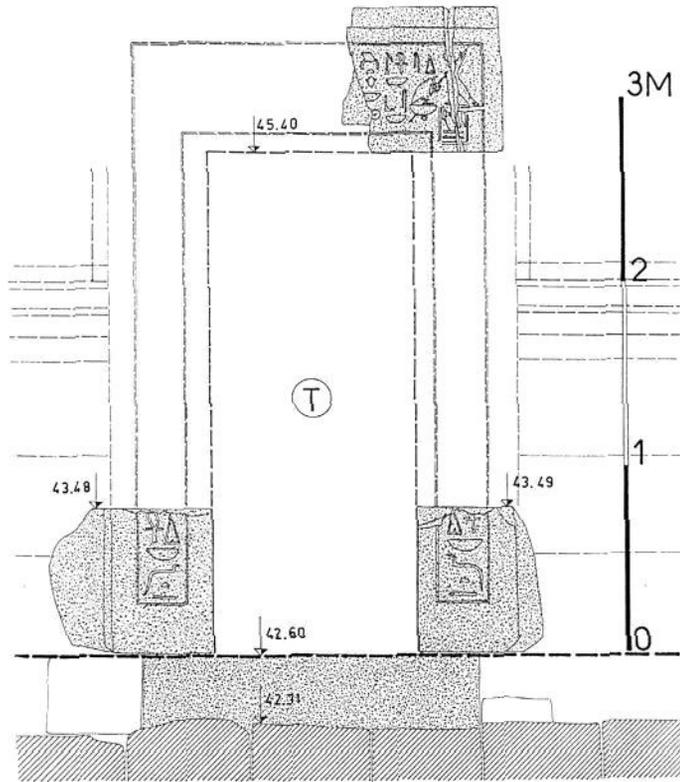


Fig. 30 - Saqqarah. Reconstitution par A. Labrousse de la porte T du temple haut de Pépi I^{er}.

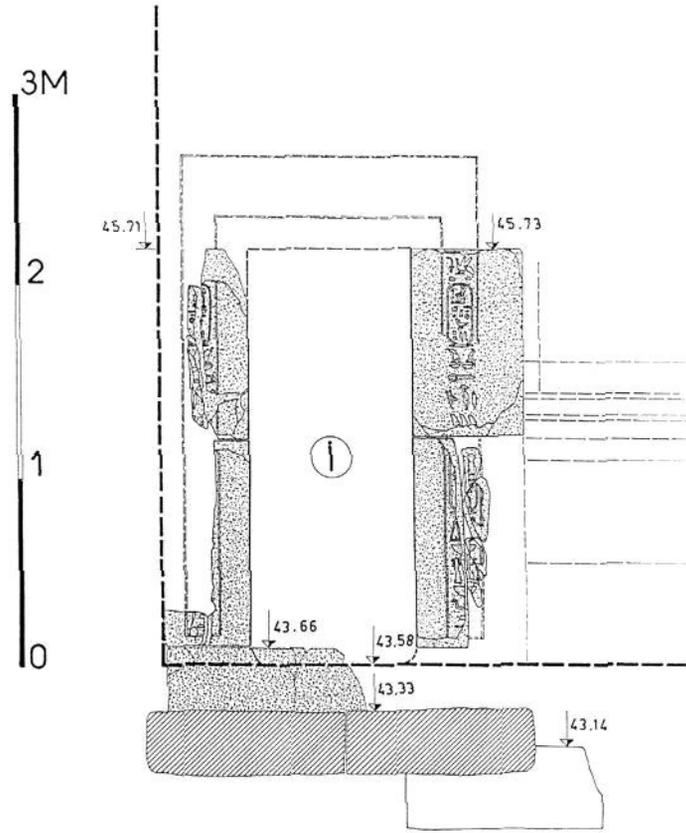


Fig. 31 - Saqqarah. Reconstitution par A. Labrousse de la porte I du temple haut de Pépi I^{er}.



Fig. 32 - Saqqarah. Vue générale du temple haut de Pépi I^{er}, avril 1985.

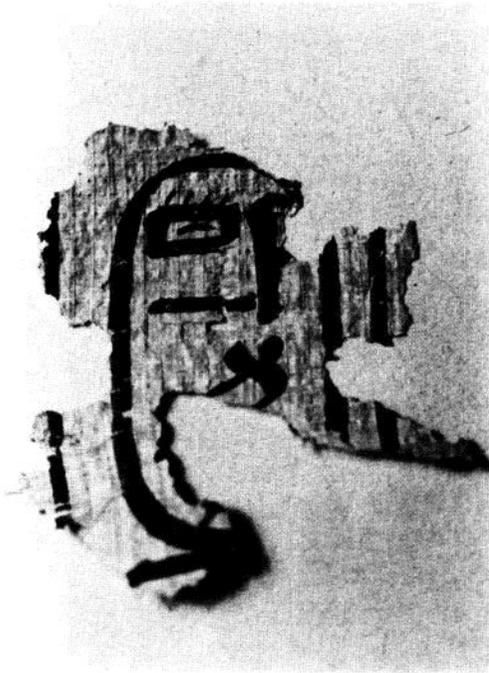


Fig. 33 - Saqqarah. Fragment de papyrus au cartouche d'Amenemhat retrouvé dans le temple haut de Pépi I^{er}.



Fig. 34 - Saqqarah. Amulette en bois représentant un singe musicien provenant d'une inhumation du Nouvel Empire dans les magasins du temple haut de Pépi I^{er}.

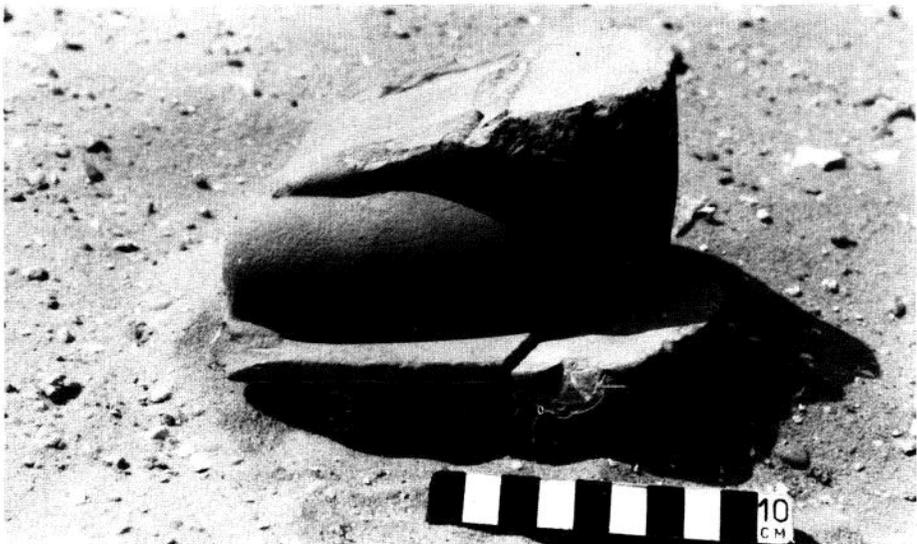


Fig. 35 - Saqqarah. Partie inférieure d'une statuette de personnage accroupi retrouvée dans le magasin IV' du temple haut de Pépi I^{er}.

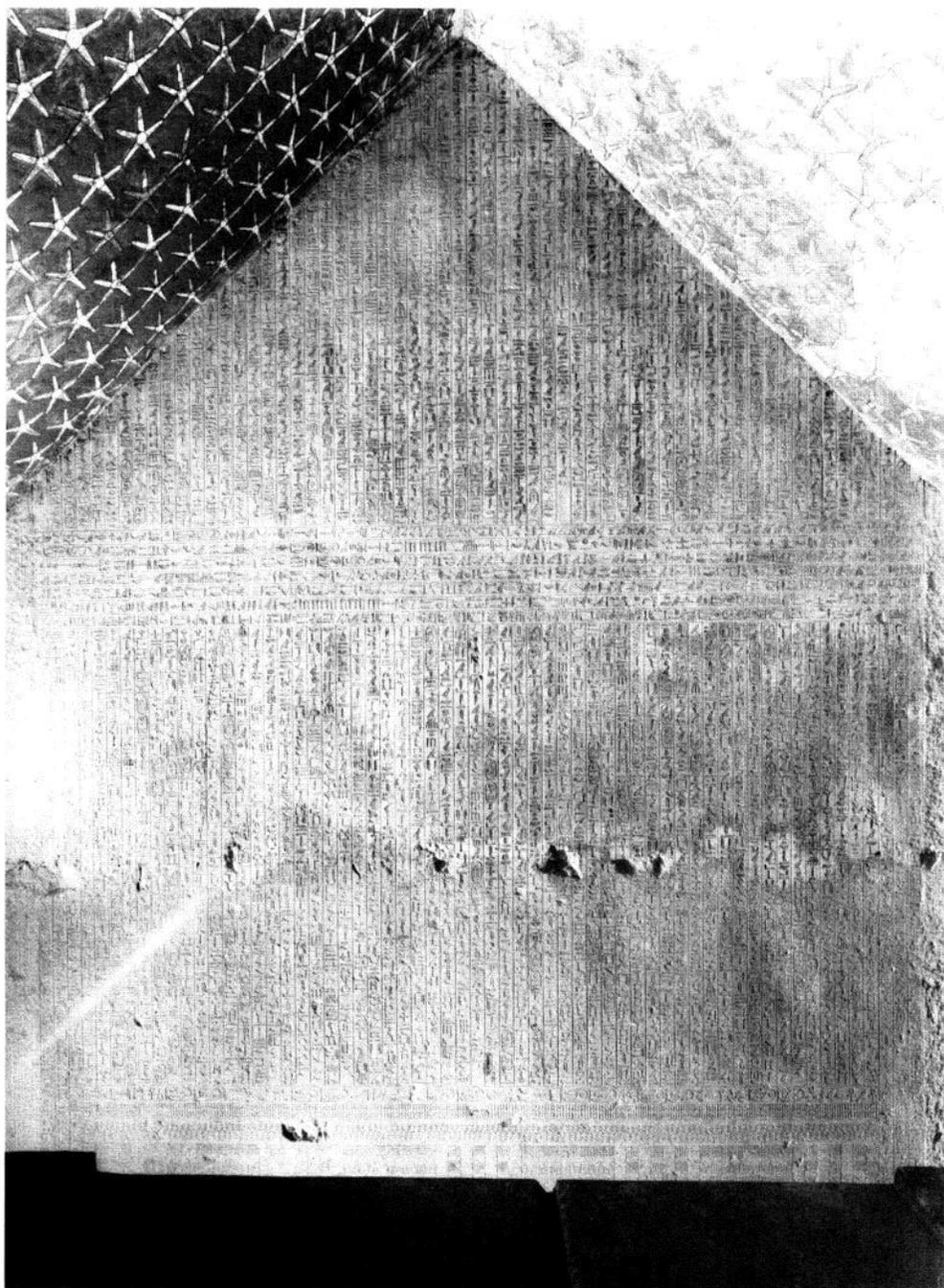


Fig. 36 – Saqqarah. Paroi Ouest de la chambre funéraire de la pyramide de Merenrê, M/F/W
(cliché J.-F. Gout, IFAO).

Au premier plan, la partie supérieure du couvercle du sarcophage.

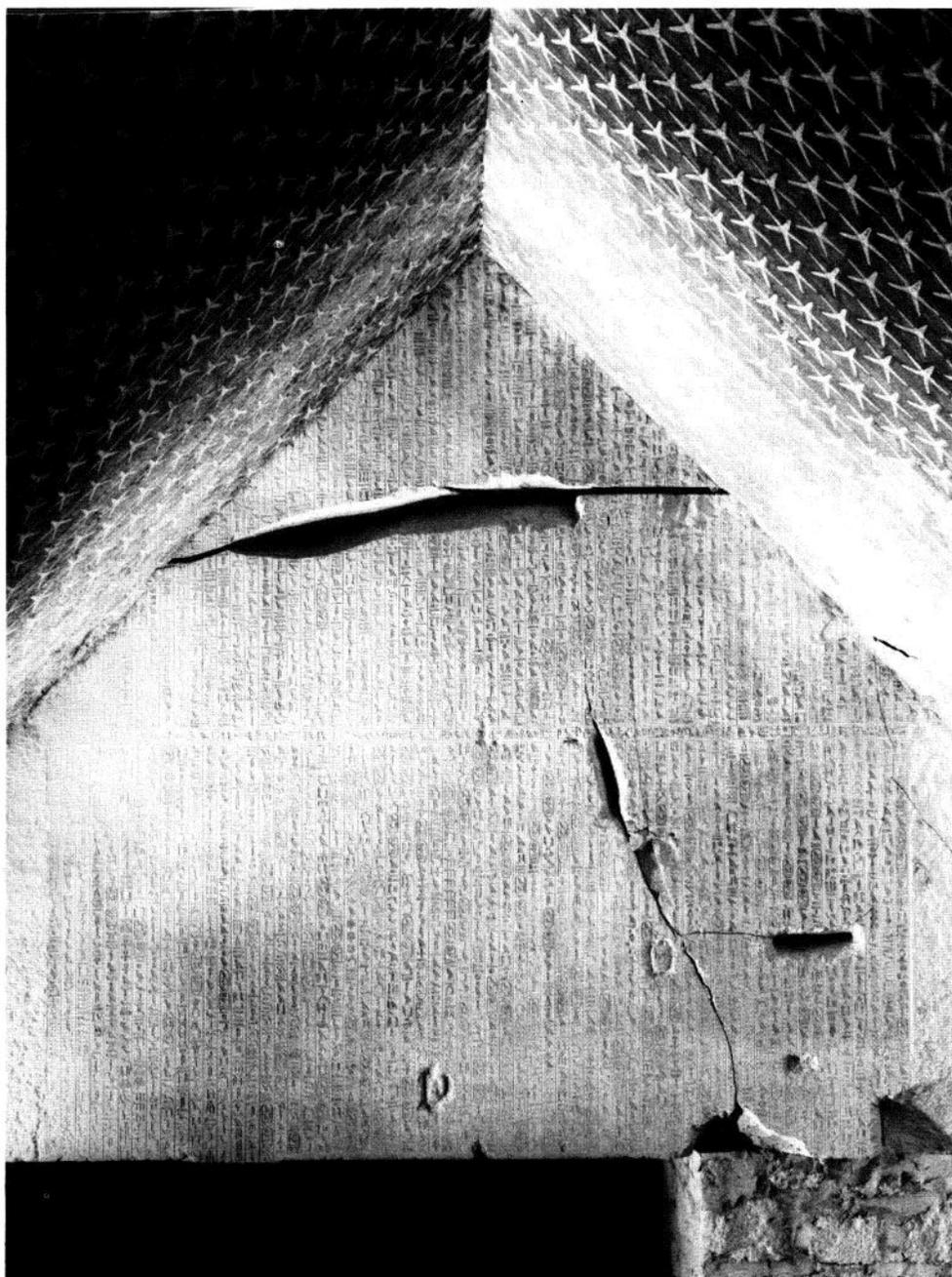


Fig. 37 – Saqqarah. Partie supérieure de la paroi Est de la chambre funéraire de la pyramide de Merenrê, M/F/E (cliché J.-F. Gout, IFAO). L'immense bloc qui constitue la majeure partie subsistante de la paroi ne tenant en place que par simple friction, il a fallu le conforter par la construction d'une pile d'appui. Dans les décombres ont été recueillis de nombreux éléments des deux montants encadrant le passage central (partie inférieure des col. M/F/E 1-16 et M/F/E 46-61).

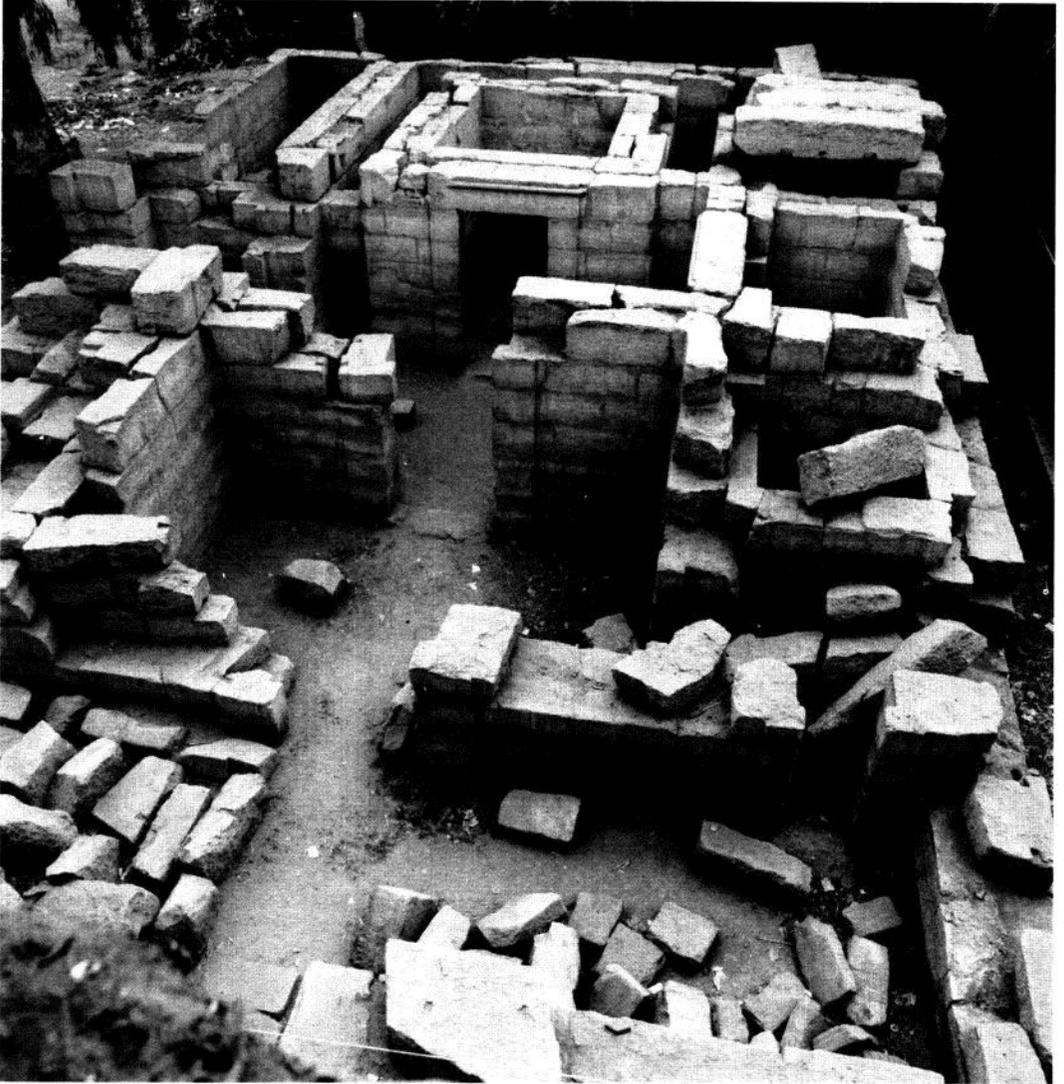


Fig. 38 - Petit temple romain d'El-Qala.



Fig. 39 – Karnak. Détail des deux enceintes en briques crues découvertes autour de la cour du Moyen Empire dans le grand temple d'Amon.



Fig. 40 – Grand temple d'Amon de Karnak. Élément de colonne à facettes trouvé dans la cour du Moyen Empire, avec la première mention connue d'Amon à Karnak.



Fig. 41 - Grand temple d'Amon de Karnak. Musée de plein air. Assemblage de blocs en calcaire de Sésostriis I^{er}.

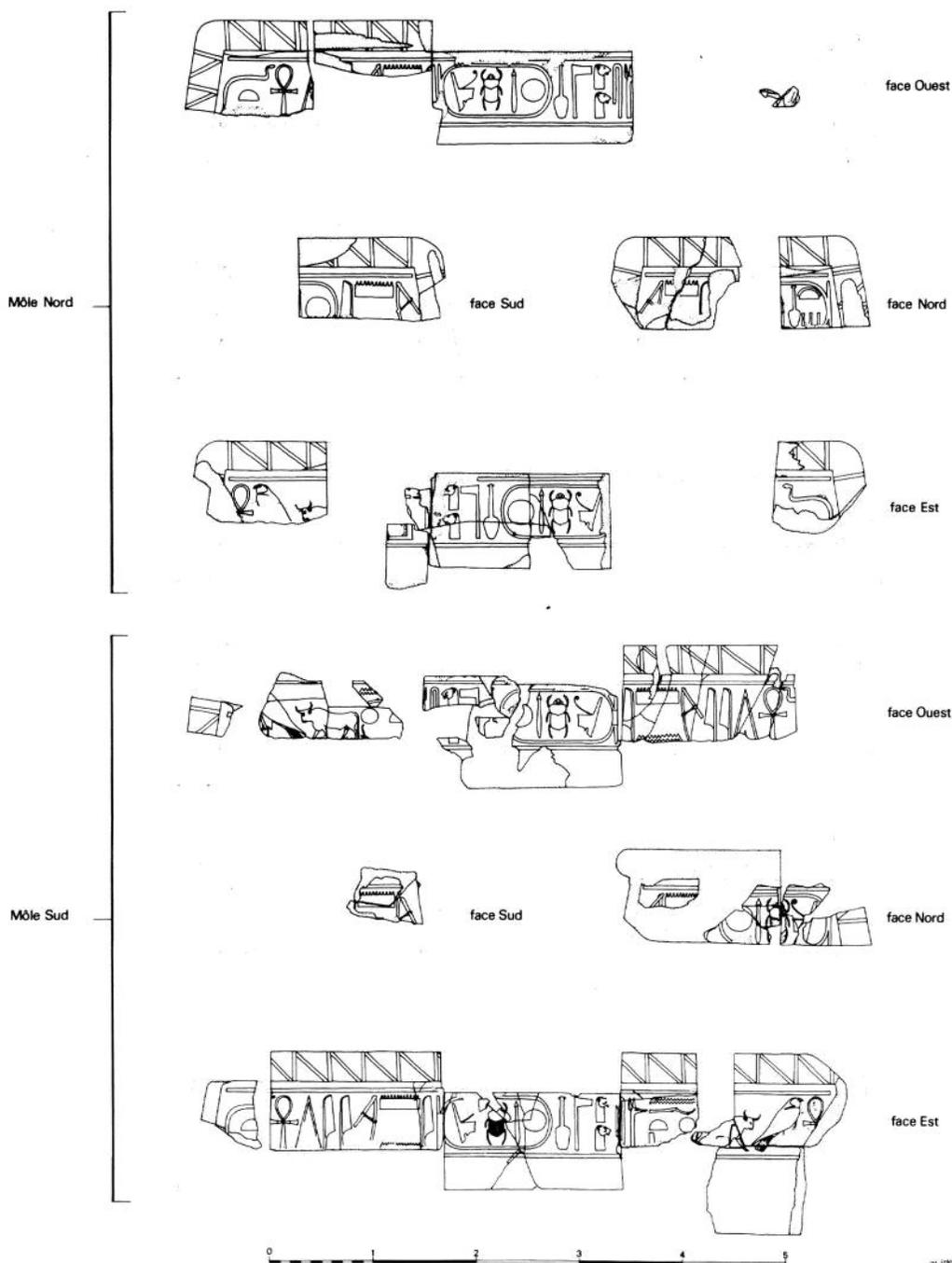


Fig. 42 - Grand temple d'Amon de Karnak. Etude par Luc Gabolde de blocs de Thoutmosis II découverts lors du vidage du III^e pylône et conservés au Musée de plein air.



Fig. 43 – Musée de plein air de Karnak. Remise à sa place de l'escalier authentique de la chapelle blanche de Sésostri^s I^{er}; cet élément avait été découvert après l'achèvement de la restauration du monument en 1937-1938.

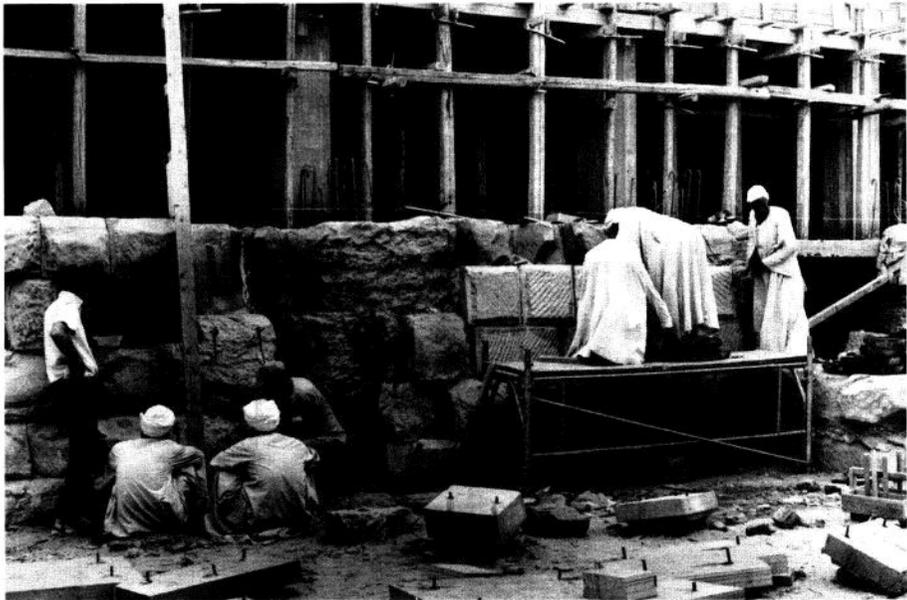


Fig. 44 – Grand temple d'Amon de Karnak. Reprise des assises détériorées à la base de la façade Sud du IX^e pylône.



Fig. 45 – Gournah. Porte monumentale du mur d'enceinte Nord de la cour du temple funéraire de Séthi I^{er}, avec vestiges de deux sphinx inachevés.

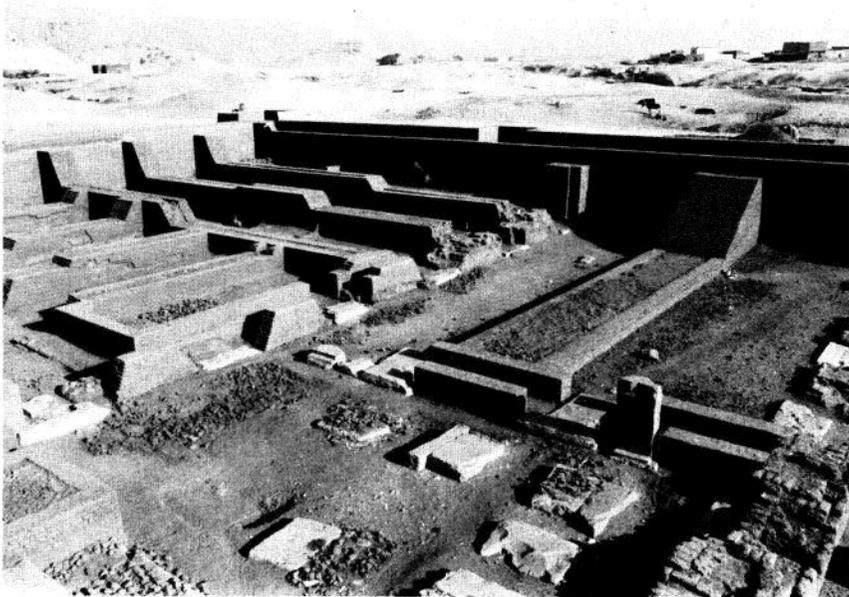


Fig. 46 – Gournah. Restauration et reconstitution du mur d'enceinte et des magasins Nord du temple de Séthi I^{er}.



Fig. 47 - Rive gauche thébaine. Tombe de Djehoutimès (TT 32). Niche de la salle III avec statues de la triade Osiris, Isis et Horus.



Fig. 48 - Chambre funéraire de Djehoutimès et de son épouse avec les deux sarcophages en granit.

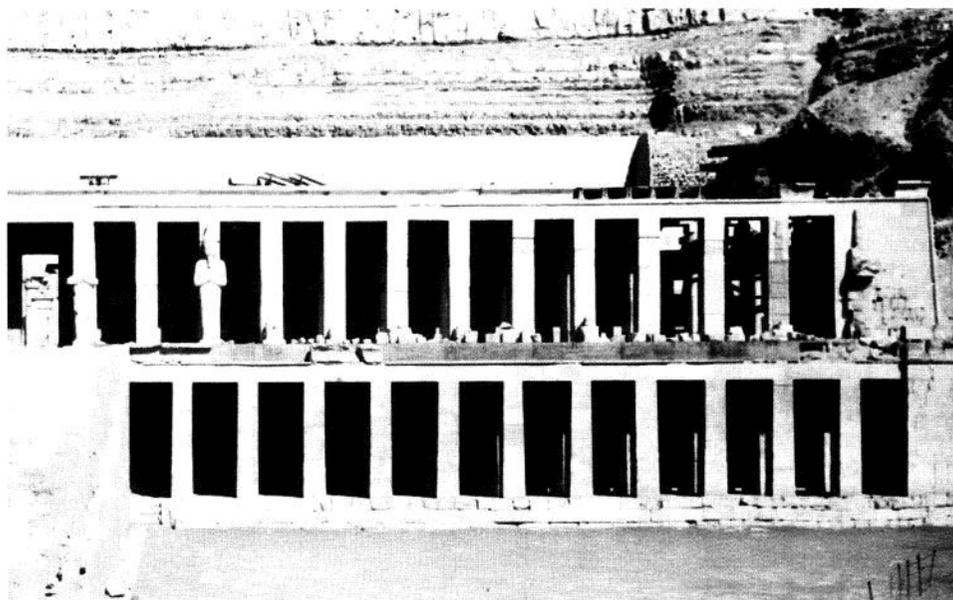


Fig. 49 - Deir El-Bahari. Restauration de l'aile Nord du portique supérieur du temple d'Hatshepsout (campagne 1984-85).



Fig. 50 et 51 - Eléphantine. Fouilles de l'Institut Archéologique Allemand. Empreintes de sceau au nom de Peribsen.



Fig. 52 - Eléphantine. Empreinte de sceau au nom de l'Horus Khaba.



Fig. 53 - Eléphantine. Chantier de fouilles au Nord du temple de Satis: le mur d'enceinte archaïque de la cité avec porte arrondie (en bas à gauche) et l'agrandissement de la ville sous les II^e et III^e dynasties (en haut).



Fig. 54 - Eléphantine. Chantier de fouilles au Nord-Est du temple de Satis avec quartier d'habitations des II^e et III^e dynasties.



Fig. 55 - Eléphantine. Tablettes en albâtre, cuivre et faïence avec titulature de Sésostris I^{er} provenant d'un dépôt de fondation découvert dans l'angle Nord-Ouest du mur d'enceinte du temple de Satis (cf. *Or* 54 [1985] 386). Une autre tablette, en argent, a été trouvée depuis lors.



Fig. 56 - Eléphantine. Dégagement du bas de l'escalier monumental de l'époque romaine.



Fig. 57 - Oasis de Dakhleh. Aïn Asîl. Tablette mentionnant la fête *rkh* et le dieu local.



Fig. 58 - Oasis de Dakhleh. Vestige d'une statue de bois du Mastaba I à Balat.



Fig. 59 - Oasis de Dakhleh. Décret de Pépi II exhumé à Aïn Asîl.

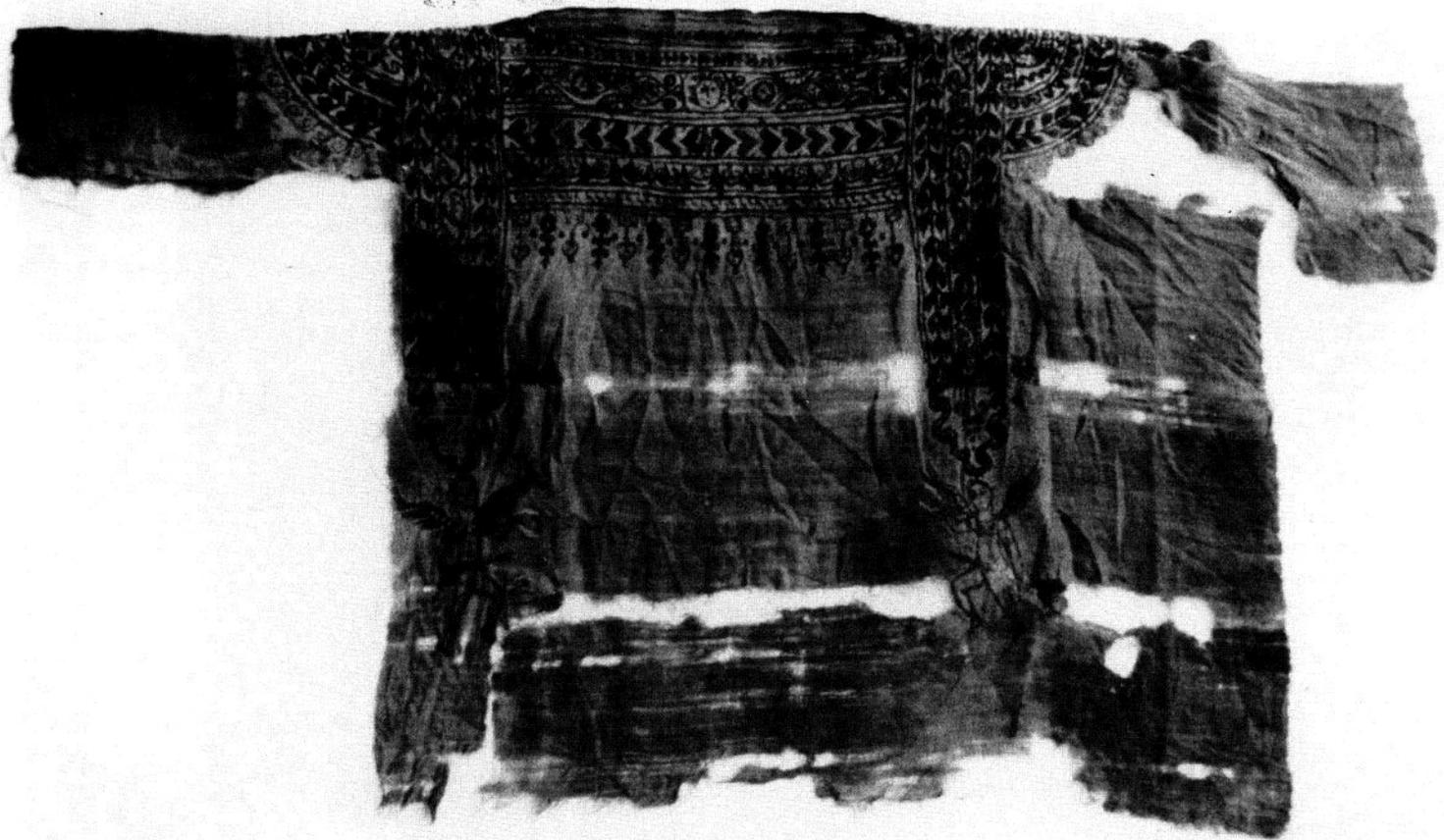


Fig. 60 - Oasis de Khargeh. Belle tunique brodée de la tombe n° 20 à Douch.



Fig. 61 - Gebel Zeit. Tête d'une statuette féminine en terre cuite.



Fig. 62 - Gebel Zeit. Statuette féminine en terre cuite, dos.



Fig. 63 - Gebel Zeit. Statuette féminine en terre cuite, face.



Fig. 64 - Gebel Zeit. Statuette féminine en terre cuite, dos.



Fig. 65 - Gebel Zeit. Statuette féminine en terre cuite, face.



Fig. 66 et 67 – Gebel Zeit. Statuette féminine fragmentaire en terre cuite.



Fig. 68 - Gebel Zeit. Perles en faïence verte portant les cartouches de Sésostri II, Sésostri III et Amenemhat II.



Fig. 69 - Gebel Zeit. Tête d'une statuette féminine en terre cuite.

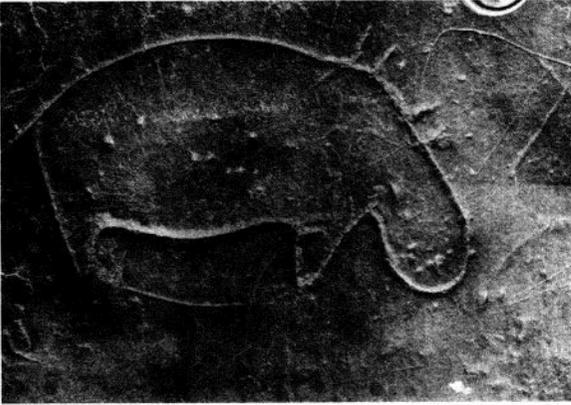


Fig. 70 - Gebel Geddi. Gravure rupestre montrant un hippopotame.



Fig. 71 - Gebel Geddi. Gravure rupestre montrant un éléphant à oreilles en ailes de papillon face à ce qui pourrait être un piège.

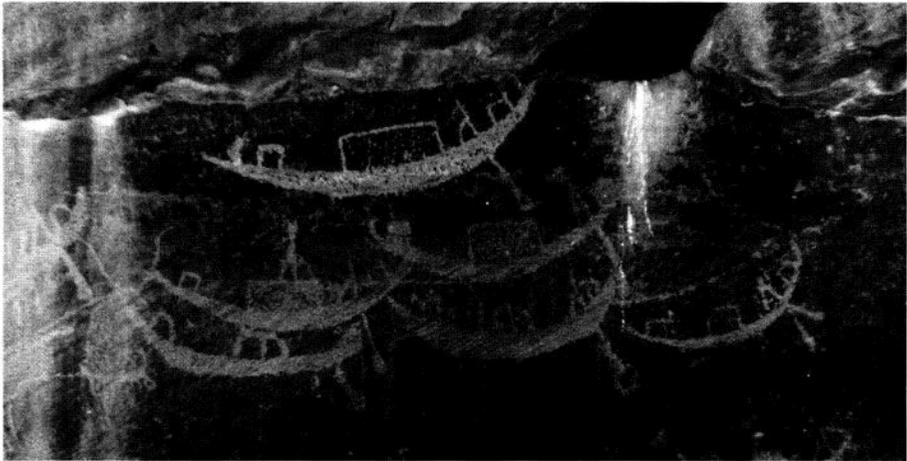


Fig. 72 - Gebel Geddi. Représentations de barques sur des gravures rupestres.

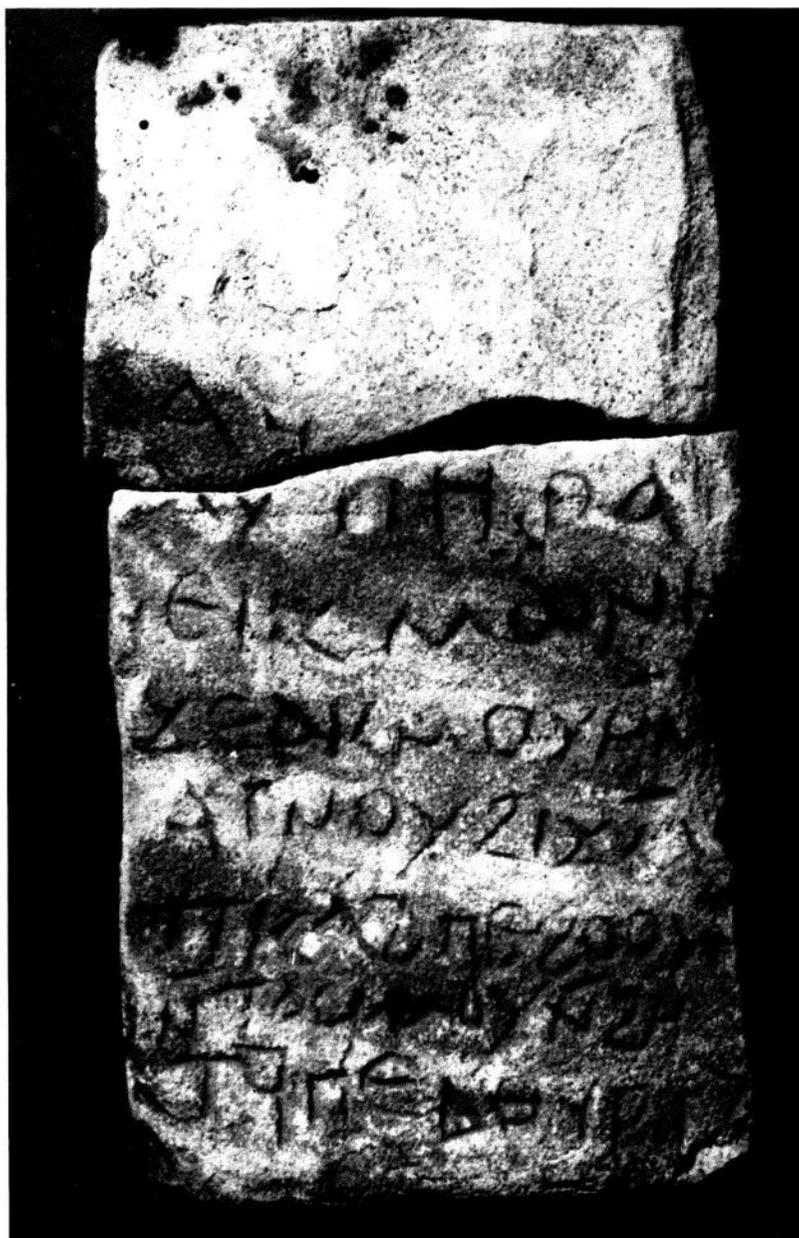


Fig. 73 - Gebel Gorgod. Stèle funéraire copte.



Fig. 74 - Old Dongola. Intérieur de l'église cruciforme vu du Sud.

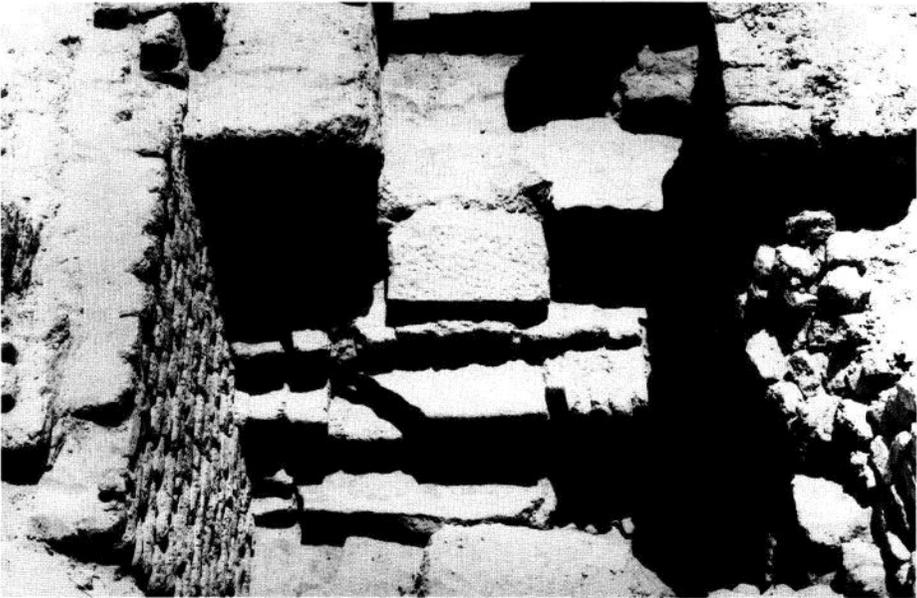


Fig. 75 - Old Dongola. Eglise cruciforme, entrée de l'aile Nord.

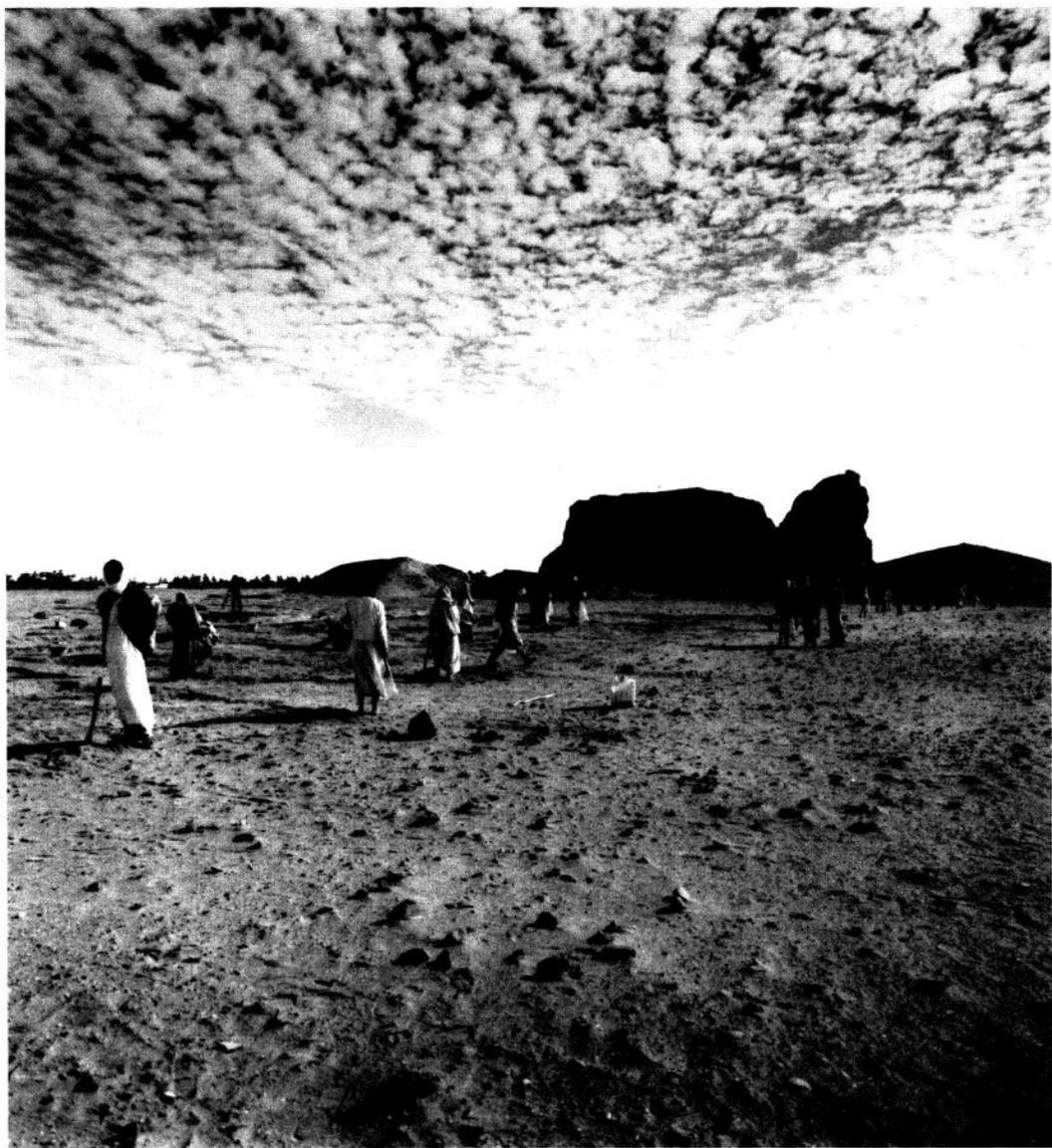


Fig. 76 - Kerma. Fouilles de la cité antique. Au fond la *deffufa* occidentale.

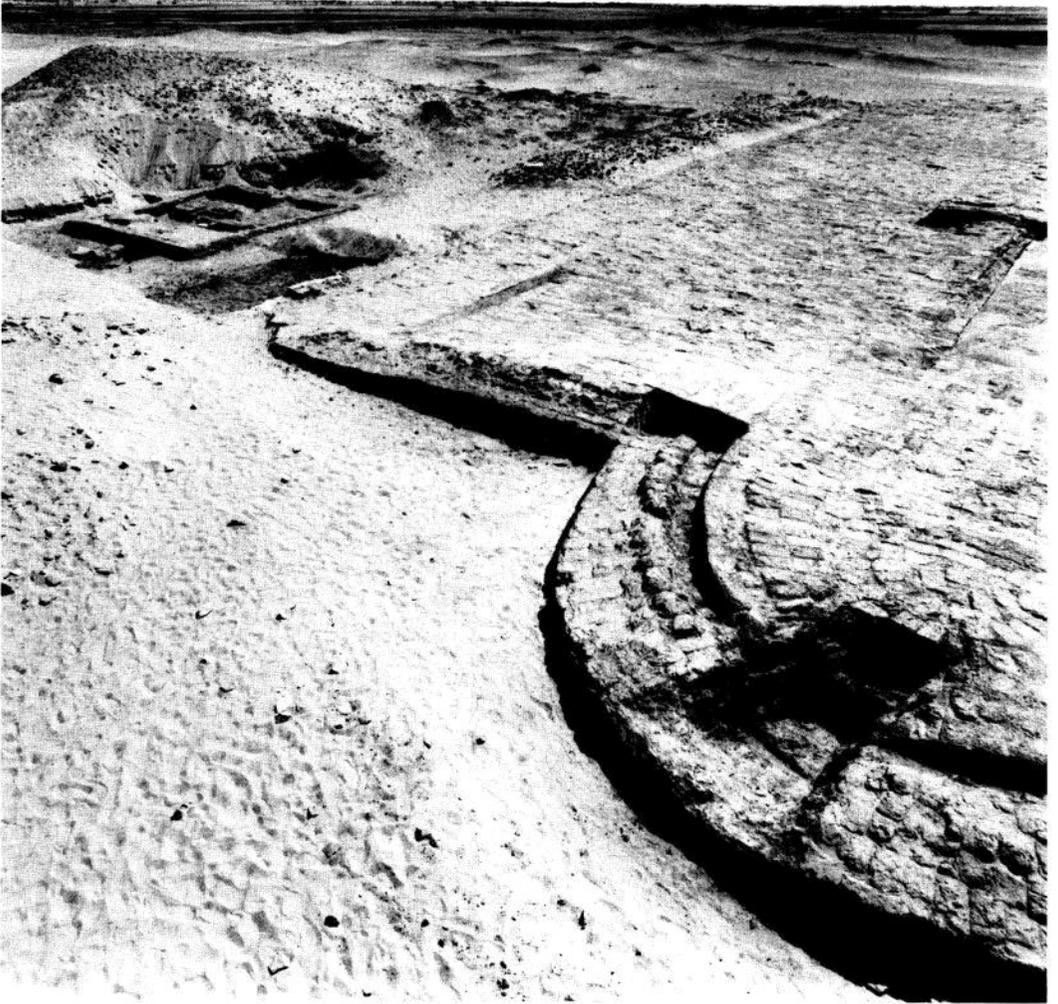


Fig. 77 - Kerma. Le temple funéraire de K XI et l'une des chapelles dégagées dans la nécropole de Kerma.



Fig. 78 - Kerma. Structure arrondie retrouvée au centre de la ville de Kerma (2000-1800 avant J.-C.).



Fig. 79 - Kerma. Fragments d'oeuf d'autruche dont le décor rappelle les gravures rupestres.



Fig. 80 - Méroé. Restauration de la chapelle Beg. N 12.

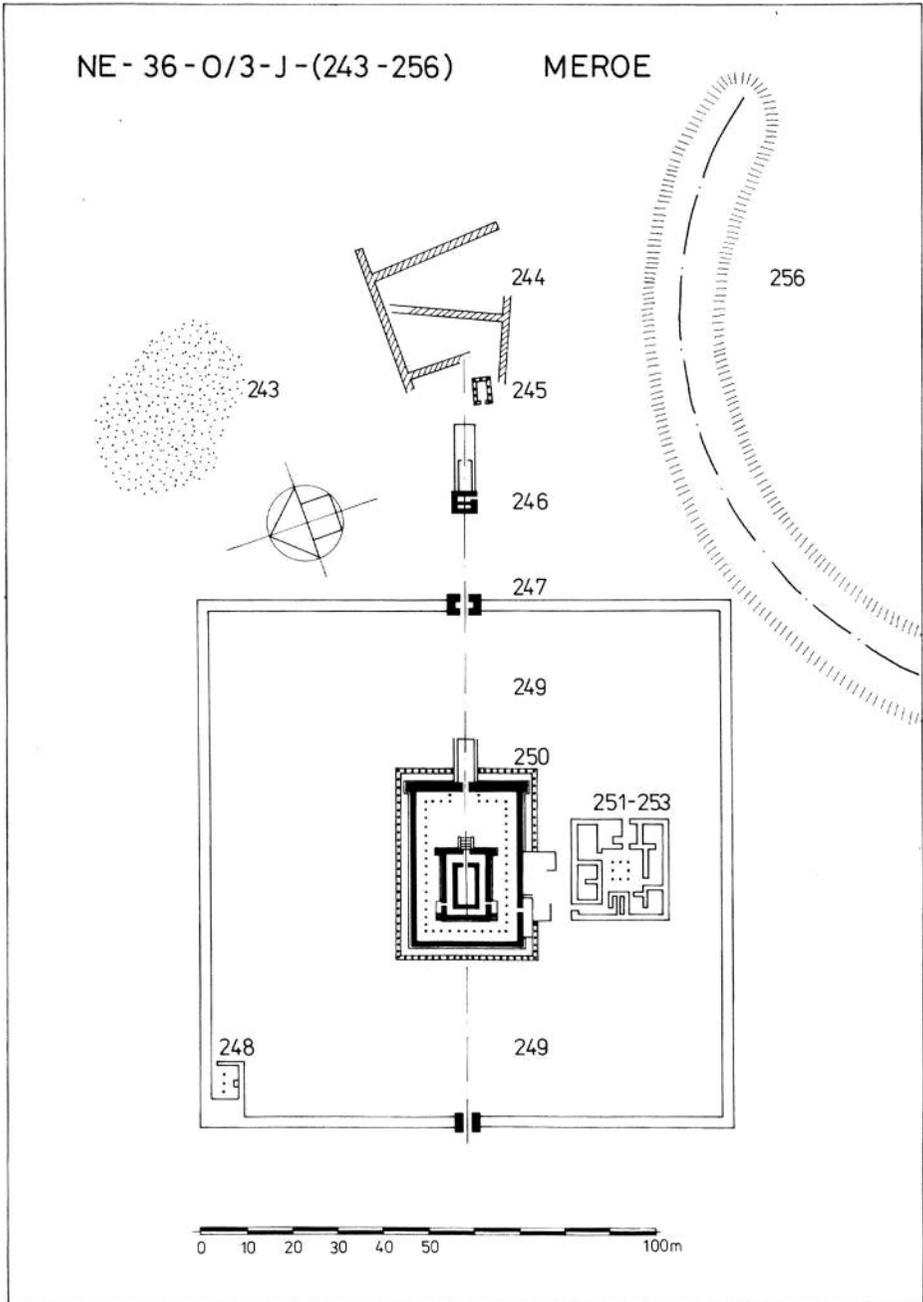


Fig. 81 - Méroé. Plan du complexe de temples autour de Méroé 250 (temple du Soleil), relevé Fr. Hinkel.



Fig. 82 – Kadada. Sépulture à double inhumation du Néolithique final (KDD 86/24-25).



Fig. 83 - Gebel Makbor. Squelette d'un tumulus du Méroïtique final.

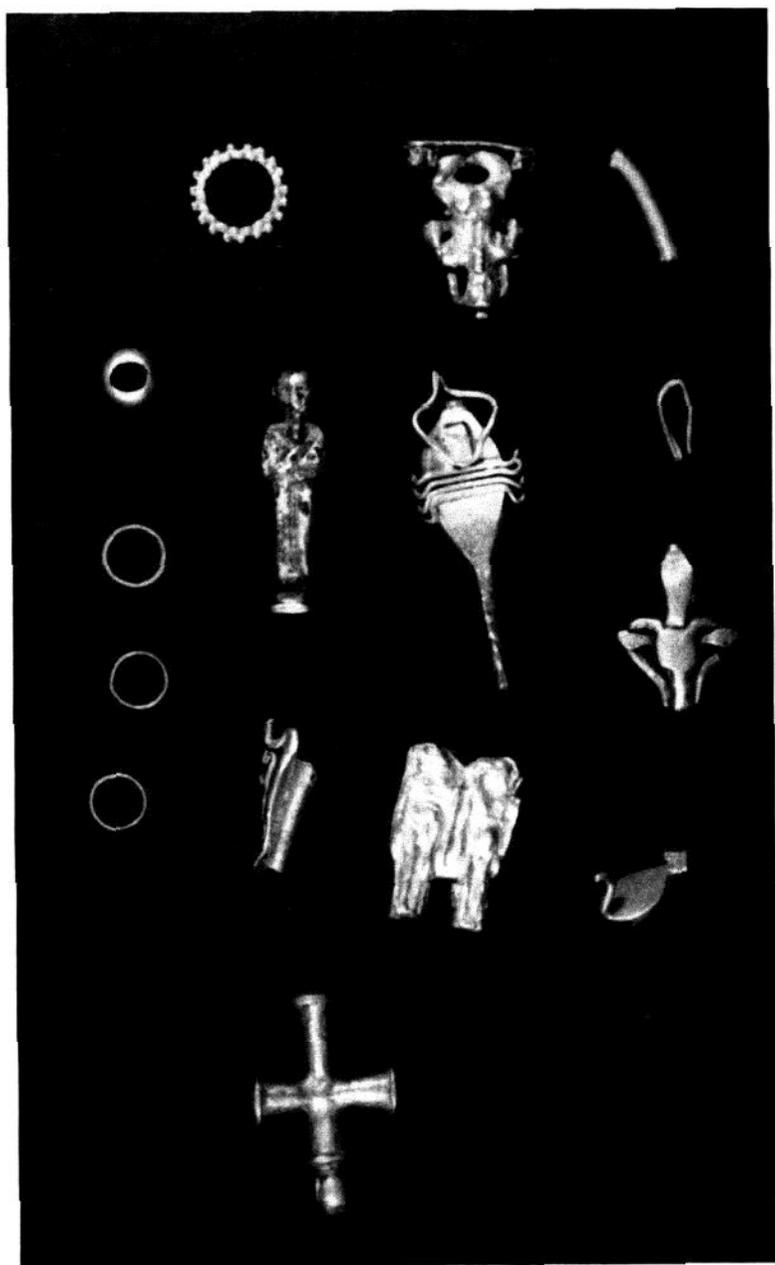


Fig. 84 - El-Geteina. Découverte fortuite d'un lot d'objets en or des époques méroïtique et chrétienne.



Fig. 85 - Hosh El-Kafir dans la région de Shendi. Angle Nord-Ouest de cette sorte de camp défensif.